

**14^e SESSION
DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UICN
ET
14^e REUNION TECHNIQUE DE L'UICN**

Achkhâbâd, URSS
26 septembre - 5 octobre 1978

PROCÈS-VERBAUX



Union internationale pour la conservation de la nature
et de ses ressources, Morges, Suisse
1979

14ème SESSION DE
L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UICN
ET
14ème REUNION TECHNIQUE DE L'UICN

Achkhâbâd, URSS
26 septembre - 5 octobre 1978

PROCES-VERBAUX

© Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources
1979

Edité et publié avec l'appui "financier du Programme
des Nations Unies pour l'environnement

ISBN No. 2-88032-601-X

AVANT-PROPOS

L'Assemblée générale composée des délégués des membres de l'UICN est le principal organe chargé de la politique de l'Union.

L'Assemblée générale se réunit en session ordinaire tous les trois ans, afin de remplir les fonctions qui lui ont été attribuées par les Statuts. Depuis la réunion inaugurale qui a eu lieu à Fontainebleau en 1948, l'Assemblée générale s'est réunie à Bruxelles, Belgique (1950); à Caracas, Venezuela (1952); à Copenhague, Danemark (1954); à Edimbourg, Ecosse (1956); à Athènes, Grèce (1958); à Varsovie, Pologne (1960); à Nairobi, Kenya (1963); à Lucerne, Suisse (1966); à New Delhi, Inde (1969); à Banff, Canada (1972); et à Kinshasa, Zaïre (1975). L'Assemblée s'est réunie en session extraordinaire à Genève, Suisse, en avril 1977.

La 14e session de l'Assemblée générale s'est tenue conjointement avec la 14e Réunion technique de l'UICN, à Achkhâbâd, URSS, du 26 septembre au 5 octobre 1978. Les principales questions examinées par l'Assemblée générale et la Réunion technique concernaient la Stratégie mondiale de la conservation, la proposition de programme et d'estimation des recettes et dépenses de l'UICN pour 1979-1981, les activités de l'UICN pendant la période 1975-1977 et le projet de charte de la nature. La session d'octobre 1978 a également été l'occasion de célébrer le trentième anniversaire de la fondation de l'UICN.

Ce compte-rendu est davantage un document de travail qu'un rapport historique complet sur l'Assemblée générale et la Réunion technique. Bien que les points soulevés au cours du débat aient été laissés anonymes, les textes de toutes les interventions soumises ont été classés pour les besoins du Secrétariat. Des copies des documents soumis à l'Assemblée générale et à la Réunion technique peuvent être obtenues sur demande au Secrétariat.

La prochaine session ordinaire de l'Assemblée générale aura lieu en Nouvelle-Zélande à fin 1981.

Une version anglaise de ce compte-rendu est disponible.

TABLE DES MATIERES

Consultez l'ordre du jour complété qui a été approuvé (Annexe 2); les numéros de la colonne de gauche renvoient aux points à l'ordre du jour de l'Assemblée générale; les lettres, accompagnées de numéros entre parenthèses, renvoient aux points à l'ordre du jour de la réunion technique.

| <u>Points à l'ordre du jour</u> | <u>Page</u> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| ACTES | |
| 1 Appel à l'ordre | 11 |
| 2 Adoption du règlement intérieur | 11 |
| 3 Présentation par le président, de personnalités des gouvernements hôtes | 11 |
| 4 Discours d'ouverture prononcé par le président du Comité d'Etat de l'URSS de l'hydrométéorologie et du contrôle de l'environnement, au nom du Conseil des ministres de l'URSS | 11 |
| Discours de bienvenue du président du Soviet suprême de la RSS de Turkmenistan | 11 |
| 5 Discours d'ouverture du président de l'UICN | 11 |
| 6 Nomination du comité de vérification des pouvoirs | 11 |
| 7 Messages d'organisations internationales | 12 |
| 8 Annonce des nouveaux Etats membres de l'Union | 12 |
| 9 Adoption de l'ordre du jour | 12 |
| Point spécial Discours de S.E. Luis Echeverría Alvarez | 12 |
| 10; 24 Rapport sur le travail réalisé par l'Union depuis la 13e Assemblée générale (extraor- dinaire) | 13 |
| 11; E(4); F(4) Rapports des commissions | 14 |
| 12; 13; A(1); B(1); 28; 29 Rapport sur la conservation internationale et projet de Stratégie mondiale de la conservation | 20 |
| 14; 20; D(3); 30 Programme de l'Union et estimation des recettes et dépenses pour 1979-1981; nomination du comité du programme et du budget | 27 |

| | | |
|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------|----|
| | ACTES (suite) | |
| 15; C(2) | Charte de la nature | 32 |
| 16; 18; 23 | Rapports du comité de vérification des pouvoirs et du chargé des élections | 36 |
| 17 | Questions relatives aux membres | 38 |
| 19; 25 | Comptes et rapports des vérificateurs aux comptes 1975-1977 | 39 |
| 26 | Nomination des vérificateurs aux comptes | 39 |
| 21; 27 | Cotisations des membres | 39 |
| 22; 31 | Amendements aux Statuts | 41 |
| G(5); 32 | Résolutions de l'Assemblée générale | 42 |
| 33; 34 | Elections | 43 |
| 35 | Attribution de la médaille John C. Phillips | 45 |
| Point spécial | Interventions des délégués de Tanzanie et des Pays-Bas | 45 |
| 36 | Lieu de tenue de la prochaine Assemblée générale | 45 |
| 37 | Discours du président élu | 46 |
| 38 | Cérémonie marquant le 30e anniversaire de la fondation de l'UICN | 46 |
| 39 | Clôture de l'Assemblée par le président | 47 |
| <u>Résolutions No</u> | RESOLUTIONS | |
| A-I | Résolutions internes | 49 |
| 1-5 | Résolutions sur les questions fondamentales | 55 |
| 6-15 | Résolutions concernant la mer | 59 |
| 16-23 | Résolutions concernant les écosystèmes terrestres | 66 |
| 24-29 | Résolutions concernant les espèces | 72 |

| <u>Annexes No</u> | ANNEXES | |
|-------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1 | Règlement intérieur de l'Assemblée générale | 77 |
| 2 | Ordre du jour complété de la 14e Session de l'Assemblée générale et 14e Réunion technique | 87 |
| 3 | Liste des documents figurant à l'ordre du jour transmis par le secrétariat aux participants | 93 |
| 4 | Liste des personnalités soviétiques présentées à l'Assemblée générale par le président de l'UICN à la session d'ouverture | 94 |
| 5 | Discours de bienvenue prononcé par M. Youri Izraël, au nom du Conseil des Ministres de l'URSS | 95 |
| 6 | Discours de bienvenue prononcé par Mme Anna Moukhamed Klytcheva, présidente du Soviet suprême de la République socialiste soviétique de Turkmenistan | 97 |
| 7 | Discours d'ouverture prononcé par le président de l'UICN | 99 |
| 8 | Discours prononcé au nom de l'Unesco (M. Batisse) | 103 |
| 9 | Discours prononcé au nom de PNUE (S. Evteev) | 107 |
| 10 | Discours prononcé au nom du CIPO (K. Curry-Lindahl) | 110 |
| 11 | Discours prononcé au nom du CIUS (M.A.F. el-Kassas) | 112 |
| 12 | Discours prononcé au nom du Fonds mondial pour la nature (WWF) (C.F.V. de Haes) | 113 |
| 13 | Discours prononcé au nom de la Fédération internationale de la jeunesse (M. Pallemmaerts) | 118 |
| 14 | Discours transmis au nom de l'UIORF (H. Köpp <u>in absentia</u>) | 119 |
| 15 | Résumé du discours prononcé par son Excellence Luis Echeverría Alvarez | 120 |
| 16 | Remarques d'introduction du directeur général sur le rapport sur les activités de l'Union depuis la 13e Assemblée générale (extraordinaire) | 123 |

| <u>Annexes No</u> | ANNEXES (suite) | |
|-------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 17 | Proposition de création d'un programme de "Conservation pour le développement" (M.F. Strong) | 126 |
| 18 | Rapport sur la conservation internationale et sur le second projet de Stratégie mondiale de la conservation : Résumés et déclarations de portée générale par E.M. Nicholson, A.M. Borodine et J.-P. Harroy | 132 |
| 19 | Second projet de la Stratégie mondiale de la conservation : Résumés des commentaires concluant les débats, par M. Batisse (Unesco), Mona Björklund (PNUE) et C.F.V. de Haes (WWF) | 135 |
| 20 | Remarques d'introduction par le directeur général sur le projet de programme pour 1979/81 | 137 |
| 21 | Résumé du rapport à l'Assemblée générale, de M. John Perry, président du comité du programme et du budget | 144 |
| 22 | Deuxième rapport du professeur J.-P. Harroy, responsable chargé des élections, sur la procédure d'élection des conseillers régionaux | 149 |
| 23 | Rapport de M. W.E. Burhenne sur les propositions d'amendements des Statuts | 157 |
| 24 | Médaille John C. Phillips : historique, mention et résumé des observations accompagnant son attribution | 158 |
| 25 | Discours du président élu | 160 |
| 26 | Trentième anniversaire de l'UICN : | 162 |
| | Résumés des messages de félicitation et des discours de clôture au nom de : | |
| | Ministère soviétique de l'Agriculture (V.P. Borodine) | |
| | Société de conservation de la nature de la RSS de Turkmenistan (A.K. Roustamov) | |
| | Société de toute la Russie de conservation de la nature | |
| | Comité d'Etat pour la conservation de la nature, du conseil des ministres de la RSS d'Azerbaïdjan | |

Annexes No

ANNEXES (suite)

26 (suite)

Directeurat de l'industrie de la chasse
 et des réserves naturelles du Conseil
 des ministres de la RSFSR (N. Elisséev)
 Conseil pour l'assistance économique
 mutuelle (V. Palm)
 Unesco (K. Curry-Lindahl)
 Gouvernement français (L. Caudron)

27

Discours de clôture du président sortant

168

LISTE DES PARTICIPANTS

P-1 - P-46

ACTES

A. POINTS D'INTRODUCTION ET DE PROCEDURE

Points 1-9 inscrits à L'ordre du jour de l'Assemblée générale et point particulier.

PRELIMINAIRES

- | | |
|------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Décision 435* | 1. Le président de l'UICN, le Professeur D.J. Kuenen, prend la présidence et appelle l'Assemblée générale à l'ordre. |
| Décision 436 | 2. Le projet de Règlement intérieur de l'Assemblée générale (document GA.78/1) est adopté, sous réserve qu'un amendement soit apporté aux dispositions 4(1), 6(2), 14(5), 18(1), 20(1) et 22 (voir à l'Annexe 1 le texte finalement approuvé). |
| Décision 436 | 2. Il est décidé à l'unanimité que le Règlement intérieur s'appliquera à chaque session de l'Assemblée générale jusqu'à ce qu'une future Assemblée générale décide, le cas échéant, de l'amender. |

OUVERTURE DE LA 14e SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

3. Le président de l'UICN présente les personnalités des gouvernements hôtes de l'Assemblée (Annexe 4).
 4. Le président du Comité d'Etat d'URSS de l'hydrométéorologie et du contrôle de l'environnement, M. Youri Antonievitch Izraël, s'adresse à l'Assemblée et transmet un message de bienvenue du Conseil des Ministres de l'URSS (Annexe 5).
- La présidente du Soviet suprême de la République socialiste soviétique de Turkmenistan, Mme Anna Moukhamed Klytcheva, souhaite la bienvenue aux participants à l'Assemblée (Annexe 6).
5. Le président de l'UICN prononce son discours d'ouverture devant l'Assemblée (Annexe 7).

NOMINATION DU COMITE DE VERIFICATION DES POUVOIRS

- | | |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Décision 437 | 6. Il est décidé à l'unanimité que le comité de vérification des pouvoirs se composera des personnes suivantes: |
| | Mme C. de Blohm (Venezuela) |
| | M. W.E. Burhenne (RFA) |
| | Professeur Y. Fukushima (Japon) |
| | Dr P. Goeldlin (Suisse), président |
| | M. Z.O. Kongoro (Kenya) |
| | M. V.V. Krinitsky (URSS) |

*Conformément aux pratiques antérieures, les décisions prises par l'Assemblée générale sont numérotées dans un ordre continu.

MESSAGES

7. Les messages des organisations internationales sont transmis comme suit:

Unesco, par M. Batisse (Annexe 8)
 PNUE, par S. Evteev (Annexe 9)
 CIPO, par K. Curry-Lindahl (Annexe 10)
 CIUS, par M.A.F. el-Kassas (Annexe 11)
 WWF, par C.F.V. de Haes (Annexe 12)
 FIJ, par M. Pallemmaerts (Annexe 13)

Remarque: Le message de l'UIORF (Annexe 14) devait être présenté par H. Köpp qui, étant souffrant, n'a pu assister à l'Assemblée; le message est arrivé par le courrier.

ANNONCE DES NOUVEAUX ETATS MEMBRES DE L'UNION

8. Le président annonce que, depuis la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale (Genève, avril 1977), trois Etats ont adhéré aux Statuts de l'UICN:

Le Bahreïn
 Les Emirats arabes unis
 Les Seychelles

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

Décision
 438

9. L'Assemblée générale adopte, à l'unanimité, l'ordre du jour complet (Annexe 2).

COMMUNICATION SPECIALE ADRESSEE A LA 62e SEANCE DE LA 14e SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UICN, LE 29 SEPTEMBRE 1978

S.E. Luis Echeverría Alvarez, ambassadeur du Mexique auprès de l'Unesco, président du Mexique de 1970 à 1976, a prononcé un discours intitulé: Le développement et la conservation des ressources naturelles.

Voir à l'annexe 15 le résumé préparé par M. Echeverría pour le Programme de Earthscan d'informations pour la presse (organisé en association avec l'Assemblée générale et patronné conjointement avec le PNUE).

ACTES

B. RAPPORT SUR LE TRAVAIL REALISE PAR L'UNION

Points 10 et 24 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

Dans son introduction (Annexe 16) au Rapport sur le travail réalisé par l'Union depuis la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale (document GA. 78/2), c'est-à-dire depuis mai 1977, le directeur général réexamine et met à jour les renseignements concernant plusieurs points traités dans le rapport. Les délégués suggèrent diverses autres modifications, notamment l'insertion de deux références: l'une sur le CIPO qui a préparé le volume 2 (Aves) du Red Data Book et l'autre, dans la section traitant du programme sur les forêts tropicales humides, concernant la création au Brésil de deux réserves pour Leontopithecus rosalia.

Plus généralement, il a également été demandé que le rôle de l'UICN en ce qui concerne l'éducation environnementale soit traité de façon plus positive qu'il n'apparaît dans le rapport.

Décision
439

Sous réserve de ces commentaires, le rapport est accepté et vivement recommandé. Il est pris note de ce qu'une seule délégation (le Royaume-Uni) a soumis un rapport officiel sur les progrès réalisés dans la mise en oeuvre des résolutions de la dernière session ordinaire (12e) de l'Assemblée générale, qui portaient sur les questions du ressort de sa compétence.

ACTES

c. RAPPORTS DES COMMISSIONS

Point 11 de l'ordre du jour de l'Assemblée générale; points E(4), F(4) inscrits à l'ordre du jour de la Réunion technique

Les rapports sont présentés comme suit:

- a) Commission de l'écologie (J.D. Ovington): Document GA. 78/18.
- b) Commission de l'éducation (L.K. Chapochnikov): Document GA.78/19.
- c) Commission de la planification de l'environnement (R.J. Benthem): Document GA.78/20.
- d) Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement (W.E. Burhenne): Document GA.78/21.
- e) Commission des parcs nationaux et des aires protégées (K.R. Miller): Documents GA. 78/22 et 78/24.
- f) Commission du service de sauvegarde (P.M. Scott): Document GA. 78/23.

Dans leurs introductions respectives, les présidents mettent l'accent sur la nécessité d'obtenir un soutien financier accru pour les commissions. L'idée de créer un comité de la planification du programme, afin d'assurer la coordination globale des travaux des commissions, de même que la coordination entre les commissions et le Secrétariat, est généralement bien accueillie. Il est fréquemment souligné qu'il serait souhaitable que des contacts plus étroits s'établissent entre les commissions et qu'il serait bénéfique, à cet effet, que les présidents des commissions se réunissent périodiquement. Cette opinion fait l'unanimité.

Décision
440

Les principaux points soulevés lors de débats ultérieurs de la Réunion technique et acceptés au nom de l'Assemblée générale sont les suivants:

a) COMMISSION DE L'ÉCOLOGIE

La débat est ouvert par le président, J.D. Ovington, qui examine le rôle, les activités et le programme futur de la commission. La commission doit jouer le rôle "des yeux et des oreilles de l'Union dans le domaine de l'écologie". Il importe que l'UICN soit attentive à l'évolution de la situation mondiale et à la désaffection pour les considérations économiques à court terme même si, dans de nombreux pays, on continue à les préférer aux avantages durables à long terme. L'on souligne en outre la nécessité d'intégrer les données démographiques aux considérations écologiques, et d'éviter le risque de s'aliéner la sympathie des jeunes gens dont les perspectives d'avenir sont sombres, par suite de la dégradation constante des écosystèmes. Actuellement, la

commission s'occupe de seize projets qui, avec d'autres affaires du ressort de la commission, ont fait l'objet d'une correspondance de 3000 lettres environ qui ont été envoyées, au nom du président de la commission, depuis la dernière session de l'Assemblée générale. Comme toujours, l'augmentation du soutien financier est nécessaire, de même qu'une meilleure association des deux aspects des travaux de la commission. Il est également souhaitable qu'une collaboration plus étroite s'établisse avec d'autres organisations s'intéressant à l'écologie, telles que INTECOL et IASS.

Au cours du débat qui suit, diverses suggestions sont faites quant à l'avenir: l'on propose notamment de créer un groupe spécial, éventuellement en coopération avec la commission de planification de l'environnement, qui serait chargé de rompre le silence de l'UICN sur la difficile question du rapport existant entre la limitation de la démographie humaine et la conservation des écosystèmes. D'autres orateurs demandent que des études soient entreprises, plus particulièrement sur des biomes tels que les mangroves et les forêts équatoriales humides, pour obtenir des données pour gérer efficacement des aires non protégées subissant des contraintes diverses. L'on souligne qu'outre les effets destructeurs de l'exploitation non planifiée, l'influence de la répartition et de la densité de la population humaine est souvent en cause.

b) COMMISSION DE L'EDUCATION

Le vice-président, L.E. Esping, et le secrétaire, J. Goudswaard, ouvrent le débat en examinant ensemble certains points du rapport de la commission. Ils se réfèrent plus particulièrement à l'importante conférence sur l'éducation environnementale qui a eu lieu à Tbilissi, URSS, en 1977, sous l'égide de l'Unesco et du PNUE. La commission y a apporté une contribution importante; elle a fourni de nombreux documents pour les activités ultérieures de la commission, fondés sur les points suivants: régionalisation; contribution à la Stratégie mondiale de la conservation; sensibilisation du grand public vis-à-vis des initiatives de l'UICN; encouragement de la participation des ONG aux tâches d'éducation; avis consultatifs aux sections nationales du WWF; et tâches spéciales pour le compte du PNUE et l'Unesco. La réalisation de ces objectifs dépend des moyens financiers à disposition.

Le thème central du débat qui suit est l'élaboration de la proposition des Pays-Bas et d'autres gouvernements intéressés, de financer un poste de secrétaire exécutif de la commission. Il est essentiel de renforcer la commission car, sans éducation, la conservation de la nature serait minime, voire inexistante. L'on demande que des projets d'éducation plus spécifiques soient entrepris, par exemple, un projet orienté vers des groupes relativement modestes, de techniciens et de décideurs, dont les activités ont une influence très importante sur l'environnement. La réunion accueille avec satisfaction l'offre du WWF de contribuer au financement d'un groupe de travail chargé de réorganiser la commission, qui mettrait peut-être davantage l'accent sur sa politique de régions, dans le cadre du programme global de l'UICN.

La question de la coopération entre l'UICN, ses commissions et ses membres est examinée attentivement. Le représentant d'une des organisations membres, la Fédération internationale de la jeunesse pour les études sur l'environnement et la conservation, demande un soutien accru de la part de l'UICN afin d'étendre ses activités, en particulier dans les pays où elle n'est pas encore représentée. Cet appel reçoit un accueil favorable car les organisations indépendantes de jeunes peuvent, en général, compter sur des membres loyaux et dévoués.

Les délégués du Kenya et du Bangladesh, entre autres, déplorent le manque de matériel d'éducation environnementale, à savoir des publications et matériels audio-visuels adaptés aux besoins locaux. C'est une des principales raisons pour lesquelles l'idée de régionalisation est jugée si importante, car c'est la meilleure façon de s'assurer que la conception de l'éducation en matière de conservation tient pleinement compte des conditions locales.

c) COMMISSION DE LA PLANIFICATION DE L'ENVIRONNEMENT

Le vice-président de la commission, R.J. Benthem, et le président désigné, P. Jacobs, ouvrent la discussion. Après s'être référé à la récente publication intitulée "Some outstanding landscapes", publication pilote ou spécimen d'un document reçu pour le projet de Green Book, et au symposium qui a eu lieu en Tchécoslovaquie sous les auspices du souscomité chargé de l'écodéveloppement des sites cultivés, le vice-président met l'accent sur le fait que la commission se préoccupe essentiellement des 96% de la surface terrestre qui ne sont pas protégés. Il fait remarquer que plusieurs thèmes que la commission défend depuis longtemps, tels l'importance d'assister les agences d'aide dans la planification du développement fondé sur l'écologie, apparaissent dans le document 14 Conf. 4 de l'Assemblée générale, qui propose de préparer un programme de conservation liée au développement (voir Annexe 17).

Pour l'avenir, le président désigné définit les domaines dans lesquels la commission devrait agir et pour lesquels un soutien financier accru serait à la fois nécessaire et justifié:

- Les sites non protégés;
- la collecte et le traitement des données du Green Book sur les aires non protégées afin de promouvoir leur restauration;
- un projet de document de référence de la Stratégie mondiale de la conservation (SMC) sur les aspects sociaux et culturels de la planification;
- un réseau de consultants pour permettre à la commission d'assurer un service de consultation efficace pour les projets entrepris dans les pays en développement.

Ces objectifs sont pleinement approuvés au cours du débat qui suit. En outre, il est demandé qu'en coopération avec la commission de l'éducation, les efforts visant à sensibiliser le public à la valeur des sites soient, de toute urgence, accentués; que les écosystèmes non protégés les plus fragiles soient identifiés et reçoivent une attention prioritaire; que l'action

en faveur des zones littorales soit amplifiée. L'idée de mettre sur pied un réseau de consultations pour les pays en développement est accueillie très favorablement par les délégués des pays intéressés. L'on suggère de mener diverses études sur les relations entre l'agriculture et la conservation.

d) COMMISSION DES POLITIQUES, DU DROIT ET DE L'ADMINISTRATION DE L'ENVIRONNEMENT

Dans son introduction, le président, W.E. Burhenne, indique qu'il souhaite tout particulièrement que des discussions aient lieu sur les plans de la commission visant à promouvoir et à compléter, conjointement avec le Secrétariat, les futures activités de l'UICN dans le domaine des politiques, du droit et de l'administration. Il souligne que l'application de ces plans dépend étroitement d'un financement approprié, même si la commission a réussi à obtenir en dehors du budget régulier de l'UICN, des fonds affectés à des projets précis, pour financer certaines opérations telles que la mise sur ordinateur de la législation relative à l'environnement. Il cite comme objectifs prioritaires:

- La surveillance de l'évolution du droit de l'environnement et de son application;
- l'élaboration de propositions de lois ayant trait aux ressources vivantes de la mer relevant de juridictions nationales;
- l'élaboration de directives pour la préparation de la législation sur les parcs nationaux et la faune;
- l'étude de l'influence des lois portant indirectement sur les ressources naturelles;
- l'élaboration d'un manuel de droit et d'administration de la conservation;
- le renforcement des contacts avec les autres commissions de l'UICN.

L'on suggère au cours de la discussion de mieux utiliser les services des correspondants des commissions et de faire une analyse plus approfondie des renseignements dont dispose la commission pour déterminer les domaines en progrès - et ceux où l'on piétine - afin de prendre les mesures qui s'imposent.

L'on admet en général qu'aider les pays en développement à élaborer un droit de l'environnement, est au nombre des priorités de la commission, mais qu'il serait plus utile encore de mettre l'accent sur les moyens de surmonter les difficultés inhérentes à la mise en application des lois, une fois qu'elles sont entrées en vigueur. En d'autres termes, la commission devrait consacrer une plus grande partie de son temps à l'administration de la conservation et à l'amélioration des contacts entre les juristes, les administrateurs, les écologistes et les hommes politiques. A cet égard, il est fait mention des données sur le cadre institutionnel de la conservation dans une quarantaine de pays,

données rassemblées par le Laboratoire central pour la conservation de la nature d'URSS.

Le président fait remarquer que les fonctions politiques et administratives de la commission ont tendance à céder le pas aux aspects légaux de ses activités; tout avis (ou assistance) visant à corriger ce déséquilibre serait le bienvenu. Il mentionne également que les programmes d'aide bilatéraux ou multilatéraux prévoient rarement des mesures de droit et d'administration de l'environnement, afin de déterminer si les capacités techniques nécessaires pour appliquer ces programmes sont réunies. Des possibilités de formation professionnelle appropriée devraient faire partie intégrante de ces programmes d'assistance,

e) COMMISSION DES PARCS NATIONAUX ET DES AIRES PROTEGEES

Avant d'entamer le débat, le président, Kenton Miller, a invité G. Carleton Ray à présenter ses travaux sur les systèmes de cartographie analytique des régions biologiquement vulnérables, illustrés par des cartes et graphiques sur l'environnement marin des Antilles. Le président traite alors longuement du rapport de la commission et souligne qu'ayant étudié les projets réalisés et en cours, la commission doit désormais se tourner vers l'avenir. Dans ce processus, les deux phases critiques consistent à déterminer et expérimenter une gestion efficace, ce qui requiert la participation des résidents des aires concernées pour obtenir une évaluation correcte des effets socio-économiques. Un soutien financier supplémentaire à la commission pour ses activités est indispensable pour atteindre les objectifs fixés. Chaque membre de la CPNAP restructurée se verrait assigner une unité géographique ou "biogéographique" dont il devrait contrôler l'état et les besoins des aires protégées, au nom de la commission, pour établir un réseau mondial de surveillance continue des aires protégées. Le Répertoire mondial des parcs nationaux et autres aires protégées, qui deviendrait un moyen d'oeuvrer à la conservation et non une fin en soi, serait un instrument essentiel. En outre, la CPNAP a créé un comité spécial chargé de préparer pour 1982 une conférence internationale sur les parcs nationaux, qui complèterait les conférences sur les parcs du monde qui ont eu lieu en 1962 et 1972.

Le vice-président, H. Eidsvik, présente une description détaillée du système d'identification des "provinces biogéographiques" de Miklos Udvardy et explique en quoi il peut être la base d'un système de contrôle mondial pouvant être intégré dans la conception régionale et nationale des parcs nationaux et des aires protégées. Le "Répertoire mondial" serait un des résultats de ce programme. Des graphiques détaillés illustrent le processus.

Dans le débat qui suit, les progrès et plans de la CPNAP sont fermement approuvés; l'on considère que la surveillance des aires protégées est tout aussi importante que leur acquisition. Lors de diverses interventions, il est fait mention de la

Papouasie-Nouvelle-Guinée qui a réussi à établir des aires de gestion des ressources sauvages sans perturber la vie ni les structures sociales des résidents, exemple qu'il conviendrait de suivre partout où c'est possible. Le concept de contrôle régional est également approuvé; l'on suggère d'élargir les catégories présentées dans le rapport spécial de la commission (document GA. 78/24) pour englober toutes les aires, celles qui sont entièrement protégées comme celles qui ne bénéficient d'aucune protection. La Finlande est félicitée pour les mesures qu'elle a prises pour mettre sur pied un système assurant une protection adéquate des aires vulnérables. Il est suggéré que les systèmes de classification soient considérés comme une ligne directrice plutôt que comme une fin en soi, qu'une distinction soit faite entre les régions habitées et les régions inhabitées et que le système de classification biogéographique d'Udvardy fasse l'objet de plusieurs améliorations.

f) COMMISSION DU SERVICE DE SAUVEGARDE

Le président, Sir Peter Scott, définit le rôle de la commission comme la prévention de l'extinction des espèces et la préservation de leur diversité. Actuellement, l'accent porte davantage sur la conservation des écosystèmes mais, pour la CSS, les deux démarches sont essentielles: un écosystème est composé d'espèces qui donnent des indications sur son état. En conséquence, la commission a reçu avec la plus grande satisfaction une copie du Red Data Book d'URSS traitant surtout des espèces, publié récemment et offert par ses collègues soviétiques qui l'ont compilé. Deux aspects du programme de la commission méritent une mention spéciale: NEEDS (Eléments nécessaires pour enrayer le déclin des espèces) et APX (Action de prévention contre l'extinction). Leur but est de garantir que l'action soit entreprise à partir des données recueillies et présentées dans le Red Data Book.

Diverses interventions rendent compte des mesures déjà prises ou nécessitant un appui supplémentaire pour la conservation de certaines espèces, notamment Dryocopus javensis richardsi (le pic de Tristram), Ciconia boyciana (cigogne blanche de Corée), Leontopithecus rosalia (singe-lion) et Equus przewalskii (cheval de Przewalski).

Un délégué du Zaïre indique que la chasse à l'éléphant et le commerce de l'ivoire sont désormais interdits dans son pays et que des contacts ont été pris avec les pays voisins pour empêcher l'exportation illégale; il fait appel aux pays qui font encore le commerce de l'ivoire pour qu'ils participent à l'action du Zaïre, appliquent la CITES et prennent part à l'étude WWF/CSS actuellement en cours sur les populations d'éléphants. Les effets bénéfiques de certains projets de développement sont mentionnés, comme ceux de la construction du canal de Karakoum, de l'Amou-Daria à Achkhâbâd qui, améliorant l'habitat d'une région extrêmement sèche, amène un plus grand nombre et une plus grande diversité d'espèces, de sauvagine et autres.

D. RAPPORT SUR LA CONSERVATION INTERNATIONALE ET PROJET DE STRATEGIE MONDIALE DE LA CONSERVATION

Points 12, 13, 28 et 29 de l'ordre du jour de l'Assemblée générale; points A(1) et B(1) de l'ordre du jour de la Réunion technique

Le rapport (document GA. 78/11) de même que la note d'introduction, le texte principal et les chapitres supplémentaires (livre de référence) du deuxième projet de Stratégie mondiale de la conservation (document GA. 78/8, 9 et 10) sont présentés ensemble par le président, pour faire ressortir leur nature complémentaire. La première chose à faire lors de la discussion en Réunion technique, est de s'assurer que le rapport tire les conclusions correctes des réalisations comme des erreurs passées de l'Union. Il faut ensuite voir dans quelle mesure la Stratégie, dont l'objectif général est de fournir des lignes directrices universellement valides quant au choix des objectifs futurs, atteint son but qui est de définir les conditions fondamentales indispensables à la conservation, et indique comment les réunir. S'appuyant sur les suggestions et commentaires reçus (ou envoyés, dès que possible, après l'Assemblée), le troisième projet de Stratégie sera complété et soumis au PNUE. Le président ajoute que toute proposition visant à améliorer la portée ou le contenu du livre de référence, dont six chapitres annexés au document GA. 78/10 ont été discutés, serait probablement examinée de manière plus satisfaisante en étant soumise par écrit au Secrétariat.

En ouvrant les discussions de la Réunion technique (séances A et B, les 28 et 29 septembre), le président de séance, L.M. Talbot, après avoir rappelé les points énoncés par le président de la commission, demande à E.M. Nicholson, A.M. Borodine et à J.-P. Harroy d'ouvrir le débat par des déclarations générales (voir résumés à l'annexe 18). Les points essentiels soulevés par ces orateurs et au cours de nombreuses interventions, sont présentés ci-dessous en trois sections qui ont composé la discussion: généralités; points particuliers (se référant spécialement à certains paragraphes du projet de SMC); et résumé; ce dernier a été préparé par le directeur général et les représentants de l'Unesco, du PNUE et du WWF.

I GENERALITES

(1) Appui général

La plupart des orateurs considèrent la SMC comme un pas en avant capital dans la définition du rôle de l'UICN et l'analyse des problèmes de la conservation au niveau mondial; elle met, à juste titre, l'accent sur l'écosystème plutôt que sur les espèces et donne des lignes directrices appropriées sur la conservation de la plupart des types d'écosystèmes bien que plusieurs d'entre eux soient mentionnés de façon succincte, si tant est qu'ils le soient (la toundra, par exemple).

Pour plusieurs orateurs, la SMC, qui doit être aussi largement diffusée que possible, doit encore être améliorée par la suppression de points trop simplifiés et par l'adjonction de références plus claires et plus précises au MAB et activités de conservation similaires de l'ONU et d'autres agences.

(2) Causes fondamentales de l'épuisement des ressources

De nombreux orateurs insistent sur l'importance d'identifier ces causes, soulignant que, comme le montre le Rapport sur la conservation internationale, une des plus graves erreurs passées fut de ne se préoccuper que des symptômes: cela ne résout en rien les problèmes à long terme et risque d'être considéré comme une entrave au développement, tandis que le dépistage et l'étude des causes profondes de la dégradation écologique sont les conditions préliminaires du véritable développement. Plusieurs délégués demandent, de manière insistante, que l'explosion démographique, en particulier sous les tropiques, soit considérée comme une cause profonde et qu'elle occupe une place importante dans l'introduction de la SMC ou, à défaut, qu'elle fasse l'objet d'une déclaration séparée pour qu'il soit mis un terme à ce qu'on a appelé "la conspiration du silence" sur le sujet.

(3) Mise en oeuvre de la SMC

Les délégués s'accordent sur l'importance primordiale de cet aspect du problème. Une critique faite à propos de la Stratégie est qu'elle se préoccupe davantage de ce qui devrait être fait que de la façon de le faire; il convient de mettre davantage l'accent sur la planification de l'environnement et sur l'éducation en matière d'environnement. L'on suggère la mise à jour suivie de la Stratégie et la rédaction de résumés auxquels les planificateurs et les décideurs pourront se référer rapidement.

Deux délégués demandent instamment que dans la Stratégie, référence soit faite à la paix mondiale et à la détente comme condition sine qua non de sa mise en application effective. L'importance de parvenir à un équilibre entre les objectifs à long terme et ceux à court terme est mentionnée. Les délégués de la RFA, du Népal et de la République populaire démocratique de Corée donnent des exemples précis de certains objectifs atteints, ainsi que de méthodes et principes appliqués au niveau national. Le premier de ces délégués préconise l'adoption, pour les besoins de la SMC, du concept allemand consistant à établir une capacité de recherche sur les écosystèmes, liée à la politique de l'environnement et à la planification du développement; les deux autres donnent un aperçu plus général du cadre politique et populaire de la conservation de la nature dans leurs pays respectifs.

Trois orateurs soulignent le bien-fondé de l'aide au développement et de l'assistance technique car celles-ci fournissent les moyens d'appliquer la Stratégie. Actuellement, de trop nombreux programmes d'aide sont à court terme et ne tiennent pas suffisamment compte des conséquences écologiques à long terme.

(4) Participation politique et populaire

L'on souligne que l'idée d'inclure l'engagement vis-à-vis de la conservation dans la constitution de tous les pays a déjà été suivie, par exemple, en Suisse, en URSS et au Canada. Un orateur insiste sur le fait qu'une telle disposition constitutionnelle devrait traiter de la responsabilité de l'Etat mais aussi de celle de ses citoyens envers la nature. Dans de nombreux pays, l'action entreprise par le gouvernement en matière de conservation est le résultat de la pression populaire et donc du fait de grouper les gens dans de véritables organisations. Dans une certaine mesure, la conférence de Stockholm y est parvenue, ce qui a eu des résultats positifs pour le mouvement en faveur de la conservation.

Un porte-parole de la Commission de l'éducation fait l'unanimité en suggérant de reprendre et de développer ces considérations dans la SMC, de façon à les traiter de façon plus détaillée et mieux structurée. Il convient de dire clairement qu'il importe d'améliorer l'information et de sensibiliser l'opinion publique afin d'influer sur les processus politiques.

(5) Evaluation économique des espèces et des écosystèmes

De sérieuses réserves sont faites en ce qui concerne la classification des espèces et des écosystèmes selon des critères économiques. Un orateur demande la suppression de ces critères en arguant que leur application pourrait subordonner la conservation des espèces à la "reconnaissance" de leur valeur économique et qu'il est particulièrement difficile d'évaluer les valeurs potentielles - encore non réalisées.

Cependant, l'évaluation économique paraîtrait plus acceptable si l'on pouvait mettre au point une définition plus précise de ces valeurs et de meilleures méthodes de quantification, applicables par exemple aux valeurs esthétiques qui jouent un rôle capital pour les sites et autres ressources de l'environnement.

(6) Eléments de politique et de droit dans la SMC

Il est suggéré que ces éléments ne sont pas encore au point: l'opinion exprimée au nom de la Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement est qu'il ne faut pas les traiter séparément mais, chaque fois que c'est nécessaire et possible, les intégrer étroitement aux recommandations principales de la Stratégie.

II POINTS PARTICULIERS

De nombreux points, soulevés dans la discussion générale, sont repris dans l'examen, paragraphe par paragraphe du projet de SMC. Les chiffres entre parenthèses à la fin de chaque point renvoient aux chiffres des sections correspondantes de la première partie (Généralités).

Paragraphe 2 Introduire des extraits de dispositions constitutionnelles et tenir compte des pays qui n'ont pas de constitution écrite. Deux orateurs recommandent de citer des exemples de constitutions contenant des dispositions sur la conservation (4).

Après paragraphe 6 et point 4 de l'Annexe 4 Inclure un paragraphe soulignant que la paix universelle est une condition préalable à l'application de la SMC (voir A.M. Borodine, Annexe 18, pour le texte suggéré) (3).

Paragraphe 15 à 20 La meilleure planification devrait faire référence aux possibilités de prévoir une protection légale de la faune et de la flore, mais voir le point suivant.

Paragraphe 28 Il faudrait traiter la législation sur le même plan, et non comme un exemple de "Meilleures institutions" Le paragraphe devrait prévoir un résumé des aspects légaux des exigences de la planification discutées dans les paragraphes précédents (6).

Paragraphe 33 à 34 devraient être complétés pour qu'il soit clair que des exemples représentatifs sont une exigence minimale: l'objectif essentiel est de protéger des aires suffisamment étendues pour que le fonctionnement continu des écosystèmes soit assuré.

Paragraphe 39 à 42 Faire ressortir clairement que, bien que ce soit rarement possible, certains écosystèmes côtiers et marins doivent être traités en tant qu'originaux et protégés en conséquence, plutôt que comme des aires de gestion prioritaires.

Paragraphe 69 à 80 L'accent mis sur les critères économiques pour l'évaluation des espèces, sauf pour les restrictions dont il est fait référence dans la discussion générale, semble entrer en conflit avec le paragraphe 3 de la SMC sur les "Objectifs, buts et portée". Les intérêts économiques existants ont toujours la priorité sur les intérêts économiques potentiels: il y a donc peu de chance pour que ces derniers reçoivent beaucoup d'attention même si la perte génétique issue de l'extinction des espèces en question risque d'être considérable (5).

Paragraphe 84 à 85 Les bases données ici au contrôle de la population humaine sont beaucoup trop simplistes (1 et 2).

Paragraphe 97 à 99 Inclure une référence concernant le fait d'éviter ou, de préférence, d'interdire complètement l'usage d'insecticides persistants et autres pesticides.

Paragraphe 100 à 112 Il est apparu que les trois sous-titres principaux créent une certaine confusion et il faudrait envisager de les remplacer par:

- Ecosystèmes et espèces situés au-delà des juridictions nationales
- Ecosystèmes et espèces partagés par plus d'un Etat
- Ecosystèmes et espèces apparaissant sur le territoire d'un Etat mais dépendant d'événements ayant lieu dans un ou plusieurs Etats, ou perturbés par ces événements.

Préambule aux paragraphes 117 et suivants L'on suggère de se référer, soit dans le préambule, soit dans une section supplémentaire, aux réserves de la biosphère créées dans le cadre du programme MAB, comme étant un instrument nouveau et pratique du traitement des écosystèmes et des espèces de première priorité.

Paragraphe 138 Seule référence faite aux écosystèmes de l'Arctique; il est nécessaire de traiter ce sujet de manière plus approfondie (1).

Paragraphe 180 Il faut qu'il apparaisse clairement que les exigences fondamentales de la conservation et les urgences et problèmes immédiats soient traités simultanément (3).

Paragraphe 18.2 Condamné par certains, soit comme inapproprié, soit comme superflu. La référence à "Technologie impropre" devrait être atténuée par la reconnaissance de l'importance pour la SMC, des technologies de la sylviculture, de l'agriculture et de la pêche.

III RESUME

Le président appelle le directeur général qui remercie l'assistance pour le débat positif et constructif qu'elle a mené. Tous les commentaires faits ou soumis ultérieurement seront pris en considération dans la préparation du troisième projet de Stratégie. Il répète que le but est de définir ce qu'il faut faire, d'identifier les problèmes particuliers et d'établir une charte des actions prioritaires à entreprendre pour remédier à la situation. Il souligne que la SMC ne prétend pas être exhaustive mais que des informations complémentaires détaillées seront apportées dans la série complémentaire des ouvrages de référence. La situation, à cet égard, se présente ainsi:

| | |
|--------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Disponibles (6) | <ul style="list-style-type: none"> - Forêts tropicales humides et forêts humides décidues - Régions sèches - Ressources marines vivantes - Conservation des écosystèmes - Plantes supérieures menacées - Vertébrés menacés |
| En préparation (4) | <ul style="list-style-type: none"> - Forêts et formations herbeuses tempérées |

- Toundra et écosystèmes polaires
- Ecosystèmes de montagne
- Invertébrés

Au stade de la
planification (14)

- Ecosystèmes de la région méditerranéenne
- Forêts et formations herbeuses tropicales sèches
- Iles
- Zones humides côtières
- Communautés coralliennes
- Autres écosystèmes et nérétiques
- Zones humides d'eau douce
- Ecosystèmes pélagiques et benthiques
- Lacs et étangs
- Rivières et cours d'eau
- Grottes

(Méthodologiques)

- Planifier une stratégie nationale de la conservation
- Information et éducation en matière de conservation
- Législation en matière de conservation

Autres thèmes possibles: les poissons, les amphibiens et reptiles, les oiseaux et mammifères.

En ce qui concerne la présentation de la Stratégie, le directeur général déclare qu'elle dépend de l'audience visée. L'on propose de réunir un groupe de travail pour étudier le problème; entre temps, il y aurait la possibilité d'exprimer tous les points de vue à ce sujet lors d'une réunion ouverte à tous qui se tiendrait avant la clôture de la séance de l'Assemblée.

Le directeur général exprime son point de vue personnel sur un point fréquemment soulevé pendant le débat, à savoir l'attention à porter aux problèmes que pose la population humaine; il déclare que, dans l'optique de la SMC, pour important que soit le sujet, il convient de ne pas le surestimer en le traitant séparément mais de le relier étroitement à l'examen des problèmes de gaspillage et de consommation excessive des ressources.

Pour terminer, le directeur général rend hommage au PNUE et au WWF qui sont les organisations ayant apporté la plus de soutien au projet, tant financièrement que moralement, lors de l'élaboration de la Stratégie. Des commentaires de conclusion sont présentés par Michel Batisse pour l'Unesco, Mona Björklund pour le PNUE et Charles de Haes pour le WWF (voir résumés à l'Annexe 19) puis le débat: est ajourné.

Décision
441

Lors de la 64e séance de la 14e Assemblée générale, le Rapport sur la conservation internationale est reçu officiellement sans autre commentaire.

L.M. Talbot rend compte des points de vue et recommandations de la réunion ouverte à tous, tenue pour discuter de la présentation et du style à adopter pour le troisième projet de Stratégie mondiale de la conservation. Il apparaît que le projet devrait comprendre:

- a) un document de base reflétant et prenant véritablement en compte les commentaires et suggestions apportés lors de la Réunion technique;
- b) un résumé d'environ deux pages de toute la Stratégie, à l'usage des responsables qui pourront s'y référer facilement;
- c) des résumés, plus courts, de chaque section de la Stratégie.

Décision
442

Le principe de ces recommandations devra apparaître dans une résolution qui sera présentée à l'Assemblée générale sous le point de l'ordre du jour approprié.

Résolution B: La Stratégie mondiale de la conservation.
Ayant reçu officiellement le deuxième projet et se réservant le droit de modifier le troisième projet (qui devra refléter les recommandations faites au cours de l'Assemblée), de le réviser et de le mettre à jour ultérieurement, de l'appliquer le plus largement possible, l'Assemblée générale adopte la Stratégie mondiale de la conservation en temps voulu nem. con. (voir aux pages 49 et 50 le texte intégral des Résolutions de l'Assemblée générale).

ACTES

E. PROGRAMME DE L'UNION ET ESTIMATION DES RECETTES ET DEPENSES POUR 1979-1981

Points 14, 20 et 30 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale; point D(3) inscrit à l'ordre du jour de la Réunion technique.

En présentant le projet de programme (document GA. 78/7), le directeur général a particulièrement insisté sur la nécessité de considérer le programme dans le contexte de la Stratégie mondiale de la conservation, des revenus de l'UICN et d'un examen détaillé des priorités (Annexe 20).

Le débat préliminaire sur le programme et le budget a eu lieu lors de la 61e séance de l'Assemblée générale sous le point 20 de l'ordre du jour intitulé "Prévisions financières de l'UICN". Le trésorier, R.E. Boote (R.U.), a souligné le contexte économique changeant dans lequel l'UICN se trouve actuellement, après une longue instabilité financière. A la suite de la 12e session de l'Assemblée générale, le groupe de travail sur la gestion et les finances avait recommandé l'adoption d'un programme pour établir les budgets et un examen complet des ressources fournies par les membres: les deux recommandations ont été appliquées, la deuxième recommandation faisant apparaître que les cotisations des membres doivent être augmentées. En conclusion, il remercie chaleureusement le WWF et le PNUE pour leur soutien persévérant et capital à l'UICN et rappelle à l'Assemblée générale que l'UICN doit être un organisme hautement professionnel, sa situation financière étant un indicateur de ses politiques, de ses actions et de la mesure dans laquelle celles-ci sont universellement acceptées et approuvées.

Un délégué demande que des dispositions suffisantes soient prises pour que les membres du personnel se déplacent afin que les sujets délicats soient discutés plus souvent et plus en profondeur - lors de réunions régionales de l'UICN rassemblant les représentants des commissions, du Secrétariat et des organisations membres locales. Le même orateur indique qu'un répertoire mondial de chercheurs dans le domaine des ressources sauvages pourrait être utile. Un représentant du World Wildlife Fund fait remarquer que le WWF ne peut garantir aucune augmentation de soutien financier à l'UICN au-delà du niveau proposé pour 1979 et demande à l'UICN de prévoir le même revenu issu de cette source pour chacune des trois années à venir. Un autre orateur se réfère lui aussi à l'inquiétude de l'Assemblée générale devant le financement inapproprié des commissions et demande si le conseil peut adapter le programme en supprimant des points afin que les commissions soient financées par le budget central. Le trésorier répond qu'il dépend de l'Assemblée générale de conseiller le directeur général de façon appropriée tout en lui accordant une certaine marge de manoeuvre. Le président met fin à la discussion en demandant l'accord de l'Assemblée générale sur la création d'un comité du programme et du budget chargé de recevoir et de coordonner les avis pour faire, ensuite, rapport à l'Assemblée. Les personnes suivantes sont dûment nommées membres du comité:

A. Allo (Cameroun)
 R.E. Boota (Royaume-Uni)
 M. Boza (Costa Rica)
 J.C. de Melo Carvalho (Brésil)
 M.H. Edwards (Canada)
 L.E. Esping (Suède)
 V.M. Galouchine (URSS)
 D. von Hegel (RFA)
 J. Perry (Etats-Unis), président

Lors de la Réunion technique (séance D(3), 2 octobre, sous la présidence de Ashok Koshla, PNUE), la discussion du programme est ouverte par le président du comité du programme et du budget qui rapporte (Annexe 21) les opinions exprimées lors des séances du comité de même que les tentatives de conclusions et de recommandations faites par le comité qui ont, de toute évidence, été largement approuvées. Cependant la demande de suggestions en ce qui concerne les postes que l'on pourrait supprimer du budget afin d'augmenter le soutien financier aux commissions n'obtient pas de consensus, et la proposition de sacrifier les bureaux régionaux, par exemple, n'a pas été très appréciée. M. Perry cite le point de vue du directeur général qui estime que si le soutien budgétaire accordé aux commissions était accru, il serait plus difficile de répondre aux changements de priorité et de trouver des ressources externes pour les commissions. Certains membres du comité considèrent qu'il est erroné de dire que 18% seulement des fonds de l'UICN viennent des cotisations des membres; c'est ne pas tenir compte des sommes importantes mises à disposition par des membres individuels des commissions et des autres sources non prévues au budget. L'on note aussi l'approbation générale exprimée lors des séances de la réunion, concernant la proposition du directeur général de créer un comité de la planification et du budget et pour sa proposition de reporter à une date ultérieure la reconstitution des commissions de la planification de l'environnement, de l'éducation et de l'écologie, en attendant que leurs activités soient réexaminées. A la suite de cette introduction, le débat de la Réunion technique se divise en trois parties:

I GENERALITES

Un orateur souligne que le soutien aux commissions ne doit pas être accordé au détriment du Secrétariat ou encore des bureaux régionaux qui ont une grande importance. Un autre considère qu'il ne doit pas empiéter sur le soutien accordé aux ONG s'occupant de conservation, nombre d'entre elles étant mieux équipées que les commissions pour contacter les responsables des décisions. Plusieurs orateurs déclarent que l'UICN devrait améliorer sa capacité à influencer les organismes d'aide bilatéraux et multilatéraux afin que leurs activités soient parallèles à celles de la SMC et fondées sur des principes écologiques solides. La proposition d'un programme de conservation lié au développement (document GA. 14 Conf. 4) a été bien accueilli; c'est un instrument certes opportun, mais qui n'est qu'un des moyens de résoudre le problème, d'autres moyens restant à envisager.

La conception de l'UICN des rapports entre la conservation et la population humaine (nombre, densité, dynamique) fait l'objet d'une longue discussion; l'on tombe d'accord sur le fait que la démographie et les dimensions socio-économiques doivent faire partie intégrante de toute planification de la conservation. L'on reconnaît en outre que s'il est encore trop tôt pour envisager de créer une nouvelle commission à cet effet, l'UICN et ses commissions actuelles doivent, de toute urgence, réexaminer leur rôle en fonction de ce point.

II POINTS PARTICULIERS

Paragraphe 1-12 Plusieurs orateurs suggèrent de souligner davantage encore l'importance de l'éducation, de l'information et de la prise de conscience du public. Une délégation déclare que, conjointement à tout autre gouvernement intéressé, elle est prête à envisager de financer le poste de secrétaire exécutif de la commission de l'éducation, étant entendu qu'il consacrerait une grande partie de son temps aux besoins des pays en développement. Une autre délégation souligne l'importance implicite de l'écologie dans l'ensemble des efforts employés par l'UICN.

Paragraphe 13 à 25 Un orateur fait remarquer que l'intention de l'UICN de contrôler la mise en oeuvre de la SMC et les activités de conservation des organismes d'aide serait difficile à mettre en pratique dans les pays où les cotisations des membres des ONG sont faibles, voire inexistantes. Il suggère spécifiquement que des arrangements soient pris pour organiser la surveillance des opérations de la Banque mondiale à Washington même. Un autre orateur suggère que la proposition de niveau "X" au paragraphe 25(D) (mise sur ordinateur de la législation et des données afférentes) pourrait être coûteuse, ne donner que peu de résultats; elle pourrait par conséquent être reléguée à un niveau inférieur de l'échelle des priorités. Une opinion est exprimée selon laquelle la surveillance des écosystèmes (paragraphe 16) ne devrait pas être entreprise par la seule CPNAP mais, comme bon nombre d'autres activités du programme, par un effort conjugué des commissions.

Paragraphe 26 à 32 Pas de commentaires.

Paragraphe 33 à 39 Le directeur général indique que l'objectif de la proposition inscrite au paragraphe 39(E), réexaminée (document de l'Assemblée générale GA. 78/7 corr. 1), a déjà fait l'objet d'une autre étude et que l'UICN n'y donnerait pas suite. Après débat, il est décidé que la proposition inscrite au paragraphe 39(B) (Exemple de modèle d'évaluation de la capacité d'un écosystème) devrait être mieux définie. L'intérêt des autres propositions "X" du budget aux paragraphes 39(A), 39(C) et 39(D) (par ordre d'importance) est souligné par la plupart des orateurs. Un orateur déplore que le budget de niveau "A" prévoie la préparation de fascicules d'information en anglais uniquement.

Paragrapbes 40 à 44 En réexaminant les priorités du budget "X", la réunion considère que l'on devrait donner la priorité aux propositions des paragraphes 44(A) et (F) avant celles du paragraphe 44(E).

Paragrapbes 45 à 48 Pas de commentaires.

Paragraphe 49 La distribution d'une série complète de documents d'information à toutes les organisations membres est remise en question, un orateur considérant que ce service ne devrait s'appliquer qu'aux Etats membres.

III CONCLUSIONS

Dans ses remarques de conclusion, le président déclare que le Secrétariat a élaboré un programme bien équilibré et qu'aucun changement important de la répartition des fonds n'était nécessaire, aucune proposition n'ayant été faite quant à des modifications sensibles des activités de niveau "A" sinon celle de répondre, autant que possible, aux questions soulevées par le comité du programme et du budget et aux recommandations faites par celui-ci en ce qui concerne le financement des commissions. En conséquence, l'on demande au comité de reprendre les points principaux de la discussion lors de l'élaboration du projet de résolution.

Au cours du débat final sur le programme (64e séance de l'Assemblée générale) plusieurs participants réclament davantage de précision, en particulier dans les estimations. Le directeur général souligne qu'il est difficile de préparer à l'avance un budget détaillé et exact, pour une période de trois ans, et que cette obligation ne figure pas dans les Statuts: les détails seront, comme d'habitude, donnés dans les programmes et budgets soumis chaque année au conseil. Le programme est alors approuvé en principe et inclus dans la première des trois résolutions devant être présentées à l'Assemblée générale.

Résolution C: Programme et estimation des recettes et des dépenses pour le triennat. Les propositions ayant été largement acceptées et la plus grande marge de manoeuvre possible ayant été accordée au directeur général pour les mettre en application, sous réserve de considérations ayant trait aux commissions, aux bureaux régionaux, au programme lui-même et à la création d'un comité de planification des programmes, la résolution est dûment adoptée nem. con. (voir le texte intégral des résolutions de l'Assemblée générale, p. 50 à 53).

Résolution D: Le Moratoire sur la chasse commerciale à la baleine, issu des paragraphes 37 et 39 du programme. réitérant la demande de l'UICN concernant un moratoire en attendant l'accomplissement des cinq conditions spécifiques qui le rendraient caduc, est également adopté (texte p. 53).

Résolution E: Les remerciements aux gouvernements, rappelant l'approbation par l'Assemblée générale du soutien financier accordé aux activités de trois commissions par les gouvernements du Canada, de la République fédérale d'Allemagne et des Etats Unis, et d'un soutien semblable accordé aux objectifs généraux de l'Union par les gouvernements des Pays-Bas et de la Suède, la résolution F est également adoptée (texte p. 54).

F. CHARTRE DE LA NATURE

Point 5 inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée générale; point C(2) inscrit à l'ordre du jour de la Réunion technique.

Le projet (document GA. 78/12) est présenté par W.E. Burhenne qui déclare que la Charte ne doit pas être comprise comme un document créant des obligations sur le plan juridique mais plutôt comme une déclaration de principe. Pour l'Assemblée générale, il ne s'agit donc pas d'adopter le projet mais de le commenter et de faire des recommandations afin d'en améliorer le texte. Celui-ci sera transmis au gouvernement du Zaïre qui a demandé sa préparation et a récemment réaffirmé son intérêt; la Charte pourrait éventuellement être examinée ultérieurement par les Nations Unies.

Le débat de la Réunion technique sur le projet (séance C, 29 septembre, sous la présidence de A.G. Bannikov) comporte deux parties: un commentaire général sur l'objectif et les besoins de la Charte, son contenu et la suite à donner (élaboration et procédure); un commentaire spécifique sur les clauses.

I COMMENTAIRE GENERALa) Objectif et nécessité

Plusieurs orateurs mettent en doute la nécessité (on mentionne l'existence de précédents) et se demandent également ce que l'on peut espérer réaliser par la publication de la Charte et si l'image de marque de l'UICN en bénéficierait réellement. D'autres, cependant, considèrent que ce document a une utilité potentielle qu'il ne faut ni surestimer, ni sous-estimer; un orateur est d'avis que la rapidité avec laquelle la nature est détruite rend la publication d'un tel document souhaitable. Diverses autres propositions écrites soumises ultérieurement sont favorables à la poursuite du projet qui, de toutes façons, est rendu obligatoire par la Résolution 1 de la 12e session de l'Assemblée générale fondée sur une requête spécifique du président de la République du Zaïre, qui s'est enquis récemment de l'état des travaux.

b) Contenu

Des délégués gouvernementaux indiquent que certaines parties du texte sont inacceptables dans leur forme présente, notamment en raison d'une simplification excessive (par exemple, une phrase telle que "toute la nature" ou "toute forme de vie"). En se concentrant sur les points essentiels, on rendrait la Charte plus acceptable. Un orateur est cependant d'avis qu'une Charte essentiellement destinée au grand public doit employer un langage aussi simple que possible; un autre s'intéresse à la terminologie des titres et en particulier à l'introduction de termes juridiques tels que "obligation", "responsabilité" et "requête".

c) Suites à donner

Un délégué demande que le texte soit distribué pour consultation aux Etats membres de l'UICN et réexaminé par le conseil à la lumière des commentaires reçus ; deux autres recommandent que le libellé soit réexaminé en fonction de la Stratégie mondiale de la conservation dont certains extraits pourraient servir de base à la Charte. La révision devrait être faite sans hâte car il n'est pas facile de trouver une formulation appropriée. Des doutes sont généralement exprimés au sujet de la proposition, faite dans la note d'introduction au projet, de joindre au document présenté au président du Zaïre, une recommandation d'adoption de la Charte par l'Assemblée générale des Nations Unies: cette proposition est considérée inacceptable, en vertu du statut de l'UICN; elle pourrait être interprétée comme obligeant d'avance les Etats membres à adopter le document. La phrase faisant suite au mot 'Zaïre', au paragraphe 7 de la note d'introduction devrait donc être supprimée.

II POINTS PARTICULIERS

a) Titre

Amendement à "Une Charte de la Nature", en vertu de la résolution de la 12e Assemblée générale.

b) Préambule

Trop long et déséquilibré par rapport au reste; le raccourcir et le modifier pour qu'il ressemble à ceux de documents similaires, tels que la Charte de l'eau du Conseil de l'Europe. Parmi les autres points soulevés par des délégués: au paragraphe 3, développer le thème de l'interaction entre l'homme et la nature en soulignant le fait que l'homme dépend toujours autant de la nature en dépit des progrès de la technologie. Revoir la dernière phrase du paragraphe 4 qui, dans son état actuel, pourrait s'appliquer à micro-organismes et à vecteurs de maladie; refaire absolument la 1ère phrase du dernier paragraphe - l'harmonie avec la nature devrait être un objectif impératif.

c) Section I. Obligations fondamentales

Une délégation a suggéré que toute la section soit refondue au mode conditionnel, cette forme impliquant des recommandations et non des obligations ("devrait" remplaçant "doit"). Les points soulevés sur les divers paragraphes sont les suivants:

Paragraphe 1. Ajouter le concept de restauration des ressources naturelles dégradées chaque fois que cela est nécessaire et possible.

Paragraphe 2. L'application large de la première clause qui peut être interprétée comme s'étendant aux espèces "nuisibles", est beaucoup critiquée; la deuxième clause soulève également des commentaires négatifs de la part d'orateurs individuels, pour diverses raisons: elle rend la gestion obligatoire même dans le cas où l'intervention de l'homme n'est pas souhaitable; l'utilisation de l'expression "au moins" ne laisse aucune marge de

sécurité et L'expression "en plus de ceux" devrait être remplacée; elle ne couvre pas le problème de l'extinction locale et devrait être élargie pour englober le maintien des habitats sur la totalité des aires de répartition d'une espèce.

Paragraphe 3. La distinction marquée entre "sauvegarde" et "protection spéciale" doit être éclaircie, peut-être en remplaçant la deuxième expression par "mesures spéciales de conservation".

Paragraphe 4. L'expression "productivité optimale durable" est remise en question par un orateur qui estime qu'une véritable conservation implique parfois une productivité minimale voire inexistante; par un autre orateur parce que l'expression peut se justifier dans le contexte de l'agriculture ou de la pêche mais pas dans celui de la conservation et par un troisième qui suggère de la remplacer par les mots "afin de ne pas entraver leur capacité à répondre aux besoins des générations futures de façon durable".

Paragraphe 5. De l'avis d'une délégation, peut être supprimé.

d) Section II. Responsabilités humaines

La référence faite, dans le paragraphe 2 au fait d'éviter les torts causés aux systèmes naturels par la densité de la population humaine devrait être remplacée par: "minimiser les torts inévitables". Il est suggéré que le paragraphe 6 soit élargi afin d'y inclure notamment les forêts.

e) Section III. Mesures requises pour la mise en oeuvre

Les commentaires sur le paragraphe 7 portant sur les effets des activités militaires sont nombreux, plusieurs délégations gouvernementales considérant qu'il ne convient pas d'inclure ce sujet dans la Charte car il concerne le droit national et la sécurité du pays et empiète également sur le droit international. Il est proposé que la référence se borne à reconnaître que la menace de guerre et la course aux armements ont un effet négatif sur la nature. Pour ce qui est du sous-alinéa 7(c), un délégué gouvernemental et plusieurs autres orateurs font remarquer que même si on considère qu'elle entre en conflit avec la législation nationale, les ONG la reçoivent au moins comme une base pour essayer d'intervenir lorsque des aires protégées de première catégorie sont menacées par des activités militaires. L'on remarque, en conclusion, que le paragraphe 8 est, semble-t-il, fondé sur le principe 21 de la Déclaration des Nations Unies sur l'environnement humain (Stockholm 1972) et que, si tel est le cas, il vaut mieux utiliser le texte original, que le libellé du paragraphe 9 devrait être soigneusement comparé à des travaux entrepris dans un autre cadre sur la définition des devoirs des Etats.

En clôturant le débat, le président remercie les délégués pour leurs commentaires utiles et déclare que ces derniers, de même que toute proposition écrite, seront pris en considération lors de l'élaboration du projet.

Décision
444

Lors de l'examen final du projet par l'Assemblée générale, le président souligne de nouveau que l'intention n'était pas de faire de la Charte un document officiel de l'UICN mais d'aider le gouvernement du Zaïre en réponse à une demande précise. L'on décide de demander à une ou deux personnes de réviser le projet, de le raccourcir et de l'adapter à l'objectif visé, à la lumière des points mentionnés lors des débats de la Réunion technique. Tout membre d'une commission de l'UICN qui souhaiterait commenter la révision devrait en informer le Secrétariat afin de recevoir une copie à cet effet.

ACTES

G. VERIFICATION DES POUVOIRS, ELECTIONS ET MEMBRES

Points 16, 17, 18 et 23 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

I RAPPORTS DU COMITE DE VERIFICATION DES POUVOIRS

En présentant le premier rapport du comité de vérification des pouvoirs, le président, P. Goeldlin, annonce que le calcul des votes potentiels se présente, à ce jour, de la façon suivante:

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
| Membres de la catégorie A | 85 |
| Membres de la catégorie B | 111,166, parmi lesquels 18,166 |
| sont des membres de la catégorie B des Etats-Unis dont Les votes individuels ont une valeur de 0.586 calculée en vertu de l'Article II, paragraphe 20(a) des Statuts. | |

Dans le second rapport du comité, le président déclare que la situation, en ce qui concerne les votes, lors de la 14e session de l'Assemblée générale se présente ainsi:

| | | | |
|--------------------------------------------------------------------|-----|--------------|-------------------|
| Membres de la catégorie A | 97 | <u>votes</u> | <u>potentiels</u> |
| Membres de la catégorie B à l'exception des membres des Etats-Unis | 103 | votes | potentiels |
| Membres des Etats-Unis (32 à 0.586 comme calculé précédemment) | | 18,752 | votes potentiels |
| Total catégorie B | | 121,752 | votes potentiels |

Afin d'éviter à l'avenir certaines difficultés rencontrées par le comité de vérification des pouvoirs, le président, après consultation du conseil, propose d'inclure la phrase suivante à la fin de la Règle 4(1) du Règlement intérieur de l'Assemblée générale: "Ce formulaire portera un sceau officiel ou sera assortie d'une lettre officielle".

Décision
445

L'on note la suggestion d'un délégué qui juge préférable de ne pas employer de formulaire préparé, mais l'amendement est approuvé à l'unanimité et dûment inséré dans le Règlement intérieur (voir Annexe 1).

II RAPPORTS DU RESPONSABLE DES ELECTIONS

L'Assemblée générale, après avoir examiné le document figurant à l'ordre du jour concernant l'élection des conseillers régionaux, (document GA. 78/6) et ses deux annexes comprenant respectivement le rapport du responsable des élections, M. Olivier

Décision
446

Reverdin, et une Liste des candidats désignés décide d'accepter la limite fixée par l'Assemblée et donc de refuser les candidatures envoyées après le 15 juin 1978.

Décision
447

Après avoir déploré que H. Olivier Reverdin n'ait pu assister à la réunion, l'Assemblée générale approuve par acclamation la nomination, à sa place, de J.-P. Harroy comme responsable des élections.

En présentant le deuxième rapport pour servir de directives à l'Assemblée générale (Annexe 22) le nouveau responsable des élections déclare qu'il contient les curriculum vitae réexaminés de certains candidats et mentionne le retrait des candidatures :

Johannes Goudswaard (Europe de l'ouest)
Ane Schiøtz (Europe de l'ouest)
Jean Servat (Europe de l'ouest)
Maurice F. Strong (Amérique du Nord et Caraïbes)

Puis il explique en détail la procédure de vote et donne les noms des scrutateurs proposés, parmi lesquels les suivants ont participé au compte des votes :

Mohamed Ali Achtiani (Iran)
J.M. Davidson (Royaume-Uni)
W. Engelhardt (RFA)
V.M. Galouchine (URSS)
H.J. Koster (Pays-Bas)
V.V. Krinitsky (URSS)
T.C. Nelson (Etats-Unis)
L. Prieto Reyes (Mexique)
P.A. Thomson (Canada)

Le système de vote en vertu duquel un chiffre doit être placé devant le nom de chaque candidat sur le bulletin de vote, par ordre de préférence, est discuté, plusieurs délégués estimant que cela pourrait favoriser un vote négatif. La décision du responsable des élections - toute case laissée vierge sur le bulletin de vote reçoit le chiffre le plus élevé et non le suivant - est contestée. Cependant, dans son troisième rapport (verbal) à la 64e séance, juste avant les élections, (dans lequel il souligne que tout délégué a le droit de vote sur toutes les nominations générales) le responsable des élections confirme que, s'étant assuré qu'aucune décision à ce sujet n'avait été prise préalablement et ayant participé à de nombreuses consultations sur le problème, il a décidé que le chiffre le plus élevé serait attribué aux cases blanches des bulletins de vote. A la suite de l'annonce des résultats des élections (voir p. 43 et 44), le responsable des élections déclare que - bien qu'aucune difficulté n'ait été rencontrée lors du comptage des votes de la façon décidée - , il recommande, qu'en accord avec les vœux d'un certain nombre de délégations, le conseil ré-examine, et si possible simplifie, le système de votation pour les futures élections.

III QUESTIONS RELATIVES AUX MEMBRES

Le président attire l'attention de l'Assemblée sur le rapport sur les Membres (document GA. 78/3) présenté à la 60e séance.

Concernant la section 2(a) et (b) Admission et Retrait: L'Assemblée générale prend note des organisations qui ont été admises en tant que membres de l'Union et de celles qui se sont retirées dans la période écoulée depuis la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale, ajournée le 22 avril 1977.

Concernant la section 2(c) Exclusion: L'Assemblée générale prend note de la liste des organisations qui ont été exclues à compter du 31 décembre 1977, en accord avec la résolution 424 de la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale.

Décision
448

Concernant la section 2(d) Suspension: En vertu de l'Article II, paragraphe 15, des Statuts, l'Assemblée générale a suspendu les droits des organisations membres figurant sur la liste à l'exception de celles appartenant à l'Argentine, au Brésil, à la Colombie et à la Tchécoslovaquie, qui figurent sous le titre "Organismes de droit public" (sur lesquelles un complément d'information est requis) et à l'exception de deux organisations figurant sous "Organisations non-gouvernementales nationales", respectivement de nationalité angolaise et éthiopienne (en raison des difficultés qu'il y a à communiquer, actuellement, avec elles).

Lors de la 63e séance, ces problèmes sont réexaminés car les organismes suivants ont maintenant payé leurs cotisations:

République démocratique populaire lao
Argentine - Servicio nacional de Parques Nacionales
Argentine - Comité argentino de Conservación de la Naturaleza
Tchécoslovaquie - Správa Tatranského národného parku
France - Fédération française des sociétés de sciences naturelles

et que les suivants s'étaient engagés par écrit à les régier dans les deux mois:

Brésil - Secretária Especial do Meio Ambiente
Colombie - Instituto de Desarrollo de los Recursos Naturales Renovables (INDERENA)

Décision
449

IL est décidé que dans aucun de ces cas il ne serait question de suspension. Cependant, étant donné que la suspension n'est pas une exclusion mais un avertissement donné aux organisations pour éviter des arriérés de plus de deux ans dans les cotisations, la décision précédente de ne pas suspendre Deux organisations nationales non-gouvernementales (en Angola et en Ethiopie) a été annulée.

Décision
450

ACTES

H. QUESTIONS FINANCIERES

Points 19, 21, 25, 26 et 27 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

COMPTES ET RAPPORTS DES VERIFICATEURS AUX COMPTES 1975-1977

En présentant les rapports (document GA. 78/4) à l'Assemblée générale, lors de sa 61e séance, le directeur général attire l'attention sur une erreur d'un des vérificateurs aux comptes (Fiduciaire Fernand et Philippe Guex S.A.) pour 1977, corrigée dans un addendum (document GA. 78/4 Corr. 1). Toutefois, étant donné que l'erreur ne change pas les chiffres et n'entraîne que deux amendements officiels mineurs, aucune question n'est soulevée. Ainsi, à la 63e séance, la recommandation du trésorier demandant l'adoption des rapports des comptes et des rapports des vérificateurs aux comptes est adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale.

Décision
451

NOMINATION DES VERIFICATEURS AUX COMPTES

L'Assemblée générale, après avoir examiné la recommandation donnée dans le document figurant à l'ordre du jour qui a été distribué, (document GA. 78/15), décide de nommer MM. Price Waterhouse and Company, Genève, vérificateurs officiels des comptes de l'Union jusqu'à la prochaine session ordinaire de l'Assemblée générale. L'on fait toutefois remarquer que le directeur général est toujours libre de demander les services d'autres vérificateurs à des fins précises, en vertu des recommandations inscrites dans le document.

Décision
452

COTISATION DES MEMBRES

En introduisant les propositions concernant les changements dans les cotisations des membres (document GA. 78/5), le président souligne que l'énorme extension du programme et du budget a été possible, dans une large mesure, grâce au soutien inestimable apporté par le WWF et le PNUE. A peine 18% du budget viennent des cotisations de membres. En ouvrant le débat, le trésorier rappelle que cette situation a déjà fait l'objet d'un examen approfondi lors de la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale. Il insiste sur la nécessité de financer au moins les dépenses centrales de l'UICN avec les cotisations et d'adopter, par conséquent, la proposition visant à augmenter celles-ci.

Plusieurs délégués de catégorie A représentant les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, la Belgique, le Canada, l'Australie et le Kenya, soutiennent la proposition d'augmenter de 60% les cotisations des membres de la catégorie A. Aucun ne la rejette mais le délégué de la RFA a fait remarquer que le soutien de son pays serait accordé sous réserve de la décision du parlement. Le délégué des

Pays-Bas a rappelé que son pays a doublé sa contribution en 1977, et suggère que les activités de l'UICN permettaient en fait d'économiser sur les dépenses nationales; le délégué de la France indique sa préférence pour une augmentation en plusieurs étapes plutôt qu'en une fois; un orateur signale la différence entre le traitement réservé aux organismes de droit public et celui réservé aux Etats; un autre demande que les Etats soient davantage encouragés à adhérer à l'Union.

Deux orateurs suggèrent que les gouvernements accroissent leur soutien à l'UICN en fournissant du personnel pour seconder le personnel de l'Union et, bien qu'un autre délégué s'inquiète de ce que seuls les pays industrialisés ont les moyens de le faire, et que se reposer par trop sur leur aide pourrait porter préjudice au caractère international du Secrétariat, le trésorier propose de préparer un document examinant le potentiel et les besoins requis.

Un représentant des membres de la catégorie B se déclare en faveur de l'augmentation en 8 étapes des cotisations des membres de la catégorie B. Le débat est clos par le président qui se dit satisfait de l'intérêt positif manifesté, et assure que le conseil étudiera les suggestions.

La discussion se poursuit néanmoins sur la classification de certaines ONG (membres de la catégorie B) lorsque les propositions sont présentées pour adoption par l'Assemblée générale, lors de sa 63e séance. Le représentant de la New York Zoological Society, par exemple, déclare que son organisation devrait être reclassée à un plus haut niveau. Un autre problème concernant les cotisations des organismes gouvernementaux des Etats non membres n'a, semble-t-il, pas encore été résolu de façon satisfaisante: Il est recommandé de le soumettre au conseil pour examen.

Décision
453

Les changements dans les cotisations proposés dans le document GA. 78/5 sont adoptés à l'unanimité.

I. AMENDEMENTS AUX STATUTS

Points 22 et 31 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

Le président demande à W.E. Burhenne d'expliquer les amendements proposés (document GA. 78/13). M. Burhenne déclare que ceux-ci sont destinés à éliminer les anomalies, les difficultés ou ambiguïtés qui résulteraient de la révision des Statuts par la 13e Session (extraordinaire) de l'Assemblée générale. Dans un cas (Article II, paragraphes 13 et 14), l'Assemblée, à sa 13e session, n'est pas parvenue à un accord sur un texte de remplacement et la présente proposition patronnée par la France, la Grèce et la République fédérale d'Allemagne, amenderait, si elle était approuvée, le texte original de 1972 en ce qui concerne la suspension et l'exclusion d'un membre.

En réponse à une question du délégué des Pays-Bas s'étonnant de ne pas trouver au nombre des propositions présentes l'Article sur la résolution des différends qu'il avait présenté à la 13e session, référence est faite à la procédure de la 13e session qui montre qu'aucun engagement n'avait été pris d'y donner suite. Le délégué de la France a fait remarquer qu'il s'agissait d'une affaire à replacer dans son contexte légal, en vertu de quoi les Statuts de l'UICN doivent être considérés comme distincts des conventions internationales. Ces dernières ne dépendent pas du droit national; il est donc nécessaire de prendre des dispositions spécifiques pour résoudre les différends. En revanche, les Statuts de l'UICN ont créé des organes capables d'expliquer les Statuts: Si un cas se présentait dans lequel l'organe approprié se révèle incapable de le faire, l'Article XV, paragraphe 1, stipule que l'UICN est constituée en vertu du code civil suisse ce qui signifie que l'amendement proposé, qui s'applique également aux relations de l'organisation avec des tierces parties, ne peut être adopté sans l'accord des autorités suisses.

Certaines modifications des amendements proposés concernant l'Article II, paragraphes 13, 14, 18 et 19, et l'Article XVI, paragraphe 1, sont suggérées; le président demande à M. Burhenne de se réunir avec les délégués concernés afin de trouver un texte approprié. L'Assemblée prolonge la période limite pendant laquelle toute autre suggestion peut être soumise.

L'examen final des amendements proposés à la 64e séance, ouvert par le rapport de W.E. Burhenne sur ses consultations, (Annexe 23), ne s'éloigne pas beaucoup des propositions originales (document GA. 78/13) sauf en ce qui concerne l'amendement proposé pour une phrase de l'Article II, paragraphe 19. Tous les amendements sont approuvés à l'unanimité par l'Assemblée générale.

J. RESOLUTIONS DE LA 14e SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Point 32 inscrit à L'ordre du jour de l'Assemblée générale; point G(5) inscrit à l'ordre du jour de la Réunion technique

Les projets de résolutions soumis à l'Assemblée générale sont examinés et discutés à la séance G de la 14e Réunion technique, sous la présidence du Professeur Kassas. Les commentaires et amendements qui en résultent sont trop nombreux pour figurer dans ce rapport mais ils ont été dûment notés par le comité des projets. Il est, en fait, impossible de terminer l'examen de plus de 40 projets de résolutions, aussi la séance est-elle prolongée d'une heure le jour même et d'une demi-journée le lendemain.

La soumission à l'Assemblée générale de neuf résolutions domestiques ou internes, six résolutions sur des problèmes graves, dix sur la mer, huit sur les écosystèmes terrestres et six sur les espèces, est recommandée.

Décision
455

Lors de sa 64e séance, l'Assemblée générale examine les résolutions amendées et les adopte une par une, de même que quelques amendements mineurs. Au cours du débat:

- a) un projet de résolution sur la chasse est retiré après vote informel;
- b) le dernier paragraphe du préambule de la résolution 21, concernant les gorges du Verdon, fait l'objet d'un vote en bonne et due forme, par lequel il est décidé que le paragraphe serait maintenu;
- c) la délégation d'Israël s'abstient de voter la résolution I, remerciements aux gouvernements hôtes.

Les résolutions, telles qu'elles sont adoptées par l'Assemblée générale le 5 octobre 1978, mais réarrangées par sujets et faisant l'objet d'une nouvelle numérotation, sont transcrites dans la partie suivante des Actes (voir p. 49 à 75).

ACTES

K. ELECTIONS

Points 33 et 34 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Les élections se déroulent en deux temps: premièrement, élection du président et des présidents des commissions; deuxièmement, élection des conseillers régionaux, conformément à la procédure de scrutin décidée (voir p. 37).

Les résultats du premier temps des élections sont les suivants:

a) Président

Décision
456

Elu à l'unanimité par acclamation: le professeur Mohamed A.F. el-Kassas (Egypte)

b) Présidents des commissions

Décision
457

Elus, à l'unanimité par acclamation:

| | |
|---------------------------|-----------------------------------------|
| Commission de l'écologie: | Professeur J.D. Ovington (Australie) |
|---------------------------|-----------------------------------------|

| | |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------|
| Commission de la planification de l'environnement: | Professeur P. Jacobs (Canada) |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------|

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement: | M. W.E. Burhenne (RFA) |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------|

| | |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------------------|
| Commission des parcs nationaux et des aires protégées: | M. Kenton R. Miller (Etats-Unis) |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------------------|

| | |
|-----------------------------------------|-------------------------------|
| Commission du service de sauvegarde: | Sir Peter Scott (Royaume-Uni) |
|-----------------------------------------|-------------------------------|

Le président intervient pour se référer au paragraphe 2(c) de la Résolution C, Programme et estimation des recettes et des dépenses pour le triennat (p. 50) qui demande des études sur la portée, les compétences, l'organisation et les méthodes des Commissions de l'écologie, de l'éducation et de la planification de l'environnement, et que des recommandations - notamment des plans de travail pour les commissions - soient faites au conseil lors de sa séance de 1979. Il se pourrait qu'à la lumière de ces études, le conseil décide qu'un des présidents ne peut poursuivre ses fonctions de façon efficace, auquel cas le conseil userait de ses pouvoirs pour procéder à de nouvelles nominations. En ce qui concerne la raison pour laquelle la Commission de l'éducation ne figure pas sur la liste des élections, le président explique que la personne proposée par le conseil (document GA. 78/17) a récemment retiré sa candidature. Le conseil estimant qu'il n'y avait dans l'immédiat aucune autre candidature possible, demande à deux ou trois des membres les plus actifs de la commission d'assurer la poursuite des activités en attendant une nomination.

Election des conseillers régionaux

Décision
458

Les résultats du scrutin sont les suivants:

| | | |
|-----------------------------------------|---|----------------------------------------------------|
| <u>Amérique centrale et du Sud</u> | - | C. de Blohm J.C. de Melo Carvalho A. Donadio |
| <u>Amérique du Nord et Caraïbes</u> | - | M.H. Edwards R.E. Train W.G. Conway |
| <u>Asie de l'Est</u> | - | Y. Fukushima N.D. Jayal S.W. Hong |
| <u>Asie de l'Ouest</u> | - | S. Babar Ali |
| <u>Australie et Océanie</u> | - | S. Gorio D.F. McMichael P.H.C. Lucas |
| <u>Europe de l'Est</u> | - | A.M. Borodine V.N. Vinogradov T. Szczesny |
| <u>Europe de l'Ouest</u> | - | R.E. Boote P. Goeldlin D. von Hegel |

ACTES

L. AUTRES POINTS

Points 35, 36, 37, 38 et 39 inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée générale

ATTRIBUTION DE LA MEDAILLE JOHN C. PHILLIPS

Le président annonce que le conseil a décidé de décerner la médaille John G. Phillips à Harold J. Coolidge, en reconnaissance pour ses travaux longs et positifs en faveur de la conservation internationale. Au nom du lauréat, empêché d'assister à la cérémonie pour des raisons de santé, le vice-président de l'UICN, L.M. Talbot, reçoit la médaille et lit un message de M. Coolidge, exprimant sa gratitude pour l'honneur qui lui est conféré (voir Annexe 24, un bref historique de la médaille, la citation et le message de remerciements du lauréat).

INTERVENTIONS

Avant de reprendre l'ordre du jour, le président appelle deux orateurs qui ont demandé la parole.

- a) La délégué de la Tanzanie rappelle à l'Assemblée générale la mort, au début de l'année, de M. Robert K. Poole, directeur du bureau africain de l'African Wildlife Leadership Foundation et rend hommage à cet homme qui s'était consacré à la cause de la conservation en Afrique de l'Est. On se rappellera de Bob Poole pour l'aide qu'il a apportée au College of African Wildlife Management, à Mweka, pour sa compréhension des problèmes rencontrés par les conservationnistes et les responsables, en Afrique et surtout pour son charme et son sens de l'humour.

L'Assemblée observe une minute de silence à sa mémoire.

- b) Un délégué des Pays-Bas presse les gouvernements représentés à l'Assemblée et qui appartiennent aussi au conseil d'administration du PNUE d'appuyer la récente décision de son gouvernement de nommer l'UICN lauréate du prix Pahlavi, attribué chaque année par le PNUE à une personne ou organisation ayant un mérite particulier dans le domaine de la conservation de l'environnement.

LIEU OU SE TIENDRA LA PROCHAINE SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Un délégué de Nouvelle-Zélande invite l'UICN, au nom de son gouvernement et du peuple néo-zélandais à tenir la prochaine session ordinaire de l'Assemblée générale en Nouvelle-Zélande. Cette proposition est acceptée par acclamation.

DISCOURS DU PRESIDENT ELU

Le président élu, le professeur Mohamed A.F. el-Kassas, s'adresse à l'Assemblée générale (Annexe 25).

CEREMONIE MARQUANT LE 30e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'UICN

Le président inaugure la cérémonie en proposant que l'Assemblée générale confère le statut de membre honoraire de l'Union aux personnes suivantes, choisies par le conseil parmi celles qui ont joué un rôle prépondérant dans les 30 premières années d'existence de l'UICN:

P. Barclay-Smith
E. Beltrán
Boonsong Lekagul
F. Bourlière
*K. Curry-Lindahl
Nils Dahlbeck
R. Heim
*E.M. Nicholson
F.M. Packard
W.H. Phelps, Jr
M.E.D. Poore
C. Vander Elst
E.B. Worthington

Décision
460

La proposition est adoptée par acclamation et des certificats de membres honoraires sont remis, à la demande du président par L. Caudron, délégué de la France, aux deux lauréats présents (*) et à J.-P. Harroy qui avait été fait membre honoraire en 1972, époque à laquelle les certificats n'existaient pas.

Des discours officiels de clôture, de même que les messages de félicitations et de bons vœux pour l'UICN, sont prononcés par:

V.P. Borodine, vice-ministre de l'Agriculture d'URSS
A.K. Roustamov, président de la Société turkmène pour la conservation de la nature
V. Palm, Conseil international d'assistance économique mutuelle, URSS
N. Elisséev, au nom du Conseil des ministres de la RSFSR
Un représentant du Comité d'Etat pour la conservation de la nature de la RSS d'Azerbaïdjan
Un représentant du Presidium du Comité central de la société pour la conservation de la nature de toute la Russie
K. Curry-Lindahl, pour l'Unesco
L. Caudron, pour le gouvernement français.

Divers autres orateurs prennent la parole pour évoquer des souvenirs anecdotiques de l'histoire et de la "pré-histoire" de l'UICN, sans oublier le rôle de plusieurs personnalités ayant contribué à l'évolution de l'UICN, Charles Bernard, Marguerite Caram, Hugh Elliott, Paul Sarasin, Victor van Straelen et P.G. van Tienhoven, par exemple, qui n'avaient pas été cités précédemment.

CLOTURE DE L'ASSEMBLEE PAR LE PRESIDENT

Le président s'adresse une dernière fois à l'Assemblée avant de quitter la présidence (Annexe 27) et clôture l'Assemblée à 12h22, le 5 octobre 1978.

RESOLUTIONS ADOPTEES PAR LA
14e SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UICN
ACHKHABAD, URSS, 26 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE 1978

R E S O L U T I O N S I N T E R N E S A L ' U I C N

A. RAPPORTS SUR LES RESOLUTIONS

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE à tous les Etats, organismes de droit public et organisations non-gouvernementales membres de l'UICN de faire rapport officiellement sur les mesures qu'ils auront prises pour donner suite aux résolutions les concernant un an avant chaque Assemblée générale.

B. STRATEGIE MONDIALE DE LA CONSERVATION

La 14e Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) DECIDE:

- (a) de prendre acte du second projet de Stratégie mondiale de la conservation; et que
- (b) les commentaires des membres de l'UICN et des membres des commissions se refléteront dans toute la mesure du possible dans un troisième projet, qui accordera une attention particulière à l'éducation et à la sensibilisation du grand public, à l'aide au développement, aux conséquences écologiques de l'expansion démographique, aux sites du patrimoine mondial et à la présentation et à l'application de la Stratégie;
- (c) le conseil nommera un petit groupe qui veillera à ce que les vues de l'Assemblée générale s'y reflètent fidèlement;
- (d) le troisième projet sera publié sous une forme appropriée et diffusée dès que possible et aussi largement que possible;
- (e) la Stratégie mondiale de la conservation sera ensuite révisée, mise à jour et examinée par l'Assemblée générale à chacune de ses sessions ordinaires;
- (f) la version de la Stratégie qui sera présentée à l'Assemblée générale à sa prochaine session ordinaire, tout en continuant d'être axée sur les questions de conservation, replacera la conservation de plein pied dans son contexte économique et social et se référera à la démographie et aux autres influences majeures telles que la pauvreté, la croissance économique, la consommation de l'énergie et des matières premières, les technologies inappropriées et la satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme.

- (g) le conseil prendra les mesures qu'il juge nécessaires pour être conseillé adéquatement sur les questions mentionnées au point f) ;
- (h) les membres, les commissions et le directeur général travailleront de concert à faire appliquer la Stratégie mondiale de la conservation par les gouvernements, les organismes intergouvernementaux et les organismes non-gouvernementaux, comme il convient, dès que possible, et aussi largement que possible.

C. PROGRAMME ET ESTIMATION DES RECETTES. ET DES DEPENSES POUR LE TRIENNAT

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session, DECIDE que:

1. Généralités

- (a) Le projet de programme et d'estimation des recettes et des dépenses de l'UICN pour le triennat 1979-1981 constitue, de façon générale, une base acceptable pour l'élaboration de programmes et budgets annuels;
- (b) Le directeur général doit avoir le maximum de latitude pour mettre en oeuvre le programme et le budget pour le triennat, en tenant compte des indications données aux paragraphes suivants.

2. Commissions

- (a) Le financement des commissions doit occuper un rang de priorité élevé;
- (b) Toutes les commissions doivent bénéficier d'un soutien leur assurant une capacité d'exécution et couvrant leurs dépenses de fonctionnement;
- (c) Il faut examiner la portée, le cahier des charges, l'organisation et les méthodes des commissions de l'écologie, de l'éducation et de la planification de l'environnement, et présenter des recommandations au conseil à sa réunion de 1979, comprenant un plan de travail pour ces commissions;
- (d) L'un des objectifs majeurs de l'examen de la portée, du cahier des charges, de l'organisation et des méthodes de la commission de l'éducation doit être de définir les objectifs de l'UICN dans le domaine de l'éducation environnementale, de l'information et du développement de la sensibilisation du public;
- (e) Le directeur général doit essayer d'obtenir de nouveaux appuis pour les fonctions des commissions, en particulier des Etats et organismes de droit public membres de l'UICN, et obtenir le soutien de toute l'Union dans la poursuite de cet objectif.

3. Services régionaux

- (a) Le rôle des services régionaux de l'UICN est d'établir la liaison entre le secrétariat et les membres d'une même région, en particulier ceux de pays en développement, et de veiller à ce que les considérations régionales se reflètent dans les activités de l'UICN et catalysent la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale de la conservation;
- (b) Les activités régionales et sub-régionales de l'UICN sont très utiles à la promotion de la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale de la conservation, particulièrement dans les pays en développement.

4. Programme

Le directeur général doit tenir compte des points suivants dans l'élaboration des programmes et budgets annuels dans le cadre du programme et des estimations budgétaires pour le triennat:

(a) Généralités

- (1) En coopération avec le WWF, l'Unesco et d'autres organisations un soutien plus grand devrait être accordé aux activités de l'UICN relatives à l'éducation environnementale, à l'information et à la sensibilisation du public, en tenant dûment compte des recommandations adoptées par la conférence de l'ONU sur l'Education dans le domaine de l'environnement qui s'est tenue à Tbilissi, URSS, en 1977;
- (ii) l'on devrait tenir compte de la nécessité d'appuyer la recherche sur les écosystèmes qui pourraient fournir les connaissances de base pour les actions de conservation de l'UICN;
- (iii) il faudrait tenir compte, dans les activités des programmes, du fait que de nombreuses régions terrestres et marines et maints paysages qui n'ont pas les qualités requises pour avoir le statut de parc national ou d'aire protégée, méritent néanmoins de retenir l'attention de l'UICN. Cela inclut des paysages dévastés qui peuvent être restaurés ou reconstruits, et des paysages fragiles riches en éléments culturels, esthétiques, scientifiques et génétiques, ainsi que les milieux côtiers et marins qui ne bénéficient pas de mesures de protection.

(b) Surveillance continue

- (i) Le maintien du Red Data Book international de l'UICN à son niveau d'excellence actuel sera hautement prioritaire;
- (ii) il faudrait examiner la possibilité d'établir un groupe de travail qui donnerait ses avis sur l'élaboration de Red Data Books nationaux ou régionaux, qui pourraient être par la suite publiés et diffusés parmi les pays concernés;

- (iii) il faudrait encourager l'établissement et la surveillance continue des sites du patrimoine mondial, pour mettre en évidence les aires en danger et obtenir leur inclusion dans la Liste des sites du patrimoine mondial en danger.

(c) Planification

L'UICN devrait donner son plein appui à la planification d'un réseau mondial de réserves de biosphère et coopérer avec l'Unesco pour créer aussitôt que possible de telles réserves dans toutes les provinces biogéographiques où les lacunes sont particulièrement importantes.

(d) Assistance et avis

- (i) L'UICN sera mentionnée comme éditeur dans la revue "PARKS"; le directeur général cherchera à trouver les fonds nécessaires pour assurer la poursuite de la publication de cette importante revue internationale-;
- (ii) l'UICN (le conseil, le secrétariat, en consultation avec les commissions et d'autres organisations si le besoin s'en fait sentir) devrait:
 - prendre les mesures nécessaires pour examiner, analyser, et, le cas échéant, mettre en oeuvre un programme de "conservation pour le développement" ou autres propositions, pour veiller à ce que les activités des gouvernements et des organisations d'assistance technique bilatérales et multilatérales tiennent compte de la conservation de manière adéquate;
 - prendre en considération la possibilité de fournir, directement ou indirectement, des avis et une assistance spécialisés;
 - veiller à ce que ces avis et cette assistance s'inspirent de la Stratégie mondiale de la conservation, et soient financés par d'autres sources que celles qui sont mentionnées au niveau "A" des estimations budgétaires, pour ne pas instituer une charge supplémentaire pour le personnel et le budget de l'UICN;
- (iii) un effort plus grand sera fait pour aider les pays tropicaux à élaborer des stratégies de conservation nationales, et pour encourager les membres de cette région à promouvoir des activités nationales ou régionales dans la cadre de la Stratégie mondiale de la conservation. Une attention particulière pourra être accordée à la nécessité d'une action régionale en Asie du Sud-Est pour conserver les forêts diptérocarpes.

5. Comité de la planification du programme

Le directeur général doit prendre les mesures nécessaires pour:

- (a) obtenir des prévisions de programme et de budget plus précises pour mieux définir les éléments principaux des programmes et budgets annuels que le conseil doit approuver, et

- (b) disposer d'une liaison plus efficace entre les commissions d'une part, et entre les commissions et le secrétariat d'autre part.

A cette fin, le directeur général peut établir un Comité de planification du programme où siégeront des représentants des commissions et d'autres personnes sous sa direction. Ce comité aurait pour but de conseiller le directeur général sur la préparation du programme et du budget.

D. MORATOIRE SUR LA CHASSE A LA BALEINE A DES FINS COMMERCIALES

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session DECIDE que:

- (a) l'UICN doit continuer de réclamer un moratoire sur la chasse à la baleine à des fins commerciales jusqu'à ce qu'il puisse être démontré:
 - (i) que les niveaux de populations indiqués comme stocks de protection, stocks de gestion continue et stocks de gestion initiale selon la nouvelle procédure de gestion de la commission baleinière internationale peuvent être déterminés avec précision;
 - (ii) que les conséquences de l'élimination de parties importantes de populations de cétacés des écosystèmes en cause, et la capacité de restauration de ces populations peuvent être prédites;
 - (iii) qu'un mécanisme efficace pour détecter et corriger les erreurs dans la gestion de tout stock existe;
 - (iv) que la technologie et les engins de chasse à la baleine ne sont plus transférés aux nations n'appartenant pas à la CBI;
 - (v) que les nations membres de la CBI n'achètent plus de produits baleiniers aux nations non membres;
- (b) l'UICN et ses membres doivent collaborer étroitement pour assurer que les conditions ci-dessus soient remplies aussitôt que possible;
- (c) l'UICN et ses membres doivent promouvoir activement l'adhésion de toutes les nations, qu'elles soient engagées ou non dans la chasse à la baleine, à la Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine.

E. RELATIONS AVEC LE CONSEIL INTERNATIONAL POUR LA PRESERVATION DES OISEAUX (CIPO)

RECONNAISSANT la valeur de l'intérêt particulier porté partout dans le monde à l'avifaune et l'importance que l'UICN attache au maintien du CIPO en tant que source efficace d'avis et d'expertise dans le domaine de l'ornithologie;

RECONNAISSANT en outre la nécessité pour le CIPO, l'UICN et le Fonds mondial pour la nature d'avoir des contacts de travail étroits et quotidiens;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

ACCUEILLE AVEC SATISFACTION l'acceptation de principe décidée par le CIPO à sa réunion de juin 1973 à Ohrid, Yougoslavie, de l'invitation de déplacer son siège dès que cela sera possible et de partager un bâtiment avec l'UICN et le WWF en Suisse.

F. REMERCIEMENTS AUX GOUVERNEMENTS

La 14e Assemblée générale de l'UICN, réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS):

ENREGISTRE sa chaleureuse appréciation des gouvernements du Canada, de la République fédérale d'Allemagne et des Etats-Unis d'Amérique pour le généreux soutien qu'ils ont apporté à l'Union en lui fournissant les moyens financiers nécessaires au travail de la Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement, de la Commission des parcs nationaux et des aires protégées, et de la Commission du service de sauvegarde; et aux gouvernements des Pays-Bas et de la Suède pour leur appui généreux en vue de réaliser les buts de l'Union.

INVITE le président à transmettre son appréciation à ces gouvernements; et

DEMANDE INSTAMMENT à tous les pays membres de l'Union de mettre au point des moyens de soutenir le travail de l'Union, en particulier dans le cadre de la Stratégie mondiale de la conservation.

G. REMERCIEMENTS AU FONDS MONDIAL POUR LA NATURE (WWF)

RECONNAISSANTE envers le Fonds mondial pour la nature qui fournit à l'UICN une grande partie des fonds dont elle a besoin;

APPRECIANT le transfert de la gestion des projets du Fonds mondial pour la nature à l'UICN qui renforcent les relations de travail étroites qui existent entre le WWF et l'UICN;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

REAFFIRME sa gratitude au WWF qui lui accorde un soutien financier prolongé et met à sa disposition des fonds supplémentaires lorsque des problèmes imprévus surgissent;

APPRECIE les nouveaux rapports de travail existant entre l'UICN et le WWF.

H. RESOLUTION DE REMERCIEMENT ADRESSEE AU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE)

COMPTE TENU de ce que le Programme des Nations Unies pour l'environnement a demandé à l'UICN de coopérer à d'importantes activités de conservation figurant dans son programme, en particulier la préparation de la Stratégie mondiale de la conservation, et qu'il a par là même financé certaines activités du programme de l'UICN;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

EXPRIME la gratitude de l'UICN au PNUE pour sa collaboration suivie, son soutien; et

SE FELICITE des excellentes relations qui existent entre le PNUE et l'UICN, notamment pour la coopération dans le travail - particulièrement dans la préparation de la Stratégie mondiale de la conservation et dans le cadre du groupe de la conservation des écosystèmes.

I. REMERCIEMENTS AUX GOUVERNEMENTS HOTES

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd(URSS) pour sa 14e session:

EXPRIME aux gouvernements de la République socialiste soviétique de Turkménistan et de l'URSS, sa vive appréciation de l'hospitalité qu'ils ont accordée aux participants, et à l'UICN, en permettant la tenue de la 14e session de l'Assemblée générale à Achkhâbâd;

EXPRIME sa chaleureuse reconnaissance au comité d'organisation pour l'excellent travail qu'il a fourni en organisant les arrangements nécessaires à la tenue des réunions, le logement des participants, et les spectacles de la culture traditionnelle turkmène; et

EXPRIME sa gratitude aux nombreuses personnes et organisations du pays hôte dont les efforts ont largement contribué au succès de cette conférence.

R E S O L U T I O N S S U R L E S Q U E S T I O N S F O N D A M E N T A L E S

1. CONSERVATION POUR LE DEVELOPPEMENT

RECONNAISSANT que las activités de développement des organismes d'aide bilatéraux et multilatéraux dans les pays en développement, et celles des gouvernements des pays développés ont une influence considérable pour notre planète;

RECONNAISSANT EN OUTRE que, trop souvent, ces activités ne tiennent pas compte des facteurs écologiques et de la conservation, qu'il s'en suit une perte de ressources naturelles renouvelables productives, et souvent une dégradation écologique, qui ont des conséquences négatives à long terme pour le bien-être de l'homme;

NOTANT que les objectifs de la Stratégie mondiale de la conservation ne pourront être atteints que si les activités de développement sont élaborées et entreprises en tenant pleinement compte des valeurs écologiques et de la conservation, mais que, parallèlement, les milliards de dollars et autres moyens considérables consacrés chaque année au développement pourraient servir à mettre en oeuvre la Stratégie mondiale de la conservation;

NOTANT EN OUTRE qu'il est de plus en plus admis que les valeurs écologiques et de la conservation sont non seulement compatibles avec la plupart des objectifs de développement, mais encore essentielles pour assurer leur succès à long terme; et que, par conséquent, les gouvernements et organismes de développement commencent de demander avis et assistance spécialisés en conservation;

RECONNAISSANT que l'UICN, avec son réseau mondial d'experts, son secrétariat efficace et ses commissions de plus en plus actives, est dans une position unique pour fournir ce genre d'avis;

NOTANT que l'UICN a reçu plusieurs propositions de programmes dont une sur "la conservation pour le développement", impliquant que l'UICN ajouterait un élément de conservation au processus de développement;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

PRIE les organismes d'aide multilatéraux et bilatéraux et les autres organisations concernées de coopérer à la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale de la conservation par la canal de l'assistance aux pays en développement; et

INVITE les organismes d'aide multilatéraux et bilatéraux et les autres organisations concernées à coopérer avec l'UICN en développant des liens institutionnels et financiers comparables à ceux qui sont envisagés dans le programme de "la conservation pour le développement", qui renforcent la capacité de l'UICN de répondre à des demandes d'avis dans la domaine de la conservation, émanant de pays en développement.

2. CONNAISSANCES ECOLOGIQUES ET CONSERVATION

CONSCIENTS que la connaissance écologique systématique est essentielle pour assurer une base solide à la politique intégrée d'utilisation des terres et d'exploitation des mers, dont la conservation et la gestion de l'environnement dépendent largement;

NOTANT avec satisfaction les progrès réalisés par le programme de l'Unesco sur l'homme et la biosphère (MAB) et les programmes du PNUE et de la FAO;

Résolutions -
questions
fondamentales

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

ATTIRE L'ATTENTION des gouvernements sur les besoins en recherche écologique comme base pour des politiques judicieuses de gestion de l'environnement;

RECOMMANDE aux gouvernements et organisations internationales de travailler en étroite collaboration pour établir un réseau efficace de banques de données écologiques qui permettra de recueillir systématiquement des informations et d'en disposer facilement pour la préparation de projets de développement, de stratégies et de programmes d'action;

INVITE l'Unesco (MAB-IOC) à examiner la possibilité et les moyens de travailler plus étroitement avec l'UICN aux problèmes de l'écologie pour la conservation et aux moyens d'appliquer les concepts du MAS aux océans.

3. CONSEQUENCES DE L'AGRICULTURE MODERNE SUR L'ENVIRONNEMENT

RECONNAISSANT qu'au fur et à mesure que l'agriculture moderne se développe, elle est de plus en plus tributaire d'un très petit nombre d'espèces cultivées et de technologies, et elle remplace divers systèmes agricoles traditionnels utilisant une gamme plus étendue d'espèces mieux adaptées aux environnements locaux;

RECONNAISSANT EN OUTRE que l'agriculture moderne est une des causes principales de l'extinction des ressources en germe-plasme;

PREOCCUPEE par la diminution considérable des habitats de la faune et de la beauté du paysage dans les régions à agriculture intensive des pays développés, causée par la technologie agricole moderne;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE aux organisations nationales et internationales concernées par le développement agricole et la production alimentaire, de prendre des mesures supplémentaires pour protéger les ressources végétales sauvages dans les cultures traditionnelles et par les techniques appropriées, et pour élaborer de nouvelles techniques et cultures augmentant la diversité des écosystèmes agricoles pour répondre aux diverses conditions écologiques régnant localement;

DEMANDE INSTAMMENT aux gouvernements et aux organisations concernés de prendre des mesures pour garder ou mettre en place dans les paysages modelés par les nouvelles formes d'agriculture, des régions réservées à la faune ou des régions que leur paysage rend intéressantes.

4. REPERCUSSIONS SUR L'ENVIRONNEMENT DE LA POLLUTION PAR ANHYDRIDE SULFUREUX

CONSIDERANT que l'émission industrielle et domestique d'anhydride sulfureux a des effets à grande échelle de plus en plus dévastateurs sur les habitats et les espèces aquatiques, et se manifeste au-delà des frontières nationales, principalement en Europe septentrionale et en Amérique du Nord;

RECONNAISSANT EN OUTRE le risque d'effets indésirables à long terme pour d'autres habitats et espèces;

APPRECIANT les efforts consentis actuellement par des gouvernements et des organismes internationaux tels que la Commission économique pour l'Europe, le COMECON et l'OCDE, pour cartographier ces effets, déterminer la répartition et les séquences de retombée de l'anhydride sulfureux, et pour chercher des solutions aux problèmes;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT aux organismes internationaux et aux gouvernements concernés, principalement en Europe et en Amérique du Nord, de:

chercher à réduire les émissions d'anhydride sulfureux dans l'air;

– poursuivre les activités de recherche concernant les effets de l'anhydride sulfureux sur l'environnement; et

élaborer dès que possible des accords internationaux sur le contrôle de la pollution atmosphérique.

5. ERADICATION DES VECTEURS DE MALADIES

RECONNAISSANT que la présence de vecteurs de maladies, notamment de la trypanosomiase et de l'onchocerciose, restreint sérieusement l'occupation par l'homme et l'utilisation de vastes régions de l'Afrique, et que ces régions ont, grâce notamment à leur faune et à leur flore, une valeur inestimable pour les peuples des pays concernés;

PREOCCUPEE par le fait que les vastes étendues de savane africaine proposées à l'éradication totale de ces vecteurs englobent des parcs nationaux et des réserves; que des opérations affectent déjà les marais d'Okavango (Botswana) et les parcs nationaux de Haute-Volta, du Niger et du Bénin, menacent directement l'avenir de ces parcs;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE aux gouvernements et aux organismes d'aide bilatéraux et multilatéraux de ne procéder aux essais d'éradication des vecteurs de maladies, comme la mouche tsé-tsé, dans des zones marginales, et qu'ailleurs ils fassent partie intégrante d'un programme de développement planifié tenant compte des principes reconnus de la conservation, dans des régions délimitées avec précision;

RECOMMANDE EN OUTRE que lorsque des tentatives d'éradication ont lieu près de régions protégées ou de régions à intérêt écologique similaire, des mesures draconiennes soient prises pour que la campagne entreprise n'ait pas de répercussions dommageables sur les caractéristiques de ces régions.

R E S O L U T I O N S C O N C E R N A N T L A M E R

6. EXPLOITATION MINIERE DU FOND DES MERS

CONSCIENTE du fait que des activités d'exploitation minière au fond des mers sont entreprises ou envisagées par plusieurs nations, qu'elles perturberont ou détruiront des systèmes naturels qui se sont développés sans influence néfaste de l'homme;

CONSCIENTE EN OUTRE du fait que la perturbation du fond des mers affecte les masses d'eau adjacentes du fond jusqu'à la surface, et affecte la stabilité du milieu océanique tout entier;

RECONNAISSANT que les systèmes naturels intacts au fond des mers peuvent donner des indications sur les processus de développement des nodules minéralisés précieuses;

NOTANT que la connaissance, même incomplète, qu'on a des organismes du fond des mers et de l'écologie de ces fonds confirme la grande diversité de formes de vie et l'existence de formes inconnues jusqu'ici;

PREOCCUPEE de ce qu'il est démontré que les espèces et les systèmes se développent très lentement et sont donc particulièrement vulnérables à l'impact d'activités minières;

CONSCIENTE que toute évaluation sensée des effets de l'exploitation minière de l'océan sur la vie marine nécessite des comparaisons avec des endroits où aucune exploitation n'a été faite;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT à toutes les nations qui ont entrepris ou entreprendront des activités d'exploitation minière du fond des mers de:

- (a) faire précéder ces activités minières ou commerciales de la commande d'une étude écologique complète pour en déterminer l'impact;
- (b) désigner des zones appropriées des fonds des mers comme aires de référence et de ressource dans lesquelles aucune exploitation minière ne sera permise;

- (c) déterminer la taille et la forme de ces zones de façon telle que leur stabilité soit maintenue;
- (d) établir des directives pour la recherche scientifique de façon à perturber le moins possible l'état naturel de ces zones.

7. PRISE INCIDENTES

CONSCIENTE qu'au cours d'opérations de pêche un grand nombre d'animaux marins sont tués ou blessés involontairement et abandonnés;

RECONNAISSANT que dans le cas de certaines espèces, notamment les mammifères marins et les tortues, ces prises incidentes ont ou peuvent avoir des répercussions néfastes importantes pour la survie de l'espèce;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT à toutes les nations qui pêchent d'élaborer des lois, de conclure des accords internationaux, de modifier leurs techniques de pêche, ou de prendre toutes autres mesures nécessaires pour réduire puis éliminer complètement les pertes et les dommages écologiques provoqués par les prises incidentes.

8. PETROLIERS ET POLLUTION

PREOCCUPEE par les dommages graves et croissants infligés aux espèces et aux écosystèmes marins et côtiers, et à la qualité de la vie des personnes vivant dans les zones touchées ou les visitant, par suite de l'augmentation des déversements de pétrole par des pétroliers, et autres vi-danges délibérées par d'autres types de vaisseaux;

RAPPELANT l'échouage récent de l'Amoco Cadiz et de l'Eleni V, et les nombreux, incidents mineurs qui contribuent à une pollution chronique par le pétrole;

PREOCCUPEE EN OUTRE par le fait que beaucoup de responsables des pétroliers sont incapables d'assumer de façon satisfaisante leurs responsabilités vis-à-vis de la conservation et par la lenteur que mettent les gouvernements à prendre notamment sur le plan international des mesures adéquates et généralisées, depuis l'adoption de la Convention internationale de 1954 sur la prévention de la pollution de la mer par les hydrocarbures;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

PRIS INSTAMMENT les Etats de devenir parties aux accords existants sur la lutte contre la pollution et sur la sécurité en mer;

INVITE les gouvernements et l'Organisation maritime consultative internationale à adopter les principes suivants:

- (a) La conception, la construction, le personnel, les manoeuvres et la route des grands pétroliers devraient être déterminés sans délai par accord international, en conformité à des normes internationales précises de sécurité devant faire l'objet d'une surveillance continue appropriée exercée non seulement par les pays dont ces navires battent pavillon, mais aussi par ceux qui exercent leur juridiction sur les voies de passage et sur les ports utilisés par ces pétroliers.
- (b) Les responsables de dommages infligés aux espèces et aux écosystèmes marins par suite de négligence dans la manoeuvre de grands pétroliers devraient être passibles de sanctions sévères; en cas d'infraction grave, ces sanctions devraient aller jusqu'à une interdiction de fonction pour les capitaines et officiers, et l'interdiction de navigation pour les navires reconnus non conformes aux normes techniques nécessaires.

9. ATLAS MARINS

APPRECIANT les techniques améliorées d'analyse et de présentation d'un écosystème marin dans sa totalité dont la démonstration a été faite à l'Assemblée pour les Antilles dans le cadre du projet de l'UICN sur les habitats marins critiques;

CONSIDERANT le danger qu'il y a d'établir le droit et les devoirs en ce qui concerne les océans dans l'ignorance des problèmes pratiques qui peuvent être révélés de façon plus efficace par l'utilisation de modèles synoptiques et dynamiques de mers particulières qui tiennent compte de tous les aspects écologiques, socio-économiques et relatifs à la conservation;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE à tous les gouvernements et organismes intergouvernementaux appropriés de coopérer à la préparation d'atlas marins, particulièrement pour les mers communes à plusieurs états; et en particulier

PRIS les gouvernements concernés de coopérer à la préparation d'un Atlas de la mer du Nord qui offrirait une base pour résoudre les problèmes nombreux et sérieux de la gestion future de cette mer, et serait une contribution à la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale de la conservation.

10. FOSSES OCEANIQUES

RECONNAISSANT que, bien que les fosses océaniques soient en grande partie inexplorées, l'on sait qu'elles sont des centres d'endémisme comportant de nombreuses espèces non décrites et des habitats uniques;

NOTANT que des déversements de substances radioactives et nocives ont eu lieu dans les fosses océaniques et que d'autres sont envisagés;

CONSCIENTE que ces activités et l'exploration scientifique elle-même peuvent avoir déjà altéré ces sites; et

RECONNAISSANT que la circulation de l'eau dans les fosses océaniques est très lente et que les dommages peuvent être irréversibles;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE à toutes les nations:

- (a) d'arrêter tout déversement dans ces fosses, de substances toxiques et radioactives, et de substances pouvant épuiser l'oxygène;
- (b) de déclarer sanctuaires marins, les fosses océaniques situées à l'intérieur de la limite de 200 milles de la zone économique exclusive, quand celles-ci relèvent de leur juridiction;
- (c) d'envisager la possibilité d'accorder un statut de sanctuaire, dans le cadre de conventions internationales appropriées, aux fosses océaniques qui se trouvent hors des juridictions nationales.

11. L'ANTARCTIQUE ET L'OCEAN AUSTRAL

RECONNAISSANT que les relations écologiques des ressources marines vivantes de l'océan Austral sont peu connues et relativement peu perturbées par les activités de l'homme;

CONVAINCUE de l'importance économique et écologique du maintien de la stabilité des écosystèmes de l'Antarctique et de l'océan Austral;

RECONNAISSANT que le Traité Antarctique a été très utile au maintien des écosystèmes de l'Antarctique et de l'océan Austral dans un état relativement peu perturbé;

RECONNAISSANT EN OUTRE que de fortes pressions entraînent actuellement le début de l'exploitation du krill, et qu'on envisage celle du pétrole et autres minéraux;

CONSCIENTE que l'exploitation excessive aura à long terme des conséquences néfastes pour la mer en général, et pour les ressources vivantes de l'Antarctique et de l'océan Austral en particulier; et

RECONNAISSANT qu'il peut s'avérer particulièrement hasardeux de pêcher le krill sans savoir quelles peuvent en être les conséquences, étant donné le rôle clé que ces organismes jouent dans les écosystèmes de l'océan Austral;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE à toutes las nations, particulièrement à celles qui sont actuellement las garants de l'Antarctique at à celles qui exploitent les ressources de l'océan Austral, que

- 1) toutes las nations habilitées à la faire adhèrent au Traité Antarctique at que la durée du traita 3oit prolongé bien au delà de 1991, date de son expiration;
- 2) toutes les nations désirant bénéficier des ressources de l'océan Austral adhèrent, en temps opportun, à la Convention sur la conservation des ressources biologiques narines de l'Antarctique, actuellement à l'état de projet;
- 3) le projet de convention sur la conservation des ressources biologiques narines de l'Antarctique soit élaboré sur la basa de principes écologiques judicieux, et prévoit notamment:
 - a) que le prélèvement de krill et autres ressources biologiques et minérales sera strictement réglémenté et que la réglementation comportera un système d'observateurs;
 - b) que le recueil, l'analyse et la diffusion d'informations biologiques sera obligatoire;
 - c) l'établissement de régions protégées particulières où la pêche au krill et le prélèvement d'autres ressources biologiques ou minérales ne seront pas autorisés, afin de permettre le renouvellement des ressources naturelles vivantes, at pour servir de zones-témoins pour mesurer l'ampleur des changements survenant dans les régions perturbées;
 - d) que les dimensions et l'emplacement de ces zones protégées particulières seront définis sur la base des données disponibles les plus sûres, portant sur les écosystèmes plutôt que sur les concepts de ressource spécifique;
 - e) que le prélèvement de toute ressource vivante de l'océan Austral se fera d'abord sur une base expérimentale et s'intégrera à un programme orienté sur les écosystèmes;
 - f) la coopération avec la commission baleinière internationale pour participer à la restauration des populations de baleines;
 - g) la réglementation de l'impact du tourisme;
- 4) qu'une décennie de recherche internationale sur l'océan Austral soit proclamée de toute urgence, et soit particulièrement axée sur la recherche en matière de processus d'écosystèmes, comme le projet de recherche existant BIOMASS;
- 5) que les puissances du Traité Antarctique signent dès que possible la Convention de 1972 sur la conservation des phoques de l'Antarctique.

12. PALAU

RECONNAISSANT que l'environnement marin de l'archipel des Palau est l'un des plus riches qui soient dans le Pacifique;

CONVAINCUE que l'avenir du peuple de Palau dépend du maintien des ressources marines de l'archipel;

CONSCIENTE de la proposition de construire un superport à Palau, auquel pourraient s'adjoindre des installations industrielles, pétrochimiques et autres;

SOUCIEUSE de la portée si destructrice pour le milieu marin de projets de ce type, qui entraveraient le développement durable;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement et au peuple japonais d'envisager d'autres solutions et des moyens moins destructeurs de s'approvisionner en pétrole; et

EN APPELLE au gouvernement américain, en sa qualité de responsable d'un territoire sous tutelle de l'ONU dont Palau fait partie, pour qu'il fasse tout ce qui est en son pouvoir pour améliorer le niveau de vie de la population de Palau en ayant recours à des moyens compatibles avec le maintien durable de l'écosystème marin.

13. MER DES WADDEN

RECONNAISSANT que la mer des Wadden est la plus importante zone humide du nord de l'Europe et joue un rôle vital tant dans les processus écologiques de la mer du Nord que pour le cycle de vie de nombreuses espèces, en particulier d'invertébrés, de poissons, d'oiseaux et de phoques;

APPRECIANT le fait que tous les gouvernements concernés ont établi des aires protégées et que certains ont placé des zones particulières sous la protection de la Convention sur les zones humides d'importance internationale, en particulier comme habitats de la sauvagine, ou ont manifesté l'intention de le faire;

CONSCIENTE de la coopération qui s'est établie entre les pays côtiers de la mer des Wadden, en particulier au niveau scientifique;

CONSCIENTS EN OUTRE que le renforcement ou la reconstruction de digues existantes peut être nécessaire par endroits par mesure de sécurité;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

ATTIRE l'attention des autorités responsables sur les menaces croissantes qui pèsent sur la mer des Wadden du fait de la récupération des terres et de l'industrialisation croissante de la zone côtière;

EN APPELLE à toutes les nations concernées pour qu'elles prennent des mesures plus efficaces pour réduire la pollution des bassins du Rhin, de l'Elbe et du Weser;

RAPPELLE la responsabilité des autorités concernées au Danemark, en République Fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas pour le maintien de l'intégrité de cet écosystème et demande instamment à ces gouvernements d'appliquer leur législation nationale et les lois et accords internationaux en ce qui concerne la conservation de la région;

DEMANDE aux autorités concernées de tenir compte des principes écologiques en considérant toute activité susceptible de menacer l'intégrité de la mer des Wadden;

PRIE en particulier tous les gouvernements concernés de n'approuver aucun projet d'endiguement ou de récupération des terres, et de donner un statut de conservation adéquat à toute la région.

14. TORTUES MARINES

PREOCCUPEZ de voir que toutes les espèces de tortues marines qui se trouvent dans les eaux mexicaines sont gravement menacées, principalement par la surexploitation;

PREOCCUPEE EN OUTRE de voir que les pêcheries industrielles de tortues le long de la côte pacifique du Mexique peuvent entraîner l'extinction des populations reproductrices de la tortue olivâtre (Lepidochelys olivacea) et de la tortue verte (Chelonia mydas) avant 10 ans;

RECONNAISSANT que les Etats-Unis du Mexique ont joué un rôle actif dans la conférence de 1973 qui a abouti à la conclusion de la Convention sur le commerce international des espèces sauvages de faune et de flore menacées d'extinction (CITES);

NOTANT que, à l'exception des populations australiennes, toutes les tortues marines figurent à l'Annexe I de la CITES;

NOTANT EN OUTRE que les tortues marines constituent, si elles sont gérées de façon scientifique, une ressource renouvelable précieuse qui peut continuer d'apporter des avantages à l'humanité, en particulier des protéines de haute valeur;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

PRIS INSTAMMENT le gouvernement des Etats-Unis du Mexique

- a) d'identifier et protéger immédiatement les plages de ponte des tortues marines;
- b) d'interdire immédiatement toute prise à des fins commerciales, exportation ou vente de tortues marines, de leurs oeufs et des produits qui en sont tirés;
- c) de ratifier la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.

15. PHOQUE GRIS (Halichoeros grypus)

RECONNAISSANT que la gestion de la faune par le gouvernement britannique a permis à la population de phoques gris d'augmenter au Royaume-Uni au point de représenter aujourd'hui la moitié de la population mondiale de cette espèce;

RECONNAISSANT en outre que cette espèce de phoques est l'une des plus rares qui soient, qu'elle est épuisée dans plusieurs parties de son aire de répartition hors du Royaume-Uni;

CONSCIENTE que les pêcheries d'Ecosse ont diminué ces dernières années, et que les effectifs de phoques ont été rendus responsables d'effets négatifs sur les pêcheries commerciales;

CONVAINCUE que le déclin des pêcheries côtières est en partie dû à une surpêche commerciale;

PREOCCUPEE par le fait que le gouvernement britannique envisage de réduire de 50% les effectifs de phoques gris en Ecosse au cours des six prochaines années - réduction qui pourrait commencer en octobre 1978;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement britannique d'interrompre la réduction des effectifs des phoques gris aux îles Orcades, North Rona, Western, jusqu'à ce que l'on dispose d'informations adéquates sur l'impact des phoques gris sur les stocks de poissons, et sur leur rôle dans leurs écosystèmes;

RECOMMANDE que des mesures de conservation soient introduites pour prévenir la poursuite de la surpêche dans les eaux côtières britanniques; et

DEMANDE qu'une copie du plan de gestion qui recommande la diminution du nombre de phoques soit transmise à l'UICN pour examen.

R E S O L U T I O N S C O N C E R N A N T L E S E C O S Y S T E M E S T E R R E S T R E S

16. FORETS TROPICALES

RAPPELANT la résolution No 6 adoptée par la 12e session de l'Assemblée générale de l'UICN à Kinshasa, Zaïre, en septembre 1975;

RECONNAISSANT l'importance de la conservation des forêts tropicales humides, de leur flore et de leur faune uniques, et des ressources génétiques qu'elles contiennent, dont beaucoup ne sont pas encore parfaitement connues;

RECONNAISSANT EN OUTRE les répercussions néfastes qu'aurait la poursuite de la destruction de ces écosystèmes et des ressources qu'ils contiennent;

RECONNAISSANT ENFIN qu'une certaine utilisation de ces forêts est inévitable pour répondre aux besoins des pays tropicaux;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE à tous les gouvernements et organismes de droit public, aux organismes d'aide nationaux et internationaux, ainsi qu'aux institutions spécialisées et autres organismes apparentés à l'ONU, et aux consultants, compagnies et sociétés engagés dans l'exploitation des forêts tropicales de:

- a) prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver des régions représentatives, et non perturbées, de ces forêts;
- b) mettre au point des méthodes sélectives d'utilisation fondées sur les principes de la conservation, pour d'autres régions, pour assurer la pérennité du couvert forestier tropical à essences indigènes;

DEMANDE SPECIFIQUEMENT aux gouvernements

- a) indien de conserver plus efficacement les régions forestières des Ghats occidentaux, y compris les forêts intactes de la vallée du Silence dans l'Etat de Kerala, et les forêts des collines du Kalakkad, dans l'Etat de Tamil Nadu; et
- b) thaïlandais et à ceux d'autres nations de l'Asie du Sud-Est, d'élaborer un programme régional pour conserver les forêts de diptérocarpes de la région;

DEMANDE EN OUTRE qu'une assistance financière et technique soit accordée au centre régional de documentation en Ecologie tropicale en cours de mise en place à Yaoundé par le gouvernement camerounais;

FELICITE les huit nations du bassin amazonien pour la conclusion du Pacte amazonien qui, prévoyant l'utilisation rationnelle des ressources naturelles de la région, notamment la protection de sa flore et de sa faune, constitue une base d'action conforme aux objectifs de la Stratégie mondiale de la conservation.

17. SITES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

RAPPELANT qu'à l'origine l'idée de Fonds du Patrimoine mondial proposé lors de la 9e session de l'assemblée générale de l'UICN (Lucerne, 1966) visait à encourager la protection de régions naturelles remarquables et d'importance mondiale;

RECONNAISSANT que la protection de régions naturelles est essentielle pour répondre aux besoins de l'humanité;

RECONNAISSANT aussi que la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée en 1972 couvre l'établissement de fondations ou associations nationales, publiques et privées dans le but de recueillir des dons destinés à la protection du patrimoine naturel et culturel;

RECONNAISSANT en outre que l'UICN a un rôle important à jouer dans l'application de la Convention de 1972; et

NOTANT que les zones naturelles sont maintenant considérées comme secondaires par rapport aux zones historiques et culturelles dans la mise en oeuvre de la Convention - ce qui n'est pas en accord avec l'idée première;

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT aux Etats qui ne l'ont pas encore fait de devenir parties à la Convention de 1972, concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel;

DEMANDE INSTAMMENT à tous les Etats de proposer des zones naturelles remarquables et universelles, dans toutes les régions du monde;

DEMANDE INSTAMMENT une surveillance continue des sites naturels du Patrimoine mondial, pour mettre en évidence les régions en danger et obtenir leur inclusion dans la liste des sites du patrimoine en danger; et

PRIE les parties de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le plein effet de la Convention en ce qui concerne la reconnaissance et la protection de zones naturelles pouvant recevoir le statut de site du Patrimoine mondial, et accroître les contributions volontaires au Fonds du Patrimoine mondial.

13. TOURBIERES

RECONNAISSANT que les tourbières sont une importante caractéristique du paysage et que, soumises actuellement à une exploitation intense par de nouvelles technologies, elles sont rapidement transformées de façon irréversible et perdues en tant qu'écosystèmes naturels; peu ont jusqu'ici été incluses dans des aires de conservation en comparaison des besoins totaux de protection;

RAPPELANT l'attention accordée aux tourbières dans le cadre du Programme biologique international (PBI) et du projet TELMA, dont a résulté une liste mondiale de tourbières d'importance internationale;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE que les gouvernements prennent des mesures urgentes pour conserver une série adéquate et représentative de tourbières dans leurs pays, qui seront utilisées par les générations futures pour la gestion de ressources biologiques et ressources en eaux, la recherche scientifique et l'agrément;

RECOMMANDE aux gouvernements d'

- (a) organiser des enquêtes sur les tourbières d'importance internationale relevées dans le projet TELMA et les protéger contre tout dommage dû à des développements industriels, agricoles, forestiers, sociaux et liés aux loisirs;
- (b) agir rapidement pour conserver une série nationale adéquate et représentative de tourbières, comme partie d'un réseau international de conservation de tourbières.

19. CONSERVATION DE LA REGION HIMALAYENNE

PREOCCUPEE par la destruction rapide des plus grands écosystèmes montagneux de la planète, qui entraîne la perte et l'extinction de leurs biota;

CONSCIENTE que cette destruction entrave le développement économique et social et met même en danger la vie de l'homme dans ces régions et au-delà;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session;

EN APPELLE à tous les gouvernements de la région pour qu'ils

- (a) élaborent des politiques intégrées de gestion des bassins d'alimentation, y compris les forêts, les sols, la conservation des sols et de l'eau, et le contrôle des torrents, conformément aux recommandations de la Stratégie mondiale de la conservation;
- (b) à cette fin, intègrent des activités nationales, dont celles des divers services gouvernementaux directement ou indirectement concernés par les questions de conservation;
- (c) prennent et favorisent les mesures nécessaires à la surveillance continue, la recherche, l'éducation, l'information et la sensibilisation du grand public en faveur de la conservation des écosystèmes et des éléments du développement économique et social s'y rattachant;

RECOMMANDE à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science, et la culture d'établir et de gérer, avec la participation des organisations internationales et nationales appropriées, le "centre régional de développement intégré en montagne" recommandé par la réunion régionale sur L'homme et la biosphère sur la recherche écologique intégrée et les besoins en formation dans les systèmes de montagnes de l'Asie du Sud-Est, tenue à Katmandou du 26 septembre au 2 octobre 1975;

DEMANDE aux organismes d'aide au développement multilatérale et bilatérale d'apporter leur soutien aux gouvernements des pays de la région en

- (a) développant les parcs nationaux et les réserves de la région himalayenne;
- (b) développant des projets régionaux intégrés de conservation;
- (c) fournissant des sources d'énergie acceptables du point de vue de l'environnement, autres que le bois de feu.

20. ILE NOEL (océan Indien)

RECONNAISSANT la nécessité de conserver les communautés insulaires originales ou représentatives présentant un grand intérêt pour la conservation;

RECONNAISSANT EN OUTRE la nécessité absolue de conserver suffisamment d'habitats critiques pour permettre l'existence pérenne de toutes les espèces;

CONSIDERANT que l'île Noël, dans l'océan Indien, est le seul site de reproduction connu du fou d'Abbott (Fula abbotti), et que l'extraction de phosphates continue de détruire cet habitat;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE VIVEMENT au gouvernement australien d'établir un parc national et des réserves naturelles sur l'île Noël pour permettre la protection adéquate de la faune et de la flore de l'île et des écosystèmes où s'est déroulée leur évolution;

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement australien et néo-zélandais et à la Commission britannique des phosphates de prendre toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que l'extraction de phosphates ne continue pas de détruire l'habitat du fou d'Abbott;

DEMANDE INSTAMMENT que des contrôles similaires s'exercent pour veiller à ce que le défrichement de forêts ne compromette pas la survie d'autres taxa de faune et de flore endémiques.

21. MENACE DE DESTRUCTION DES GORGES DU VERDON

CONSIDERANT que les gorges du Verdon présentent, dans un site géologique particulier, une faune et une flore tout à fait exceptionnelles en Europe; et

CONSTATANT que des grands travaux techniques en vue de la production d'électricité sont envisagés entraînant des graves conséquences pour ce site, sa flore et sa faune;

CONSCIENTE que la production d'énergie est un des graves problèmes du monde actuel;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

FAIT APPEL aux autorités concernées afin que l'alternative la moins nuisible au patrimoine naturel français soit choisie.

22. IRIOMOTE

CONSIDERANT que l'île d'Iriomote (archipel de Yaeyema, île Ryukyu, Japon) représente un écosystème unique comprenant de nombreux insectes, amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères et plantes, et qu'il s'y trouve la dernière ceinture de mangroves intacte de toute la région;

CONSCIENTE que l'île est très petite et vulnérable et que sa structure géologique est très sensible à l'érosion dès que la végétation est supprimée;

CONSCIENTE EN OUTRE que deux mammifères remarquables - le chat d'Iriomote (Prionailurus iriomotensis) et le sanglier pygmée (Sus ryukyuensis) sont au bord de l'extinction à la suite, respectivement, de la destruction de l'habitat et de chasse excessive;

CONVAINCUE que le temps presse en raison des activités de développements, agricoles entre autres, entraînant un déséquilibre écologique;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement japonais de prendre des mesures immédiates pour assurer la conservation de l'écosystème insulaire unique d'Iriomote et de ses taxa endémiques en accordant la pleine protection à toutes les parties de l'île qui n'ont pas encore été développées;

RECOMMANDE qu'une station permanente de recherches écologiques soit établie sur l'île d'Iriomote pour assurer la surveillance continue des changements écologiques et indiquer d'autres mesures de conservation.

23. PROJET DE DEVELOPPEMENT DANS LE BASSIN DE LA KAGERA

CONSCIENTE de l'importance internationale du parc national de la Kagera au Rwanda pour la conservation de nombreuses espèces de faune et de flore sauvages;

PREOCCUPEE par l'impact que l'exécution d'un projet de développement dans le bassin de la Kagera, qui comprend la construction d'un barrage à Rusumum, aura probablement sur les écosystèmes aquatiques et terrestres de ce parc;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT au Programme des Nations Unies pour la développement (PNUD) d'organiser, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et l'UICN, une mission pluridisciplinaire pour effectuer une évaluation de l'impact écologique de ce projet de développement.

R E S O L U T I O N S C O N C E R N A N T L E S E S P E C E S

24. CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES DE FLORE ET DE FAUNE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION (CITES)

CONSCIENTE de la menace continuelle que le commerce international non contrôlé fait peser sur la survie de populations sauvages de faune et de flore;

RAPPELANT la résolution No 10 adoptée par la 12a Assemblée générale, tenue à Kinshasa (Zaire) en septembre 1975;

REMARQUANT AVEC SATISFACTION que 43 nations sont maintenant Parties à la convention sur le commerce international des espèces de flore et de faune sauvages menacées d'extinction (CITES), et que des progrès importants ont été enregistrés dans l'application de la convention;

PRENANT ACTE du soutien apporté par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, pour donner suite à la décision 86C (V) prise en mai 1977 et à la décision 6D (6) prise en mai 1973 à Nairobi (Kenya) par son conseil d'administration;

RECONNAISSANT que l'Indonésie et le Japon ont joué un rôle actif dans la préparation de la CITES en 1973 à Washington, Etats-Unis;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1973 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT à tous les Etats qui ne l'ont pas encore fait, de devenir, dans les meilleurs délais, Parties à la convention, afin de pouvoir participer pleinement à la prochaine Conférence des Parties, en 1979, au Costa Rica;

DEMANDE INSTAMMENT à toutes les Parties de convenir dès que possible des dispositions appropriées pour financer le secrétariat de la convention;

EN APPELLE aux Parties à la convention pour qu'elles prennent toutes les mesures nécessaires pour rendre la convention pleinement efficace;

DEMANDE que des études détaillées du commerce international de la flore et de la faune sauvages soient entreprises, en particulier concernant la flore et la faune sauvages originaires ou existant en Asie de l'Est;

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement indonésien de mettre réellement en oeuvre sa législation existante sur Le contrôle du commerce de la faune et de ses produits;

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement japonais de mettre en oeuvre une législation de contrôle du commerce de la faune et de ses produits.

COMMERCE INTERNATIONAL DES ANIMAUX CAPTURES A L'ETAT SAUVAGE POUR ETRE VENDUS COMME ANIMAUX FAMILIERS

RECONNAISSANT que le commerce international des animaux capturés à l'état sauvage partout dans le monde pour être vendus comme animaux familiers, a des conséquences néfastes sur de nombreuses espèces et populations;

RECONNAISSANT EN OUTRE que des animaux exotiques vendus comme animaux familiers ont été introduits dans des écosystèmes où ils constituent une menace grave pour la faune et la flore indigènes;

REMARQUANT que certains animaux familiers, capturés dans la nature, sont porteurs de maladies affectant l'homme et les animaux domestiques;

CONSCIENTE que les Parties à la Convention sur le commerce international des espèces sauvages de faune et de flore menacées d'extinction (CITES), réunies à Berne (Suisse) en 1976, recommandaient que les Parties restreignent la capture d'animaux sauvages pour le commerce des animaux familiers, s'orientant plutôt vers le commerce d'animaux élevés en captivité;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

RECOMMANDE à toutes les nations d'interdire ou de restreindre, selon ce qui convient, la commercialisation d'animaux capturés dans la nature.

26. L'ALLIGATOR DU MISSISSIPPI (Alligator mississippiensis)

RECONNAISSANT que, grâce à l'action du gouvernement américain, L'alligator du Mississippi (Alligator mississippiensis) est considéré par le Red Data Book de l'UICN comme "restauré" sur une bonne partie de son aire de répartition, et que le gouvernement américain l'a fait passer de la catégorie "en danger" à la catégorie "menacée" et a rendu aux Etats individuels des Etats-Unis la responsabilité de sa conservation;

CONSCIENTE de ce que les alligators deviennent des animaux "problèmes" quand l'homme l'oblige ou l'incite à avoir des contacts avec lui, qu'on peut alors devoir les abattre, et que les peaux et autres produits sont commercialisés;

CONSCIENTE EN OUTRE que l'Etat de Floride interdit de nourrir les alligators, réduisant ainsi au minimum Le nombre des alligators incités à s'approcher de l'homme ou de ses animaux familiers, et La risque qu'ils deviennent dangereux, à demi apprivoisés, et posent des problèmes;

CONSCIENTE ENFIN que les populations de crocodiliens dans d'autres parties du monde sont à un seuil critique, et que l'entrée de peaux et de produits de l'alligator du Mississippi sur le marché international complique le contrôle du commerce des produits de ces espèces particulièrement menacées;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT au gouvernement américain et aux gouvernements des Etats individuels des Etats-Unis dans lesquels vivent des alligators, de prendre des mesures pour réduire le nombre des alligators forcés ou incités à se mettre dans une situation posant des problèmes;

DEMANDE EN OUTRE INSTAMMENT que les alligators, quand ils posent des problèmes, ne soient tués qu'en dernier ressort, seulement lorsqu'on ne peut pas les capturer et les relâcher ailleurs; et

PRIE les gouvernements des nations Parties à la Convention sur le commerce international des espèces sauvages de faune et de flore menacées d'extinction - notamment le gouvernement américain - de reconnaître la menace que l'entrée de peaux d'alligators du Mississippi sur le marché international ferait peser sur les autres crocodiliens, et de prendre les mesures nécessaires pour éviter que cette menace ne se précise.

27. L'ELEPHANT D'ASIE (*Elephas maximus*) ET SON HABITAT

PREOCCUPEE par la destruction continuelle de l'habitat de l'éléphant d'Asie (*Elephas maximus*) par suite d'une pression humaine croissante;

CONSCIENTE de la concentration et de la relégation des éléphants dans des poches isolées;

RECONNAISSANT que la survie de l'éléphant dépend de la conservation et de la gestion de l'écosystème tout entier;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

EN APPELLE au gouvernement indien pour qu'il inclue un programme d'ampleur nationale de conservation de l'éléphant et de son écosystème, comme élément essentiel du prochain plan national de six ans.

28. REGLEMENTATION DU COMMERCE DE L'IVOIRE AU ZAIRE

PREOCCUPEE de ce que le braconnage des éléphants pour en prélever l'ivoire menace la survie de nombreuses populations d'éléphants d'Afrique (*Loxodonta africana*);

RECONNAISSANT la stricte législation adoptée par le Zaïre pour empêcher l'exportation illicite de l'ivoire;

CONSCIENTE que des nations - dont certaines sont Parties à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction - importent encore de l'ivoire du Zaïre;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE INSTAMMENT à toutes les nations importatrices d'ivoire de coopérer avec le gouvernement zaïrois à l'application du strict contrôle du commerce de l'ivoire;

EN APPELLE à tous les gouvernements participant au commerce de l'ivoire pour qu'ils aident l'UICN dans son étude de l'ivoire d'éléphant en lui fournissant des données sur ce commerce.

29. LE RHINOCEROS NOIR (Diceros bicornis)

REMARQUANT le déclin marqué survenu récemment dans la population de rhinocéros noir, et que cette espèce est déjà éteinte sur une bonne partie de son aire de distribution en Afrique;

REMARQUANT EN OUTRE que cette espèce figure à l'Annexe I de la CITES;

L'Assemblée générale de l'UICN réunie du 26 septembre au 5 octobre 1978 à Achkhâbâd (URSS) pour sa 14e session:

DEMANDE à tous les organismes d'aide multilatéraux et bilatéraux de tenir compte de ce que le rhinocéros noir est une espèce gravement menacée; et demande à tous les gouvernements des pays où cette espèce vit encore - ou peut-être - de lui garantir un haut niveau de protection, de réaliser des recensements dès que possible, et d'en communiquer les résultats à la commission du service de sauvegarde de l'UICN.

ANNEXES

1. Règlement intérieur de l'Assemblée générale

Adopté par la 14e Assemblée générale, 26 septembre 1978, avec un amendement adopté le 4 octobre 1978, ajouté à la fin du paragraphe 4(1).

Ière PARTIEDélégués, observateurs, secrétariat1 - Délégués

- (1) Les membres de l'UICN qui ont le droit de vote peuvent être représentés à l'Assemblée générale par un ou plusieurs délégués. Si un membre qui a le droit de vote est représenté par plusieurs délégués, il nomme un chef de délégation.
- (2) Tout chef de délégation n'étant pas en mesure de prendre part à une séance de l'Assemblée générale peut se faire remplacer lors d'un scrutin, mais uniquement par un suppléant de la même délégation.

2 - Observateurs

- (1) Les membres de l'UICN qui n'ont pas le droit de vote, les Etats non membres et les organisations qui y sont invitées par le conseil, peuvent se faire représenter à l'Assemblée générale par des observateurs.
- (2) Les membres du conseil, les membres des commissions, les comités, les groupes, les groupes travaillant à un projet, les groupes de travail de l'Union, et toute autre personne entretenant avec l'UICN des relations de travail du même ordre et n'étant pas membres d'une délégation peuvent participer en tant qu'observateurs.
- (3) Les "adhérents à l'UICN" peuvent se faire représenter à l'Assemblée générale par des observateurs s'il s'agit d'organisations, ou participer en tant qu'observateurs s'il s'agit de personnes.
- (4) Les organisations avec lesquelles l'UICN entretient des relations de travail officielles peuvent se faire représenter à l'Assemblée générale par des observateurs.

3 - Nombre de membres par délégation

L'approbation préalable du directeur général est requise pour qu'un membre ou une organisation puisse être représenté à l'Assemblée générale par plus de trois délégués ou observateurs.

4 - Lettres de créances

- (1) Une lettre de créance doit être déposée par chaque membre ayant le droit de vote désignant ses délégués, et chaque organisation

désignant ses observateurs. Cette déclaration doit être signée par le responsable du membre ou de l'organisation intéressée ayant la compétence nécessaire pour agir au nom de ce membre ou de cette organisation. La déclaration doit être faite sur un formulaire envoyé au membre ou à l'organisation par le directeur général de l'UICN ou donner tous les détails prévus par ce formulaire. La lettre de créance doit être renvoyée au directeur général avant l'ouverture de l'Assemblée générale, et porter un sceau officiel ou est assortie d'une lettre officielle.

- (2) Un comité de vérification des pouvoirs composé de cinq délégués au plus, proposés par le président et élus par l'Assemblée générale, examine les lettres de créance conjointement avec le directeur général ou son représentant siégeant de droit au comité, et fait rapport à l'Assemblée générale. Le rapport indique le nombre de voix dont dispose chaque délégation, conformément aux statuts.

5 - Secrétariat

- (1) Le directeur général de l'UICN exerce la fonction de chef du secrétariat de l'Assemblée générale.
- (2) Le secrétariat fournit à l'Assemblée générale les services de secrétariat et l'assistance qui lui sont nécessaires. Il est responsable de la préparation, de la réception, de la traduction et de la distribution des documents officiels lors des réunions ainsi que de l'interprétation.
- (3) Le directeur général peut à tout moment faire une communication orale ou écrite à l'Assemblée sur toute question ayant fait l'objet de discussions.
- (4) Aucun membre du secrétariat de l'UICN ne peut être désigné comme délégué ou comme observateur à l'Assemblée générale.

IIe PARTIE

Comités

6 - Comités de l'Assemblée générale

- (1) L'Assemblée générale peut nommer les comités qu'elle juge nécessaires à la conduite de son ordre du jour et fixe leur mandat.
- (2) Chaque comité peut fixer son propre ordre du jour et peut nommer un rapporteur.

7 - Comité d'organisation de la Conférence

- (1) Le comité désigné par le conseil pour s'occuper de la préparation de l'Assemblée générale compose, avec le président, les vices présidents et le directeur général de l'UICN, le comité d'organisation de la conférence, à qui incombe la tâche de veiller à la bonne marche des travaux de l'Assemblée générale.

- (2) Le président de l'UICN exerce la fonction de président du comité d'organisation de la conférence.
- (3) Toute question ayant trait à l'organisation de l'Assemblée générale doit être soumise au comité d'organisation de la conférence.
- (4) Le comité d'organisation de la conférence se réunit autant de fois qu'il le juge nécessaire durant l'Assemblée générale et invite, si besoin est, les personnes intéressées à participer à ses séances.

IIIe PARTIE

Règlement général

8 - Ordre et discipline

- (1) Les tâches du président sont de :
 - (a) ouvrir, suspendre et clore les séances;
 - (b) proposer à l'issue de chaque séance, la date, l'horaire et l'ordre du jour de la séance suivante;
 - (c) guider les débats de l'Assemblée générale;
 - (d) assurer la discipline, rappeler les orateurs à l'ordre, limiter les interventions, clore les débats, mettre les questions aux voix et annoncer les résultats des scrutins; et
 - (e) sauf autre arrangement préalable, soumettre les propositions du conseil à l'Assemblée générale.
- (2) Le président doit rappeler à l'ordre tout participant qui troublerait les séances ou contreviendrait d'une autre manière à ce règlement intérieur.
- (3) En cas de trouble persistant ou de violation persistante du règlement intérieur, le président peut proposer l'exclusion du responsable jusqu'à la fin de la séance. L'Assemblée se prononce sur cette proposition séance tenante et sans débat.

9 - Publicité des débats

L'Assemblée générale n'est ouverte qu'aux délégués, aux observateurs, aux membres du secrétariat, aux invités spéciaux et aux représentants de la presse accrédités auprès du directeur général, à moins que l'Assemblée générale n'en décide autrement.

10 - Droit à la parole

- (1) Un délégué ou un observateur n'intervient que si le président lui donne la parole.
- (2) Quand une motion est débattue, le président donne, dans la mesure du possible, la parole alternativement aux orateurs pour et aux orateurs contre la motion.
- (3) Le président peut impartir un temps limité de parole pour les orateurs et limiter les interventions en conséquence.

- (4) Un orateur ne peut pas être interrompu sauf pour un point d'ordre. Il peut, cependant, avec l'autorisation du président, céder la parole à un autre délégué ou observateur afin de lui permettre de demander des éclaircissements sur un point particulier de son intervention.
- (5) Si un orateur intervient hors de propos, le président peut le rappeler à l'ordre. S'il persiste, le président peut lui interdire de reprendre la parole jusqu'à la fin des débats. L'orateur en question peut faire appel par écrit contre son exclusion des débats auprès du comité d'organisation de la conférence. Ce comité rend compte de cet appel à l'Assemblée générale au début de la séance suivante et la question est mise aux voix.
- (6) Un participant désireux de faire une communication ou de donner une explication à titre personnel sera entendu à la discrétion du président.
- (7) Aucun orateur ne peut prendre la parole plus de cinq minutes pour :
 - (a) une explication de vote;
 - (b) toute question de procédure; et
 - (c) une communication ou explication faite à titre personnel.

11 - Motions de procédure

- (1) La parole est accordée en priorité au participant qui désire :
 - (a) attirer l'attention du président sur un point d'ordre ou une violation du règlement;
 - (b) demander l'ajournement du débat (motion qui ne peut être proposée plus d'une fois au cours d'un débat);
 - (c) proposer la clôture d'un débat à la fin d'une intervention; et
 - (d) proposer la clôture de la séance.
- (2) Les points ci-dessus doivent avoir priorité sur la question ou le débat principal qui doivent être suspendus pendant qu'on procède à leur examen.
- (3) Dans un débat portant sur des motions d'ajournement, de clôture d'un débat ou de clôture de la séance, seules les personnes suivantes peuvent être entendues : l'auteur, un orateur contre la motion et le président ou le rapporteur du comité concerné. L'Assemblée prend alors une décision.

IVe PARTIE

Ordre du jour et motions

12 - Ordre du jour

- (1) Le directeur général prépare, pour chaque Assemblée générale, un projet d'ordre du jour sur la base d'un avant-projet distribué au préalable, comme prévu à l'article IV, paragraphe 6 des Statuts. Ce

projet indique, dans la mesure du possible, à quelles séances chaque question particulière sera discutée. Le projet d'ordre du jour est distribué à tous les membres de l'UICN et aux autres personnes ou organisations invitées six semaines au moins avant l'Assemblée générale et est soumis à l'Assemblée lors de sa première séance.

- (2) Par la suite, des propositions d'adjonction ou visant à modifier d'une façon ou d'une autre l'ordre du jour adopté, ne peuvent être présentées à l'Assemblée générale que par le comité d'organisation de la conférence.

13 - Motions

- (1) Dans le présent règlement, motion signifie un projet écrit de toute décision que l'on propose à l'Assemblée générale de prendre; cette motion peut revêtir la forme d'une résolution, d'une recommandation, de la formulation d'une opinion ou d'une proposition.
- (2) Tout délégué peut proposer une motion. Tout délégué représentant un autre membre ayant le droit de vote peut en être co-auteur. Les observateurs ne peuvent être ni auteurs ni co-auteurs de motions.
- (3) Tout texte de motion peut être accompagné d'un mémoire explicatif, précisant son rôle général, mais qui ne fait pas partie de la motion, et n'est pas mis aux voix.
- (4) Les membres du conseil présents décident si une motion est en accord avec l'ordre du jour et si elle respecte les objectifs de l'UICN. Les motions recevables sont distribuées dès que possible après avoir été proposées.
- (5) Les membres du conseil présents peuvent proposer qu'une motion soit soumise à un comité ou qu'elle soit directement débattue et mise aux voix.
- (6) Quand une motion a été soumise à un comité et qu'un rapport est fait par ce comité, un débat doit avoir lieu à l'Assemblée générale sur le texte soumis par le comité. La résolution de l'Assemblée générale sur ce point doit être le texte du comité, soit ce même texte amendé par l'Assemblée générale.
- (7) Le rapport du comité doit mentionner la motion à laquelle il se rapporte. Si le comité recommande qu'une motion soit rejetée ou acceptée sous une forme amendée, la raison en est exposée brièvement.
- (8) L'Assemblée générale examine tout texte présenté par un comité; des amendements à ces textes peuvent être proposés.
- (9) Quand l'examen d'un de ces textes est terminé, un vote final a lieu sur le texte dans son ensemble. Avant que ce vote ait lieu, des explications sur ce texte peuvent être données, si l'Assemblée générale le décide.

14 - Amendements

- (1) Tout délégué peut proposer des amendements à une quelconque motion.
- (2) Les amendements doivent un rapport direct avec le texte qu'ils sont destinés à modifier. Ils doivent être signés par leur auteur et, à moins d'avoir été proposés au cours d'un débat, soumis à temps pour pouvoir être distribués avant d'être examinés. Les conseillers présents, ou, dans des circonstances particulières, quand un amendement est proposé au cours d'un débat, le président, décident si un amendement est recevable.
- (3) Dans le débat, les amendements ont la priorité sur le texte auquel ils se réfèrent et sont mis aux voix avant le texte lui-même.
- (4) Si deux amendements ou plus portent sur la même partie d'une motion, l'amendement qui diffère le plus du texte qu'il est destiné à modifier a la priorité sur les autres et est mis aux voix le premier. S'il est adopté, tout autre amendement contradictoire portant sur cette même partie est considéré comme non avenu. Si l'amendement n'est pas adopté, l'amendement suivant par ordre de priorité est mis aux voix, et on suit la même procédure pour tous les autres amendements. En cas de doute, quant au rang de priorité, c'est au président de trancher.
- (5) Les membres du conseil présents ou, dans des circonstances particulières, quand un amendement est proposé au cours d'un débat, le président, peuvent proposer que les amendements soient débattus et éventuellement mis aux voix ensemble, et qu'un texte amendé soit soumis au comité avant que le vote sur le texte amendé ait lieu, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par l'Assemblée générale.

Ve PARTIEModes de vote et élections15 - Cartes de vote

- (1) Les cartes de vote portant une annotation pour distinguer l'Assemblée générale en question sont distribuées aux délégués par le secrétariat, en accord avec le rapport fait sur la base des dispositions du règlement 4(2).
- (2) Les cartes distribuées aux délégués des membres de la catégorie A sont blanches; celles des membres de la catégorie B sont vertes, et exceptionnellement rouges, dans le cas de membres ayant droit à un suffrage fractionné.
- (3) Chaque carte blanche ou verte correspond à un suffrage. Dans le cas de suffrage fractionné, la fraction de voix est inscrite sur la carte. Les cartes doivent être distribuées conformément au nombre de suffrages dont chaque membre a droit en vertu de l'article II, paragraphes 19 et 20 des Statuts.

16 - Motions : modes de vote

- (1) Normalement, pour procéder à un scrutin, les délégués lèvent leur(s) carte(s) de vote (vote non-formel). Seuls les délégués nommés par un membre ayant le droit de vote peuvent voter au nom de ce membre. Le résultat du scrutin est établi et annoncé par le président.
- (2) Si le président l'estime nécessaire ou si un délégué le demande, le scrutin est répété, les délégués lèvent leur(s) carte(s) de vote, et le décompte est fait séparément pour chaque catégorie (vote formel).
- (3) Le scrutin a lieu par appel nominal à la demande des délégués de cinq membres ayant le droit de vote. L'appel se fait pour chaque catégorie, séparément pour chaque délégation, dans l'ordre de la liste imprimée des membres, en commençant par un pays choisi par tirage au sort. Le vote est exprimé par "oui", "non", ou "abstention".
- (4) Un vote écrit peut avoir lieu à la demande des délégués de cinq membres ayant le droit de vote. Dans ce cas, les bulletins de vote ne portant que les lettres "A" ou "B" et le chiffre "1" ou annotés en conséquence pour des membres n'ayant droit qu'à des votes fractionnés, sont distribués par le secrétariat sur présentation de la carte de vote à raison d'un bulletin par carte. Le bulletin de vote porte les inscriptions oui/non/abstention. Les bulletins de vote ne sont utilisés que pour un scrutin. Si un autre scrutin a lieu, les bulletins porteront un numéro d'identification correspondant au scrutin pour lequel ils sont valables.
- (5) Le président est responsable du dépouillement et en annonce le résultat. Des scrutateurs peuvent être désignés parmi les délégués ou des membres du comité de vérification des pouvoirs peuvent remplir cette fonction.
- (6) Le cas échéant, le président peut exercer son droit de vote en tant que délégué ayant le droit de vote mais n'a pas voix prépondérante.

17 - Présentation de candidatures et mode de vote pour les élections

- (1) Les présentations de candidatures aux postes de conseillers régionaux envoyées par les membres des catégories A et B, conformément au règlement de l'article VI, paragraphe 2 des Statuts se limitent à trois noms par membre.
- (2) Les suggestions de candidatures à la présidence de l'UICN ou à la présidence des commissions envoyées par les membres des catégories A et B en vertu du règlement de l'article VI, paragraphes 4 et 5 des Statuts se limitent à un nom par membre.
- (3) En dépit des dispositions du paragraphe précédent, un membre ayant fait une suggestion peut également s'associer à une pétition de candidature à la présidence de l'UICN, conformément à l'article VI, paragraphe 4 des Statuts.
- (4) Lorsqu'un seul candidat est présenté pour une élection, celle-ci se fait selon le mode de vote prévu à l'article 16.

- (5) Lorsque plusieurs candidats sont présentés à une élection, le bulletin de vote doit être préparé conformément aux dispositions de l'article 16, pour autant qu'elles soient applicables et donner la liste des candidats en respectant l'ordre décrit au paragraphe (c) du règlement de l'article VI, paragraphe 2 des Statuts.
- (6) Un chiffre est inscrit en face du nom de chacun des candidats, sur le bulletin de vote. Le dépouillement a lieu de la façon suivante :
 - (a) Les délégués notent leur ordre de préférence des candidats en plaçant les chiffres 1, 2, 3, 4, etc. en face de chaque nom;
 - (b) les chiffres (pondérés selon la valeur des suffrages exprimés) se trouvant en face des noms des candidats sont additionnés;
 - (c) un décompte séparé est fait des voix des membres de catégorie A et des membres de catégorie B puis les résultats ainsi obtenus sont additionnés afin de fournir un classement combiné; et
 - (d) le candidat ayant totalisé le moins de points est celui qui a obtenu la préférence de l'Assemblée; il est élu à la première place. Le candidat obtenant le total suivant est élu à la deuxième place et ainsi de suite, en fonction du nombre des postes à pourvoir.

18 - Vote par correspondance

- (1) Le bulletin de vote par correspondance décrit à l'article V, paragraphe 3 des Statuts est (a) divisé en deux parties : la première est consacrée au vote et la deuxième aux lettres de créance signées par un représentant officiel du membre ayant le droit de vote concerné, habilité à cet effet; et (b) imprimé conformément aux dispositions de l'article 16 (4) mais comportant les options suivantes : oui/non/abstention/renvoyé à la prochaine Assemblée générale.
- (2) Tout membre ayant renvoyé son bulletin de vote par correspondance au secrétariat dans les deux mois qui suivent le moment où le secrétariat a envoyé le bulletin, est réputé avoir participé au scrutin par correspondance.
- (3) En application des dispositions de l'article V, paragraphe 4 des Statuts, afin de déterminer les résultats du vote par correspondance, les bulletins marqués "renvoyé à la prochaine Assemblée générale" sont considérés comme des suffrages exprimés.

Vie PARTIE

Langues et comptes-rendus

19 - Langues officielles

- (1) Les interventions prononcées dans l'une des langues officielles sont interprétées vers l'autre. Si un orateur souhaite s'exprimer dans une langue non officielle, il devra veiller lui-même à son

interprétation vers une des langues officielles. Il peut également être autorisé à organiser l'interprétation vers sa propre langue.

- (2) Tous les documents sont présentés dans l'une des langues officielles et traduits dans l'autre.

20 - Rapports officiels

- (1) Il est pris acte des motions adoptées à chacune des séances de l'Assemblée générale en tant que décisions et les textes en sont distribués dans les langues officielles dès que possible à tous les délégués et observateurs présents.
- (2) Après chaque Assemblée générale, le procès-verbal relatif aux décisions est publié dans les langues officielles. Le directeur général le distribue à tous les membres de l'UICN et à tous les participants à l'Assemblée. Le procès-verbal rend compte de la procédure et des débats de l'Assemblée générale, mettant tout particulièrement en évidence la manière dont l'Assemblée a traité les motions et leurs amendements, de même que le résultat des scrutins.

21 - Documents officiels

- (1) Les documents officiels de chaque Assemblée générale sont les suivants :
 - (a) l'ordre du jour de la session;
 - (b) les motions et les amendements proposés;
 - (c) les rapports et autres documents émanant du conseil, du comité d'organisation de la conférence, des commissions, du secrétariat et des comités de l'Assemblée générale;
les mémoires soumis par des membres, délégués ou observateurs
 - (d) à condition qu'ils aient été approuvés par le comité d'organisation de la conférence s'il s'agit d'affaires ayant trait à l'organisation de l'Assemblée générale ou par le conseil pour toute autre affaire; et
 - (e) les décisions de l'Assemblée générale.
- (2) Tous les documents sont numérotés et annotés comme documents officiels.

VIIe PARTIE

Approbation et amendement du règlement intérieur

22 - Approbation

A moins que l'Assemblée générale n'en décide autrement, ces dispositions constituent le règlement intérieur de chaque Assemblée générale.

23 - Amendement

Une motion visant à amender le règlement ou à créer de nouvelles dispositions peut être soumise à l'examen du conseil avant

l'Assemblée générale ou au comité d'organisation de la conférence pendant l'Assemblée générale. Le conseil ou le comité d'organisation recommande à l'Assemblée :

- (a) l'acceptation dans la forme originale; ou
- (b) l'acceptation sous une forme amendée; ou
- (c) le rejet;

la décision finale appartenant à l'Assemblée générale.

Ville PARTIE

Règlement intérieur des autres réunions de l'UICN

24 - Règlement intérieur des autres réunions de l'UICN

Le règlement intérieur des réunions techniques de l'UICN est adopté par le conseil.

ANNEXES

2. 14e Session de l'Assemblée générale et 14e Réunion technique :
Ordre du jour complété

(Les références des documents, tels qu'ils sont présentés à l'annexe 3, sont citées devant l'article de l'ordre du jour y relatif).

Lundi 25 septembre 1978

- | | |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 09h00 - 17h00 | Réunions de commissions (bâtiment principal) Inscription des participants (hall central) Visite d'Achkhâbâd et des environs; programme du comité des dames |
| 19h00 - 21h00 | Réunion préliminaire des participants à l'Assemblée générale (salle de conférence) |

Mardi 26 septembre 1978

- | | |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 09h00 - 17h00 | Réunions de commissions (bâtiment principal) Inscription des participants (hall central) Visite d'Achkhâbâd et des environs; programme du comité des dames |
| 14h00 - 17h00 | Réunion du conseil de l'UICN (bureau du président de l'UICN) |

ASSEMBLEE GENERALE

- | | |
|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 20h00 - 23h00 | <u>58e séance</u> (salle de conférence) |
| GA.78/1 & 14 | <ol style="list-style-type: none"> 1. Appel à l'ordre par le président de l'UICN 2. Discussion et adoption du règlement intérieur de l'Assemblée générale |

Mercredi 27 septembre 1978

- | | |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 09h00 - 12h00 | <u>59e séance</u> (salle de conférence) |
| | <ol style="list-style-type: none"> 3. Ouverture et présentation de personnalités des gouvernements hôtes 4. Discours de personnalités des gouvernements hôtes 5. Discours du président de l'UICN 6. Nomination du comité de vérification des pouvoirs 7. Messages d'organisations internationales 8. Annonce des nouveaux Etats membres de l'Union 9. Adoption de l'ordre du jour |

REUNION TECHNIQUE

14h00 - 17h00

Séance A (salle de conférence)

GA.78/11

GA.78/8, 9 & 10

- (1) Discussion du projet du rapport sur la conservation internationale et sur la Stratégie mondiale de la conservation

20h00 - 22h00

Réunions de commissions (Bâtiment principal)
Projection de films. Rencontre avec des acteurs
(salle de conférence)

Vendredi 29 septembre 1978

09h00 - 12h00

Séance B (salle de conférence)

GA.78/11

GA.78/8, 9 & 10

- (1) Discussion du projet du rapport sur la conservation internationale et sur le projet de Stratégie mondiale de la conservation (suite)

ASSEMBLEE GENERALE

14h00 - 15h00

62e séance (salle de conférence)

Discours de S.E. Luis Echeverria Alvarez, ambassadeur du Mexique auprès de l'Unesco; président du Mexique de 1970 à 1976

REUNION TECHNIQUE

15h00 - 17h00

Séance C (salle de conférence)

GA.78/12

- (2) Discussion du projet de Charte de la Nature

18h00 - 20h00

Réception d'Earthscan (sur invitation)

20h00 - 22h00

Concert donné par des écoliers (théâtre Pouchkine)

Samedi 30 septembre 1978

07h00 - 19h00

Excursions au canal de Kara-Koum, à la station de Répétek

09h00 - 19h00

Excursions aux environs d'Achkhâbâd :
. sovkhos "Chemin du léninisme"; kolkhoz "Turkmenistan Soviétique"; canion du Firouzine; lac Bakharden

10h00 - 17h00

Visite de l'exposition des réalisations économiques de la République Socialiste de Turkmenistan

09h00 - 17h00

Séminaire d'Earthscan (sur invitation)

19h00 - 21h00

Projection de films (salle de conférence)

14h00 - 17h00

60e séance (salle de conférence)

GA.78/2

10. Présentation du rapport sur le travail réalisé par l'Union depuis la 13e Assemblée générale

GA.78/18

11. Présentation des rapports des commissions

GA.78/19

a. Commission de l'écologie
b. Commission de l'éducation

GA.78/20

c. Commission de la planification de l'environnement

GA.78/21

d. Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement

GA.78/22 & 24

e. Commission des parcs nationaux et des aires protégées

GA.78/23

f. Commission du service de sauvegarde

GA.78/11

12. Présentation du projet de rapport sur la conservation internationale

GA.78/8, 9, & 10

13. Présentation du projet de Stratégie mondiale de la conservation

GA.78/7

14. Présentation du projet de programme de l'UICN pour 1979-1981

15. Présentation du projet de Charte de la nature

GA.78/12

16. Premier rapport du comité de vérification des pouvoirs

17. Membres

GA.78/3

a. Admission

b. Retrait

c. Exclusion et suspension

18. Rapport du responsable de l'organisation des élections

GA.78/6

19h00 - 20h00

Projection de filais sur la conservation

Jeudi 28 septembre 1973

09h00 - 12h00

61e séance (salle de conférence)

GA.78/4

19. Discussion des comptes et des rapports des vérificateurs aux comptes pour 1975-1977

GA.78/7

20. Discussion des orévisious financières de l'UICN

GA.78/5

21. Discussion des modifications proposées concernant les cotisations des membres

GA.73/13

22. Discussion des amendements proposés concernant les Statuts : Article II, paragraphes 13, 14, 18 et 19; Article IV, paragraphe 3; Article VI, paragraphe 8; Article VII, paragraphe 5; Article X, paragraphe 2; Article XVI, paragraphe 1; Article XVII, paragraphe 3

Dimanche 1er octobre 1978

- 07h00 - 19h00 Excursions au canal de Kara-Koum, à la station de Répétek.
- 09h00 - 19h00 Excursions aux environs d'Achkhâbâd
- 15h00 - 21h00 Courses de chevaux

REUNION TECHNIQUELundi 2 octobre 1978

- 09h00 - 12h00 Séance D (salle de conférence)
- GA.78/7 (3) Discussion du projet du programme de l'UICN pour 1979-1981
- 14h00 - 17h00 Séance E (salle de conférence)
- GA.78/20 (4) Discussion des rapports de commissions
- GA.78/21 a. Commission de la planification de l'environnement
- GA.78/22 et 24 b. Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement
- c. Commission des parcs nationaux et des aires protégées
- 19h00 - 21h00 Concert de professeurs d'art (théâtre de Molannepes)

Mardi 3 octobre 1978

- 09h00 - 12h00 Séance F (salle de conférence)
- GA.78/18 (4) Discussion des rapports de commissions (suite)
- GA.78/19 d. Commission de l'écologie
- GA.78/23 e. Commission de l'éducation
- f. Commission du service de sauvegarde
- 14h00 - 17h00 Réunions des comités
- 19h00 - 21h00 Séance G (salle de conférence)
- (5) Discussion des projets de résolutions et de recommandations

ASSEMBLEE GENERALEMercredi 4 octobre 1978

- 09h00 - 12h00 63e séance (salle de conférence)
- GA.78/2 23. Second rapport sur la vérification des pouvoirs:
24. Réception du rapport sur le travail réalisé par l'Union depuis la 13e Assemblée générale

| | |
|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| GA.78/4 | 25. Approbation des comptes et des rapports des vérificateurs aux comptes pour 1975-1977 |
| GA.78/15 | 26. Nomination des vérificateurs aux comptes |
| GA.78/5 | 27. Adoption des modifications apportées aux cotisations des membres |
| 14h00 - 17h00 | <u>64e séance</u> (salle de conférence) |
| GA.78/11 | 23. Réception de rapport sur la conservation internationale |
| GA.78/8, 9 & 10 | 29. Réception de la Stratégie mondiale de la conservation |
| GA.78/7 | 30. Adoption du programme et des estimations budgétaires de l'UICN pour 1979-1981 |
| GA.78/13 | 31. Adoption des amendements aux Statuts |
| | 32. Adoption des résolutions et recommandations |
| | 33. Elections |
| GA.78/16 | a. du président |
| GA.78/17 | b. des conseillers régionaux |
| GA.78/6 | c. des présidents des commissions |
| 19h00 - 21h00 | Réception offerte aux participants à l'Assemblée générale (restaurant "Aîna") |

Jeudi 5 octobre 1978

| | |
|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 09h00 - 12h00 | <u>65e séance</u> (salle de conférence) (1ère partie) |
| | 34. Résultat des élections |
| | 35. Remise de la médaille John C. Phillips |
| | 36. Annonce du lieu de tenue de la prochaine Assemblée générale ordinaire |
| | 37. Discours du futur président de l'UICN |
| | <u>65e séance</u> (salle de conférence) (2ème partie) |
| | 38. Cérémonie commémorant le 30e anniversaire de la fondation de l'UICN |
| | 39. Clôture de l'Assemblée par le président |
| 14h00 - 17h00 | Réunion du Conseil de l'UICN (bureau du président de l'UICN) |
| 14h00 - 17h00 | Tour de ville |
| 2000 | Concert donné par les étudiants de l'Institut d'Agriculture de Turkmenistan (salle de conférence) |

Vendredi 6 octobre 1978; Samedi 7 octobre 1978; Dimanche 8 octobre 1978

| | |
|---------------|-----------------------------------------------------------|
| 07h00 - 19h00 | Excursion au canal de Kara-Koum, à la station de Répétek. |
|---------------|-----------------------------------------------------------|

92.

09h00 - 19h00

Excursion aux environs d'Achkhâbâd; visite de la ville

07h00 - 19h00

Départ des participants à l'Assemblée. Début des excursions

ANNEXES

3. Ordre du jour de la 14e Assemblée générale
et réunion technique de l'UICN

Liste des documents figurant à l'ordre du jour

(Des exemplaires peuvent être obtenus auprès du directeur général de l'UICN)

| <u>No</u> | <u>OBJET</u> |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| GA.78/1 | Règlement intérieur de l'Assemblée générale |
| GA.78/2 | Rapport sur le travail réalisé par l'Union depuis la 13e Assemblée générale |
| GA.78/3 | Rapport sur les membres |
| GA.78/4 | Comptes et rapports des vérificateurs des comptes pour 1975-1977 |
| GA.78/5 | Modifications proposées pour les cotisations des membres |
| GA.78/6 | Election des conseillers régionaux de l'UICN |
| GA.78/7 | Projet de programme de l'UICN et estimations budgétaires pour 1979-1981 |
| GA.78/8 | Note accompagnant la Stratégie mondiale de la conservation |
| GA.78/9 | Stratégie mondiale de la conservation (second projet) |
| GA.78/10 | Ouvrage de référence de la Stratégie mondiale de la conservation |
| GA.78/11 | Rapport sur la conservation internationale |
| GA.78/12 | Charte de la nature |
| GA.78/13 | Propositions d'amendements des Statuts de l'UICN |
| GA.78/14 | Règlement intérieur de l'UICN |
| GA.78/15 | Nomination des vérificateurs des comptes |
| GA.78/16 | Election du président de l'UICN |
| GA.78/17 | Election des présidents des commissions de l'UICN |
| GA.78/18 | Rapport de la commission de l'écologie |
| GA.78/19 | Rapport de la commission de l'éducation |
| GA.78/20 | Rapport de la commission de la planification de l'environnement |
| GA.78/21 | Rapport de la commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement |
| GA.78/22 | Rapport de la commission des parcs nationaux et des aires protégées |
| GA.78/23 | Rapport de la commission du service de sauvegarde |
| GA.78/24 | Rapport de la commission des parcs nationaux et des aires protégées sur les catégories, les objectifs et les critères des aires protégées |

4. Personnalités soviétiques présentées à l'Assemblée générale
par le président de l'UICN à la session d'ouverture
du 27 septembre 1978

1. Premier secrétaire du comité central du parti communiste du Turkmenistan
M. GAPOUROV Moukhamednazar Gapourovitch
2. Président du conseil suprême des ministres de la République
Mme KLYTCHEVA Anna-Moukhamed
3. Second secrétaire du comité central du parti communiste du Turkmenistan
M. PEREUDINE Victor Mikhaïlovitch
4. Président du comité d'Etat de l'URSS de l'hydrométéorologie et du contrôle de l'environnement
M. IZRAEL Youri Antoniévitch
5. Président du comité d'organisation de toute l'Union
M. BORODINE Victor Pétrovitch
6. Conseil spécial du comité d'Etat de la science et de la technologie du conseil des ministres de l'URSS
M. MITRYOUCHINE Constantin Pétrovitch
7. Président du comité d'organisation de la République
M. BOURACHNIKOV Boris Philippovitch
8. Président adjoint du comité d'organisation de toute l'Union
M. BORODINE Alexandre Mikhaïlovitch
9. Secrétaire général du comité d'organisation de toute l'Union
M. ROUSTAMOV Anver Kiyouchévitch
10. Vice-président de l'UICN
M. BANNIKOV Andreï Grigorévitch
11. Président de l'Académie des sciences de la République
M. BABAIEV Agadjan Geldyevitch

ANNEXES

5. Discours de bienvenue de M. Youri A. IzraëlPrésident du Comité d'Etat d'URSS
de l'hydrométéorologie et
du contrôle de l'environnement

Le Conseil des Ministres de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques salue les participants à la 14e Assemblée générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources dont nous allons célébrer cette année le trentième anniversaire.

La protection de la nature et l'utilisation rationnelle de ses ressources sont des problèmes d'une importance vitale pour le développement économique et social de toute l'humanité. La coopération internationale fructueuse, comme les participants de cette honorable Assemblée le comprennent, permet de résoudre avec une grande efficacité les questions de la protection et la conservation de l'environnement et de la reproduction des ressources naturelles.

En Union Soviétique, beaucoup d'efforts sont faits, afin que les intérêts de l'homme et de la nature soient en harmonie. La nouvelle Constitution de l'URSS confirme législativement les préoccupations de l'Etat et de tout le peuple concernant la conservation de la nature. Dans l'intérêt des générations actuelles et futures de l'URSS, on prend toutes les mesures nécessaires pour la conservation et l'utilisation scientifique et rationnelle du sol et du sous-sol, des ressources hydrauliques, de la végétation et des animaux, pour la protection de l'air et de l'eau, pour la reconstitution des richesses naturelles et l'amélioration de l'environnement.

Dans une période relativement courte, le peuple soviétique a obtenu des résultats considérables dans la transformation de la nature : de vastes territoires des déserts de l'Asie centrale et du Kazakhstan ont été transformés en régions florissantes, des mesures visant à prévenir l'érosion du sol sont prises avec succès et les populations de plusieurs espèces animales précieuses ont été reconstituées.

La coopération entre savants et spécialistes, l'échange d'expériences, la discussion des problèmes scientifiques, les contacts mutuels d'affaires, servent non seulement au progrès de la science, mais favorisent l'amélioration du climat international. De nos jours, dans l'activité des organisations internationales, il n'y a pas de tâche plus importante que celle de la lutte pour le désarmement, pour la prévention de la guerre nucléaire. De ce point de vue, le travail de votre forum représentatif des efforts conjugués de différents pays dans le domaine de la protection et de la multiplication des richesses naturelles est aussi très important.

L'amélioration ultérieure du climat de confiance, la sauvegarde et le renforcement de la paix sur notre planète, permettront de dégager des fonds plus importants pour la protection de la nature et l'utilisation rationnelle de ses richesses.

De son côté, notre Etat ne néglige aucun effort pour résoudre le problème primordial de l'humanité - la sauvegarde de la paix dans le monde.

Le gouvernement Soviétique souhaite à la 14e Assemblée générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, le plein succès de ses travaux.

ANNEXES

6. Discours de bienvenue prononcé par Mme Anna Moukhamed Klytcheva,
Présidente du Soviet suprême de la République
socialiste soviétique de Turkmenistan

L'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources a convoqué sa 14e Assemblée générale à Achkhâbâd, capitale de la République socialiste soviétique de Turkmenistan

Au nom du Soviet suprême et du gouvernement de la RSS de Turkmenistan, permettez-moi de souhaiter la bienvenue à tous les participants de l'Assemblée générale, et de leur souhaiter le plein succès dans leur noble tâche orientée vers la résolution de l'un des problèmes vitaux auxquels l'humanité est confrontée.

Notre pays accorde une grande attention à la conservation de la nature et à son utilisation rationnelle, comme en témoigne l'article 18 de la nouvelle constitution de l'URSS que vient de citer l'orateur qui m'a précédée (voir annexe 5, par. 3). Le soin apporté à la conservation de la nature et de ses ressources est étroitement lié aux activités du parti communiste de l'Union Soviétique qui visent à élever régulièrement le niveau de vie matériel et culturel de notre peuple, tout en ménageant la prospérité des générations futures.

Le Turkmenistan soviétique est la République située la plus au sud de notre pays. Sous le régime soviétique, et avec l'assistance de tous les peuples de l'URSS, il a acquis une industrie très développée, une agriculture mécanisée à grande échelle, une science et une culture avancées. Il a une technologie, une électricité, une industrie chimique, des mines, et d'autres industries qui sont très développées; son agriculture est très efficace, avec ses fermes d'Etat ou collectives qui produisent 1200 t de graines de coton par an, plus d'un million de peaux d'astrakans, et un grand nombre de produits d'origine animale ou végétale; la République est riche en pétrole, en gaz et en minerais.

La flore et la faune y sont abondantes et diverses. Dans les déserts, vallées fluviales, et montagnes du Turkmenistan, l'on rencontre de nombreuses espèces endémiques intéressantes, dont certaines sont si rares qu'elles figurent dans les Red Data Books de l'UICN et de l'URSS. Un réseau de réserves et de refuges de la faune a été mis en place pour conserver un réservoir génétique biologique riche et spécifique. Ils sont appuyés par la recherche scientifique fondamentale à laquelle se livrent l'Académie des sciences de la République, les institutions d'éducation et la Société pour la conservation de la nature.

Le canal Lénine, du Karakoum, est le plus grand fleuve créé par l'homme; nous le ferons visiter à nos hôtes distingués. Il traverse des régions arides sur une distance de plus de 1000 km et a transformé le désert. L'utilisation rationnelle des ressources naturelles est étroitement liée aux soins constants à apporter à leur conservation et à leur amélioration. Cela se reflète dans plusieurs lois de protection de la nature approuvées par l'Union Soviétique et la République du Turkmenistan.

La conservation de la nature est le domaine le plus important de la coopération internationale. "Si la nature est touchée sur un continent, cela aura des répercussions sur un autre", soulignait Léonid Bréjniev, secrétaire général du Comité central du PCUS, président du Présidium du Soviet suprême, lors d'une réunion sur le thème suivant : "La conservation de la nature concerne chacun et nécessite les efforts de l'humanité tout entière". C'est pourquoi l'Union Soviétique participe aux travaux de toutes les institutions spécialisées de l'ONU concernées par ce problème; la contribution du peuple turkmène à la conservation de la nature est considérable.

Nous attachons une grande importance à notre collaboration avec l'UICN. Nous espérons que la présente Assemblée générale de l'UICN et l'entrée à l'UICN de la Société turkmène de conservation de la nature, favoriseront des contacts plus approfondis et la consolidation de nos efforts communs pour la conservation de la nature et des ressources naturelles.

Le Soviet suprême et le gouvernement de la République remercient l'UICN pour avoir consenti à tenir sa 14e Assemblée générale à Achkhâbâd. Nous lui en sommes reconnaissants et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que ce forum de la conservation de la nature, qui fait autorité au plan international, se déroule dans une atmosphère de travail et d'amitié. Nous espérons que l'Assemblée apportera une contribution importante à la coopération et à la compréhension mutuelle, qui servent la cause de la paix et du progrès social, et rendent possibles la maîtrise et l'amélioration des ressources naturelles et la protection de la nature pour les générations à venir.

ANNEXES

7. Discours d'ouverture prononcé par
le Professeur D.J. Kuenen, président de l'UICN,
devant la 14e Assemblée générale de l'UICN

(La première moitié du texte, présentée en français, a été traduite en anglais pour inclusion dans les procès-verbaux; la seconde moitié est une traduction du texte anglais).

C'est pour moi un honneur et un grand plaisir que de vous souhaiter la bienvenue à cette Assemblée générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources. Nous sommes reconnaissants au gouvernement de l'URSS de nous avoir invités et nous apprécions la décision du comité d'organisation d'avoir choisi Achkhâbâd comme lieu de réunion. L'Institut agricole turkmène a mis à notre disposition d'excellentes installations pour le déroulement de la Conférence et nous apprécions vivement la contribution du gouvernement de la RRS de Turkménistan. Nous sommes ici dans une ville qui présente des caractéristiques spécifiques et qui est située dans une partie du monde que peu d'entre nous auraient autrement l'occasion de visiter. La proximité d'une zone aride qui pose à l'homme, aux plantes et aux animaux des problèmes de survie et la présence d'une chaîne montagneuse à l'extrémité occidentale de l'épine dorsale du continent asiatique, rendent ce lieu particulièrement intéressant.

L'Assemblée générale se tient en principe en même temps qu'une réunion technique, ce qui souligne les deux points principaux à considérer également par la réunion : d'une part, nous devons aborder les problèmes de la conservation dans le temps présent au fur et à mesure qu'ils surgissent. Mais parallèlement, nous devons considérer le contexte organisationnel dans lequel nous serons le mieux armés pour affronter les problèmes dès qu'ils se posent à nous. Cependant, je tiens à souligner que notre structure n'est qu'un moyen nous permettant de tendre vers une fin, et non une fin en elle-même. Je suis conscient de la nécessité d'avoir une organisation qui fonctionne bien, mais nous devons épargner notre temps et notre énergie pour les consacrer à ce qui est essentiel. Notre tâche est de tracer la voie vers les orientations et les pratiques de la conservation.

Lorsqu'un certain nombre de difficultés d'organisation apparurent lors de l'Assemblée générale de Kinshasa, il fut décidé qu'une Assemblée générale extraordinaire serait tenue, pour être entièrement consacrée à ce type de problème. Cette Assemblée se réunit à Genève, il y a un peu plus d'un an, et nous avons commencé à mettre en place la structure alors élaborée.

Il nous faut maintenant, au cours de cette Assemblée, voir si nous sommes satisfaits des changements entrepris alors, et procéder aux modifications qui, pendant la courte période allant de l'Assemblée générale extraordinaire à la 14e Assemblée générale, sont apparues nécessaires.

Etant avant tout conservationnistes, nous ne pouvons espérer atteindre la perfection dans la sphère de l'organisation. J'espère que nous saurons

débattre des aspects pratiques, puis passer à la question de savoir comment améliorer la conservation de la nature et de ses ressources. Et c'est très urgent, parce qu'en dépit de tous les efforts consacrés au problème de la conservation, par le Fonds mondial pour la nature, les institutions spécialisées de l'ONU, et des centaines d'organisations du monde entier sans compter l'UICN elle-même les résultats à l'échelle mondiale sont très insuffisants. Partout autour de nous nous constatons la dégradation de riches écosystèmes, alors que des centaines de discours sont prononcés pour expliquer ce qu'on doit faire pour arrêter la destruction systématique de la biosphère.

Bien des personnes se prétendant soucieuses de l'environnement autant que quiconque, se contentent de parler de la conservation, sans agir... En attendant, le message de la conservation passe mal. Il est de notre devoir de ré-examiner la situation, de remettre en question les orientations qui ont été les nôtres jusqu'à présent. Certes, nous pouvons être fiers de ce que nous avons réalisé, mais il est tout aussi certain que nous ne devons pas nous contenter de ce succès.

Les deux dernières Assemblées de Banff et de Kinshasa ont eu pour thème, respectivement : "La conservation pour le développement" et "La conservation pour les responsables de la prise de décision". Nous avons indiqué clairement que conservation et développement ne s'opposent pas. Bien au contraire, il apparaît clairement à ceux qui ont étudié le problème de près, que ce sont des notions parallèles par bien des aspects. Pendant la réunion de Kinshasa, nous fîmes de notre mieux pour formuler les buts de la conservation de manière à permettre aux responsables des décisions d'utiliser les résultats de nos travaux. Il ne fait pas de doute que cela a eu un certain impact. Mais de toute évidence, l'impact a été insuffisant. Nous devons donc envisager la manière de rendre l'UICN plus efficace et obtenir plus de résultats qu'auparavant dans le domaine de la conservation.

Lorsque l'UICN fut conçue, il fut très certainement décidé que ce serait une organisation non-gouvernementale, mais que les gouvernements pourraient en être membres et qu'en fait, ils devaient l'être. Il est satisfaisant de constater qu'au fil du temps, le statut d'organisation non-gouvernementale a apporté à l'UICN plusieurs avantages importants pour ses activités, mais aussi que pendant ses trente ans d'existence, l'UICN a reçu le soutien d'un assez grand nombre de gouvernements soit directement, soit par l'intermédiaire de leurs organismes. Cinquante Etats sont maintenant membres de l'UICN et nous pouvons nous en enorgueillir. Mais, en raison de ses statuts, l'UICN est restée une organisation non-gouvernementale. Les trois cents organisations et les 50 Etats membres de l'UICN travaillent en harmonie. Cette structure unique est un grand avantage et nous a permis d'être, dans le domaine de la conservation, une force avec laquelle il faut compter. Cet atout est renforcé par le rôle des commissions au sein de l'UICN, qui donne à notre organisation ce qu'elle a d'unique.

A Kinshasa, nous avons décidé de mettre l'accent sur les espèces et les régions à protéger. C'est pourquoi la commission des parcs nationaux et des aires protégées et la commission du service de sauvegarde sont les deux principaux piliers de l'organisation de l'UICN. Mais il est également clair que les autres aspects ne doivent pas être négligés, et que

les activités de la commission de l'éducation, de la commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement, sont indispensables à la réalisation des buts de l'UICN. Par ailleurs, l'importance de l'écologie en tant que science - en tant que science appliquée - a été démontrée maintes fois au cours des années passées. La structure de l'UICN implique également que l'Union peut envisager la conservation sous deux aspects - l'un est la recherche scientifique et son application et l'autre la gestion, c'est-à-dire l'application pratique du concept de conservation.

Nous sommes convaincus que la combinaison de ces trois éléments : organisation non-gouvernementale ayant l'entier soutien d'un grand nombre d'Etats, spécialisation sur des points spécifiques par le fonctionnement des commissions, et participation active des organisations membres de l'UICN dans le monde entier, a montré sa valeur par le passé, et qu'il faudrait la conserver à l'avenir.

Pour toucher l'esprit des gens, on peut leur parler, mais il est encore plus important d'écrire.

L'une des activités importantes de l'UICN est donc la rédaction de livres. Le Red Data Book est l'un des plus connus, mais plusieurs autres publications témoignent de l'effort de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources pour produire la documentation qui constitue la base scientifique de la conservation.

Les publications rédigées par des personnes associées à l'UICN ou publiées à la demande de cette organisation, tiennent une place de choix dans la pléthore d'ouvrages parus récemment.

D'autres réalisations sont liées plus directement à des buts pratiques. Ainsi, l'Accord sur la conservation des ours blancs est un très bon exemple de la manière dont les scientifiques de différents pays parviennent à s'entendre pour bâtir un système de conservation qui a des répercussions importantes. De même, le rôle qu'a joué l'UICN dans la Convention sur le commerce des espèces menacées montre l'intérêt particulier qu'il y a à combiner la connaissance scientifique aux décisions pratiques. Les futures activités de l'UICN devront exprimer fréquemment le double rôle qu'elle peut - et doit - jouer pour contribuer à influencer sur la conservation mondiale.

L'expérience démontre clairement qu'une approche rationnelle de la conservation est absolument nécessaire. L'approche émotionnelle, qui est pourtant à l'origine d'activités intéressantes, aboutit à des résultats décevants quand on lui donne le pas sur l'approche rationnelle. Quand on examine les réalisations de l'UICN de ces trois dernières années, qui sont présentées dans le rapport sur la conservation internationale, l'importance de cette question transparaît clairement.

Le lien qui lie l'UICN aux deux principales organisations qui la soutiennent - le PNUE et le WWF - illustre bien le rôle spécifique qui peut être celui de l'UICN. Les changements survenus dans l'organisation du WWF ont eu une certaine influence sur ses relations avec l'UICN : le rôle des deux organisations est bien mieux défini que par le passé. Si l'on poursuit et approfondit la collaboration entre le PNUE et l'UICN,

devenue si fructueuse ces dernières années, il ne fait aucun doute que l'UICN tirera parti de ces liens pour réunir les données nécessaires à la théorie et à la pratique, tandis que le PNUE profitera de l'expérience spécifique de l'UICN. L'UICN peut fournir des données sur des problèmes généraux et sur des questions de détail, et par là même, influencer la mise au point de l'application pratique de la conservation de la nature.

En travaillant avec le PNUE, l'UICN peut atteindre les gouvernements de toutes les nations. La convergence des principes de la conservation avec une approche rationnelle du développement dans tous les pays en sera favorisée.

Il nous est facile de parler de pays développés et sous-développés, mais nous savons que ce ne sont pas des termes appropriés. Il faut au moins y ajouter le mot "technologiquement" pour clarifier les choses.

Il faut prendre conscience qu'il n'y a pas que des problèmes écologiques à résoudre, bien qu'ils soient les plus urgents à traiter. Si l'on considère les activités des pays technologiquement développés en matière de ressources nationales, on constate, là encore, que la qualité de la vie est menacée. Ce danger est aussi grave dans les pays sur-développés que dans les sous-développés. Nous devons faire face à un conflit qui montre que la qualité du développement n'est pas optimale et que les aspects qualitatifs ont été trop négligés. Tous les pays sont sous-développés si on les envisage du point de vue de la productivité continue des sols et de la sauvegarde des options pour les générations futures. Il faut respecter l'authenticité des cultures locales. En augmentant la production alimentaire et en améliorant le logement - qui sont des nécessités urgentes - il faut tenir compte des structures sociales locales. Il faut une continuité avec ce qui a été réalisé au cours des dernières dizaines de milliers d'années de culture humaine; le développement devrait être adapté à la flore et à la faune, au climat et au sol, comme il le fut pendant un milliard d'années.

Quand tous les êtres humains seront sûrs d'obtenir leur nourriture quotidienne, ils cesseront de trembler pour le lendemain et se tourneront vers l'avenir; ils géreront notre planète de manière à rendre l'avenir possible pour nos enfants. C'est pourquoi nous nous efforçons de conserver la nature et ses ressources.

Ce bref aperçu de quelques uns des aspects de l'Union ne peut être guère plus qu'une introduction. Plusieurs points mentionnés ici brièvement seront traités en profondeur au cours de cette réunion. Permettez-moi de terminer en exprimant l'espoir que tout le travail qui devra être fait ces prochains jours nous permettra de tirer des conclusions constructives pour les activités de l'Union pour avoir une influence positive sur la conservation de la nature et des ressources naturelles du monde entier.

ANNEXES

8. Discours prononcé au nom de l'Organisation des Nations Unies
pour l'Education, la science et la culture*
par Monsieur Michel Batisse

(Remarque: Par suite d'un retard dans le voyage de M. Batisse, seul un message préliminaire adressé par télégramme a pu être présenté à la 59e séance. M. Batisse a prononcé son discours, dont le texte est présenté ici, à la 61e séance de l'Assemblée).

Au nom du Directeur Général de l'Unesco, M. M'Bow, je suis chargé de saluer votre Assemblée générale et de lui apporter nos vœux de succès dans ses travaux. Je suis chargé en même temps de vous renouveler l'assurance de notre volonté de coopération. Pour l'Unesco, cette expression de notre volonté de coopération prend une signification très particulière et - si je puis dire - très solennelle. En effet, il y a 30 ans exactement, c'est l'Unesco - qui était elle-même une toute jeune organisation - qui, sous l'impulsion éclairée de l'éminent biologiste qui la dirigeait alors, Julian Huxley, présidait la fondation de votre Union à Fontainebleau en 1948, conjointement avec le gouvernement français.

Beaucoup de choses ont changé dans le monde depuis cette époque. Ces changements ont affecté l'UICN et ils ont affecté l'Unesco. Les idées, les problèmes et les rapports de force qui dominent l'évolution du monde actuel ont été profondément modifiés. La coopération internationale en particulier a pris un caractère et une ampleur bien différents de ce qu'ils étaient il y a 20 ou 30 ans et ceci provoque une mutation radicale dans le fonctionnement de toutes les organisations internationales. Dans l'agitation et même la confusion qui résulte de cette mutation, il importe que les problèmes soient correctement posés et que les rôles soient bien précisés. Or, le sujet de la conservation des ressources naturelles est tout aussi brûlant aujourd'hui qu'il l'était il y a trente ans. Que dis-je ? Il est encore plus brûlant, encore plus urgent, car les pressions qui s'exercent et qui vont s'exercer sur les terres non cultivées, notamment dans les pays tropicaux où la faim menace, tout, comme sur les zones littorales de tous les pays, ne peuvent qu'aller en s'accroissant et risquent de balayer plus vite qu'on ne le pense les fragiles barrières que les protecteurs de la nature ont tenté d'édifier. Bien sûr, dans le même mouvement, une prise de conscience nouvelle se fait jour un peu partout de la fragilité de notre avenir et de la nécessité de préserver notre environnement. Mais, entre ces pressions d'une part, cette prise de conscience de l'autre, une course impitoyable est engagée et nul ne peut dire qui l'emportera.

L'Unesco se trouve - qu'elle le veuille ou non - placée par sa vocation intellectuelle, au centre même des conflits et des tensions qui dominent notre époque. C'est pourquoi la problématique des rapports entre le développement des sociétés humaines, l'utilisation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement, a acquis une place majeure dans les programmes de l'organisation. L'Unesco n'est plus celle que certains d'entre vous ont connue. La coopération intellectuelle, dont

*Original en français

j'ai eu moi-même l'honneur de vous parler lors de vos précédentes assemblées générales, s'accompagne de plus en plus d'une réflexion interdisciplinaire sur l'enchevêtrement des problèmes actuels et sur un effort sans précédent pour l'action directe et opérationnelle. Il en va bien sûr de même à la FAO, dont personne n'envie la tâche de nourrir les hommes d'aujourd'hui et de demain, et dans les autres organisations du système des Nations Unies. C'est un peu pour marquer ce changement que je demanderai à mon jeune collègue africain, Matuka Kabala, que vous connaissez tous, d'assurer la représentation de l'Unesco aux cérémonies qui marqueront la semaine prochaine votre 30e anniversaire.

Tout aussi spectaculaire est le changement qu'a subi l'UICN. 10 ans après la Conférence de la Biosphère, 6 ans après la Conférence de Stockholm, la conservation n'est plus le "hobby" plus ou moins toléré de quelques esprits romantiques et privilégiés. Et votre organisation n'est plus le rassemblement intermittent d'un petit groupe de pionniers de la protection, d'une poignée de savants passionnés de nature. Elle a acquis un rôle et des responsabilités nouvelles. Elle est devenue une grande organisation, dotée d'un important secrétariat, qui tient rang par rapport aux gouvernements et aux autres organisations internationales, et qui - avec les avantages et les délices, mais aussi les difficultés et les contraintes que cela comporte - s'est lancée dans l'arène de l'action concrète.

Si cette évolution de votre Union est susceptible de modifier dans une certaine mesure la nature ou le contenu de ses rapports avec une organisation comme l'Unesco, soyez assurés, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, que, quelles que soient les formes et les modalités de votre action, nous entendons pour notre part maintenir - et si possible développer - notre coopération avec vous. Car nous pensons que les raisons qui nous ont poussé voici 30 ans à aider à votre naissance sont tout aussi fortes aujourd'hui pour lutter côte à côte avec vous, selon des principes et les caractères propres à l'une et l'autre organisation, pour une meilleure appréciation de la nécessité inéluctable de la conservation de la nature et de ses ressources.

Les débats relatifs à la stratégie que vous entendez proposer et au programme que vous allez adopter me fourniront certainement l'occasion de préciser les activités où notre coopération paraît devoir être particulièrement étroite. Je voudrais n'en retenir ici brièvement que trois :

Le premier domaine de coopération porte sur l'établissement aussi rapide que possible d'un véritable réseau international de réserves de biosphère dans le cadre du projet No 8 du programme MAB. Les réserves de la biosphère constituent un outil nouveau de la conservation destiné à en renforcer les fondements scientifiques, la couverture géographique et le soutien par les populations concernées. Autour d'un noyau central de protection absolue où se perpétue l'évolution des espèces animales et végétales, ces réserves de biosphère comportent une zone tampon périphérique où l'on peut pratiquer l'expérimentation qualitative et quantitative et la manipulation des écosystèmes, en vue de leur utilisation rationnelle. Elles peuvent servir de témoins et d'étalons pour la surveillance continue (monitoring) des changements qui surviennent dans la biosphère. Elles sont le siège d'activités de recherche, d'éducation

générale et de formation, avec participation directe des populations avoisinantes. Enfin, elles doivent progressivement couvrir l'ensemble des provinces biogéographiques de la planète. Il y a aujourd'hui quelque 150 réserves de biosphère approuvées, et beaucoup d'entre vous visiteront prochainement la réserve de biosphère de Repetek, près d'Achkhabad, exemple de ce qu'il convient de faire rapidement dans de nombreuses régions arides du monde. Il importe selon vous que l'UICN apporte au cours de cette Assemblée générale son appui moral et technique le plus ferme à l'extension de ce réseau.

Le second point dont je voudrais dire un mot concerne la Convention sur la Protection du Patrimoine Mondial Culturel et Naturel. Cette convention, dont nous assurons le secrétariat, est aujourd'hui opérationnelle. Lors de la réunion du Comité des Etats Parties il y a 2 semaines à Washington, une première liste de 12 sites exceptionnels a été approuvée. Cette liste ne comporte que 4 sites "naturels". Dès maintenant, des fonds sont disponibles pour venir en aide aux sites qui en ont besoin et je suis sûr que votre Assemblée générale sera heureuse de savoir que le Parc de Simien en Ethiopie ou les Iles Galapagos sont sur la liste. La convention constitue une novation, non seulement parce qu'elle relie de façon impérative les deux fondements complémentaires de l'évolution de l'homme, la nature et la culture, mais parce qu'elle admet le principe d'une responsabilité universelle pour la préservation de certains sites et, sur une base modeste mais significative, qu'elle organise les transferts de ressources nécessaires à cette préservation. Il importe que l'UICN, qui est le conseiller technique de la convention pour les sites naturels, joue pleinement son rôle et veille notamment par une action dynamique à ce que l'équilibre soit maintenu entre l'aspect nature et l'aspect culture.

Enfin, je ne puis passer sous silence un dernier domaine de coopération où beaucoup reste à faire : celui de l'éducation. Il y a bientôt un an, dans la république voisine de Géorgie, nous organisons en coopération avec le PNUE la Conférence de Tbilissi sur l'éducation relative à l'environnement. L'objectif que beaucoup d'entre nous s'étaient fixé depuis longtemps est maintenant en grande partie atteint. Les milieux responsables de l'éducation - qui n'aiment guère le changement - ont enfin admis que l'éducation sur l'environnement devait être intégrée à tous les niveaux de l'enseignement. Un pas décisif a été franchi pour que - par l'éducation relative à l'environnement - tous les citoyens de tous les pays cessent d'être des étrangers aveugles à leur propre système de vie et de survie et reçoivent les éléments éducatifs leur permettant une insertion réelle dans le milieu où ils vivent et dont ils vivent. L'éducation relative à la conservation de la nature ne constitue qu'un élément de ce processus, mais c'est peut-être l'élément le plus important parce que le plus clair, le plus simple, le plus symbolique. Il importe donc que l'UICN continue à apporter ses idées et son expérience dans la mise en place progressive de cette éducation nouvelle et notamment dans la mise au point de matériel approprié.

Ce ne sont là que les principales avenues de notre coopération. Mais je voudrais insister pour terminer sur l'urgence qu'il y a à ce que cette coopération se développe avec une intensité accrue et dans une atmosphère de confiance et de complémentarité. Nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous. Les trente années qui viennent ne ressemblent pas aux trente années passées. Elles menacent d'être beaucoup plus difficiles. Si nous

ne voulons pas que nos successeurs, lors du 60e anniversaire de l'UICN, constatent notre échec, avec toutes les conséquences pour l'avenir de l'humanité qu'un tel danger comporte - je n'ai pas besoin de le souligner ici - il importe que nous agissions aujourd'hui, non dans le rêve, mais dans la lucidité, non dans la fantaisie mais dans la fermeté, non dans la confusion mais dans l'ordre. A ces conditions, je suis sûr que la course dont j'ai parlé tout à l'heure pourra être gagnée.

ANNEXES

9. Discours prononcé au nom du
Programme des Nations Unies pour l'environnement

par M. Sveneld Evteev

C'est avec grand plaisir que j'apporte à l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources et aux participants à la 14e Assemblée générale de l'UICN, le salut du directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement, Monsieur Mostafa Tolba, et le mien, en ma qualité d'assistant du directeur exécutif, ainsi que nos meilleurs vœux pour cet événement très important. C'est un privilège pour moi, dont le lien avec l'UICN remonte à 1964, que d'être ici aujourd'hui pour célébrer la trentième anniversaire de la fondation de l'UICN, pour passer en revue ce qui a été réalisé au cours de trois décennies et pour réaffirmer l'engagement du PNUE de maintenir les liens étroits qu'il entretient avec l'UICN depuis sa création.

Je suis également très heureux de remercier nos hôtes, les gouvernements de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et de la République socialiste soviétique de Turkménistan, ainsi que les organisateurs locaux d'avoir si généreusement consacré leur temps et leurs moyens à la préparation de cette réunion pour assurer son succès. Nous sommes très heureux d'avoir été étroitement associés au gouvernement de l'URSS et à l'UICN dans la préparation de cet événement et des activités qui y sont associées. Nous espérons que les visites organisées par le PNUE et le gouvernement de l'URSS dans des parcs nationaux et des réserves naturelles de l'URSS avant et après la conférence, ainsi que la conférence de presse tenue par Earthscan/PNUE sur la faune et la flore et le développement, contribueront à favoriser l'échange d'expérience et d'idées dans le domaine de la conservation de la gestion de la nature, qui est notre responsabilité commune vis-à-vis du monde.

L'on sait que le PNUE a été créé pour promouvoir, par le biais du système des Nations Unies et par d'autres canaux, les préoccupations et les principes exprimés lors de la Conférence de Stockholm sur l'environnement humain. Le PNUE a pour politique de développer la conservation internationale pour aider tous les pays à adopter des types de développement et des modes de vie compatibles avec la satisfaction des besoins fondamentaux des générations actuelles et futures, et qui n'épuisent ni ne détruisent les ressources naturelles dont dépendent notre survie et notre bien-être, et qui ne transgressent pas les limites extérieures de la biosphère au-delà desquelles la vie elle-même risquerait d'être compromise. Nous avons pour but une gestion saine du milieu naturel. Notre action couvre, par une douzaine de programmes liés entre eux, l'amélioration des établissements humains, de la santé de l'homme, la gestion saine des écosystèmes, la conservation des ressources naturelles, la protection des mers en tant que facteur essentiel du bien-être de l'homme, la promotion des formes d'énergie qui préservent l'environnement, et la prévention des catastrophes naturelles et autres. Dans tous ces domaines, les programmes fonctionnels de surveillance continue, l'échange d'informations techniques, l'information, l'éducation, l'assistance technique et l'élaboration du

droit international, concourent à la gestion saine du milieu naturel. Nos idées en matière d'environnement et de développement déterminent notre action et évoluent avec elle. Nous estimons qu'un développement correct doit être judicieux au plan environnemental, faute de quoi il ne serait pas un développement rationnel.

Pour évaluer les succès et les échecs, le Conseil d'administration du PNUE a approuvé 21 buts permettant de mesurer nos résultats. L'un d'entre eux est la mise au point d'un plan global de restauration, de conservation et de gestion de la faune et de la flore, et l'établissement d'un réseau de parcs et autres régions protégées. L'UICN est un acteur de premier plan dans la stratégie qui nous permettra d'atteindre ce but d'ici 1982, année du dixième anniversaire de la Conférence de Stockholm. Je reviens maintenant aux principaux éléments de cette stratégie.

En 1975, nous avons participé à la création du groupe de la conservation des écosystèmes composé de la FAO, de l'Unesco, de l'UICN et du PNUE. Ce groupe technique se consacre à l'échange d'information entre ses membres et à l'harmonisation de leurs approches à la conservation de la nature et des ressources naturelles. Le groupe s'est réuni neuf fois jusqu'à présent. Les quatre organisations que je viens de citer promeuvent ensemble la préparation et l'application de plans de conservation détaillés, régionaux et nationaux, faisant partie intégrante du développement économique et social. Ces plans incluent la formulation et l'application de directives écologiques pour la conservation efficace de la faune et de la flore, notamment les espèces et les habitats menacés; la création, la gestion et le renforcement des parcs nationaux et autres régions protégées et des réserves de la biosphère; et des programmes de formation dans le domaine de la conservation des écosystèmes et de l'utilisation de la faune et de la flore sauvages en tant que forme raisonnable d'utilisation des territoires. Nous promouvons également l'amélioration de la communication entre les personnes chargées de la gestion de la faune et de la flore, au niveau national, régional et mondial; nous examinons les conventions internationales existantes dans le domaine de la conservation, promouvons leur harmonisation et leur ratification, ainsi que l'élaboration d'autres accords lorsque cela s'avère nécessaire.

L'un des piliers de notre coopération avec l'UICN a été la préparation de la Stratégie mondiale de la conservation, que vous avez devant vous sous forme de projet. Deux points de votre ordre du jour sont consacrés à la discussion de la Stratégie, aussi ne m'y attarderai-je pas ici. Il suffit de dire que dans cette entreprise et dans quelques projets de conservation qui lui sont liés, le PNUE a assisté l'UICN en lui consacrant deux millions de dollars américains sur trois ans, ce qui représente la plus vaste somme allouée par le Fonds à une organisation. Nous attachons une grande importance au lancement de la Stratégie mondiale de la conservation qui assurera une base saine à la coopération internationale pour la gestion des ressources naturelles.

Considérant que notre coopération passée avec l'UICN s'est trouvée justifiée et nous a considérablement aidés à assumer nos responsabilités, nous avons décidé récemment de poursuivre cette coopération. Cela permettra à l'UICN et au PNUE d'aller plus avant dans la Stratégie mondiale de la conservation, de poursuivre l'examen de l'état des espèces et des habitats, et de promouvoir la mise en place de régions protégées afin de sauvegarder

toute la gamme de variation naturelle des écosystèmes et des espèces. Nous espérons qu'avec l'élan donné par ces activités, un nombre croissant de pays pourront inclure des programmes globaux de conservation dans leur plan de développement national.

La mise en oeuvre de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, adoptée à Washington en 1973, est une autre activité importante pour laquelle le PNUE a coopéré étroitement avec l'UICN. En 1973, le Conseil d'administration du PNUE autorisait le directeur exécutif à assurer un secrétariat pour l'application de la convention, conformément à son Article XII. D'avril 1974 à décembre 1977, le PNUE a supporté le coût total du fonctionnement du secrétariat, soit 300.000\$. En mai 1978, le Conseil d'administration autorisait le directeur exécutif de fournir un soutien supplémentaire au secrétariat jusqu'à la fin de 1979, afin de couvrir les frais de la deuxième Conférence des Parties à la Convention, qui aura lieu en mars 1979 au Costa Rica. La totalité de la contribution du PNUE au secrétariat pour la période allant de 1974 à 1979 se montera donc à plus de 1.1 million de \$. Le Conseil d'administration du PNUE, reconnaissant que 48 Etats sont maintenant Parties à la Convention, leur a demandé de prévoir, lors de leur réunion au Costa Rica, des dispositions pour partager les frais administratifs du secrétariat et pour la réduction progressive et la cessation au plus tôt, et avant la fin de 1983, de la contribution du Fonds pour l'environnement à ces frais. Cela est conforme au rôle de catalyseur du PNUE.

Par ailleurs, nous suivons avec grand intérêt la préparation de la Convention sur la conservation des espèces migratrices d'animaux sauvages et la révision de la Convention internationale de réglementation de la chasse à la baleine. Les animaux sauvages, les plantes et les écosystèmes, ne connaissent pas de frontières nationales. Il ne faut pas qu'elles soient harcelées et appauvries ici alors qu'elles sont protégées là : Toutes font partie d'un fonds commun, et il va de l'intérêt général de l'humanité de les gérer correctement. Permettez-moi de donner un exemple particulier, déjà cité par le président de l'UICN (annexe 7) de l'excellente coopération qui existe entre les gouvernements partageant l'habitat d'une espèce menacée : l'Accord sur la conservation des ours blancs, adopté le 15 novembre 1973 par le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la Norvège et l'URSS. De tels accords sont essentiels pour mettre en place un plan efficace de protection de l'habitat d'une espèce menacée.

Si cette réunion pouvait s'accorder sur la Stratégie mondiale de la conservation, les efforts consacrés à cette conférence n'auront pas été vains. Je suis sûr que tous les participants sont prêts à oeuvrer à son succès. En conclusion, je voudrais répéter ce que j'ai dit dans mon introduction, à savoir que le PNUE bénéficie d'un lien très particulier avec l'UICN; nos activités communes sont nombreuses et nous sommes représentés dans nos conseils d'administration respectifs et aux réunions techniques. Les délibérations que vous aurez ici sont très importantes pour nous et c'est avec grand intérêt que nous attendons vos conclusions et vos recommandations.

10. Discours prononcé au nom du
Conseil international pour la préservation des oiseaux

par le Professeur Kai Curry-Lindahl

Lorsque l'UICN fut créée en 1948, le Conseil international pour la préservation des oiseaux (CIPO) existait depuis 1922. Pendant 26 ans, le CIPO, qui était la seule véritable organisation internationale de conservation, a lutté pour la préservation des habitats et des biomes parce que la manière la plus efficace de préserver de l'extinction les espèces et les sous-espèces, est de protéger leurs habitats. Il y a des oiseaux dans presque tous les types d'habitats, ce qui donne une idée de l'ampleur de la tâche du CIPO pour les sauver de la destruction engendrée par un développement déraisonnable. Cependant, si les oiseaux représentent une véritable sonnette d'alarme pour l'homme - ils sont des indicateurs très sensibles de la détérioration du milieu naturel - la conservation de l'environnement revêt bien d'autres aspects. Il était donc très nécessaire qu'une organisation telle que l'UICN fût créée. Avec sa large approche écologique de la conservation, l'UICN remplissait une lacune. Les trois décennies de travail de l'UICN ont clairement démontré combien il était vital pour l'humanité que cette organisation fût créée.

L'UICN et le CIPO ont toujours collaboré étroitement. Il existe un accord de travail entre les deux organisations. Le CIPO est représenté au conseil exécutif de l'UICN et l'UICN à celui du CIPO. De plus, l'UICN et le WWF ont invité le CIPO à partagé un siège commun en Suisse. Le conseil exécutif du CIPO, réuni à Ohrid en Yougoslavie en juin dernier, a décidé d'accepter cette invitation. Nous espérons que d'ici la fin de l'année prochaine, les trois organisations seront réunies sous le même toit. Cela implique une coopération plus étroite encore. Cet arrangement devrait être une symbiose qui rendra la conservation plus forte et plus efficace. Elle permettra aux organisations concernées de faire des efforts complémentaires pour la conservation des écosystèmes.

Je conclurai en félicitant l'UICN pour ce qu'elle a réalisé pendant ces trente ans d'existence. Lui ayant été étroitement associé depuis 1953, et ayant siégé à son conseil exécutif depuis 1956, je sais par quelles périodes critiques et par quels succès durement remportés l'UICN est passée. Si l'on considère le peu de moyens dont elle disposait, ce que l'UICN a pu réaliser est tout simplement fantastique. Cela, à mon avis, est dû en grande partie aux hommes dévoués qui ont travaillé volontairement très durement pendant les années critiques. Je ne les nommerai pas, mais je voudrai aujourd'hui rendre hommage à ces pionniers en rappelant leur pugnacité et leur perspicacité.

Au nom du CIPO, je souhaite à l'UICN de continuer à progresser dans son importante tâche. Je vous remercie de nous avoir invité à cette Assemblée générale et à cette réunion technique. Son thème central, la Stratégie mondiale de la conservation, est à notre avis très nécessaire et très urgent pour l'avenir de la planète et de l'humanité. Nous souhaitons à l'UICN de réussir à convaincre les gouvernements et les organisations

intergouvernementales de penser en termes écologiques. Cette Assemblée générale est un instrument permettant de transmettre ce message. J'espère qu'elle conduira ses travaux dans cet esprit.

11. Discours prononcé au nom du
Conseil international des unions scientifiques

par le Professeur Mohamed A.F. el-Kassas

C'est un plaisir pour moi que de prendre la parole devant la 14e Assemblée générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature, au nom du président du CIUS, qui m'a chargé d'exprimer ses regrets de ne pouvoir être présent ici aujourd'hui. Il préside actuellement une série de réunions du CIUS à Athènes, dont sa 17e Assemblée générale.

La coopération existant entre le CIUS et l'UICN a continué de s'améliorer au cours de ces dernières années et la proposition de tenir un symposium pour envisager ce que la science et la technologie - de l'avis des scientifiques et des ingénieurs - peuvent apporter au développement, a entraîné à des contacts plus étroits encore. Ce symposium, qui aura lieu à Singapour du 21 au 28 janvier 1979, devrait apporter une contribution importante à la Conférence des Nations Unies sur la science et la technologie pour le développement, dont nous espérons qu'elle entraînera un dispositif grâce auquel les organisations scientifiques et techniques seront à même de coopérer plus étroitement à l'avenir.

De nombreux membres de la famille du CIUS collaborent déjà avec l'UICN : l'Union internationale des sciences biologiques, l'Union géographique internationale, et le Comité scientifique sur les problèmes de l'environnement, pour n'en citer que trois. Mais je pense qu'il y a possibilité de liens avec d'autres organisations du CIUS - avec le Comité scientifique de la recherche océanique, en ce qui concerne le programme d'océographie, le Comité scientifique sur la recherche Antarctique en ce qui concerne les écosystèmes fragiles de l'Antarctique et de la région sub-antarctique, et avec le Comité Commun CIUS-UIOI (Union internationale des Organisations d'engineering) sur la recherche sur l'eau (COWAR) en ce qui concerne les zones humides et les lacs. J'espère qu'il sera possible à ces organisations et à l'UICN de reprendre la question de leurs liens, et j'espère que la collaboration qui unit nos deux organisations sera encore approfondie.

Pour terminer, au nom du Conseil exécutif du CIUS, je me saisis de cette occasion pour vous souhaiter une assemblée fructueuse et amicale.

ANNEXES

12. Discours prononcé au nom du Fonds mondial pour la nature
par Monsieur Charles de Haes

Ce m'est un grand honneur que de prendre la parole devant vous à l'occasion de votre 14e Assemblée générale et de vous transmettre le salut de la famille du Fonds mondial pour la nature en cette trentième année de votre existence. Je vous apporte le salut non seulement de notre président et de nos administrateurs - dont le président, Sir Peter Scott, le vice-président exécutif, Luc Hoffmann, sont aujourd'hui parmi nous - mais aussi le salut de nos 27 organisations nationales réparties sur les cinq continents, et de plus d'un million de membres et donateurs réguliers, dont plus de 350.000 enfants. Je suis particulièrement heureux de vous transmettre les vœux de la dernière née de nos organisations nationales, le Fonds mondial pour la nature-Australie, dont le lancement à lieu officiellement aujourd'hui à Canberra au cours d'un dîner auquel participent le gouverneur général, le premier ministre, et votre propre vice-président, Don McMichael qui a si bien œuvré à sa création. Je regrette de dire que le Fonds mondial pour la nature-Australie n'est pas encore membre de l'UICN, mais je vous suggère, Monsieur le président, de les inviter à le devenir, et je prendrai sur moi de leur annoncer combien leur coûtera ce privilège !

Notre lien avec l'UICN est étroit depuis de nombreuses années et il y a une bonne dose de pollinisation croisée entre nos administrateurs, nos membres et nos comités de conservation ! Cependant, je suis heureux d'être en mesure de dire que jamais cette coopération n'a été aussi étroite qu'aujourd'hui. J'en donnerai un exemple : le directeur de l'administration de l'UICN est allé jusqu'à retirer la chemise qu'il avait sur le dos pour me la prêter lorsque mes bagages s'étaient perdus entre New York et Moscou !

Pour apprécier la valeur d'un salut, il est important de connaître un peu l'organisation ou la personne dont il émane. Certains d'entre vous pensent probablement qu'ils connaissent bien le Fonds mondial pour la nature et sa manière d'opérer. Pourtant, nous sommes frappés par le nombre de personnes qui ne savent pas réellement comment nous travaillons, ce que nous faisons, et quelle est notre situation financière. Et si mes observations portent essentiellement sur la relation qui existe entre l'UICN et le WWF, je tiens à souligner que le Fonds mondial pour la nature est déterminé à coopérer avec toutes les organisations de conservation. Partout dans le monde, la conservation dispose de ressources si limitées que nous ne pouvons pas nous permettre de nous concurrencer les uns les autres pour dépenser de l'argent. Il n'y a rien de pire pour le public - donateurs et supporters - que d'assister aux luttes intestines ou à des prises de bec entre organisations de conservation.

Le WWF et l'UICN travaillent à un but commun, chacun dans leur domaine. Il est important de savoir ce qu'il faut faire, mais cela ne sert pas à grand-chose si l'on n'a pas les moyens de le faire. C'est l'UICN qui peut dire ce qu'il faut dépenser pour la conservation, ce qu'il y a à faire, quelles sont les priorités; nous, au WWF, n'avons pas de capacité dans ce

domaine, et n'avons pas l'intention de l'acquérir. Notre tâche est d'essayer de réunir le plus d'argent possible pour rendre cela possible. Naturellement, la réunion de fonds n'est pas notre seul objectif. Il me semble que nous réussissons bien à toucher les personnes qui prennent les décisions, à leur faire comprendre l'importance de la conservation. Et les décisions ne se prennent pas seulement au niveau de l'Etat, mais au niveau de l'industrie et du commerce, des gens qui ont le pouvoir d'utiliser les ressources de manière responsable, ou de les détruire et d'endommager notre environnement. Les décisions sont prises aujourd'hui, mais elles le seront également demain, et c'est là que réside l'importance de la jeunesse. Pourant, nous craignons de consacrer de l'argent à l'éducation, parce que c'est une tâche difficile et de grande envergure. L'une des choses qui nous font défaut est l'existence d'objectifs clairement définis sur la manière de tirer le meilleur parti de l'argent dont nous disposons, pour faire réellement progresser l'éducation; l'une des choses que nous demandons à l'UICN est de nous guider en la matière.

J'ai mentionné nos 27 organisations nationales, et je tiens à souligner leur extrême diversité. Elles entrent dans trois catégories : celles qui "exportent" de l'argent - elles sont capables de s'occuper seules de leurs affaires et disposent d'un excédent qu'elles versent dans la caisse générale pour être utilisé ailleurs dans le monde; celles qui se suffisent à elles-mêmes, qui ne nous demandent pas de financer leurs projets, mais qui ne nous versent pas d'argent; et celles qui "importent" des fonds. Parmi les "importateurs", il y a, par exemple, des pays où nous avons des organisations nationales, comme l'Inde, le Pakistan, la Malaisie, le Pérou, le Kenya et la Turquie, mais qui ne sont pas susceptibles de réunir chez eux des fonds suffisants dans un avenir prévisible pour financer leurs propres projets. Il y a d'autres pays, comme l'Autriche, l'Italie et l'Espagne, qui sont actuellement "importateurs" d'argent car leurs projets ont besoin de subsides, mais dont nous espérons que d'ici un an ou deux ils auront mis au point des techniques de collecte de fonds leur permettant non seulement de financer leurs propres projets, mais encore de devenir "exportateurs" nets. De même, dans des pays qui se suffisent à eux-mêmes, comme le Canada, la France, la Nouvelle-Zélande et le Venezuela, nous espérons améliorer notre score afin qu'ils deviennent "exportateurs" nets. Et enfin, si l'on considère d'où proviennent nos fonds internationaux, on s'aperçoit que quatre pays produisent à eux seuls plus de 75% de nos recettes totales : les Pays-Bas, la Suisse, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Vous comprendrez que lorsque nous parlons de 27 organisations nationales, il y a encore des différences considérables entre elles.

Avant de me tourner vers l'UICN et vers les sources d'où provient l'argent que nous vous apportons, je mentionnerai que le mois dernier nous avons franchi la barre des cent millions de francs suisses dépensés en projets, et la barre des 2000 projets. Ce montant, au taux de change actuel, atteint 65 millions de dollars, soit une moyenne de près de quatre millions de dollars par an en 17 ans d'existence.

Depuis votre Assemblée générale de Banff, aussi loin que je sois remonté dans les dossiers, il ne s'est pas passé une année sans que nous ne vous ayons fourni moins de 30% de votre budget total. Ce financement a revêtu différentes formes - financement de base ou projets - mais le résultat est le même. Au début de l'année, il semblait que le WWF allait contribuer

pour 25% de votre budget et le PNUE pour 41%, mais les choses ayant évolué autrement, et comme nous avons augmenté notre contribution qui est passée à 36% de votre budget, nous sommes devenus votre première source de financement; le PNUE apporte 29% et vos membres 13%. Il est intéressant de noter que du montant total consacré aux projets internationaux, vous avez reçu 23% en moyenne au cours des six dernières années.

Les pourcentages peuvent signifier n'importe quoi. Ce que vous avez vraiment besoin de savoir est le montant brut; nous en sommes cette année, après vous avoir apporté, la semaine dernière, une contribution complémentaire d'un quart de millions de francs suisses, à 1,6 million de francs suisses. Compte tenu du transfert de notre service de conservation à l'UICN, qui représente encore 400.000 francs suisses, notre soutien à l'UICN est de l'ordre de 2 millions de francs suisses.

D'où vient cet argent ? Il y a là un problème. Bien que nous obtenions un succès raisonnable - je dis raisonnable parce qu'il y a encore matière à amélioration - nous sommes confrontés à un problème important en ce que cet argent va automatiquement à des programmes ou projets spécifiques alors que l'argent que vous attendez de nous doit être sans restriction. Ce qui arrive généralement est que l'UICN dépense l'argent à préparer les programmes longtemps avant que nous l'ayons réuni. Nous avons besoin des programmes et des projets avant d'aller vers le public pour le collecter. Nous devons ainsi utiliser de l'argent non assorti de restriction pour payer vos frais. Et à ce stade, du fait des réglementations du contrôle d'échange et du fait des lois en vigueur, il n'y a que huit organisations nationales qui puissent nous fournir de l'argent non assorti de restriction, 80% venant de trois pays, la Suisse, les Pays-Bas, et la Suède. Je voudrais rendre hommage à l'organisation nationale suédoise qui cette année, pour la première fois, a réuni plus d'un million de couronnes.

Outre les organisations nationales, les investissements procurent des fonds. Nous avons des investissements en Suisse, la plupart obtenus par les "1001", capital de 10 millions de dollars. Mais l'intérêt obtenu sur le franc suisse a baissé; les investissements qui rapportaient 8% arrivent à terme cette année et l'an prochain, et nous ne pouvons les réinvestir qu'à 3%. Les royalties constituent une troisième source de revenus. Ces dernières années, nous avons gagné environ un demi million de dollars de royalties sur une collection de timbres qui arrive elle aussi à son terme à la fin de l'an prochain. Je le mentionne car cela signifie que l'an prochain, nos recettes non assorties de limites vont subir une réduction considérable alors que nous nous sommes engagés à maintenir notre soutien au niveau initialement promis au début de cette année, soit 1,35 million de francs suisses. Nous devons puiser dans nos réserves, ce qui ne sera possible que grâce à la prévoyance et à la prudence dans la politique financière adoptée ces dernières années. Je voudrais vous prier d'adopter une attitude de prudence lorsque vous préparerez votre programme et votre budget. Nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour vous aider, mais nous ne pouvons rien promettre; je vous prierais donc d'opter pour la prudence. Lorsque nous partagerons le même bâtiment, nous ferons des économies du fait que nous partagerons certains services. Mais au départ, elles compenseront les frais occasionnés par le déménagement. Comme l'a mentionné le professeur Kai Curry-Lindahl, une fois que nous serons installés, et si nous n'occupons pas tout l'espace disponible - en

vertu de la loi de Parkinson - nous serons heureux d'accueillir le CIPO au siège commun.

Il existe une quatrième source de revenus qui n'a pas été aussi fructueuse que nous l'avions imaginé, et qui s'est révélée un véritable casse-tête : la collection de monnaies "Sauvez la nature". Si elle n'a pas rapporté autant d'argent que prévu (ce qui dépassait d'ailleurs tout ce qu'il était raisonnable d'espérer) je tiens à préciser clairement qu'on ne doit en aucun cas la considérer comme un échec. La semaine dernière, la Colombie, 24e pays participant à la collection, signait l'engagement de sorte que les pays qui devaient y participer sont maintenant au complet. J'aimerais, avec votre permission, Monsieur le président, rendre hommage aux représentants des pays participant à la collection, qui sont présents aujourd'hui. Il s'agit des pays suivants : l'Afghanistan, le Botswana, la Colombie, le Costa Rica, la Jordanie, le Soudan, la Tanzanie, la Thaïlande et le Venezuela. Non seulement de l'argent est obtenu pour la conservation dans chacun de ces pays (déjà plus de 10 millions de dollars) mais les chefs d'Etat, les ministères, les banques centrales, la presse et l'opinion publique ont pris conscience de la conservation, à laquelle ils sont maintenant sensibilisés. De plus, lorsque nous réunissons des fonds pour aider ces pays, il est très important que nous puissions dire que nous aidons ceux qui s'aident eux-mêmes.

Cela vaut, bien entendu, pour nos efforts pour réunir des fonds pour l'UICN; il faut que nous puissions montrer que les membres de l'UICN financent pour une bonne part leur propre organisation; je sais que c'est une question que vous aborderez au cours de l'Assemblée générale.

Ce qu'il nous faut maintenant, c'est améliorer notre score sur tous les fronts. C'est ce que nous avons commencé à faire à Morges en employant des spécialistes en relations publiques et en marketing, et nous essayons d'attirer des personnes venant de grandes organisations internationales de sorte que, par l'homme, nous touchions toute l'organisation qui est derrière. Pour les relations publiques, par exemple, nous avons recruté le vice-président exécutif du groupe de relations publiques qui occupe la 2e place mondiale par l'importance, et nous avons reçu de leur président, l'assurance d'un soutien à l'échelon mondial. Il en va de même dans le secteur du marketing, pour lequel nous avons engagé l'ancien directeur de gestion d'une des plus grandes agences de publicité qui soient au monde.

Nous avons transféré récemment notre service de gestion des projets à l'UICN, mais il reste nécessaire que le WWF conserve une personnalité représentant la conservation, car notre objectif est la conservation, et pas seulement la collecte de fonds. Nous avons donc besoin à notre siège, d'une personne de grande envergure, pour garantir à nos administrateurs et à nos donateurs, que l'argent est judicieusement dépensé. Nous l'avons fait en incluant dans notre personnel l'un de vos vices présidents; je suis heureux d'annoncer que Monsieur Lee M. Talbot remplira les fonctions de directeur de la conservation et de conseiller scientifique spécial. Outre les responsabilités que lui confère son poste, il renforcera le lien qui existe entre le WWF et l'UICN, et sera chargé de la coordination des démarches que nous ferons au niveau des chefs d'Etats et des gouvernements - l'un des moyens qui a permis à la conservation de remporter des succès importants.

J'ai déjà mentionné l'espoir que notre prochain emménagement sous le même toit que nous facilitera grandement la tâche. Nous avons pâti de cette séparation trop longtemps. Nos deux organisations ont maintenant le personnel qui permettra d'accomplir notre tâche, et ce dont nous avons besoin par-dessus tout maintenant, c'est d'une période de stabilité pour consolider les progrès futurs; nous sommes prêts à travailler avec vous en ce sens. Nous souhaitons à la présente assemblée le plein succès de ses délibérations et remercions nos hôtes d'URSS pour leur hospitalité. A vous tous, et d'abord à nos collègues de l'organisation nationale australienne du WWF qui vient de se créer, nous disons :
"Na zdarovié" - Santé I

ANNEXES

13. Discours prononcé au nom de la
Fédération internationale de la jeunesse

par Monsieur M. Pallemmaerts

Au nom du conseil exécutif de la FIJ, je souhaite à l'UICN le plein succès pour son Assemblée générale. En tant que fédération internationale de quelque 27 organisations nationales et régionales de la jeunesse, réparties dans 18 pays, et consacrées à l'étude et à la conservation de l'environnement, la FIJ s'emploie activement à faire participer la jeunesse aux tâches de la conservation selon les options tracées par la constitution de l'UICN. Notre but est de développer un mouvement environnemental puissant dans la jeunesse tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.

Depuis sa création en 1956, la FIJ a bénéficié du patronnage de l'UICN et, reconnaissant pleinement la position unique de l'Union sur la scène internationale de la conservation, nous essayerons à l'avenir de renforcer et d'étendre cette coopération précieuse. Comme notre champ d'action particulier est l'éducation environnementale fondamentale de quelque 100.000 jeunes de tous les continents, nos liens de travail avec la commission de l'éducation de l'UICN et notre représentation auprès d'elle ont été jusqu'à présent au centre de notre coopération. Cependant, à long terme, nous espérons établir des contacts plus étroits avec les commissions dont la tâche touche directement à la conservation.

Nous espérons aussi que l'Union, et plus particulièrement les Etats et les organisations qui en sont membres, accorderont un soutien - notamment financier - accru au mouvement de la jeunesse en faveur de la conservation. L'importance de ce mouvement pour l'éducation environnementale et la sensibilisation de l'opinion publique a été maintes fois soulignée lors des grandes réunions internationales, dont celle mentionnée tout à l'heure par le représentant de l'Unesco : la Conférence intergouvernementale sur l'éducation environnementale organisée par l'Unesco et le PNUE à Tbilissi l'an dernier.

ANNEXES

14. Discours transmis au nom de
l'Union internationale des organisations de recherche forestière
 par le Professeur W. Liese

(Remarque : Ce discours devait être prononcé devant l'Assemblée générale au nom du président de l'UIORF par Monsieur H. Köpp, chef adjoint du groupe de travail de l'UIORF qui, ayant un empêchement de dernière minute, a envoyé son message par la poste).

Au nom du président et du conseil exécutif de l'UIORF, j'ai le plaisir et le privilège de transmettre nos meilleurs vœux à la 14e Assemblée générale et réunion technique de l'UICN, à Achkhâbâd, URSS.

L'UIORF et l'UICN ont de nombreux buts communs, puisqu'elles visent à assurer l'utilisation rationnelle et judicieuse des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables, et à protéger la nature et l'environnement de l'homme dans les régions rurales relativement intactes comme dans le milieu urbain et les zones fortement industrialisées. L'UIORF suit avec intérêt les travaux et les progrès de l'UICN, notamment sa campagne, menée avec le Fonds mondial pour la nature, de protection des plantes et des animaux des écosystèmes importants.

Avec l'UICN, l'UIORF s'efforce d'encourager et de soutenir les projets de recherche dans les pays en développement; comme l'UICN, l'UIORF doit faire face aux problèmes posés par les limites imposées par des moyens financiers parfois insuffisants. Comme l'UICN, l'UIORF doit compter sur les contributions volontaires de ses membres et les dons privés. Notre secrétariat, à Vienne, est plus modeste encore que le vôtre, à Morges. Nos deux organisations sont non-gouvernementales, ont leurs racines dans le monde entier, au-delà des frontières nationales et politiques; elles se consacrent uniquement à la protection et à l'amélioration des ressources naturelles. Espérons qu'il se développera à l'avenir une coopération plus étroite encore, fondée sur un soutien mutuel - peut-être même sous forme de projets communs impliquant l'UIORF et les commissions compétentes de l'UICN. La contribution de l'UIORF pourrait être l'apport de données plus nombreuses et plus complètes sur la variété de la multitude d'écosystèmes forestiers du monde entier, les programmes éducatifs sur la conservation de la forêt, des données sur le réseau de forêts protégées, et bien d'autres choses encore. L'UICN continuera certainement à utiliser ces informations et cette expertise et à servir de forum pour les discussions globales sur les questions de conservation.

En conclusion, l'UIORF souhaite à l'UICN et à tous ses membres une Assemblée générale réussie et félicite les organisations et les gouvernements de l'Union Soviétique et de la République socialiste soviétique de Turkmenistan qui accueillent cette importante réunion.

15. Le développement et la conservation des ressources naturelles
Résumé du discours prononcé devant la 62e séance de la
14e session de l'Assemblée générale de l'UICN,
le 29 septembre 1978 à Achkhâbâd
par Son Excellence Luis Echeverría Alvarez
Ambassadeur du Mexique auprès de l'Unesco

(Remarque : Faute de place, le texte in extenso distribué aux participants a dû être remplacé par ce résumé, préparé par l'auteur pour la conférence de presse donnée par Earthscan).

L'on entend souvent dire que les problèmes de pollution de l'air et de l'eau ne se posent qu'aux pays riches et industrialisés. Ce n'est pas vrai. La destruction de l'environnement est une tragédie universelle.

Le monde riche en est venu à accepter son propre environnement pollué comme une conséquence inévitable du développement industriel. Il a oublié que son progrès s'est également soldé par la pauvreté des deux-tiers de l'humanité, et par la destruction écologique de leurs patries. Ce prix est si élevé qu'il nous faut reconsidérer notre attitude : Sommes-nous prêts à le payer ?

La faim, la mortalité infantile, l'explosion urbaine, le chômage qui monte en flèche - tout cela soutend la détérioration de l'environnement humain dans le Tiers monde. Un million de personnes ont un revenu annuel de moins de 140 \$. Leur pauvreté fait partie d'un ordre mondial qui impose la pénurie de nourriture, l'arriération de l'agriculture, et la misère dans maintes régions de la planète.

Le sous-développement et ses conséquences environnementales dans le Tiers monde sont les sous-produits du sur-développement des nations riches. Une simple poignée de pays a transformé les ressources naturelles exploitées dans le Tiers monde en biens et en pollution.

La révolution industrielle moderne, liée à la notion de division internationale du travail, a semé aux quatre vents les germes de la crise écologique. Alors que l'ampleur de la technologie humaine ne cesse de croître, ses effets secondaires complexes et incontrôlés ont conduit le monde au bord de la destruction. La créativité humaine s'est transformée en un instrument de destruction de l'environnement.

Autrefois, la science et la technologie endommageaient le milieu naturel parce qu'elles servaient à l'exploitation et à la domination. Elles pourraient maintenant être, au contraire, mises au service de la tâche révolutionnaire qui consisterait à satisfaire les besoins fondamentaux de la grande majorité des peuples du monde.

Les problèmes d'aujourd'hui proviennent en grande partie de ce que l'humanité se trompe en se donnant comme priorité la croissance économique. Il nous faut la croissance - la proposition hideuse de croissance

économique zéro condamnerait la plus grande partie de l'humanité, qui n'est pas responsable du gaspillage actuel des ressources naturelles, à un sous-développement permanent. Mais la croissance d'une nation est autre chose que des statistiques abstraites et complaisantes de produit national brut. Plutôt que cette croissance économique étroite, notre propre objectif doit être le développement de l'humanité tout entière.

Trop souvent, nos structures politiques et économiques ont évolué en définissant ce que la nature a de profitable. Si la nature est profitable, elle est exploitée et détruite. Si elle ne l'est pas, elle est tout simplement éliminée pour faire place à un environnement artificiel.

Pendant des siècles, la biosphère a souffert d'une série ininterrompue d'agressions, caractérisées par la destruction des ressources naturelles renouvelables ou non, ce qui a abouti finalement à la désintégration des systèmes écologiques.

Comment concilier la poursuite de la croissance matérielle et la sauvegarde, tout aussi nécessaire, de notre environnement ? A l'heure actuelle, on nous vend l'écologie à petites doses, comme des pilules chez le pharmacien. C'est tout à fait insuffisant. Il nous faut un véritable programme écologique - un programme dans lequel nous cesserions de considérer notre planète comme un quelconque objet de consommation.

Des dégâts considérables ont déjà été infligés à de vastes régions tropicales, dont les sols fragiles et le mince manteau de végétation peuvent facilement être détruits par l'agriculture intensive ou irrationnelle. Les forêts tropicales humides et leur cycle de l'eau constituent l'un des mécanismes de compensation de la nature. Les problèmes qui résulteraient de leur destruction seraient insolubles. Nous risquerions de devoir faire face au déséquilibre du système écologique mondial tout entier.

L'avance des déserts - avance visible dans plusieurs parties du monde - est un autre exemple de perturbation écologique. Ce problème est particulièrement troublant quand on sait que la population mondiale augmente chaque année de 75 millions de personnes. Comment nourrir de plus en plus de monde alors qu'il y a de moins en moins de terres fertiles ?

L'on s'aperçoit maintenant que les grands océans sont des entités limitées et menacées. Et pourtant, ils constituent un réservoir unique, inutilisé, de ressources naturelles pour une population mondiale croissante. On peut déplorer que les grandes marées noires de ces dernières années n'aient que brièvement intéressé l'opinion publique, en dépit des gros titres dont elles ont fait l'objet dans la presse. Elles n'ont rien été d'autre qu'une matière journalistique - lamentations inutiles manquant d'établir les causes.

Il est très important que nous sachions bien que la faute n'en incombe pas au pétrole répandu, mais bien au système qui permet à de tels désastres de se produire. Ces désastres écologiques sont liés aux désordres sociaux, à l'irresponsabilité technique, à l'indifférence morale et à l'iniquité des moyens de production et d'échange. Ces facteurs font que l'ordre mondial mal orienté peut abuser de notre milieu naturel.

Avec Hiroshima, nous sommes entrés dans l'âge de l'énergie nucléaire. Il

ne faut pas compter sur ceux-là même qui ont contaminé les mers et détruit les systèmes écologiques, pour qu'ils utilisent cette énergie pour préserver la vie humaine et le milieu naturel. Il faut choisir de nouveaux organismes internationaux de sauvegarde, de manière équitable parmi les nations, pour superviser l'utilisation de l'énergie nucléaire.

Pour défendre le patrimoine des hommes, des femmes et des enfants du monde entier, nous devons défendre le monde animal et végétal qui nous accompagne dans notre voyage à travers l'évolution. Ce faisant, nous défendons des droits fondamentaux de l'homme : Droit à la liberté, liberté d'expression et droit à la connaissance. L'Etat peut, bien sûr, protéger l'environnement; mais dans la pratique, il ne peut pas le faire sans le soutien inébranlable de la communauté tout entière. La révolution écologique s'est propagée plus rapidement là où il y a le maximum de liberté - une communauté consciente d'hommes libres.

Il faut lier le mouvement écologique à la transformation de notre société. On ne peut pas séparer la protection des systèmes biotiques du mouvement en faveur du nouvel ordre économique international, vis-à-vis duquel les Etats en développement et les Nations Unies se sont engagés.

Il nous faut choisir maintenant, pour les générations futures, un nouvel ordre économique et social qui gèrera équitablement et écologiquement les ressources de la nature, tout en visant un niveau de qualité de la vie élevé et équitable. L'écologie doit devenir une science sociale, avec des objectifs économiques et sociaux aussi bien qu'écologiques. Une nouvelle conscience écologique doit naître, qui gardera à l'homme sa liberté et sa dignité dans un environnement sain.

La noble quête de la relation harmonieuse entre l'homme et le milieu naturel, de l'utilisation avisée et durable des ressources naturelles, est la même que la quête d'un nouvel ordre mondial, d'un large développement économique et d'une meilleure qualité de la vie.

ANNEXES

16. Remarques d'introduction du directeur général
sur le rapport sur les activités de l'Union
depuis la 13e Assemblée générale (extraordinaire)

1. C'est aujourd'hui la première fois qu'en ma qualité de directeur général il m'est donné de rencontrer l'UICN en Assemblée générale. Mes activités précédentes m'amenèrent à connaître l'Union et ses activités dès sa création, et à voir en elle, depuis longtemps, une force unique au monde. C'est donc pour moi un grand privilège que d'être maintenant à son service.
2. Lorsqu'on travaille en étroite association avec l'UICN, on s'aperçoit que c'est, en vérité, une organisation particulière et unique. Mais quelle autre structure pourrait mobiliser la force que représente les groupes de citoyens, les gouvernements, et les organisations internationales, pour défendre la cause de la conservation de la nature ? Si l'UICN n'existait pas, il faudrait l'inventer.
3. Etant donné l'essence de l'UICN - organisation formée de membres différents et largement disséminés dans le monde - dont certains ont de faibles ressources et peu de temps, et d'autres des moyens importants mais qui, à juste titre, se préoccupent essentiellement de problèmes se posant plus près de chez eux - il n'est guère surprenant de constater quelques défaillances dans la communication au sein de l'Union. Cela peut entraîner des malentendus et des tensions, comme j'ai pu le constater depuis le peu de temps que je suis avec vous.
4. J'en conclus, par conséquent, qu'une meilleure communication est un impératif essentiel, et je ne doute pas qu'elle soit possible, car nous sommes une union cimentée par son profond attachement à une cause commune - la conservation de la nature. Nous savons tous que sans la nature l'homme ne pourrait pas exister. Est-il un thème supérieur à celui de la promotion de la conservation de la nature ? Quelle force plus grande pourrait assurer la solidarité de buts dont toute l'Union a besoin ?
5. Le document GA.78/2 est un rapport sur les activités de l'Union depuis la 13e Assemblée générale, tenue il y a un an et demi à Genève; l'orientation du travail de l'Union est en réalité celle qui a été définie il y a trois ans lors de la 12e Assemblée générale, qui eut lieu à Kinshasa. Vous remarquerez que le rapport porte sur les principales activités de l'UICN, réparties en quatre sections - surveillance continue, planification, promotion de l'action, assistance et avis - et sur les relations extérieures et les changements intervenus dans le personnel. J'attire également votre attention sur les documents GA.78/2 Ad.1, qui est un rapport sur les mesures entraînées par les résolutions de conservation prises par la 12e Assemblée générale, et GA.78/2 Ad.2, qui est la liste des publications de l'UICN depuis la dernière Assemblée générale. Le rapport GA.78/3 porte sur la composition de l'UICN. Ce nouveau type de présentation, qui est également celui du projet de programme triennal, a été choisi

pour présenter de façon claire et ordonnée les activités de l'UICN. C'est à mon avis la présentation la mieux appropriée au mécanisme étroitement contrôlé de planification du travail, de préparation du budget et de gestion, réclamé par le comité des finances et de la gestion dans son rapport à Kinshasa. Les informations furent transmises au conseil sous cette forme à sa réunion de mai dernier et il fut convenu que l'on aurait recours à la même présentation pour l'Assemblée générale. J'espère qu'elle vous apparaîtra claire et judicieuse.

6. Au chapitre des relations extérieures, je tiens à souligner l'importance du soutien financier que l'UICN reçoit du PNUE et du Fonds mondial pour la nature. Sans ce soutien, le programme de l'UICN ne serait pas le cinquième de ce qu'il est actuellement. L'UICN, le PNUE et le WWF ont en commun de nombreux objectifs, aussi la relation qui existe entre ces trois organisations est-elle preuve de bon sens. Une bonne partie des activités de l'Union est financée par le PNUE et le WWF. L'Assemblée pourra souhaiter reconnaître, par une résolution, si elle estime que le rapport indique ou non ce fait de façon suffisamment claire. L'UICN n'a qu'une capacité limitée d'obtenir par elle-même des recettes, mais elle peut, tout en poursuivant ses propres buts, mener à bien certaines tâches utiles au PNUE et au WWF qui sont moins bien équipés pour les accomplir eux-mêmes. Si ces relations sont correctement conçues, et que le mérite de ce qui est fait revient à celui qui l'a fait, les trois organisations auront tout à y gagner.
7. Je voudrais faire quelques remarques sur plusieurs points mentionnés dans le rapport sur les activités de l'Union.
8. A la page 6, nous nous référons au projet de développement du bassin de la Kagera en Afrique de l'est. La situation sur le point n'a pas encore été éclaircie. Nous ne savons pas encore ce qui va se passer. Ce qui est clair, en revanche, c'est que le PNUD persiste à dire qu'il n'y a pas encore de plan final, et qu'il sera pleinement tenu compte, avant que le plan final soit approuvé, de l'inquiétude manifestée à plusieurs reprises par le PNUE et l'UICN, suscitée par l'impact que ce développement aurait sur l'environnement.
9. Il est question, à la page 7, de l'exploitation forestière dans la réserve de Sekundar en Indonésie et de l'intervention écrite de l'UICN auprès du président du comité national de l'environnement, lui demandant son soutien pour arrêter les coupes dans la réserve. Nous ne disposons pas d'informations récentes sur cette question.
10. A la page 13, il faudrait mentionner, dans le programme marin, une étude de gestion sur l'habitat marin des Seychelles. Un rapport a été fait sur ce point et vient d'être envoyé au gouvernement pour examen.
11. A la page 22, sont mentionnées les activités de l'UICN sur la mise en oeuvre de la Convention sur le patrimoine mondial. Lors de sa réunion à Washington, en septembre, le Comité du patrimoine mondial a examiné les propositions de sites à inclure à la liste du patrimoine mondial qui furent évaluées par l'UICN, et a approuvé l'inclusion de cinq d'entre eux.

12. A la page suivante, on se réfère à la possibilité de convoquer une réunion des Parties à la Convention sur les zones humides (Ramsar). Les six. Parties qui ont répondu à l'enquête faite par l'UICN se sont toutes déclarées en faveur d'une réunion préliminaire pour examiner le type de révisions qui pourraient être apportées à la Convention.
13. A la page 24, il faut joindre le nom de M. Adrian Phillips à la liste des personnes entrées au secrétariat cette année. Il est le directeur du programme depuis le 1 septembre, après avoir été employé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement à Nairobi, et par la Countryside Commission au Royaume-Uni.
14. Le mérite des activités figurant dans le rapport sur les activités de l'Union ne me revient pas entièrement, tant s'en faut. Ce rapport porte sur les réalisations entreprises et accomplies avec les ressources disponibles, conformément au programme adopté à Kinshasa par les personnes auxquelles cette responsabilité incombait à l'époque. J'espère que vous voudrez bien conclure que pendant cette période, caractérisée par d'importantes difficultés d'administration et d'organisation, les réalisations de l'UICN n'ont pas été négligeables, et qu'une liste des réalisations et des défaillances est des plus utile pour orienter la planification des années à venir.

17. Proposition de création d'un programme de
"Conservation pour le développement"

par Maurice F. Strong, président du bureau de l'UICN

L'objet de ce memorandum est de dégager les grandes lignes de la proposition de création d'un programme de conservation pour le développement en tant qu'élément majeur s'insérant dans les activités futures de l'UICN.

Considérations générales

"La conservation pour le développement" est un thème approprié pour l'UICN dont cette Assemblée marquera bientôt le 30ème anniversaire. Il souligne que l'UICN doit de plus en plus se tourner vers les pays en développement, qui représentent les deux-tiers de la population mondiale. Les écosystèmes et les ressources naturelles des pays en développement comptent parmi les plus importants de la planète; leur patrimoine de plantes et d'animaux est le plus riche qui soit, et une bonne partie a inspiré leur patrimoine culturel et spirituel. La modernisation, si nécessaire à l'amélioration des conditions de vie des peuples des pays en développement, constitue aussi une force destructrice sans précédent, qui pèse lourdement sur leurs ressources naturelles et leur patrimoine culturel et spirituel, menace de les priver des ressources précieuses sur lesquelles repose leur espoir d'une vie meilleure, et engendre des pertes irréversibles pour la communauté humaine tout entière.

On ne peut plus considérer la conservation de ces précieuses ressources comme un intérêt marginal des pays en développement. En vérité, les pays en développement doivent intégrer pleinement la conservation à la planification et à la gestion de leur développement s'ils veulent enrayer la disparition massive de sols fertiles, la destruction de forêts et de terres agricoles, la profanation de la faune et l'appauvrissement des ressources en eau, avant qu'elles ne les privent des ressources qui sont le fondement de leur richesse et de leurs espérances pour l'avenir. La conservation doit devenir l'alliée inséparable du développement. Ce n'est qu'en intégrant les principes et les pratiques de la conservation à la planification et à la gestion du développement que les pays en développement pourront éviter l'autodestruction inhérente à tant de leurs pratiques actuelles de développement. Il sera tout simplement impossible de restaurer ou de remplacer ces ressources pour les ramener au niveau qui était le leur avant les destructions actuelles.

L'UICN, en tant qu'organisation internationale, s'est engagée vis-à-vis de la "conservation de la nature et de ses ressources". Si son mandat spécifique n'inclut pas la conservation du patrimoine culturel et spirituel de l'homme, celui-ci est souvent étroitement lié à la nature et aux ressources naturelles qu'il faut en tenir compte dans toute conception globale de la conservation.

Composée d'organisations de conservation gouvernementales et non-gouvernementales de toutes les parties du monde, et de commissions et

consultants, l'UICN a un accès direct à ce qui est sans aucun doute le principal regroupement international de conservationistes professionnels. Comme la plupart des organisations internationales, elle est née de l'initiative de conservationistes de pays développés, et si la plupart de ses ressources financières continuent de provenir de ces pays, elle est maintenant largement - et de plus en plus - implantée dans les pays en développement; ce sont eux qui aujourd'hui nécessitent plus d'attention et d'activités que l'UICN n'est en mesure de leur consacrer.

Bien qu'elle ait une large composition et un réseau de personnes travaillant professionnellement à la conservation, l'UICN n'a qu'un très petit service administratif à son siège de Morges et un budget modeste. Ce budget aurait d'ailleurs été encore plus limité en l'absence du soutien financier accordé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement pendant ces trois dernières années, qui a accru notablement la capacité de l'UICN de répondre aux besoins des pays en développement.

Toutefois, ces besoins dépassent maintenant de loin la capacité de l'UICN d'y répondre. Les demandes d'assistance émanant de pays en développement vont de la rédaction d'un chapitre de conservation destiné à un plan de développement national à la création de parcs nationaux ou de réserves naturelles, en passant par une contribution à des plans de développement régionaux, ou d'implémentation du tourisme, et la conservation et l'utilisation avisée des ressources en faune. La Stratégie mondiale de la conservation de l'UICN encourage les pays à mettre au point leur propre stratégie nationale de la conservation et à en faire une partie intégrante de leurs plans de développement nationaux. Certains pays ont déjà indiqué qu'ils souhaitent obtenir l'assistance et l'avie de l'UICN à ce propos.

Alors qu'elle peut trouver en elle-même et au sein de son réseau de professionnels la capacité de répondre à plusieurs de ces requêtes, l'UICN ne dispose pas à l'heure actuelle des moyens financiers qui lui permettent de le faire. Au vu de ses ressources budgétaires, il y a une limite au financement supplémentaire que le PNUE est en mesure de lui accorder. Bon nombre de programmes d'assistance au développement sont prêts à soutenir financièrement les activités de conservation à la demande des pays en développement. L'UICN peut donc, en principe, lorsqu'elle reçoit une demande d'assistance d'un pays en développement, l'aider à obtenir le financement de l'organisme donateur approprié. Elle l'a déjà fait dans certains cas. Cependant, répondre à toutes les requêtes impliquerait une somme d'activités que l'UICN n'est pas - et de loin - en mesure d'entreprendre si l'on considère la modicité de ses ressources en personnel et en argent.

Ainsi, à un moment où la nécessité et la demande réelle d'une contribution plus importante de la conservation aux activités de développement des pays en développement se font particulièrement sentir, l'UICN représente un mécanisme international de réponse à ces besoins qui est largement sous-employé. Nous proposons la mise en place d'un programme spécial, dans le cadre de l'UICN, grâce auquel les moyens financiers d'un certain nombre d'organismes d'assistance au développement pourraient être mis à la disposition de l'UICN pour répondre aux demandes d'assistance des pays en développement, pour leurs activités de développement impliquant la conservation.

Le programme

Ce programme s'intitulerait "programme de conservation pour le développement". Ce serait une nouvelle activité internationale plutôt qu'une nouvelle organisation internationale, et elle serait administrée par une petite équipe dans le cadre de l'UICN, sous la supervision du directeur général de l'UICN.

Sources de financement

Les fonds seront sollicités des organismes d'assistance au développement multilatéraux et bilatéraux. Le niveau minimal du financement jugé nécessaire pour le lancement du programme équivaut à 2 millions de dollars américains** par an pendant au moins trois ans mais de préférence cinq. L'UICN, en qualité de dépositaire, tiendra un compte séparé de ces fonds et répondra de leur utilisation à chacun des organismes donateurs. Les termes et conditions spécifiques règlementant la mise à disposition de ces fonds par les organismes donateurs seront, dans chaque cas, définis par des accords passés entre l'UICN et l'organisme en question. Il y aura une certaine souplesse dans les conditions dans lesquelles les dons individuels pourraient se faire mais ceux-ci doivent être essentiellement sans réserve et disponibles pour le financement du programme en tant que tout.

Utilisation des fonds

Les critères généraux d'utilisation des fonds du programme sont énoncés à l'annexe I au document. Le coût de la petite équipe chargée de l'administration du programme dans le cadre de l'UICN passera aux dépenses et sera déduit des fonds généraux. L'annexe II résume la composition et le budget envisagés concernant cette équipe, sur la base d'un programme initial de 2 millions de dollars américains par an. A ce niveau, la part de l'administration centrale du programme serait d'environ 15% des dépenses totales du programme.

Le programme sera conçu avant tout comme devant fournir une aide technique sous forme de services professionnels, de personnel technique et autres services annexes, d'octroi de matériel et d'équipement et de formation de personnel de pays en développement. Il ne sera pas fourni d'aide sous forme de capitaux proprement dits.

Comité consultatif

Il se créerait un comité consultatif composé d'un représentant de chaque organisme d'assistance au développement participant au programme. Le comité consultatif recevrait en tous temps tous les renseignements concernant la conduite du programme et la source d'utilisation des fonds, et guiderait et conseillerait le directeur général sur les grandes orientations, la direction et la mise en oeuvre du programme. Le directeur général consulterait le comité consultatif pour toutes les questions importantes d'orientation, de direction et des mises en oeuvre du programme.

**

Remarque : ce chiffre pourrait atteindre 5 millions de dollars US par an, aussi faut-il examiner soigneusement le montant à viser initialement.

Le directeur général rédigerait un rapport annuel sur le programme en plus des rapports réguliers qui seraient prévus aux termes des contrats passés avec les organismes d'aide au développement. Ce rapport annuel serait mis à la disposition du comité consultatif et il serait transmis avec les commentaires qui auront pu être faits par le comité, à chaque organisme d'assistance ayant contribué au programme, ainsi qu'au conseil et au bureau de l'UICN.

Fonctionnement

L'UICN créera un "comité d'examen des progrès" composé du directeur général, du président ou d'un membre du bureau, d'au moins un membre du comité consultatif et de toute autre personne permettant au comité d'avoir accès à la connaissance et à l'expérience professionnelle et géographique dont il aura besoin pour prendre des décisions concernant les propositions de projets. Le bureau de l'UICN nommera les membres du comité d'examen des projets sur la recommandation du directeur général. L'administrateur du programme de la conservation pour le développement sera secrétaire du comité d'examen des projets.

Le comité d'examen des projets définira des critères plus détaillés applicables au traitement des requêtes individuelles, fondés sur les critères généraux énoncés à l'annexe I du mémorandum, ces critères et toutes les révisions qui pourront y être apportées à l'avenir, seront soumis au comité consultatif pour avis, et au directeur général de l'UICN pour approbation.

Toutes les demandes d'assistance iront à l'administrateur du programme qui sera chargé de :

- i) déterminer si elles répondent aux critères définis;
- ii) s'assurer que les moyens professionnels et autres nécessaires pour entreprendre le projet sont disponibles, et veiller aux conditions dans lesquelles ces ressources sont disponibles;
- iii) obtenir les informations et opinions supplémentaires qui pourraient être nécessaires pour déterminer la valeur et la possibilité pratique du projet et fournir une base correcte sur laquelle la décision concernant le projet pourra être prise;
- iv) analyser toutes les implications financières et budgétaires;
- v) préparer un rapport assorti d'opinions et de recommandations, pour le comité d'examen des projets qui le considèrera.

Lorsqu'il s'agit de projets relativement modestes, impliquant un ou deux professionnels et peu de services ou d'équipement, les projets peuvent être administrés directement par l'équipe travaillant au programme. En cas de projets plus vastes ou plus complexes, une institution coopérante - qui dans bien des cas serait choisie parmi les organisations membres de l'UICN serait normalement chargée de l'administration du projet en question.

Dans plusieurs cas, les activités du programme pourront entraîner des initiatives supplémentaires pour lesquelles le pays en développement concerné pourra rechercher une assistance plus considérable. Si l'on

n'envisage pas que ce programme entreprenne des projets à grande échelle - dont beaucoup impliqueraient des dépenses considérables - il sera souvent en mesure d'apporter son concours en tant qu'intermédiaire, au pays en développement en question à l'organisme d'assistance au développement concernés, en mettant au point les arrangements permettant d'entreprendre ces projets.

Le programme serait également en mesure de donner son avis, sur demande, aux organismes d'assistance au développement qui contribueraient au programme. Ces organismes auront souvent, outre leur participation au programme de "la conservation pour le développement", d'autres activités de développement orientées elles aussi vers la conservation, qu'elles financent ou dont elles considèrent le financement, pour lesquelles elles se tourneront vers l'UICN pour obtenir les sortes d'avis que celle-ci est en mesure de leur fournir. Par ailleurs, le personnel du projet pourrait en principe, dans la mesure de ses possibilités et de son temps, envisager de se charger de l'administration d'un ou de plusieurs projets financés directement par l'un des organismes d'aide au développement, plutôt qu'en puisant dans les fonds généraux consacrés au programme.

ANNEXE I

Critères généraux d'utilisation des fonds et de sélection des projets

1. La programme répond directement aux priorités des pays en développement et les projets ne seront financés qu'en réponse à des requêtes précises de pays en développement.
2. La contribution au projet se limite au financement de l'assistance technique et à la formation dans des domaines particuliers compatibles avec les buts et objectifs fondamentaux de l'UICN et sa capacité de mobiliser et mettre à disposition les ressources professionnelles de la plus haute qualité nécessitées par chaque projet.
3. Nul projet dépassant 200.000 dollars par an (10% du niveau minimal initial du programme global) n'est entrepris sans le consentement exprès du comité consultatif.
4. Nul engagement n'est pris concernant des projets impliquant des engagements supérieurs à 400.000 dollars (20% du niveau minimal initial du programme global) par an et dans un seul pays, sans le consentement exprès du comité consultatif.
5. Toutes les institutions ou organisations choisies pour administrer les projets sont membres de l'UICN, à moins que le bureau de l'UICN n'en décide autrement.
6. Tous les projets entrepris dans le cadre du programme lui seront attribués, mais l'UICN s'engage à faire connaître la contribution de tous les organismes d'assistance au développement participant au programme.
7. L'UICN est responsable devant les organisations d'assistance au développement qui contribuent, de l'utilisation des fonds; les fonds

sont réunis en un seul compte, les contributions individuelles ne faisant pas l'objet d'une séparation ni d'un bilan distinct.

ANNEXE II
Proposition de création d'un programme de
"Conservation pour le développement"

Personnel et budget envisagés pour l'administration du programme

En supposant un programme initial d'un niveau de 2 millions de dollars par an, composé d'un maximum de 20 projets individuels de complexité moyenne, une administration de qualité pour le programme nécessiterait ce qui suit.

1. Le personnel nécessaire inclurait l'administrateur du programme, chargé de l'administration du programme, assiste selon les besoins par le service de la gestion des projets (UICN), et soutenu en partie par le service de l'administration et des finances de l'UICN. Les besoins personnes/mois seraient d'environ 60, soit probablement 225.000 dollars.
2. En outre, il faudrait un montant de l'ordre de 30.000 dollars par an pour couvrir les déplacements nécessaires et un montant de l'ordre de 45.000 dollars par an pour l'équipement, les communications, les rapports et frais divers.
3. L'administration du programme aurait donc un budget total de l'ordre de 300.000 dollars par an, soit approximativement 15% du niveau annuel de 2 millions de dollars envisagé pour le programme.

Dans la pratique, le budget total de l'administration du programme serait directement affecté par des facteurs tels que le niveau actuel du programme et la composition des projets. Ainsi, les grands projets impliqueraient proportionnellement une certaine économie, tandis que les petits seraient, toutes portions gardées, plus onéreux. Les besoins en personnes et en budget présentés ici sont donc donnés à titre indicatif et non définitif, pour montrer ce qu'il faudra prévoir pour assurer une administration de qualité au programme.

18. Rapport sur la conservation internationale et sur
le second projet de Stratégie mondiale de la conservation
Résumés et déclarations de portée générale

a) E.M. Nicholson (R.-U.)

Le point essentiel sur lequel un accord doit intervenir à Achkhâbâd est que dorénavant, il doit y avoir une Stratégie mondiale de la conservation, qu'il s'agisse de l'améliorer et de l'adapter continuellement.

Le rapport sur la conservation internationale éclaire de façon saisissante le contexte dans lequel se situe la stratégie, mais ne constitue pas une analyse en profondeur de l'évolution de l'UICN et des leçons à en tirer. L'UICN était au départ un groupe de pression et ce n'est qu'à l'Assemblée de Copenhague (1954) lorsque Roger Heim devint président, que ce rôle céda le pas au rôle scientifique, qui fut lui-même renforcé à Edimbourg en 1956 lorsque le terme "protection" de la nature fut remplacé par "conservation" et la référence "et ses ressources" fut ajoutée au titre de l'Union. A l'Assemblée de Varsovie, en 1960, les spécialistes de la faune et de la flore vinrent pour la première fois en grand nombre, ceux de l'URSS étant conduits par le professeur Bannikov. Peu après, le nouveau président, le professeur Baer, faisait de l'UICN l'un des membres de la famille des Unions scientifiques et, en 1963, il lançait depuis le siège de l'UICN à Morges, le programme biologique international. L'omission de toute référence à cet événement exige sans aucun doute d'être corrigée.

L'on se réfère à la constitution hybride propre à l'UICN. Il est possible que ce soit la raison pour laquelle l'UICN a trop tendance à se tourner vers les gouvernements, alors que bien des processus et développements que l'UICN juge déraisonnables, ainsi que d'innombrables avantages technologiques et économiques, sont le fait des ingénieurs, chimistes et économistes - éléments clés de la société moderne avec lesquels l'UICN a des contacts inadéquats. Tant que ceux-ci ne seront pas améliorés, les gouvernements continueront à être exposés à des pressions diverses, souvent plus fortes que celles que l'UICN est en mesure d'exercer - faiblesse qui n'est pas suffisamment soulignée dans ces documents.

L'UICN devrait reconnaître qu'elle est passée d'une tactique défensive fragmentaire à une stratégie d'initiative sur toute la biosphère. La SMC émerge comme le point culminant historique de la mission de l'Union en ce qu'elle est un instrument des plus importants pour permettre à l'UICN de s'adapter à son nouveau rôle. Par coïncidence, le mois qui a vu la création de l'UICN fut aussi celui d'un tremblement de terre catastrophique pour Achkhâbâd. Mais, comme nous pouvons le constater, celle-ci s'est magnifiquement relevée de ses ruines. Si l'on veut que le tissu de la civilisation, constamment déchiré, se reconstitue pareillement, il serait vain de compter sur les organismes traditionnels qui, souvent, semblent ignorer ou se désintéresser de la lutte de notre planète pour sa survie. Un monde qui souhaite ardemment une direction constructive, demande aux conservationnistes de lui montrer la manière de se tirer de l'ornière.

d'une exploitation aveugle pour le mener sur la voie de la civilisation durable. La réponse dépend dans une mesure non négligeable des efforts de l'UICN.

b) A.M. Borodine (URSS)

Le soutien que l'URSS apporte à la Stratégie mondiale de la conservation est étroitement lié à l'histoire et à l'évolution de la conception du pouvoir soviétique, dès ses premières années, vis-à-vis de la conservation de la nature. Les premiers décrets, portant par exemple sur "la chasse", "la préservation des monuments naturels", "les jardins et les parcs", "la conservation des poissons et des mammifères marins", et "le droit forestier fondamental", illustrent la position et l'intérêt en la matière de V.I. Lénine. Si l'on se réfère au rapport de Léonid Brejnev au XXVe Congrès du parti communiste de toute l'Union, et aux "Directives pour le développement de l'économie du peuple pour 1976-1980", qui affectent 11 milliards de roubles à la conservation de la nature, l'on constate que la protection et l'amélioration de l'environnement sont parmi les préoccupations essentielles de l'Etat. Dans la Constitution de l'URSS, ces questions sont couvertes par de nombreux articles, par exemple le No 18 qui déclare que la conservation et l'utilisation rationnelle de toutes les ressources, la salubrité de l'air et de l'eau, la propagation des ressources naturelles vivantes et l'amélioration de l'environnement sont vitales pour les générations actuelles et futures; ou l'Article 67 qui demande aux citoyens de protéger la nature et de protéger ses richesses. Semblables dispositions pourraient bien être inscrites dans la constitution d'autres pays, en suivant le modèle de l'URSS; une référence à cela pourrait être insérée dans la section "engagement politique" de la stratégie (second projet, p. 17).

L'analyse de ce second projet montre qu'il reflète correctement les problèmes actuels de la conservation et les options à prendre pour les résoudre pour le bien de la nature et de l'humanité. Comme tel, il obtient le soutien général de la délégation soviétique, même si nous avons suggéré quelques amendements sur des points de détails. L'un en particulier doit être souligné, à savoir que le maintien de la paix, l'une des questions fondamentales d'aujourd'hui, est une condition préliminaire à l'application de la stratégie. A cet égard, la Conférence d'Helsinki de 1975 fut un événement d'une importance considérable qui marqua une nouvelle étape dans la détente et dans la coexistence pacifique et la coopération. entre les pays à systèmes sociaux différents. Les accords auxquels sont parvenus les dirigeants de 33 pays européens, les Etats-Unis et le Canada inspirent maintenant les efforts de conservation, ce qui devrait se refléter dans la stratégie. Le chapitre sur l'engagement politique, en particulier, et le résumé des recommandations devraient être complétés des le point 6, par un paragraphe s'inspirant de ce qui suit :

"Tous les Etats et leurs gouvernements et toutes les couches de la société doivent prendre des mesures pour consolider la cause de la paix et promouvoir une détente mondiale de la tension internationale, ce qui constitue la principale condition préliminaire à une mise en oeuvre efficace de la Stratégie mondiale de la conservation".

Une clause allant en ce sens devrait également être insérée dans la liste de référence des principaux besoins de la conservation (Annexe 4, p. 97 du second projet).

L'application de cette déclaration fondamentale et d'autres principes énoncés dans la stratégie exigera certainement des efforts sérieux et innovateurs de la part de tous les pays, mais elle finira par servir la noble cause de la conservation des ressources naturelles vivantes de la planète, contribuant ainsi à la prospérité de ses peuples et au progrès de l'humanité.

c) J.-P. Harroy (Belgique)

Il existe un élément important qui affecte tous les efforts et les objectifs de la conservation, posant un problème qui nécessite d'être couvert de manière plus large et plus explicite par la stratégie. Cet élément découle du fait que la grande majorité des impacts destructeurs des ressources de la biosphère - que la stratégie vise à combattre - proviennent de l'explosion démographique survenant dans la zone intertropicale, avec son cortège de famines qui contraint ses habitants à détruire inconsidérément les sols, les forêts, la faune et la flore, uniquement pour survivre.

Selon la FAO, le nombre de personnes touchées est passé de 200 millions en 1960 à près d'un milliard aujourd'hui. C'est là la cause unique la plus importante de l'épuisement des ressources naturelles. Elle a déjà eu des conséquences dévastatrices et atteindra des proportions catastrophiques au cours des 30 prochaines années, et pourtant, pour des raisons politiques, il y a une conspiration du silence de la part des dirigeants du monde à propos de cette catastrophe imminente. L'UICN ne devrait pas être du complot et, en promouvant la Stratégie mondiale de la conservation (qui malheureusement est trop souvent encline à de simples duels ou à des combats d'arrière-garde) elle devrait proclamer bien haut que faute de pouvoir prévenir le désastre, il faut au moins être prêt à y faire face courageusement. En attendant, il est indispensable de faire apparaître très clairement dans la SMC et dans le rapport sur la conservation internationale ce que le président a si excellemment rappelé dans son discours d'ouverture, à savoir que depuis 1956, l'UICN se préoccupe autant des ressources naturelles que de la nature.

ANNEXES

19. Second projet de la Stratégie mondiale de la conservation :
résumés des commentaires concluant les débats
de la 14e réunion technique

a) Michel Batisse (Unesco)

Il convient de féliciter l'UICN pour avoir élaborer une Stratégie mondiale de la conservation, dont la nécessité apparaît maintenant plus grande que jamais. L'Unesco communiquera par écrit ses commentaires sur des points de détail, mais entre-temps, à ce stade final de la discussion, deux questions d'ordre général présentant un intérêt considérable pour l'Unesco, appellent quelques remarques.

Tout d'abord, il y a la question de l'audience que vise la stratégie. Dans la mesure où elle est destinée aux personnes qui prennent les décisions, la structure du document différera considérablement de ce qu'elle serait s'il était destiné au grand public. Pour convaincre les premiers, par exemple, il faut procéder à une analyse plus stricte des problèmes et adopter une formulation plus concise. Il est également important de définir les responsabilités d'action et, à cet égard, non seulement faudrait-il traiter séparément et spécifiquement les recommandations aux organisations non-gouvernementales et aux gouvernements, mais encore faudrait-il accorder moins d'importance aux premiers puisque, de l'avis de l'orateur, le document ne s'adresse pas essentiellement à eux. Il découle de cette remarque que la présentation et le style devraient être modifiés afin d'être plus acceptables par les personnes chargées de définir les orientations et de prendre les décisions.

Le second commentaire important est que la stratégie, dans sa forme actuelle (second projet) indique ce qui devrait être fait au niveau national. Mais il faut avoir constamment à l'esprit que la somme des actions nationales ne donne pas nécessairement une stratégie mondiale. L'action au plan national doit être organisée et structurée selon un schéma approuvé et coordonné au plan international pour qu'une Stratégie mondiale de la conservation puisse émerger; malheureusement, cette considération fondamentale n'apparaît pas suffisamment clairement dans le document actuel. La nécessité de mettre au point une stratégie véritablement internationale implique que le prochain projet devrait comprendre des références et des recommandations plus précises à l'intention des organisations internationales, par exemple à l'Unesco et son réseau de réserves de la biosphère.

b) Mona Björklund (PNUE)

Ce fut un plaisir particulier pour le PNUE que de coopérer avec l'UICN à l'élaboration de la Stratégie mondiale de la conservation. Il faut reconnaître - comme l'a souligné l'orateur précédent - qu'il y a encore des efforts à faire avant que les stratégies nationales existantes puissent être transformées en une stratégie mondiale, et avant que la SMC constitue pour les planificateurs et les preneurs de décisions, un instrument utilisé quotidiennement. En attendant, le PNUE considère que la

stratégie, et son ouvrage de référence, est sur la bonne voie pour permettre de déterminer en permanence quels sont les problèmes qui se posent pour l'environnement, et quelles sont les solutions. Elle devrait également s'avérer très utile en ce qu'elle attirera l'attention du monde sur la conservation des écosystèmes naturels, terrestres et marins, qui fait partie intégrante du développement économique et social, tenant compte de toute la gamme de questions environnementales concernées par la population, l'énergie, la santé, la pollution et les catastrophes naturelles, ainsi que les établissements humains, l'industrie et le développement.

Les commentaires et suggestions faits au cours de l'Assemblée et de la réunion technique joueront un grand rôle dans l'élaboration d'une troisième stratégie satisfaisante, dont la présentation est la question principale qui se pose maintenant. Le PNUE, en consultation avec le WWF s'occupe activement de déterminer le meilleur lancement possible de la stratégie; tout commentaire ou suggestion sur ce point sera le bienvenu. L'on remarquera qu'en ce moment même, la conférence de presse que tient le PNUE/Earthscan à l'occasion de l'Assemblée, est la première occasion de faire connaître au grand public la Stratégie mondiale de la conservation.

Le PNUE est convaincu qu'après le lancement de la stratégie, il faudrait surveiller attentivement les progrès réalisés dans son application et établir un calendrier de réalisation des buts de la conservation environnementale. A cet effet, je suis heureuse d'annoncer, au nom du directeur exécutif du PNUE, que la poursuite de l'élaboration de la Stratégie mondiale de la conservation et son lancement seront inscrits dans le nouveau projet global de conservation UICN/PNUE, actuellement en cours de négociation. Le projet devrait coûter au PNUE un montant total de 2475 millions de dollars pour la période de trois ans allant de 1978 à 1980.

c) Charles de Haes (WWF)

L'élaboration de la Stratégie mondiale de la conservation est sans nul doute la réalisation de la conservation la plus importante de l'année 1978. Cependant, on ne pourra en mesurer le degré de réussite que lorsque sa mise en oeuvre aura commencé. C'est pourquoi il est essentiel que l'on procède à la révision et à la surveillance périodique de la stratégie, en ayant conscience de toute l'urgence de la question. Le fonds mondial pour la nature estime que ce n'est qu'ainsi que l'on pourra bien mettre en évidence les progrès réalisés - ou non - grâce au lancement de la stratégie.

Le rôle que le WWF entend jouer dans la promotion de la stratégie est tributaire de la capacité du Fonds à maintenir et étendre le contact avec le grand public, par opposition à l'Unesco et au PNUE qui traitent avec les gouvernements - d'où la principale préoccupation des deux orateurs précédents. Cependant, les efforts tripartites des trois organisations devraient pour cette raison même, assurer le succès de la promotion de la stratégie. Le WWF, pour sa part, reconnaît que l'expérience de professionnels de la publicité sera nécessaire pour donner à la stratégie la large audience qui lui est indispensable. La stratégie elle-même revêtira bien entendu un intérêt supplémentaire pour le WWF dont elle viendra étayer les campagnes de collecte de fonds en ce qu'elle constituera un élément de base de sa planification à long terme.

ANNEXES

20. Remarques d'introduction par le directeur général
sur le projet de programme pour 1979/81

1. La tâche la plus importante de l'Assemblée générale est peut-être d'orienter les activités de l'Union pour les trois prochaines années. Le projet de programme pour 1979/81 (GA.78/7) constitue une base de discussion et de décision.

Le projet de programme dans son contexte

2. Avant que vous n'entamiez les débats, je voudrais mentionner certains facteurs qui pourront vous être utiles pour replacer le projet de programme dans son contexte.
3. Premièrement, le programme dans le contexte de la Stratégie mondiale de la conservation. Le programme proposé est présenté en quatre grands chapitres indiquant les activités que l'UICN entreprend en tant qu'union de gouvernements, d'organismes de droit public et d'organisations non-gouvernementales disposant d'un petit secrétariat. L'UICN n'a ni les moyens ni la compétence nécessaires pour voter des lois et les faire appliquer, ou pour acheter ou gérer des terres - activités qui sont la clé de la conservation sur le terrain. Mais nous pouvons, et devons, apporter notre contribution aux actions en faveur de la conservation
 - en surveillant continuellement ce qui se passe dans le domaine de la conservation et en attirant l'attention des organisations pouvant entreprendre des actions concrètes, sur les points faibles;
 - en planifiant les activités de conservation au plan de la stratégie, des programmes et des projets, sur la base des informations obtenues par la surveillance continue dans le contexte scientifique et socio-économique;
 - en promouvant les activités de conservation entreprises sur le terrain par les gouvernements, les organismes intergouvernementaux et les ONG grâce à une bonne diffusion de l'information;
 - et en apportant l'assistance et les avis nécessaires à la réalisation des activités de la conservation sur le terrain.
4. Ces actions sont conformes au rôle de l'UICN et peuvent représenter notre contribution la plus efficace à la Stratégie mondiale de la conservation, dont les besoins généraux sont :
 - l'engagement politique vis-à-vis de la conservation;
 - une meilleure planification des activités de conservation;
 - de meilleures institutions pour réaliser la conservation;
 - une connaissance plus étendue de ce qui touche à la conservation.
5. L'Assemblée générale a sans aucun doute son opinion sur la manière dont l'UICN doit répartir ses activités entre les divers objets ou

buts de la surveillance continue, de la planification, de la promotion, et de l'octroi d'avis et d'assistance - c'est-à-dire entre certains écosystèmes, certains taxa et certains types de gestion des terres. La Stratégie mondiale de la conservation offre des critères sur lesquels fonder ce choix.

6. Deuxièmement, le contexte des recettes. Ce que vous avez devant vous est un programme-budget; il s'agit de relier ce qui peut, et doit être fait, aux ressources disponibles. Il est élaboré à partir de l'estimation du temps, du personnel, des déplacements, des consultants, etc. qu'il convient de consacrer à une activité donnée. Ce système n'est pas encore parfait car nous ne faisons que commencer à tenir une sorte de registre individuel des tâches, indispensables à cette forme de planification et de gestion; malgré tout, je ne le crois pas déraisonnable. Il sera possible de présenter avec plus de détails et de précision les budgets annuels successifs fondés sur le programme triennal que vous aurez approuvé.
7. Je soulignerai que dans le meilleur des cas, un programme-budget est quelque chose de dynamique, qui doit être corrigé fréquemment au gré des circonstances nouvelles - initiatives proposées par le conseil ou le bureau, maladies, démissions, changements dans les plans des organismes coopérants, etc. et surtout, chose particulièrement importante dans le cas de l'UICN, changements dans les recettes et les liquidités. Le trésorier abordera cette question plus tard, mais j'aimerais peut-être déjà mentionner que nous avons dû jongler avec le budget tout au long de l'année à cause de la fluctuation du taux de change dollar/franc suisse, et des délais de réception de certaines recettes attendues. Nous ne pouvons pas compter sur la disparition de ces facteurs, aussi devez-vous avoir à l'esprit que le programme-budget repose sur certaines hypothèses de recettes, mentionnées à la fin de l'annexe 3 à l'Ad. 1 au document GA.78/7.
8. Vous aurez remarqué que le programme est envisagé à deux niveaux de dépenses.
9. Le niveau "A" sera financé par des recettes dont nous sommes raisonnablement sûrs, provenant notamment d'une partie de l'augmentation des cotisations des membres proposée dans le document GA.78/5. Comme nous voulons éviter d'avoir à gérer un budget déficitaire, il faudrait réduire le niveau "A" du programme si l'augmentation n'était pas perçue ou s'il y avait une baisse inattendue des subsides à recevoir du PNUE et du WWF.
10. Le niveau "X" du programme est constitué d'activités dont le financement n'est pas assuré actuellement et pour lesquelles il nous faut donc trouver des fonds supplémentaires. L'expérience nous a appris à avoir des ambitions modestes, mais elle nous enseigne aussi que des occasions de financer les activités souhaitables peuvent effectivement survenir.

Moyens de réaliser le programme

11. L'Assemblée devrait se pencher non seulement sur les activités que l'UICN doit entreprendre, mais encore sur la manière de les entreprendre

et les moyens à employer pour poursuivre les objectifs. Les moyens dont nous disposons sont les membres, les commissions, et le secrétariat; ceux qui offrent le plus grand potentiel d'action efficace sont les membres et les commissions : ils ont des effectifs plus nombreux, sont largement disséminés et réunissent une vaste somme de connaissances. Mais pour agir en tant qu'union, en tant que force puissante et unique au monde, notre action doit être planifiée et coordonnée efficacement, et c'est là une tâche primordiale du secrétariat.

12. Nos différents réseaux - les réseaux d'experts des commissions, d'experts et de promoteurs de nos ONG, d'experts, de planificateurs et de réalisateurs des Etats et organismes de droit public membres de l'UICN - sont, pour parler franc, loin d'être pleinement opérationnels. Nous serions déjà satisfaits de pouvoir dire à la prochaine Assemblée générale que tous les réseaux sont pleinement opérationnels, que tous leurs éléments travaillent de concert à l'application de la Stratégie mondiale de la conservation; cela signifierait que nos réalisations pourraient être bien plus importantes au cours des triennats suivants.
13. Le secrétariat n'a pas toujours réagi comme il aurait dû le faire vis-à-vis des membres de l'Union et de ceux des commissions. Nous voulons autant que vous que les réseaux de l'UICN soient mobilisés. La préparation de la Stratégie mondiale de la conservation témoigne d'un changement. Un premier projet avait été envoyé à tous les membres, aux membres des commissions, à d'autres organisations et personnes. Nous avons essayé d'incorporer dans le second projet tous les commentaires qui n'étaient pas contradictoires les uns par rapport aux autres. Le second projet a été envoyé à nouveau aux membres de l'UICN et aux membres des commissions, à des organisations et personnes. Vous l'avez maintenant devant vous. Sien entendu, il n'est ni possible, ni nécessaire de tenir chaque fois une consultation aussi approfondie. Cependant, c'est un premier exemple - qui sera suivi de beaucoup d'autres - du rôle que le secrétariat considère de plus en plus comme le sien, qui est de transférer, traiter l'information, de présenter des options et d'affiner les arguments. C'est à l'Assemblée générale et au conseil de décider de ce qui doit être fait, et, dans une large mesure, aux membres et aux commissions - coordonnés par le secrétariat - de le faire
14. Les réseaux comme les nôtres sont extrêmement difficiles à mobiliser. De chez vous, le siège de l'UICN en Suisse peut vous paraître bien lointain et le secrétariat oublieux des membres et des commissions, et peu soucieux de leurs problèmes ou de la compétence et du savoir qu'ils peuvent - et doivent - mettre au service de l'UICN. Il en résulte que si bon nombre de membres de l'Union et des commissions sont très actifs, d'autres se sentent en proie tour à tour à l'indifférence et à la frustration.
15. Les priorités de la conservation internationale semblent moins pressantes que les problèmes quotidiens de la conservation chez soi. Mais pour que l'action de l'Union ait de la valeur, il est indispensable que vous répondiez aux demandes de commentaires et conseils qui vous sont envoyées du siège de l'UICN. Il est tout aussi.

commissions, assiste par le secrétariat, et présidé par le directeur général. Je suis convaincu qu'il pourrait grandement contribuer à souder tous les organes de l'Union dans l'effort commun.

Priorités

18. Le programme doit refléter les priorités sur lesquelles on s'est accordé. C'est la question que j'aimerais aborder maintenant.
19. Le but de l'UICN pour le triennat de 1979 à 1981 devrait être de réaliser le plus d'activités possible de conservation en participant à l'application de la Stratégie mondiale de la conservation et en promouvant son application par d'autres.
20. Cinq facteurs sont indispensables à la réalisation du programme:
 - (a) Un accord sur les priorités de la conservation en général et de l'UICN en particulier;
 - (b) l'application de ces priorités;
 - (c) un réseau de membres et de membres des commissions réagissant mieux aux demandes du secrétariat;
 - (d) un secrétariat réagissant mieux aux demandes des membres et des membres des commissions;
 - (e) une assistance aux commissions.
21. Pour la première fois nous avons l'occasion de nous accorder sur les priorités de la conservation et sur la manière de les réaliser. Cette occasion nous est offerte par la Stratégie mondiale de la conservation, que nous avons préparée avec l'aide du PNUE et du WWF. Il faut bien avoir à l'esprit que l'UICN n'est pas la seule organisation amenée à appliquer la stratégie. En vérité, l'UICN ne pourra en réaliser qu'une faible partie; sa structure, à mon avis, en limitera les activités d'application à la surveillance continue, à la planification, à la promotion et à l'octroi d'assistance et d'avis. La stratégie a été conçue pour être appliquée par tous les gouvernements et par toutes les organisations concernées par les ressources naturelles vivantes. Il est essentiel que la stratégie qui émergera de l'Assemblée générale soit le fruit d'un consensus sur ce que nous estimons que les gouvernements et les organisations devraient faire. Nous devons choisir les priorités; si la stratégie ne nous plaît pas, nous pouvons la changer, et nous devrions la changer; mais si les priorités qui nous tiennent à coeur nous empêchent de réunir un consensus, alors nous devons changer les priorités.
22. Après avoir défini les priorités de la Stratégie mondiale de la conservation, il nous faut décider quelles priorités l'UICN appliquera, et par conséquent, ce que doit être le programme de l'UICN pour 1979/81.
23. Comment les priorités sont-elles traitées dans le projet de programme ? Nous indiquons les priorités qui, à notre avis, devraient être retenues au para. 11 qui donne la liste des activités du niveau

essentiel que vous indiquiez à l'Assemblée générale la manière dont vous pouvez participer à l'application de la Stratégie mondiale de la conservation et du programme de l'UICN, et que vous fassiez une critique constructive du secrétariat et des autres organes de l'Union si vous avez le sentiment que l'on ne fait pas appel à vous autant que vous le souhaiteriez. Il est tout aussi important que les membres et les membres des commissions forment des comités nationaux et régionaux pour la conservation internationale. Les liens officiels rattachant ces comités à l'UICN peuvent varier, mais c'est à vous, membres de l'UICN et membres des commissions, de veiller à ce que la circulation des informations et les actions se fasse dans les deux sens - entre l'UICN et le grand nombre d'organisations et de personnes qui, par votre intermédiaire, pourraient faire partie des réseaux de l'UICN.

16. La question très importante que vous devez examiner est celle de l'assistance dont les commissions ont besoin pour agir efficacement, et de la priorité qui lui revient par rapport aux autres organes de l'UICN dans les temps difficiles que nous connaissons. A l'heure actuelle, la CPNAP et la CPDAE ont des secrétaires exécutifs à plein temps ou reçoivent une assistance équivalente. La CSS et la CPNAP bénéficient de dons généreux mais à court terme de deux membres de l'UICN : le département américain de l'Intérieur et Parks Canada. J'ai de bonnes raisons d'espérer que ces arrangements avec le département de l'Intérieur et Parks Canada pourront être prolongés, mais je ne saurais l'affirmer catégoriquement. J'ai l'intention de discuter avec d'autres gouvernements de la possibilité d'arrangements semblables pour soutenir les activités de l'Union. Aucune commission ne bénéficie d'une aide suffisante pour couvrir les déplacements de ses membres pour se rendre aux réunions, et les frais de poste et de téléphone. Le projet de programme de l'UICN propose une légère augmentation de l'assistance au niveau "A" du budget et une augmentation plus substantielle au niveau "X". Pour augmenter l'aide aux commissions au niveau "A" pour couvrir ces frais, il faudrait réduire les effectifs du secrétariat; et pour couvrir les services des secrétaires exécutifs des commissions au niveau "A", il faudrait limiter le temps que le secrétariat consacre à d'autres tâches, comme, par exemple, la coordination et la planification des activités de l'UICN dans les pays en développement. L'aide supplémentaire au niveau "X" dépend, comme je l'ai dit, de fonds supplémentaires à réunir. Les délégués devraient examiner cette question très soigneusement, ainsi que les implications de l'augmentation de l'assistance ou de son maintien au niveau actuel.
17. Je voudrais aborder un dernier point dans cet examen des moyens dont nous disposons. Nous réfléchissons depuis quelques temps à l'établissement d'un comité de la planification du programme; j'ai entrepris des consultations officieuses à ce sujet. Le comité aurait pour tâche de participer à l'élaboration des grands traits du programme de l'UICN, qui doit apparaître chaque année dans le programme-budget, et être soumis au conseil pour approbation. Le comité serait guidé par les opinions exprimées par l'Assemblée générale sur le programme proposé pour le triennat, et tiendrait compte des arguments sur lesquels reposent les choix de la Stratégie mondiale de la conservation. Ce serait un comité issu des

"A" et reflète l'orientation de la Stratégie mondiale de la conservation. Elles sont abordées plus en détail aux paragraphes 13 à 24 pour la surveillance continue, aux paragraphes 20 à 31 pour la planification, aux paragraphes 33 à 37 pour la promotion, et aux paragraphes 40 à 43 pour l'assistance et les avis. Il pourra vous paraître souhaitable de répartir ces activités en deux ou trois groupes de priorité différente, ce qui pourrait être utile au cas où il faudrait les condenser encore plus. Vous pourrez souhaiter ajouter des points ou en retrancher. Le paragraphe 12, sur les activités proposées au niveau "X", suggère des priorités sur lesquelles nous n'avons pas pu nous arrêter suffisamment. Souvent, il s'agit d'une simple prolongation d'activités prévues au niveau "A". Que pensez-vous de ces propositions ? Vous les retrouverez en détail aux sections sur la surveillance continue, paragraphe 25, la planification, paragraphe 32, la promotion, paragraphes 38 et 39, et l'assistance et avis, paragraphe 44*.

24. Les priorités que nous déciderons d'appliquer seront peu nombreuses - peut-être moins nombreuses que ce que nous pensons être capables d'appliquer - aussi devons-nous les choisir très soigneusement. Il ne faut pas nous attendre à pouvoir faire beaucoup. L'UICN a ses atouts, mais elle a aussi ses limites. Sa structure financière est incertaine. Une fois sélectionnées, les priorités doivent être appliquées. Cela semble évident, mais il faut le répéter et le souligner puisque c'est si souvent ignoré. Nous devons veiller à ne pas entreprendre plus d'activités que nous ne pouvons en réaliser. Nous avons tous tendance à sous-estimer le temps qu'il faut pour faire un travail correctement.
25. Par "faire un travail correctement" je veux dire qu'à chaque fois que ce sera possible (presque toujours), il faut :
 - (a) Veiller à ce que nous obtenions de nos réseaux les meilleures données et conseils sur les aspects scientifiques, socio-économiques et politiques de l'activité en cause;
 - (b) déclarer clairement la politique ou la position de l'UICN sur cette activité en expliquant brièvement les raisons et les implications;
 - (c) préparer un fascicule d'informations sur cette activité à l'intention des membres;
 - (d) élaborer un programme au but clairement défini, pour promouvoir la politique ou la position, et faire appel aux membres pour atteindre les résultats escomptés;
 - (e) le cas échéant, inclure à l'activité la mise au point de modèles concernant la manière de parvenir au résultat souhaité (par exemple, une stratégie de conservation nationale ou une évaluation de capacité de l'écosystème);
 - (f) envoyer aux membres du réseau concerné, pour examen, les projets de b) à e);
 - (g) après avoir fait les ajustements appropriés, travailler au programme indiqué en d).

*J'attire votre attention sur le paragraphe 39E, omis dans la préparation du document, mais qui a été distribué à l'Assemblée (GA.78/7/Cor. 1)

26. J'aimerais, pour terminer, . exprimer mon opinion de directeur général sur le programme proposé pour le triennat. Je voudrais d'abord vous dire que, dans les circonstances de ma nomination, j'ai conçu mon rôle - depuis ma nomination jusqu'à cette Assemblée - comme celui de gérant d'un mandat. Mon mandat, tel que je l'ai compris, m'a amené à travailler conformément à l'orientation générale définie à Kinshasa, et à utiliser les grands canaux de communication et la répartition du travail qui existaient. Je n'avais pas de mandat pour procéder à un bouleversement du programme, ni les moyens de le faire. Mais j'avais un mandat me permettant de commencer à élaborer de nouvelles procédures pour que le secrétariat remplisse ses fonctions; ce programme-budget est le premier résultat - encore bien imparfait - de cet effort. Je vous sou mets maintenant cette proposition en espérant vivement que vous nous ferez clairement savoir quels sont les éléments que vous souhaitez voir traiter en priorité, et quels sont ceux que vous considérez comme moins importants ou sans importance. J'ai, en tant que directeur général, des opinions, et je les exprimerai au moment opportun; en tant que directeur général qui ne souhaite pas rester en fonction pendant une période prolongée, mon engagement porte sur l'efficacité de l'Union plutôt que sur telle ou telle forme de programme ou de moyen de l'exécuter.
27. Je ne crois pas qu'il serait pratique de réécrire le document sur le programme. Je crois qu'il vaudrait mieux qu'après en avoir pleinement débattu, vous prépariez une résolution indiquant clairement ce que vous approuvez et ce que vous souhaitez voir modifié. Cette résolution fera partie du compte-rendu de l'Assemblée et me permettra de préparer, chaque année du triennat, avec le soutien des commissions exprimé par le comité de la planification du programme (du moins je l'espère), des programmes-budgets reflétant dans la pratique le consensus auquel vous serez parvenus.
28. Permettez-moi de revenir sur un point : l'incertitude de nos recettes. Il se peut que nos recettes baissent, mais il se pourrait aussi que nous trouvions un financement extra-budgétaire. Quoi qu'il arrive, le directeur général a besoin d'une certaine marge de manoeuvre. Je crois que vos instructions devraient laisser au directeur général une marge de manoeuvre raisonnable pour procéder aux ajustements raisonnables du programme, sous la supervision du conseil, pour répondre aux conditions changeantes. Vos directives seront les bienvenues, mais je vous demande de me laisser, dans vos instructions, la latitude de procéder aux ajustements nécessaires.

21. Résumé du rapport à l'Assemblée générale,
de M. John Perry, président du comité du programme et du budget

Le comité a tenu deux séances publiques au cours desquelles des représentants de chaque commission et 15 autres délégués se sont exprimés. Le présent rapport est la synthèse de ce qui a été dit et de nos recommandations.

Les délégués, presque sans exception, ont demandé un soutien financier accru pour les commissions, dont le rôle fut l'une des grandes questions à l'ordre du jour de l'Assemblée générale précédente qui finit par indiquer, par le programme qu'elle a approuvé, que les commissions sont de première importance pour l'Union. Aucun délégué n'a suggéré que ce mandat avait été ignoré, mais la demande de soutien financier a été appuyée. Cinq éléments rendent ce soutien accru nécessaire :

1. Capacité de fonctionnement. L'on a convenu qu'une commission ne peut pas travailler de façon satisfaisante sans avoir pour responsable un membre du secrétariat, qui assure la liaison avec le secrétariat, les autres commissions, et les autres organes de l'UICN, qui assure la communication au sein même de la commission, en organise les réunions, et en expédie les projets. Les deux commissions qui ont un responsable à plein temps - la CSS et CPNAP - ont constamment des activités. La CPDAE n'a pas de responsable, mais bénéficie de volontaires grâce à son association avec le Centre du Droit de Bonn. Les trois commissions qui n'ont pas de responsable - écologie, éducation, et planification de l'environnement - ont été bien moins actives; leurs porte-parole ont déclaré qu'elles ne pourront pas travailler de façon satisfaisante tant qu'elles n'auront pas un financement accru.
2. Assistance du président. La présidence de la commission constitue une lourde responsabilité, impliquant une correspondance fournie, une masse de documents à lire à et à classer, des frais élevés en timbres, télex et téléphone. Sans l'assistance d'une secrétaire, le président ne peut pas agir efficacement.
3. Frais de déplacements. Le président et le responsable d'une commission doivent être en mesure de voyager; des moyens financiers sont également nécessaires pour les membres dont la participation aux réunions est utile à l'UICN.
4. Soutien aux projets de la commission. Par exemple, le Red Data Book de la CSS.
5. Soutien aux groupes de spécialistes. Ceux-ci ont chacun une tâche spécifique; l'expérience montre que des réunions occasionnelles et un soutien financier limité à leur président (frais postaux, par exemple) sont indispensables à leur bon fonctionnement.

Il a été remarqué qu'une fraction assez modeste du financement des

commissions est actuellement prévue au budget de l'UICN : les responsables de la CSS et de la CPNAP sont payés par les Etats-Unis et le Canada, la CPDAE a d'autres sources de financement et les postes consacrés aux commissions dans le budget "A" (GA.78/7) sont relativement limités.

Les porte-parole des commissions ont présenté les demandes suivantes :

1. Le président de la commission de l'écologie a souligné que la Stratégie mondiale de la conservation et le programme triennal nécessitent d'importantes contributions écologiques, de même que les projets des autres commissions, de sorte que si elle bénéficiait d'un financement adéquat, la commission pourrait apporter une contribution importante. Il a été spécifiquement demandé que sa commission ait un responsable à plein temps et les fonds permettant à des réunions d'avoir lieu.
2. Le porte-parole de la commission de la planification environnementale a déclaré que depuis le départ de son responsable, celle-ci ne pouvait plus travailler efficacement. Un secrétariat et des fonds pour couvrir les voyages du président et de quelques membres choisis constituent ce qu'il a qualifié de besoins minimaux.
3. Le porte-parole de la commission de l'éducation a résumé les besoins de cette commission en indiquant qu'il lui faudrait un responsable à plein temps, une assistance au président, et des fonds pour les réunions et les publications.
4. Le président de la CSS a exprimé ses préoccupations quant aux dispositions futures concernant le paiement du responsable. Le gouvernement américain cesse son financement en janvier 1980 et rien n'est encore prévu. Autres besoins : l'amélioration de la compilation du Red Data Book et les groupes de spécialistes.
5. Le président de la CPDAE a fait remarquer l'absence de responsable, et que le Centre du droit de l'environnement de Bonn, qui est très actif, et assure à l'UICN un service équivalent, a d'autres tâches. Il est donc indispensable de prévoir un soutien financier accru pour le président et pour employer d'autres consultants - d'autant plus que les demandes d'assistance émanant de pays en développement dépassent maintenant la capacité de réponse de la commission.
6. Le président adjoint de la CPNAP s'inquiète de ce que rien n'est encore prévu pour remplacer le financement américano-canadien qui vient bientôt à échéance alors que la commission compte toujours plus de membres, qu'elle a des responsabilités accrues, et que l'inventaire mondial des régions protégées est en cours. Le budget "X" - liste des options à réaliser au cas où l'UICN recevrait des fonds au-delà de ce qui est prévu - inclut des points de soutien aux commissions qui, de l'avis de la CPNAP, devraient figurer au budget "A".

A la question de savoir quels postes du budget pouvaient être supprimés pour permettre un soutien accru aux commissions, en l'absence de perspectives immédiates d'augmentation des ressources, les témoins ont apporté, non sans réticences, plusieurs suggestions :

1. Le "noyau" du secrétariat devrait être formé du directeur général, du personnel administratif indispensable, et des responsables des commissions. Les autres postes devraient venir qu'ensuite.
2. Si des coupes s'avéraient nécessaires dans le personnel, les responsables des commissions devraient être parmi les derniers à partir, et non les premiers.
3. Si des coupes s'avéraient nécessaires pour assurer un soutien financier adéquat aux commissions, les bureaux régionaux pourraient être éliminés. D'autres témoins ont contesté ce point de vue et ont demandé avec insistance que les bureaux régionaux soient maintenus.
4. On pourrait obtenir des fonds pour les commissions par une nouvelle affectation, de la catégorie "A" du programme de planification, à la catégorie "A" de surveillance.
5. Les recettes provenant des contributions des membres devraient couvrir spécifiquement le financement des commissions. Plusieurs témoins s'y sont opposés, jugeant cette idée trop restrictive.

Chaque suggestion n'a été proposée que par un ou deux témoins; des opinions opposées ont par ailleurs été exprimées. Ainsi, trois personnes ont parlé en faveur des bureaux régionaux, disant qu'ils donnent à l'UICN une meilleure image de marque dans les pays en développement, et qu'ils constituent un moyen de liaisons avec les membres.

Le directeur général a indiqué qu'il pouvait accepter sans problème une directive de l'Assemblée générale donnant aux commissions un rang de priorité plus élevé, mais pas l'idée d'une affectation préalable des cotisations des membres. Premièrement, il est difficile d'obtenir un soutien financier supplémentaire pour couvrir les besoins administratifs de l'UICN (alors que les projets des commissions sont plus intéressants pour les donateurs) et, deuxièmement, le montant requis pour les commissions dépasserait le total des recettes provenant des cotisations. Les témoins ont en général été d'avis qu'il fallait laisser l'affectation des fonds à la discrétion du directeur général.

L'on a fait remarquer que l'indication selon laquelle 18% du financement de l'Union provenait des cotisations des membres, pouvait prêter à confusion. Les organisations membres apportent une contribution bien plus importante en ce que les membres de leur personnel travaillent aux commissions de l'UICN sans que cela ne soit de quelque façon que ce soit répercuté dans le budget de l'UICN. Ils constituent un réseau de spécialistes remarquables, à la disposition de l'Union, dont les salaires et souvent les frais de déplacement et de bureau sont payés par les organisations membres de l'UICN, et se montent probablement à plusieurs fois la somme du soutien financier apporté à l'UICN aux commissions et aux bureaux régionaux.

En ce qui concerne trois commissions - éducation, planification de l'environnement, et écologie - le directeur général a proposé que leur reconstitution, après l'Assemblée générale, soit reportée jusqu'à ce que leur président et d'autres personnes aient pu se joindre à ceux qui en

examinent le cahier des charges et l'organisation. M. Luc Hoffmann a indiqué que le WWF envisagerait le financement d'une telle étude pour la commission de l'éducation. Le directeur général a fait un autre commentaire concernant la redéfinition des fonctions des bureaux régionaux : il faudrait les orienter vers le service aux membres et la liaison avec eux plutôt que vers l'élaboration de projets et de programme. L'établissement de ces bureaux est un élément essentiel du contrat avec le PNUE.

Des opinions diverses ont été exprimées quant aux mérites de groupes spéciaux tels que le comité marin dont les membres reçoivent une compensation pour leurs déplacements, et un per diem. D'après certains, ces groupes empiètent sur les commissions qui pourraient fonctionner tout aussi bien si elles avaient un financement similaire. Pour d'autres, de telles dispositions inter-commissions devraient être prises sur une base régulière et non ad hoc. A cet égard, deux témoins ont apporté un soutien énergique à la création d'un comité de planification du programme (GA.78/2, p. 12). Ils ont proposé que ce comité soit composé de représentants des commissions et d'autres personnes bien au fait du programme et des activités des principaux membres de l'UICN.

D'autres témoins se sont exprimés sur les points suivants :

1. Les diverses organisations d'aide internationale dépensent chaque année des sommes considérables à des projets qui, dans bien des cas, affectent la conservation et l'environnement. Les organisations non gouvernementales des Etats-Unis ont plaidé - et obtenu gain de cause - pour les facteurs de conservation; il y a un potentiel énorme pour les projets orientés vers la conservation, mais la Stratégie mondiale de la conservation et le programme triennal n'y prêtent guère attention. L'UICN a besoin de travailler en plus étroite collaboration avec les groupes d'ONG pouvant exercer leur influence sur les politiques des organisations d'aide internationale.
2. Le français est insuffisamment représenté au secrétariat, ce qui est une source de retards et d'erreurs de traduction et autres difficultés. Il ne s'agit pas d'accroître le personnel, mais d'accorder à l'avenir une plus grande importance au français dans le choix du personnel.
3. L'éducation doit être un élément fondamental du programme de l'UICN. Le programme de l'éducation doit être mieux défini. Le gouvernement des Pays-Bas se déclare prêt à contribuer à l'expansion des activités, en partageant la responsabilité avec d'autres gouvernements.
4. Le programme ne met pas assez l'accent sur les forêts tropicales humides et l'Antarctique - ce point n'étant pas mentionné.
5. Les grandes ONG devraient envisager de contribuer à des éléments du programme de l'UICN. La Fauna Preservation Society, par exemple, a entrepris de soutenir financièrement le groupe de spécialistes des chauve-souris de la CSS. Certains membres de l'UICN envisagent de soutenir certaines activités précises des commissions.
6. Il faut accorder une plus grande attention à l'Asie du sud-est.

7. Un document écrit a été soumis sur le problème de la limitation de la démographie humaine.

Le comité n'a pas estimé nécessaire une action de l'Assemblée générale sur certains commentaires et recommandations des délégués. Ils lui sont apparus souhaitables, ne prêtant pas à controverse, et acceptables pour le conseil et le directeur général. Mais en ce qui concerne les commissions, d'autres recommandations qui ont obtenu un large soutien, le comité suggère que les points suivants soient adoptés par l'Assemblée générale :

1. Le financement du fonctionnement des commissions doit être prioritaire.
2. Toutes les commissions devraient être dotées d'une capacité de fonctionnement et avoir leurs frais de fonctionnement couverts.
3. Les trois commissions les plus actives pourraient maintenant utiliser des moyens financiers accrus pour donner suite à la Stratégie mondiale de la conservation.
4. Il faudrait entreprendre d'urgence une étude sur la contribution des trois autres commissions à la lumière de la Stratégie mondiale de la conservation; les résultats de l'étude devraient être soumis au conseil à sa réunion de mai 1979.

ANNEXES

22. Deuxième rapport du professeur J.-P. Harroy,
responsable chargé des élections, sur la procédure
d'élection des conseillers régionaux

1. L'Assemblée générale a décidé, à sa 60e séance, de se conformer exactement à la réglementation régissant l'élection des conseillers régionaux, et par conséquent d'exclure les propositions de candidatures envoyées après la date limite du 15 juin 1978.
2. En conséquence, les noms du professeur Thomas R. Odhiambo (Afrique) et de M. Raymond M. Housley (Amérique du nord et Antilles) ne figurent pas sur les bulletins de vote. En outre, le nombre des propositions appuyant deux autres candidats, MM. William G. Conway et Russell E. Train (Amérique du nord et Antilles) devrait être réduit à six chacun.
3. M. Maurice F. Strong (Amérique du nord et Antilles) a récemment notifié au directeur général sa décision de retirer sa candidature à l'élection des conseillers régionaux. Son nom ne figure donc pas sur les bulletins de vote.
4. Au cours de l'Assemblée générale, le secrétariat a été informé que la présentation de certains candidats (annexe 2 au document GA.78/6) comportait certaines erreurs. Les corrections suivantes, jugées acceptables par le responsable chargé de l'élection, sont incluses (et marquées d'un astérisque) à la liste mise à jour des noms qui figurent sur les bulletins de vote.

Amérique centrale et du sud

1. DE BLOHM, Cecilia
Vénézuélienne; éducatrice dans le domaine de l'environnement (diplôme d'éducation, Universidad Católica Andres Bello; études à l'Université Cornell); présidente (et fondatrice) de la Sociedad Conservacionista Audubon de Venezuela, Caracas, Venezuela; présidente (et fondatrice) de la Fondation pour les questions de l'environnement (Fundación EDUCAM), Caracas, Venezuela. (6)**
2. CABRERA MALO, José Joaquín
Caracas, Venezuela, 1921; Vénézuélien; agronome (doctorat en techniques agronomiques, Université centrale du Venezuela); président, Compañía Nacional de Reforestación (CONARES), Caracas, Venezuela, membre du conseil de direction, FUDENA, Caracas, Venezuela. (1)
- *3. CARVALHO, José Candido de Melo
Carmo de Rio Claro, Minas Gerais, Brésil, 1914; zoologiste et entomologiste (Ecole supérieure agricole et vétérinaire, Viçosa, Université du Nebraska, Université des sciences et de la technologie de l'Iowa); zoologiste; musée national, Rio de Janeiro, Brésil; président de la Fondation brésilienne pour la conservation de la nature

Remarque : **Nombre de propositions de candidature.

- (1978/81); vice-président du Conseil fédéral de la culture, ministère de l'Education; président de la Société brésilienne de zoologie (1978/80). (4)
4. COIMBRA FILHO, Ademar F.
Brésil, 1924; Brésilien; biologiste (diplôme en histoire naturelle, Université de l'Etat de Guanabara); directeur et chef du Département de conservation de l'environnement, Tundação Estadual de Engenharia do Meio Ambiente, Rio de Janeiro, Brésil. (1)
- *5. DONADIO, Alberto
Cúcuta, Colombie, 1948; Colombien; juriste (Université des Andes, Bogota, Colombie) intéressé à l'environnement; juriste au Propublicos (groupe de juristes); a écrit le Code pour la conservation des ressources naturelles du Panama et prépare un projet de loi et de règlements s'y rattachant. (1)
6. DOUROJEANNI R., Marc
Paris, France, 1941; Péruvien; agronome et forestier (Universidad Nacional Agraria de la Molina (doctorat à Gembloux, Belgique); Directeur général des forêts et de la faune, ministère de l'Agriculture, Lima, Pérou. (4)
7. IDROBO, Jesús M.
El Tambo, Colombie, 1918; Colombien; pharmacien; botaniste systématique; (Université nationale de Colombie - diplôme en chimie pharmaceutique et docteur en pharmacie; Institut des sciences naturelles - certificat post-grade en botanique systématique; formation, Smithsonian Institution, Washington, D.C.); professeur associé à l'Université nationale, Bogota, Colombie. (1)
8. JORGE PADUA, Maria Tereza
Brésil, 1943, Brésilienne, ingénieur agronome (Escola superior de Agricultura de Lavras, Minas Gerais); directrice de la Division de la protection de la nature, Département des parcs nationaux et réserves équivalentes; Instituto Brasileiro de Desenvolvimento Florestal (IBDF), Rio de Janeiro, Brésil; directrice par interim des parcs nationaux et réserves équivalentes. (5)
9. LUTZENBERGER, José A.
Porto Alegre, RS, Brésil, 1926; Brésilien; ingénieur agronome (Universidade Federal do RGS, Porto Alegre; Louisiana State University); écologiste; président (et fondateur) de l'Associação Gaúcha de Proteção do Ambiente Natural, Porto Alegre, Rio Grande do Sul, conseiller écologique auprès de plusieurs agences à Rio Grande do Sul.
10. MAGNANINI, Alceo
Brésilien; agronome (Escola Nacional de Agronomia, 1948); chef de la division de l'évaluation écologique, département de conservation de l'environnement, Fundação Estadual de Engenharia do Meio Ambiente, Rio de Janeiro, Brésil. (1)
11. MORA-OSEJO, Eduardo
Túquerres, Nariño, Colombie, 1931, Colombien, botaniste, (Université de Nariño, Université nationale, chef de la section botanique, institut des sciences naturelles, Université nationale de Colombie, Bogota, Colombie. (1)

12. PLATA RODRIGUEZ, Eduardo
Honda, Tolimba, Colombie, 1938; Colombien; ingénieur forestier (université Francisco José de Caldas) et hydrologue (Institut d'Hydrologie, Madrid, Espagne); secrétaire exécutif, Société colombienne d'écologie, 3ogota, Colombie. (1)
13. PONCE DEL PRADO, Carlos
Lima, Pérou, 1942; Péruvien; ingénieur agronome (diplôme en sciences; études à l'Université de Liège, Belgique); directeur de la conservation, Direction générale des forêts et de la faune, ministère de l'Agriculture, Lima, Pérou. (1)
14. TORRES BARRETO, Alvaro
3ogota, Colombie, 1918; Colombien, vétérinaire (Université nationale de Colombie); a étudié les oiseaux de proie de Colombie pendant 15 ans. (1)

Amérique du Nord et Antilles

1. BERTRAND, Gerard A.
Boston, Massachusetts, 1943; Etats-Unis; scientifique (zoologie, biologie et océanographie; doctorat de l'Université de l'état de l'Orégon) et juriste dans le domaine de l'environnement (doctorat en jurisprudence, Université du Wisconsin); International Affairs Staff, Fish and Wildlife Service, Département de l'intérieur des Etats-Unis, Washington, D.C., Etats-Unis. (1)
2. CONWAY, William G.
St Louis, Missouri, 1929, Etats-Unis; zoologiste et ornithologiste (Université de Washington) licence en lettres; conservationiste, directeur général de la New York Zoological Society; directeur du parc zoologique de New York; président du Département d'ornithologie. (7)
- *3. EDWARDS, Martin H.
Angleterre, 1927; Canadien; physicien (doctorat de physique des basses températures, Université de Toronto); naturaliste et conservationiste; professeur et président du département de physique du Collège militaire royal de Kingston, Ontario, Canada; membre du Conseil d'évaluation de l'environnement de l'Ontario; président de la Fédération canadienne de la nature. (2)
4. LOUGHREY, Alan G.
Toronto, Ontario, Canadien; biologiste (Université de l'Ontario occidental, diplômes en 1950 et 1951); formation post-grade en mammalogie et ornithologie (Université du Michigan); Directeur général du Service de la faune du Canada, Département de l'environnement, Hull, Québec, Canada. (1)
5. MILNE, Robert C.
1939, Etats-Unis, zoologie, (Université de Duke, diplôme en 1961) et écologiste (Université de Caroline du Nord, diplôme en 1963); chef de la Division des affaires internationales pour les parcs, Service des parcs nationaux, Département de l'intérieur des Etats-Unis, Washington, Etats-Unis. (1)

6. PERRY, John
Etats-Unis; écologiste et conservationiste; ancien directeur assistant du parc zoologique national de Washington, Etats-Unis; ancien directeur assistant pour la conservation du parc zoologique national de Washington; indépendant, avec un tiers de son temps réservé pour les activités touchant à l'UICN. (4)
7. ROBINSON, Nicholas A.
New York, 1945; Etats-Unis; juriste (Université de Colombie, New York, diplôme en 1970) avec un intérêt particulier pour l'environnement; professeur de droit, Faculté de droit et de jurisprudence, Université Palace, (White Plains, New York); édite le International and Comparative Earth Law Journal et écrit en de nombreuses occasions sur les problèmes de droit et l'environnement. (2)
8. STOEL, Thomas B., Jr
Portland, Orégon, 1941; Etats-Unis; juriste; (Ecole de Droit de Harvard; Université d'Oxford; thèse en droit international privé); avocat employé par le Natural Resources Defense Council, Inc. (qui s'occupe du droit de l'environnement dans l'intérêt public), Washington, Etats-Unis; et directeur du projet international du NRDC. (1)
9. TRAIN, Russell E.
Jamestown, Rhode Island, 1927; Etats-Unis; juriste (diplôme de l'Université de Princeton; diplôme en droit (Université de Colombie); ancien premier président du Conseil sur la qualité de l'environnement du président des Etats-Unis, et administrateur de l'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis; président du Fonds mondial pour la nature des Etats-Unis. (6)

Asie de l'est

1. ANANTHAKRISHNAN, T.N.
1925; Indien; entomologiste (avec un intérêt particulier pour les thysanoptères) et écologiste en général; (Fellow, Académie nationale des sciences de l'Inde et de l'Académie des sciences de l'Inde); directeur de l'enquête zoologique de l'Inde. (2)
2. FUKUSHIMA, Yoichi
Tokyo, 1907; Japonais; agronome, Université de Tokyo (Faculté d'agronomie), président du comité national de l'histoire des sciences, Conseil des sciences du Japon, Tokyo, Japon; président du comité national pour la protection de la nature, Conseil des sciences du Japon. (5)
3. GADGIL, Madhav
1942; Indien; biologiste (Université de Bombay et de Harvard); professeur associé, Centre pour les études théorétiques, Institut indien des sciences, Bangalore, Inde. (2)
4. HONG, Soon-Woo
Gangneung, République de Corée, 1927; Coréen, biologiste (diplôme de l'Université nationale de Séoul, recherches à l'Université

d'Etat de l'Iowa et à l'Université d'Etat du Nebraska). Président du Département de microbiologie, Université nationale de Séoul, République de Corée; vice-président de l'Association coréenne pour la conservation de la nature; vice-président du Forum coréen sur la protection de l'environnement. (1)

5. JAYAL, N.D.

Indien; diplômé de l'Université de Delhi; intérêt en ornithologie; a étudié la faune et la flore de l'Himalaya; a participé à la préparation de plans pour conserver des zones primitives sensibles, et des habitats d'espèces en danger; a été responsable du contrôle de la pollution de l'eau et de l'air; co-secrétaire (forêts et faune) du gouvernement de l'Inde; ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation, la Nouvelle Delhi, Inde et directeur de la conservation de la faune. (2)

6. KIM, Hon-Kyu

1910, Coréen; agronome et entomologiste (Université de Hokkaido; Université Cornell); directeur de l'Association coréenne pour la conservation de la nature, Séoul, République de Corée. (1)

7. SETH, S.K.

1919; Indien, diplômé en chimie organique et forestier (Université de Allahbad et Ecole forestière de l'Inde, Dehra Dun); ancien inspecteur général des forêts, (ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation), et secrétaire additionnel ex-officio du gouvernement de l'Inde; conseiller principal du gouvernement de l'Inde sur tous les sujets de politique forestière, administration et science forestières; président du Comité de la FAO sur les forêts; président de la Société des forêts de l'Inde; membre du conseil international de l'IUFRO. (2)

Asie de l'Ouest

1. BABAR ALI, Syed

1927; Pakistan; diplôme de l'Université de Punjab, Programme de gestion avancée de l'Université de Harvard, engagé dans divers aspects de l'industrie, de la planification et de la supervision d'opérations; secrétaire honoraire du Fonds mondial pour la nature du Pakistan, Lahore, Pakistan. (1)

Australie et Océanie

1. GORIO, Sylvanus

Papouasie-Nouvelle-Guinée, 1940, Papouan-néo-guinéen; forestier (Ecole forestière, Bulolo) et administrateur des parcs nationaux; directeur exécutif du Conseil des parcs nationaux, Boroko, Papouasie-Nouvelle-Guinée. (3)

2. JOHNSTONE, Donald Aitken

1927; expert géomètre; expérience dans l'étude, l'évaluation, la planification de l'utilisation et gestion des terres; études de la politique des parcs nationaux et de la gestion de la faune; ancien "Assistant Surveyor General" de la Nouvelle Galles du Sud; directeur

des parcs nationaux et de la faune, Nouvelle Galles du Sud, Australie; Conseil consultatif des parcs nationaux et de la faune de la NGS; membre du Conseil sur l'héritage de la NGS; représentant du gouvernement de la NGS au Comité permanent du conseil des ministres de la conservation de la nature. (4)

3. JONES, Richard

Australien; botaniste (Université du Queensland et Université de Melbourne), écologiste, avec un intérêt particulier dans la promotion de l'éthique de l'environnement; directeur du Centre d'études de l'environnement, Université de Tasmanie, Australie. (1)

4. LUCAS, P.H.C.

Nouvelle-Zélande, 1925; Néo-Zélandais; administrateur des parcs nationaux; travaille avec le "Department of Lands and Survey" depuis 1947; s'occupe de nombreux aspects de l'administration et de la gestion des parcs nationaux; directeur général délégué du Department of Lands and Survey, Wellington, Nouvelle-Zélande; directeur délégué de l'Autorité des parcs nationaux de Nouvelle-Zélande. (3)

5. McMICHAEL, Donald Fred

Rockhampton, Queensland; 1932; Australien; biologiste et conservationniste (Université de Sydney et de Harvard); ancien directeur de l'Australian Conservation Foundation; ancien directeur du Service des parcs nationaux et de la faune, Nouvelle Galles du Sud; ancien secrétaire du Département de l'environnement et de la conservation; ancien directeur de l'environnement du Commonwealth; secrétaire du Département des affaires intérieures du gouvernement du Commonwealth d'Australie, Canberra, A.C.T., Australie. (2)

6. SINCLAIR, John

1940; Australien; conservationniste et spécialiste de l'éducation des adultes; président de l'Organisation des défenseurs de l'île Fraser SA; vice-président de l'Australian Conservation Foundation; fondateur et secrétaire honoraire de la branche Maryborough Moonaboola de la Wildlife Preservation Society du Queensland, Queensland, Australie (2)

Europe de l'Est

1. BORODINE, A.M.

1924; URSS; forestier et agronome; chef de l'Administration principale de la conservation de la nature, des réserves, des forêts et de la gestion de la faune, ministère de l'Agriculture de l'URSS, Moscou, URSS. (1)

2. SZCZESNY, Tadeusz

1912; Polonais; forestier et conservationniste (conservationniste principal de 1959 à 1977, a contribué à l'établissement de parcs nationaux et de réserves naturelles); professeur à l'Institut pour la gestion des espaces verts de l'Ecole d'Agriculture, Varsovie, Pologne; président du Conseil national pour la conservation de la nature; membre du Comité "L'homme et son environnement". (1)

3. VINOGRADOV, V.N.
1924; URSS; agronome (Institut agronomique de Saratov) et forestier (Institut ukrainien de recherches: sur les forêts et les améliorations agricoles et forestières); secrétaire-académicien du Département des forêts et de l'amélioration agricole et forestière de l'Académie des sciences agronomiques de toute l'Union; Présidium du Comité central de la Société toute russe pour la protection de la nature, Moscou, URSS. (1)

Europe de l'Ouest

- *1. BOOTE, Robert E.
1920; Britannique; économiste (Université de Londres); auteur et administrateur dans le domaine de la conservation à directeur du Nature Conservancy Council, Grande-Bretagne; présida l'année européenne de la conservation du Conseil de l'Europe; organisateur et secrétaire de deux importantes conférences britanniques sur la "campagne en 1970". (11)
2. CARRASCO-MUÑOZ, Carlos
Espagne; 1939; Espagnol; juriste, avec un intérêt particulier pour l'environnement, (Université de Madrid); fondateur et secrétaire général de l'AEORMA, Madrid, Espagne; entreprend des travaux sous contrat dans le domaine de l'environnement. (1)
3. DE GROOTE, Pierre
Gand, Belgique; 1936; Belge; juriste (Université de Gand), avec un intérêt particulier pour l'environnement, et scientifique dans le domaine de l'environnement (Université libre de Bruxelles); expert à l'EUROCONTROL (Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne) avec actuellement des responsabilités pour les accords administratifs internationaux et bilatéraux et les contrats; membre du Conseil de direction et trésorier, inter-environnement asbl/Bond Beter Leefmilieu, vzw, Bruxelles, Belgique. (2)
4. DUBRULLE, Marc
Gand, Belgique; 1943; Belge; administrateur, avec expérience des relations publiques et du travail communautaire; conservationiste; administrateur de l'Entente nationale pour la protection de la nature; membre du groupe du ECOROPA; secrétaire national inter-environnement asbl/Bond Beter Leefmilieu vzw, Bruxelles, Belgique. (2)
- *5. FITTER, Richard S.R.
Britannique; auteur et naturaliste; secrétaire honoraire de la Fauna Preservation Society, Londres, Royaume-Uni; membre du Conseil ou du comité de nombreuses associations d'histoire naturelle et d'organismes de conservation; membre du comité de la conservation du Fonds mondial pour la nature; au conseil d'administration du Fonds mondial pour la nature - Royaume-Uni. (2)
6. GOELDLIN, Pierre
Lausanne, Suisse; 1937; Suisse; agronome (Ecole polytechnique fédérale de Zurich et écologiste; ancien conservateur du musée zoologique de Lausanne, professeur associé à l'Université de Lausanne, Lausanne, Suisse. (6)

7. HAAPANEN, Antti
Tyrvantö, Finlande; 1936; Finlandais; zoologiste (Université d'Helsinki) et écologiste de la faune (Université du Wisconsin); conseiller assistant pour la conservation de la faune, Finlande, (depuis 1962); travaille au Bureau des ressources: naturelles, ministère de l'Agriculture et des Forêts, Helsinki, Finlande. (1)
8. PIETERS, J.B.
1942; Pays-Bas; administrateur avec des responsabilités particulières en matière de l'environnement; chef de la Division de coordination, de l'étude de l'environnement et de l'éducation, Département de la Conservation de la nature et du paysage; ministère de la Culture, des Loisirs et du Bien-être social, Rijswijk, Pays-Bas. (1)
9. SMEYERS, Julius A.
1950; Belge; diplômes en sciences dentaires et philosophie; conservationniste; ancien conseiller du secrétaire d'Etat à l'environnement; président de la Fédération des jeunes Flamands pour la conservation de la nature, Anvers, Belgique; secrétaire général de l'Union nationale belge pour la protection de la nature; membre du Conseil exécutif d'inter-environnement asbl/Bond Beter Leefmilieu vzw, Bruxelles, Belgique. (1)
- *10. VON HEGEL, Dietrich
1919; République fédérale d'Allemagne; forestier (Université de Göttingen); conservateur en chef au ministère fédéral de l'Alimentation, l'Agriculture et la Sylviculture, Bonn, RFA. (5)

ANNEXES

23. Rapport de M. W.E. Burhenne (RFA) sur les propositions
d'amendements des Statuts

1. Lors de sa 61e séance, l'Assemblée générale discuta les propositions d'amendements des Statuts contenues dans le document de l'Assemblée générale GA.78/13.
2. Quelques modifications aux propositions d'amendements ont été présentées pendant cette séance. Le président m'a donc demandé de consulter les délégués concernés afin d'élaborer un texte adéquat.
3. L'Assemblée a par ailleurs décidé que des propositions supplémentaires ne pouvaient être déposées que jusqu'au 29 septembre 1978 à 17.00 heures. Aucune proposition supplémentaire n'a été reçue.
4. J'ai examiné les modifications proposées avec les délégués concernés et recommande que l'Assemblée générale adopte les propositions contenues dans le document GA.78/13, modifiées de la façon suivante :

5. Article II, paragraphes 13 et 14

L'alternative suivante est soumise à l'Assemblée générale :

Premièrement - supprimer ces paragraphes, et ne pas les remplacer.

Deuxièmement - remplacer ces paragraphes par le nouveau texte proposé à l'Annexe 2 du document GA.78/13, en effectuant quelques modifications de style à la version anglaise de ce texte (pour ces modifications, voir le texte anglais du présent document).

De plus, effectuer la modification suivante dans la version française du paragraphe 14 (c) : à la dernière ligne, ajouter le mot "concernés" après le mot "présents".

6. Article II, paragraphe 18

A la dernière ligne, remplacer le point par une virgule et ajouter le texte suivant : "de la façon prévue au règlement intérieur de l'Assemblée générale".

7. Article II, paragraphe 19 a

A la quatrième ligne, remplacer les mots "n'aille pas à l'encontre de" par "soit conforme à".

N.B. : L'Assemblée générale est priée de noter que les termes de cette proposition ont eu pour base la situation des Etats fédéraux.

8. Article XVI, paragraphe 1

Dans la deuxième ligne, remplacer la virgule par un point après "UICN" et supprimer le reste de la phrase.

24. Médaille John C. Phillips : historique, mention
et résumé des observations accompagnant son attribution

Avant de décerner la médaille, le vice-président fait les observations suivantes :

"Le docteur John Charles Phillips fut un pionnier du mouvement de la conservation, aux Etats-Unis et sur le plan international. Il naquit à Boston en 1876 et mourut en 1938. Formés aux disciplines médicale et zoologique, il a apporté une contribution considérable à la science, notamment à la taxonomie et à la génétique. Il fut un sportif bien connu et avait une grande connaissance des oiseaux. Ses longs voyages l'amènèrent plusieurs fois en Afrique.

Le Dr Phillips travailla constamment à accroître la sensibilisation de l'opinion vis-à-vis des menaces grandissantes qui pesaient sur la faune. Il se sentait très concerné par la coopération internationale pour la conservation de la nature, et joua un rôle actif dans les réunions qui ont abouti à la première Convention africaine sur la faune (Londres, 1933), à la Convention sur l'hémisphère occidental et au Traité sur les oiseaux migrateurs. Il fut le premier président du Comité américain pour la protection internationale de la faune sauvage.

Ses amis créèrent en sa mémoire la médaille pour distingués services rendus à la conservation internationale et on confié au conseil exécutif de l'UICN le soin de décerner la médaille. Monsieur E.M. Nicholson (R.-U.) fut le premier honoré, lors de l'Assemblée générale de l'UICN de Nairobi (1963), suivi de Monsieur Enrique Beltran (Mexique), à Lucerne (1966), Monsieur Salim Ali (Inde), à la Nouvelle-Delhi (1969), S.A.R. le prince des Pays-Bas à Banff (1972), et Sir Frank Fraser Darling (R.-U.) à Kinshasa (1975)".

Le président demande alors à M. Lee Talbot de venir recevoir la médaille pour 1978, au nom de Monsieur Harold J. Coolidge (E.-U.) à qui elle a été décernée avec la mention suivante :

Harold Jefferson Coolidge

Co-fondateur de l'UICN et vice-président depuis sa fondation en 1948 jusqu'à 1954, puis de 1958 à 1963.

Premier président de la Commission du service de sauvegarde de l'UICN et premier président de la Commission internationale des parcs nationaux de l'UICN, après avoir été le principal initiateur de ces deux commissions.

Président de l'UICN de 1966 à 1972.

Véritable pionnier de la conservation internationale pendant près de 50 ans, et, celui qui plus que quiconque, a permis à l'UICN de trouver un soutien pendant au moins les deux premiers tiers de ses trente premières années d'existence. Elu président honoraire de l'UICN à l'Assemblée générale de Banff (1972).

M. Talbot, après avoir reçu la médaille au nom de celui dont il dit qu'il a profondément affecté la direction de la conservation internationale en amenant et en soutenant d'autres dans cette cause vitale - "Nul n'a eu autant d'influence sur la conservation mondiale et ne mérite plus que lui cette distinction" - lit le message suivant du docteur Coolidge :

C'est avec un profond regret que, pour des raisons de santé, je ne suis pas en mesure de partager avec vous la généreuse hospitalité du grand pays qui nous accueille à Achkhâbâd, l'URSS, mais je tiens à ce que vous sachiez qu'il n'est pour moi, dans ce domaine de la conservation, aucun honneur aussi grand que la médaille Phillips que vous me décernez aujourd'hui. Je vous prie d'exprimer ma profonde gratitude et mes vœux les meilleurs et les plus sincères pour l'avenir de l'UICN.

ANNEXES

25. Discours du président élu
le Professeur Mohamed A.F. el-Kassas

Ce que je voudrais dire à la présente Assemblée générale, c'est qu'en m'élisant, vous n'avez probablement pas fait le meilleur choix qui s'offrait à vous, pas plus que le pire. Le seul moyen dont je dispose pour combler le fossé entre ce qui n'est ni votre meilleur choix ni le pire, est de vous demander votre soutien, vos conseils, votre direction et votre participation positive à tous les aspects du travail de l'Union.

Je voudrais également dire que je suis fier de l'UICN pour plusieurs raisons, mais pour une en particulier. A l'époque où fut créée l'Union, plusieurs organisations inter-gouvernementales et non-gouvernementales virent également le jour. Lorsqu'on passe en revue l'histoire de l'Union, on s'aperçoit d'un trait remarquable : tout au long de son existence, elle a adhéré à ses objectifs et à ses principes et, ce faisant, elle a justifié la poursuite de son existence. Notre ami Max Nicholson a mentionné (Annexe 18) qu'à ses débuts, l'Union existait essentiellement sous forme d'un groupe de pression, amateur et impressionnable. Mais maintenant, telle que je la vois, elle s'est portée à la tête du mouvement mondial de la conservation et je dois souligner que nous ne sommes en aucun cas un groupe fanatiquement concerné par telle ou telle espèce individuelle favorite, animale ou végétale. Nous n'avons qu'une espèce "favorite", cette espèce unique dont nous nous soucions réellement - homo sapiens. Nos efforts visent à lui permettre de devenir plus sage, à se rendre compte de ses responsabilités vis-à-vis de la Terre que nous partageons. Nous espérons que tous les hommes et toutes les femmes qui pensent de la sorte se joindront à l'Union, contribueront à nos efforts, participeront à notre mouvement; que l'humanité s'unira et grandira en sagesse.

J'hésite à remercier l'Assemblée de m'avoir élu, mais je vous remercie certainement pour le grand honneur que vous me faites, même si la modestie m'empêche de m'en réjouir. J'apprécie également beaucoup la lourde responsabilité que vous me confiez, ne l'acceptant uniquement parce que je sais que vous apporterez à l'Union tout votre soutien. C'est avec humilité que je songe aux grands hommes dont je vais suivre les traces :

| | |
|--------------------|-----------|
| Charles-J. Bernard | 1948-1954 |
| Roger Heim | 1954-1958 |
| Jean G. Baer | 1958-1963 |
| François Bourlière | 1963-1966 |
| Harold J. Coolidge | 1966-1972 |
| Donald J. Kuenene | 1972-1978 |

Et voici le moment venu de remercier en votre nom le dernier mentionné, notre président qui achève son mandant, le Professeur Kuenen, pour les six années très importantes dans la vie de l'UICN, pendant lesquelles il a assumé la principale responsabilité. L'UICN avait besoin d'un leader et c'est ce qu'elle eut - un leader qui sut faire preuve d'inspiration et de sagesse. Au cours de ces six années, il y eut plusieurs crises, des "douleurs de croissance" pour la plupart, car au cours de cette période,

l'Union s'est transformée en un mouvement de conservation véritablement mondial. Il m'est difficile de trouver les mots pour exprimer mon appréciation de ce scientifique remarquable et de cette personnalité si humaine qui a su nous montrer comment être remarquablement démocratique tout en étant également remarquablement non démocratique !

Je dois enfin exprimer mon bonheur particulier de me trouver dans cette ville et dans ce grand pays dont le milieu physique me fais sentir comme chez moi et où j'éprouve le sentiment d'un patrimoine culturel commun avec celui de mon propre pays. C'est une expérience mémorable, pour laquelle je remercie chaleureusement nos hôtes, que de jouir de l'hospitalité et de l'amitié de la population d'Achkhâbâd.

26. Trentième anniversaire de l'UICN ; Résumés
des messages de félicitation et des discours de clôture

a) Le ministère soviétique de l'Agriculture (V.P. Borodine)

Trente ans se sont écoulés depuis la création de l'UICN; aujourd'hui, ses activités - auxquelles de nombreux scientifiques et experts prennent une part active - englobent des questions liées à l'influence des activités économiques de l'homme sur l'environnement et au contrôle de l'utilisation des ressources animales et végétales.

L'UICN a grandement contribué à la protection des paysages et des espèces rares ou en voie d'extinction, notamment par ses listes et répertoires de parcs nationaux et de réserves et son Red Data Book. Elle a récemment joué un grand rôle dans la première conférence inter-gouvernementale sur l'éducation de l'environnement, convoquée par l'Unesco et par le PNUE à Tbilissi, Géorgie (URSS).

Nous sommes sûrs que dans un proche avenir, la Stratégie mondiale de la conservation et la Charte de la nature, examinées par l'Assemblée, joueront un rôle important dans le progrès économique et social de tous les pays du monde.

Le ministère de l'Agriculture de l'URSS souhaite à l'Union le plein succès dans sa noble tâche.

b) La Société de conservation de la nature de la RSS de Turkmenistan
(A.K. Roustamov)

Notre Société félicite cordialement l'administration et tous les membres de l'UICN pour le 30e anniversaire de sa fondation. Maintenant que nous en faisons nous-mêmes partie, nous souhaitons à l'UICN un succès plus grand encore dans l'élaboration des principes scientifiques et pratiques régissant la protection de l'environnement et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles : la résolution des problèmes en cause est également importante pour tous les pays.

Nous sommes déterminés à accroître et à approfondir la coopération entre notre Société et l'UICN à partir de cette 14e Assemblée générale.

c) La Société de toute la Russie de conservation de la nature

Nous présentons toutes nos félicitations à l'UICN à l'occasion de son trentième anniversaire. Créée sur l'initiative de l'Unesco, l'Union, grâce à ses réalisations, jouit d'un prestige international dans le domaine de la conservation de la nature. Son Red Data Book sur la faune et la flore rares ou en voie d'extinction, la compilation - qui en est à ses débuts - d'un livre vert des paysages uniques ou rares, et les programmes

spécifiques sur l'étude et la protection des animaux et de leurs habitats naturels, ont un impact réel. Il faut également mentionner la contribution apportée à la création et à la conservation effective de réserves et de parcs nationaux, l'amélioration de la législation internationale en matière de conservation, la reconnaissance des principes écologiques dans la planification à long terme, et la diffusion des connaissances touchant à la conservation de la nature et la sensibilisation des jeunes générations aux problèmes écologiques.

La collaboration active qui existe depuis longtemps dans ce domaine entre la Société de conservation de la nature de toute la Russie et l'UICN et d'autres organisations est bien connue et assure l'un des liens les plus importants entre les spécialistes soviétiques et l'information sur les derniers développements survenant dans la conservation de la nature d'autres pays. Nous constatons avec plaisir que l'UICN tient pleinement compte des réalisations de l'Union soviétique dans ses publications et ses projets.

Il en résulte que l'Union, en trente ans d'existence, est devenue une force dans le domaine de la conservation environnementale; il ne fait pas de doute que son importance ira en grandissant. Notre Société souhaite à l'UICN le plein succès des efforts qu'elle entreprend pour la conservation de la nature et pour le bien de l'humanité tout entière.

d) Comité d'Etat pour la conservation de la nature, du conseil des ministres de la RSS d'Azerbaïdjan

En présentant nos félicitations à l'UICN à l'occasion de son trentième anniversaire, nous voudrions attirer l'attention sur l'action menée par celle-ci dans l'unification des efforts des Etats et des organisations scientifiques et publiques, nationales concernées par la conservation de la biosphère, par la préparation de conventions et d'accords internationaux, par l'échange d'expérience et de techniques, et par la diffusion de matériel d'éducation. Se faisant, elle a constamment puisé dans la documentation provenant d'Union Soviétique.

Les dernières initiatives de l'UICN concernant la stratégie de la conservation, qui mettent l'accent sur la planification à long terme et l'influence sur les programmes de l'Unesco, la FAO, le PNUE, le CIPO et le WWF, présentent un intérêt théorique et pratique particulier.

Il n'est guère facile d'exprimer dans une brève allocution de félicitation, l'immense travail fait par l'UICN pour la conservation de la nature et des ressources naturelles, mais nous, en Azerbaïdjan, souhaitons nous associer à la célébration générale de cet anniversaire, et offrons nos meilleurs vœux pour la poursuite des efforts et des réalisations de l'UICN dans ce domaine.

e) Directeurat de l'industrie de la chasse et des réserves naturelles du Conseil des ministres de la RSFSR (N. Elisséev)

Nous souhaitons féliciter l'UICN à l'occasion de son trentième anniversaire. Nous tenons en grande estime l'UICN, qui oeuvre à unir les efforts

des Etats et les organisations scientifiques et publiques, par des accords internationaux, l'échange d'information et la diffusion des données scientifiques, des techniques et de l'éducation dans ce domaine.

Les efforts ont toujours eu le soutien de l'URSS qui s'est manifesté par sa participation à plusieurs conventions sur la protection des oiseaux migrateurs et de leurs habitats, et par l'attention qu'elle porte à la protection des espèces animales et végétales rares. Nous sommes reconnaissants à l'UICN pour les nombreuses années de travail fructueux et nous lui souhaitons de remporter d'autres succès dans la protection de la biosphère, si vitale pour toute l'humanité.

f) Conseil pour l'assistance économique mutuelle (V. Palm)

Le CAEM exprime sa gratitude pour l'invitation de votre président à participer à la 14e session de l'Assemblée générale de l'UICN, qui contribuera à développer nos contacts. La coopération scientifique et technique qui existe entre les Etats membres du CAEM s'effectue sur la base d'accords multilatéraux et bilatéraux. Nous avons mis au point un programme de coopération général et complet, approuvé en 1974 par notre comité exécutif, entre les membres du CAEM et la République fédérative socialiste de Yougoslavie, qui couvre jusqu'en 1980 la protection et l'amélioration environnementales et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles. Ce programme comporte onze grandes orientations comprenant quelque 159 thèmes de recherche scientifique, pour lesquelles le CAEM apporte une assistance économique substantielle. Des 1150 projets achevés pendant la période allant de 1975 à 1977, plus de 350 impliquèrent des Etats membres du CAEM; un document d'information a été distribué parmi nous.

Pour l'application du programme général et complet, les Etats membres du CAEM s'efforcent de renforcer d'autres formes de coopération internationale dans ce domaine. Ainsi, la prise de contacts avec l'ECE, le PNUE et l'Unesco, et d'autres organisations internationales est dans la droite ligne de l'Acte final de la Conférence d'Helsinki; on attache par là même une attention particulière aux technologies permettant d'éviter le gaspillage, ou de protéger l'atmosphère et les eaux douces de la pollution, entraînant l'amélioration des zones habitées, et tenant compte des aspects écologiques de la planification et des impacts de l'homme sur l'environnement.

L'échange de données et les autres formes de collaboration se sont multipliées, surtout depuis que des représentants du secrétariat du PNUE et de l'ECE participèrent au symposium des spécialistes du CAEM tenu en République démocratique allemande en mars 1976, sur le thème des aspects théoriques et économiques des technologies permettant d'éviter le gaspillage. Des démarches similaires ont eu lieu lors de réunions régulières d'experts de la gestion de l'eau et de la conservation environnementale. De même qu'en 1976, des rapports sur les conclusions de ces conférences sont parus.

Nous espérons que notre participation à la présente Assemblée entraînera la multiplication de contacts fructueux, d'autant plus que le domaine d'activité de l'UICN touche fréquemment de très près aux problèmes traités dans le cadre du programme du CAEM. Dans le programme, par exemple,

se reflète notre souci de la conservation des écosystèmes, par l'étude des structures et des fonctions des biocénoses, notamment celles qui ont subi des perturbations plus ou moins grandes de la part de l'homme. Leur productivité biologique est également évaluée par rapport aux facteurs écologiques, dont la contamination par pesticides, et leur influence; des mesures sont prises pour en limiter les effets délétères. En outre, l'on étudie et l'on met au point une méthodologie du maintien des régions protégées à différents systèmes de conservation, et de la sauvegarde ou restauration des espèces de flore et de faune menacées.

En ce qui concerne les aspects socio-économiques et légaux et administratifs de la conservation, on teste dans plusieurs types de régions (industrielles, agricoles, forestières, etc.) une technique d'évaluation d'impact humain sur l'environnement en termes économiques et autres qu'économiques. L'accent est mis non seulement sur l'élaboration de mesures appropriées de conservation de la nature, mais aussi sur l'application des résultats obtenus, pour s'assurer que le plan économique national, en particulier à long terme, vise des objectifs précis de qualité environnementale. En établissant des modèles écologiques et économiques pour le contrôle optimal de l'utilisation des ressources naturelles, le CAEM s'efforce de mettre au point une "coopération efficace avec la nature" fondée sur l'harmonisation des deux optiques fondamentales.

Le comité pour la coopération scientifique et technique du CAEM a récemment préparé un document sur les tendances de cette coopération dans le domaine de la conservation environnementale et de l'amélioration de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, pour la période de 1981 à 1990. Un nouveau programme est préparé sur cette base pour les cinq premières années de la décennie. Nous estimons que le renforcement des contacts, notamment scientifiques, entre le CAEM et l'UICN, seront importants dans le déroulement de ces activités; à sa 27e réunion, la session du CAEM a décidé une politique de collaboration accrue avec toutes les organisations internationales intéressées à coopérer avec lui à la conservation et à l'amélioration de l'environnement.

g) Unesco (K. Curry-Lindahl)

Malheureusement M. Michel Batisse, Sous-Directeur général adjoint pour les sciences, de l'Unesco, a dû retourner à Paris. En tant qu'ancien fonctionnaire de l'Unesco (que j'ai représentée pendant plusieurs années auprès de ce qui est maintenant le conseil de l'UICN), j'ai été prié par M. Batisse de représenter l'Unesco à cette cérémonie à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation de l'UICN. C'est bien sûr l'Unesco, qui, par son illustre Directeur général de l'époque, Sir Julian Huxley, lui-même un ardent conservationniste, a pris, avec d'autres, l'initiative en 1948 de créer l'UICN.

Depuis lors l'UICN et l'Unesco ont travaillé ensemble à promouvoir la conservation de la nature et de ses ressources sur tous les fronts du globe. Nos idées ont évidemment évolués depuis 1948. C'est peut-être surtout dans le domaine intellectuel, de cette évolution, dans la formulation d'une philosophie de la conservation de la nature, que l'UICN a ouvert la voie : bien que la philosophie et les principes de la conservation ne sont pas encore complètement acceptés ni appliqués, il ne fait

pas de doute qu'ils le seront, même s'il est alors trop tard pour restaurer certaines ressources naturelles détruites.

Avant la fondation de l'UICN, les scientifiques intéressés de la conservation de la nature étaient des voix isolées sur la scène mondiale, mais maintenant, ils peuvent coordonner leurs interventions et leurs efforts sous la bannière de l'UICN. De l'avis de l'Unesco, les initiatives de l'UICN qui ont eu des répercussions profondes sur le mouvement mondial de la conservation sont notamment l'établissement des commissions du service de sauvegarde et des parcs nationaux. La première - groupe impressionnant de savants du monde entier - a, plus que tout autre, contribué à attirer l'attention du public et à établir la réputation de l'UICN. La commission des parcs a été particulièrement importante dans les régions tropicales et subtropicales, c'est-à-dire dans des pays en développement. Une autre initiative de l'UICN à laquelle l'Unesco a collaboré intimement est le Projet Africain Spécial, qui pendant les années 1960-1964 eut un impact décisif sur la conservation en Afrique. La fameuse conférence d'Arusha 1961 entraînait dans le cadre de ce projet, qui eut également pour effet d'amener la FAO et le PNUD sur la scène de la conservation en leur montrant que conservation et développement ne s'opposent pas forcément.

On peut mentionner l'influence de l'UICN, souvent en collaboration avec l'Unesco, sur de nombreuses réalisations importantes, notamment le Programme biologique international, la création de la Fondation Charles Darwin pour les îles Galapagos, et la fondation du Fonds mondial pour la nature en 1961. L'UICN a également montré la voie pour plusieurs accords internationaux très importants, par exemple en 1968, la Convention africaine sur la conservation de la nature et de ses ressources; en 1972, la Convention sur la protection du patrimoine mondial, naturel et culturel; et en 1973, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). L'UICN a joué un rôle important à la conférence intergouvernementale de l'Unesco en 1968 sur les bases scientifiques de l'utilisation rationnelle et de la conservation des ressources de la biosphère ainsi que pour l'application du programme MAB. L'UICN et l'Unesco ont également collaboré à la préparation de la conférence des Nations Unies sur l'environnement humain (Stockholm 1972), qui a abouti à la création du PNUE; les relations de l'UICN et du PNUE se sont développées, comme en témoigne la Stratégie mondiale de la conservation. Cela donne à l'UICN une occasion unique de pouvoir influencer les gouvernements et les organisations intergouvernementales, ce qui est peut-être l'une des réalisations les plus importantes qu'elle ait à son actif.

L'Unesco félicite aussi l'UICN pour ses activités fructueuses dans le domaine de la conservation marine. S'il n'y a pas encore de victoire - surtout en ce qui concerne la conservation des baleines - l'UICN a exercé avec beaucoup d'énergie et de bons arguments une pression constante, surtout depuis la participation du PNUE, qui a commencé il y a cinq ans. Les faits justifient la résolution d'hier qui maintient l'appel en faveur d'un moratoire.

Enfin, du point de vue de l'Unesco, et sans doute de celui du PNUE, il est bon d'avoir en l'UICN un allié qui peut souvent intervenir efficacement quand les institutions de l'ONU ne le peuvent pas. L'Unesco a toujours trouvé stimulant de travailler avec une organisation non-

gouvernementale telle que l'UICN et lui souhaite le plein succès dans ses entreprises futures. L'Unesco a l'intention de poursuivre sa coopération dans ce même esprit qui a uni les deux organisations depuis plus de 30 ans.

h) Le gouvernement français (L. Caudron)

Je suis d'autant plus heureux de féliciter l'UICN à l'occasion de son trentième anniversaire, que je représente le pays qui a accueilli en 1948 la réunion de Fontainebleau par laquelle l'UICN fut fondée, et qu'il existe d'autres liens tels que le fait que l'Unesco ait son siège à Paris, et que deux présidents de l'UICN aient été français. Depuis sa naissance, dans un monde qui tentait de se remettre des ravages de la guerre, elle a eu un double rôle : d'une part, intervention et reconstruction, et d'autre part, faire reconnaître que la nature existe et qu'elle a ses propres lois. Par bien des côtés, l'UICN est devenue la conscience internationale pour ces questions, ainsi que le centre intellectuel où se fait l'évolution des idées. Ce n'est pas seulement pour ses idées, mais aussi pour la promotion de la réalisation de ses idées, que l'UICN est devenue essentielle. Son rôle particulier dans l'organisation et le rassemblement des avis scientifiques nécessaires à la conservation ou à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles mérite d'être souligné; la France y a apporté une contribution notable par le biais de deux présidents, Heim et Bourlière, et deux vices-présidents, Dorst et Jouanin.

La France exprime donc pour l'avenir ses meilleurs vœux à l'UICN qui, avec ses trente ans d'âge, a atteint la maturité et est au mieux de ses moyens. L'UICN peut compter sur notre entier soutien.

27. Discours de clôture du président sortant,
le Professeur Donald J. Kuenen

Une note sur mon document indique "UICN 30 ans" : Je suis sûr qu'à présent vous êtes tout à fait conscients de ce que cela signifie. Nous avons déjà parcouru un long chemin, mais nous sommes encore loin du but car les problèmes empirent et les difficultés à les résoudre augmentent jour après jour. Il y a eu un changement d'option évident de la protection de la nature à la conservation de la nature, et nous franchissons maintenant la troisième étape de la conservation de la nature à la conservation des ressources naturelles. L'on a déjà mentionné ce matin, et maintes fois auparavant, que c'est par la collaboration entre économistes et écologistes que se bâtira l'avenir, si nous voulons arriver quelque part. Nous devons rassembler nos efforts et tenter d'exprimer nos idées de manières intelligibles à ceux qui n'ont pas notre formation de biologistes, notre expérience de biologistes, ou notre manière de voir de biologistes - tout ce qui fait de nous des conservationnistes. L'expression "limites à la croissance" recouvre plusieurs choses parallèles. Elle englobe l'idée que ce qui est petit est beau, l'idée du nouvel ordre économique, et bien d'autres. Toutes les idées expriment le fait que la pensée à long terme d'un conservationniste s'élabore très lentement, trop lentement pour dépasser la pensée à court terme de l'économiste, voire du politicien. L'UICN, à cet égard, est petite et pauvre. L'UICN est belle non pas parce qu'elle est petite, mais malgré cela; elle est également forte parce que nous avons actuellement le soutien le plus de monde qu'il n'y paraît à première vue.

Notre échelle temporelle n'est pas de cinq ans, mais de 50 ou cent ans. Les forestiers, en particulier, sont un bon exemple de l'un des quelques secteurs de la société qui doivent avoir conscience de l'échelle temporelle qui doit être la nôtre si nous voulons réellement penser à l'avenir. C'est ce que nous avons fait souvent, pendant cette Assemblée générale, au cours des discussions qui ont porté sur de nombreux problèmes, et je crois que cela nous a aidé à nous renforcer dans notre volonté de persévérer mais aussi de convaincre les autres que quelque chose ne va pas dans ce monde, et que c'est grave. En vérité, nos réalisations devraient nous permettre d'être plus largement entendus.

Notre Assemblée s'est tenue dans la ville d'Achkhâbâd; nous avons bénéficié de l'hospitalité de ses citoyens et particulièrement apprécié la commodité de l'Institut qui, comme l'a fait remarquer un orateur précédent, est le meilleur endroit que nous ayons eu à notre disposition pour tenir une assemblée. Plusieurs d'entre vous ont pu être déçus de ne pas avoir pu visiter la campagne environnante, mais du moins tous ceux qui ont pu prendre part à une ou deux bonnes excursions qui nous étaient proposées, ont-ils pu se rendre compte des possibilités offertes à la fois au développement et à la conservation de la nature dans cette région.

Les discussions qui ont eu lieu au cours des réunions ont en principe été constructives. Ceux qui ont participé aux assemblées précédentes auront été frappés par le soutien énergique et presque unanime apporté à la proposition d'augmentation des cotisations pour permettre l'augmentation

souhaitée du volume des activités de l'UICN. Je crois que ce soutien est le plus grand réconfort que vous puissiez apporter au nouveau conseil et au directeur général. Plusieurs problèmes restent à résoudre, mais c'est toujours le cas. Nous n'avons pas le temps et souvent pas toutes les données nécessaires pour prendre, au cours d'une Assemblée générale, toutes les décisions nécessaires pour les trois années à venir. Les circonstances dans lesquelles l'UICN travaille changent si rapidement qu'il est impossible de planifier en détail trois ans à l'avance. C'est pourquoi la responsabilité qui pèse sur le conseil, le bureau, le directeur général et son personnel remarquable, est si écrasante lorsqu'il s'agit de suivre les instructions, suggestions et vœux exprimés et approuvés par l'Assemblée.

C'est avec grand plaisir que j'ai travaillé avec l'UICN pendant plusieurs années, et que j'ai été son président pendant ces six dernières années. Je devrais plutôt dire que cela a été une tâche satisfaisante à défaut d'être toujours plaisante. Toutefois, je garde à l'esprit le souvenir si présent de la manière dont vous avez contribué à la tenue si agréable de l'Assemblée que c'est pour moi un moment très plaisant pour prendre congé. Le nouveau conseil peut aller de l'avant avec le sentiment d'être soutenu par l'Union dans les temps à venir, et j'espère sincèrement que le conseil et l'Union tout entière seront une source d'idées et d'initiatives qui rendront notre vie digne d'être vécue dans le monde où nous vivons. Je vous adresse mes meilleurs vœux.

LISTE DES PARTICIPANTS

Les participants à l'Assemblée générale et à la Réunion technique sont venus, en tout, de 62 pays. 191 membres de l'UICN de catégorie A (gouvernementaux) et de catégorie B (non-gouvernementaux) dans 50 pays étaient représentés par 176 délégués. 142 observateurs étaient présents.

Les repères suivants sont utilisés pour identifier le statut des participants :

- A - Délégué d'un Etat membre de l'UICN
- B - Délégué d'un organisme de droit public, membre de l'UICN
- C - Délégué d'une organisation nationale non-gouvernementale, membre de l'UICN
- D - Délégué d'une organisation internationale non-gouvernementale, membre de l'UICN
- O - Observateur

Remarques:

1. Tous les délégués désignés dans un mandat de pouvoirs et marqués A, B, C ou D n'ont pas, pour autant, exercé le droit de vote.
2. Le Règlement intérieur de l'Assemblée générale accorde le statut d'observateur aux représentants des membres qui n'ont pas le droit de vote (catégorie C), des Etats et des organisations non membres invités par le Conseil; aux membres des Commissions, comités, groupes, etc. et à d'autres personnes entretenant des relations de travail avec l'Union; aux "adhérents à l'UICN"; et aux représentants d'organisations avec lesquelles l'UICN entretient des relations de travail officielles.

La liste des participants comprend:

| | | |
|------|------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Page | P-2 | Délégués et observateurs par ordre alphabétique des pays |
| | P-36 | Représentants des organisations internationales |
| | P-40 | Participants au Programme de Earthscan d'informations pour la presse |
| | P-42 | Comité d'URSS d'organisation de l'Assemblée générale |
| | P-43 | Membres du Conseil et du Bureau de l'UICN participant à l'Assremblée générale |
| | P-45 | Secrétariat de l'UICN pour l'Assemblée |

AFGHANISTAN

ROSHANMAL, Nabi
Ministry of Agriculture and
Land Reform
Department of Forest and Ranges
Kabul

O

ARGENTINA/ARGENTINE

GIACHINO, Ernesto
Servicio Nacional de Parques
Nacionales
Av. Santa Fe 690
Buenos Aires - A

B

Servicio Nacional de Parques Nacionales,
Ministerio de Agricultura y Ganadería

AUSTRALIA/AUSTRALIE

JOHNSTONE, Donald Aitken
N.S.W. National Parks and
Wildlife Service
A.D.C. Building
189 Kent Street
Sydney, N.S.W. 2000

B

Department of Environment and Conservation, S.A.

B

Department of Fisheries and Wildlife, W.A.

B

National Parks and Wildlife Service, N.S.W.

B

National Parks and Wildlife Service, Queensland

OVINGTON, J. Derrick
P.O. Box 636
Canberra City
A.C.T. 2601

A

Government of Australia

BANGLADESH

CHOUDHURY, Ajmal Hussain
Wildlife Circle
Banabhaban
Gulshan Road
Dacca - 12

A

Government of Bangladesh

KARIM, Fazlul
71 Dilkusha Commercial Area
Dacca 2

C

Wildlife Preservation Society of Bangladesh

BELGIUM/BELGIQUE

CARTON DE WIART, Françoise
Avenue Braffort 53 b 5
1040 Bruxelles

O

DUBRULLE, Marc
Inter-environnement a.s.b.l./
Bond Beter Leefmilieu v.z.w.
25 rue d'Arlon
1040 Bruxelles

C

Inter-environnement a.s.b.l./Bond Beter
Leefmilieu v.z.w.

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------------------|
| GOUDSWAARD, Johannes Jan van Loonslaan 20 A 3031 PL Rotterdam Netherlands | C | Koninklijke Nederlandse Natuurhistorische Vereniging, Netherlands |
| | C | Koninklijke Vereniging voor Natuur- en Stedeschoon, Belgium |
| HARROY, Jean-Paul Avenue des Scarabées 9 1050 Bruxelles | C | Université Libre de Bruxelles |
| Mme Jean-Paul Harroy | | |
| HENRICOT, Jacqueline 44 avenue Jeanne 1050 Bruxelles | O | |
| PALLEMAERTS, Marc Bervoetstraat 33 2000 Antwerpen | C | Natuur 2000 v.z.w. |
| | D | International Youth Federation for Environmental Studies and Conservation |
| SEGRS, Marc Administration des eaux et forêts Chaussée d'Ixelles 31 1050 Bruxelles | A | Government of Belgium |
| SMEYERS, Julius Anton Bervoetstraat 33 2000 Antwerpen | C | Inter-environnement a.s.b.l./Bond Beter Leefmilieu v.z.w. |
| | C | Natuur 2000 v.z.w. |
| BENIN | | |
| SAYER, Jeffrey c/o UNDP B.P. 506 Cotonou | O | |
| BOTSWANA | | |
| NCHUNGA, Mushanana L. Department of Wildlife, National Parks and Tourism P.O. Box 131 Gaborone | O | |
| BRAZIL/BRESIL | | |
| CARVALHO, José Candido de Melo Museu Nacional Quinta da Boa Vista Rio de Janeiro, RJ | B | Fundaçãb Estadual de Engenharia do Medio Ambiente |
| | B | Fundaçãb Zoobotânica de Rio Grande do Sul |
| | B | Instituto Brasileiro de Desenvolvimento Florestal |
| | B | Secretária Especial do Meio Ambiente |
| | C | Fundaçãb Brasileira para a Conservaçãb da Natureza |

BULGARIA/BULGARIE

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| NOCHTEV, Victor Ivanov Centre scientifique de la protection de l'environnement 7 rue Industrialna Sofia | B | Comité de la Protection de l'Environnement auprès du Conseil des Ministres |
| VALTCHEV, Valtcho Mateev 2 rue Triaditza Sofia | B | Comité de la Protection de l'Environnement auprès du Conseil des Ministres |

BURMA/BIRMANIE

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| NGWE, U BA Department of Parks and Gardens Veterinary Department City Development Committee City of Rangoon | O |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|

CANADA

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------------|
| BUNDOCK, Jean Benoit 2360 Chemin Ste Foy Stefoy Quebec G1V 4H2 | C | Conseil Québécois de l'Environnement |
|-------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------------|

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|-----------------------------------------------------------------|
| EDWARDS, Martin H. Department of Physics Royal Military College Kingston, Ontario K7L 2W3 | C C | Canadian Nature Federation Federation of Ontario Naturalists |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|-----------------------------------------------------------------|

| | |
|----------------------------------------------------------|---|
| JACOBS, Peter 644 Belmont Avenue Westmount, Quebec | O |
|----------------------------------------------------------|---|

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|
| LOHNES, David M. National Parks Branch Parks Canada 10 Wellington Street Ottawa, Ontario K1A 0H4 | A | Government of Canada |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|---------------------------------------------------------------------|
| SCHULTZ, F. Hugh National Museum of Natural Sciences Metcalf & McLeod Streets Ottawa, Ontario K1A 0M8 | B C | National Museum of Natural Sciences Canadian Wildlife Federation |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|---------------------------------------------------------------------|

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|
| THOMSON, Patrick A. Parks Canada Historic Properties Upper Water Street Halifax, Nova Scotia B3J 1S9 | A | Government of Canada |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|

CHAD/TCHAD

KOUMBAYE, Belyo O
 Direction du tourisme, des parcs
 nationaux et réserves de faune
 B.P. 905
 N'Djamena

MOUTOINA, Djimasde A Government of Chad
 Direction du tourisme, des parcs
 nationaux et réserves de faune
 B.P. 905
 N'Djamena

COLOMBIA/COLOMBIE

DE BRUYN-DE OSA, Veronica C Sociedad Colombiana de Ecología
 Torre Centinela
 Apartado de Correos No. 76
 Playa de Aro (Gerona)
 Spain

LEYVA, Pablo O
 Instituto de Desarrollo de los
 Recursos Naturales Renovables
 (INDERENA)
 Calle 26 Avenida Caracas
 Bogota

COSTA RICA

BOZA, Mario O
 Casa Presidencial
 San José

CUBA

MUÑIZ, Onaney O
 Instituto de Botánica
 Calzada del Cerro No. 1257
 Cerro, Ciudad de La Habana

CZECHOSLOVAKIA/TCHECOSLOVAQUIE

BENKO, Jozef B Slovensky ústav pamiatkovej starostlivosti
 a ochrany prírody
 Institut slovaque pour la
 protection des monuments
 historiques et pour la sauvegarde
 de la nature
 Bratislava - Hrad

PELIKÁN, Vlastimil B Slovensky ústav pamiatkovej starostlivosti
 a ochrany prírody
 Institut slovaque pour la
 protection des monuments
 historiques et pour la sauvegarde
 de la nature
 Bratislava - Hrad

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| RYBÁR, Petr District Administration of State Monuments and Nature Conservation Zámek 4 531 16 Pardubice | O | |
| SKRIVÁNEK, Frantisek Státní ústav památkové péče a ochrany přírody Valdstejnské nám. 1 Praha 7 | B | Státní ústav památkové péče a ochrany přírody |
| STRNKA, Miroslav Správa Tatranského národního parku 059 60 Tatranská Lomnica | B | Správa Tatranského národního parku |
| SVOBODA, Jirí Správa Krkonosského národního parku 543 11 Vrchlabí - zámek | B | Státní ústav památkové péče a ochrany přírody |
| TUROSÍK, Juraj Správa Tatranského národního parku 059 60 Tatranská Lomnica | B | Správa Tatranského národního parku |
| VANÍČEK, Vlastimil Brno University of Agriculture Zemědělská 1 662 65 Brno | O | |
| VINS, Antonin Ministry of Culture VI Department Malá Strana Maltelske nám. 1 Praha 1 | B | Státní ústav památkové péče a ochrany přírody |
| DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA/ REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE | | |
| BOK, Li Hyon Association for Nature Conservation of the D.P.R.K. Pyongyang | O | |
| GWACK, Zong Song Plant Protection Society of the Association for Nature Conservation of the D.P.R.K. Pyongyang | C | Association for Nature Conservation |
| KANG, Il Wan Association for Nature Conservation of the D.P.R.K. Pyongyang | C | Association for Nature Conservation |

| | | |
|------------------------------|---|-------------------------------------|
| KIM, Keun Hi | C | Association for Nature Conservation |
| Association for Nature | | |
| Conservation of the D.P.R.K. | | |
| Pyongyang | | |

DENMARK/DANEMARK

| | | |
|------------------------------------|---|-----------------------|
| NIELSEN, Viggo Johannes | A | Government of Denmark |
| Ministry of the Environment | | |
| National Agency for the Protection | | |
| of Nature, Monuments and Sites | | |
| 13 Amaliegade | | |
| 1256 Copenhagen K | | |

| | | |
|------------------------------------|---|-----------------------|
| NISSEN, Ove | A | Government of Denmark |
| Ministry of the Environment | | |
| National Agency for the Protection | | |
| of Nature, Monuments and Sites | | |
| 13 Amaliegade | | |
| 1256 Copenhagen K | | |

DOMINICAN REPUBLIC/REPUBLIQUE DOMINICAINE

| | | |
|-----------------------------|---|----------------------------------------------|
| KING, F. Wayne | C | American Committee for International |
| New York Zoological Society | | Conservation, USA |
| 185th Street and Southern | C | Atlanta Zoological Park, USA |
| Boulevard | C | Caribbean Conservation Corporation, USA |
| Bronx, New York, 10460 | C | Centro de Investigaciones de Biología Marina |
| U.S.A. | C | (CIBIMA), Dominican Republic |
| | C | Defenders of Wildlife, USA |
| | C | National Audubon Society, USA |
| | C | Natural Area Council, Inc., USA |
| | C | New York Zoological Society, USA |
| | C | Zoological Society of Buffalo, USA |
| | C | Zoological Society of Philadelphia, USA |
| | C | Zoological Society of San Diego, USA |

ECUADOR/EQUATEUR

| | | |
|--------------------------|---|--|
| LOVAIO, Angel M. | O | |
| Calle Guayaquil No. 1740 | | |
| Quito | | |

EGYPT/EGYPTE

| | | |
|--------------------------|---|---------------------|
| EL-FOULY, Mohamed M. | A | Government of Egypt |
| National Research Centre | | |
| Sh. El-Tahrir | | |
| Cairo - Dokki | | |

| | | |
|-----------------------------------|---|---------------------|
| EL-HIFNAWI, Mostafa M. | A | Government of Egypt |
| General Organization for Housing, | | |
| Building and Planning Research | | |
| P.O. Box 1770 | | |
| Cairo | | |

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| JARDIN, Mireille Mission internationale Ministère de l'environnement et du cadre de vie 1 avenue de Lowendal 75007 Paris | O | |
| LE DUC, Jean-Patrick Service conservation de la nature Muséum National d'Histoire Naturelle 36 rue Geoffroy St. Hilaire 75231 Paris Cedex 05 | C | Fédération française des sociétés de protection de la nature |
| | C | Muséum National d'Histoire Naturelle, Service de conservation de la nature |
| SALVAT, Bernard Laboratoire de biologie marine et de malacologie Ecole pratique des hautes études 55 rue Buffon 75 Paris | C | Fédération française des sociétés de sciences naturelles |
| | C | Société nationale de protection de la nature et d'acclimatation de France |
| | D | Fondation internationale pour la sauvegarde du gibier |
| | D | Pacific Science Association |
| STUYCK-TAILLANDIER, Jean-François A Ministère des affaires étrangères 37 quai d'Orsay 75 Paris | | Government of France |
| SURBIGUET, Marcel Ministère des affaires étrangères 37 quai d'Orsay 75 Paris | A | Government of France |
| GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC/REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE | | |
| FIEDLER, Manfred Kulturbund der DDR Zentrale Kommission Natur und Heimat Hessische Strasse 11-12 104 Berlin | C | Deutscher Kulturbund, Sektion Natur und Heimat |
| GRUMMT, Wolfgang Am Tierpark 125 Tierpark Berlin 1136 Berlin | C | Deutscher Kulturbund, Sektion Natur und Heimat |
| HARKE, Kurt Kulturbund der DDR Zentrale Kommission Natur und Heimat Hessische Strasse 11-12 104 Berlin | C | Deutscher Kulturbund, Sektion Natur und Heimat |
| HOFFMANN, Günther Ministerium für Land-, Forst- und Nahrungsgüterwirtschaft Köpenickerallee 39-57 1157 Berlin | B | Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz |

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SCHNURRBUSCH, Gottfried Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz der Akademie der Landwirtschaftswissenschaften der DDR Neuwerk 4 402 Halle/S | B | Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz |
| WEINITSCHKE, Hugo Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz der Akademie der Landwirtschaftswissenschaften der DDR Neuwerk 4 402 Halle/S | B | Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz |
| WEGENER, Uwe Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz der Akademie der Landwirtschaftswissenschaften der DDR Neuwerk 4 402 Halle/S | B | Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz |
| GERMANY, FEDERAL REPUBLIC OF/ALLEMAGNE, REPUBLIQUE FEDERALE D | | |
| BURHENNE, Wolfgang E. 214 Adenauerallee 5300 Bonn - 1 | C C C D | Deutscher Heimatbund Deutscher Jagdschutzverband Schutzgemeinschaft Deutsches Wild e.V. International Council of Environmental Law |
| ENGELHARDT, Wolfgang Generaldirektion der Staatlichen Naturwissenschaftlichen Sammlungen Bayerns Menzingerstrasse 71 8000 München 19 | A C C C C C C | Government of the Federal Republic of Germany Bund Naturschutz in Bayern e.V. Deutscher Bund für Vogelschutz Deutscher Naturschutzring e.V. Verband Deutscher Sportfischer Vereinigung Deutscher Gewässerschutz e.V. Zoologische Gesellschaft von 1858 |
| HENKE, Hanno Konstantinstrasse 110 5300 Bonn 2 | A B | Government of the Federal Republic of Germany Bundesforschungsanstalt für Naturschutz und Landschaftsökologie |
| VON HEGEL, Dietrich Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten Bonner Strasse 85 5300 Bonn 1 - Duisdorf | A C D | Government of the Federal Republic of Germany Verein Naturschutzpark Föderation der Natur- und Nationalparke Europas |
| LEYHAUSEN, Paul Max-Planck-Institut für Verhaltensphysiologie Boettingerweg 37 5600 Wuppertal 1 | O | |

GREECE/GRECE

| | | |
|----------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ANAGNOSTOPOULOS, George L. 30 Rigillis Street Athens 138 | O | |
| ANTIPAS, Byron Kydathineon Street 9 Athens 119 | A C C C | Government of Greece Athens Society of the Friends of the Trees Club Alpin Hellénique Hellenic Society for the Protection of Nature |

HUNGARY/HONGRIE

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| ABAFFY-BOTHÁR, Anna Jávorka Sándor u.14 2131 Göd | O | |
| ABONYI, Magda Kossuth Lajos-tér 6-8 1055 Budapest | O | |
| CSONTOS, Maria P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| FRANCIA, József Scientific Society of Power Economy Kossuth Lajos-tér 6-8 1055 Budapest | O | |
| MADAS, Andras Kossuth Lajos-tér 6-8 1055 Budapest | O | |
| MURÁNYI, László P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| RAKONCZAY, Zoltán P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| SALAMON, Ferenc P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| SIMKÓ, József P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| SZALAY-MARZSÓ, Enikő P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
| SZÁSZ, Károly Scientific Society of Power Economy Kossuth Lajos-tér 6-8 1055 Budapest | O | |

| | | |
|-----------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| TRESÓ, Elemér P.O. Box 33 1531 Budapest | B | National Authority for Environment Protection |
|-----------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|

INDIA/INDE

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------|
| DANIEL, J.C. Bombay Natural History Society Hornbill House, Opp. Lion Gate Shahid Bhagat Singh Road Bombay 400 023 | C | Bombay Natural History Society |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------|

IRAN

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------|
| ASHTIANI, Mohamed Ali Department of the Environment P.O. Box 1430 Tehran | A | Government of Iran |
|-----------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------|

IRAQ

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------|
| DOUGRAMEJI, Jamal Foundation of Scientific Research P.O. Box 255 Baghdad | A | Government of Iraq |
|-----------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------|

ISRAEL

| | | |
|----------------------------------------------------------------|---|----------------------|
| PALMOR, Eliezer I. Ministry of Foreign Affairs Jerusalem | A | Government of Israel |
|----------------------------------------------------------------|---|----------------------|

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------|
| YOFFE, Avraham Israel Nature Reserves Authority 16, Hanatziv Street Tel Aviv | B | Nature Reserves Authority |
|---------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------|

ITALY/ITALIE

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------------------|
| GIACOMINI, Valerio Istituto Botanico Città Universitaria 00100 Roma | A | Government of Italy |
| | B | Commissione Italiana per la Conservazione delle Natura |

JAPAN/JAPON

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------|
| FUKUSHIMA, Yoichi c/o Japan Science Council 22-34, 7-chome Roppongi Minato-ku Tokyo | B | National Committee on Nature Conservation |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------|

IKENOUE, Osamu
Toranomon Denki Building
2-8-1 Toranomon
Minato-ku
Tokyo

C Marine Parks Center of Japan

Mrs. Masako Ikenouye

KITAZAWA, Yuzo
Department of Biology
Tokyo Metropolitan University
Fukazawa 2-1-1
Setagaya-ku
Tokyo 158

B National Committee on Nature Conservation

Mrs. Kimi Kitazawa

KOGA, Tadamichi
2-5-10 Yayoi
Bunkyo-ku
Tokyo

C Japanese Association of Zoological Gardens and
Aquariums

C World Wildlife Fund - Japan

KUSAKABE, Kotaro
Nature Conservation Bureau
Environment Agency
3-1-1 Kasumigaseki
Chiyoda-ku
Tokyo

B Environment Agency of Japan

SENGE, Tetsumaro
National Parks Association of
Japan
Toranomon Denki Building
2-8-1 Toranomon
Minato-ku
Tokyo

C National Parks Association of Japan

JORDAN/JORDANIE

SHIHADDEH, Munjed
Ministry of Tourism and
Antiquities
P.O. Box 224
Amman

O

KENYA

CROZE, Nani
P.O. Box 100
Limuru

O

DOUGLAS-HAMILTON, Iain
P.O. Box 54667
Nairobi

O

KONGORO, Z.O.
P.O. Box 40437
Nairobi

A Government of Kenya

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------------------------------------------------------|
| MBOTE, W.N. P.O. Box 30510 Nairobi | A | Government of Kenya |
| MBUVI, D.M. P.O. Box 40241 Nairobi | A | Government of Kenya |
| MUTINDA, J.K. P.O. Box 40241 Nairobi | A | Government of Kenya |
| OMINO, J.H. - P.O. Box 30126 Nairobi | A | Government of Kenya |
| MADAGASCAR | | |
| ANDRIAMAMPIANINA, Joseph Direction des eaux et forêts B.P. 243 Antananarivo | A | Government of Madagascar |
| RAHANDRAHA, Thomas Ministère de la recherche scientifique et de l'environnement supérieur Tananarive | O | |
| MALAYSIA/MALAISIE | | |
| RATNAM, Louis Department of Wildlife and National Parks Blok K 20 Bangunan Komplek Kerajaan Jalan Duta Kuala Lumpur | O | |
| MEXICO/MEXIQUE | | |
| PRIETO REYES, Luis Moctezuma No. 9 México 21, D.F. | B | Subsecretaría Forestal y de la Fauna, Secretaría de Agricultura y Ganadería |
| SALAS CUEVAS, Angel Aguiles Serdán No. 28-7th Piso México 1, D.F. | B | Subsecretaría Forestal y de la Fauna Secretaría de Agricultura y Ganadería |

A Government of Mongolia

A Government of Mongolia

ROSINHA, Armando José B Serviço de Conservação da Fauna Bravia
P.O. Box No. 3651
Maputo

A Government of Nepal

A Government of Nepal

C Koninklijke Nederlandsche Toeristenbond

C Koninklijke Nederlandse Natuurhistorische

A Government of the Netherlands

0 IUCN President

MEIJER, Maria B.L. O
 Weteringschans 112 II
 Amsterdam XT 1017

NIJHOFF, Peter C Landelijke Vereniging tot Behoud van de Waddenzee
 Noordereinde 60 C Nederlandse Vereniging tot Bescherming van Vogels
 1243 JJ 's-Graveland C Stichting Natuur en Milieu
 C Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in
 Nederland

VAN DER GOES VAN NATERS, Marinus C Landelijke Vereniging tot Behoud van de Waddenzee
 49 Konijnenlaan C Netherlands Commission for International Nature
 Wassenaar Protection
 C Stichting Natuur en Milieu

Mrs. A. van der Goes van Naters

VAN RIJCKEVORSEL, F.C.M. A Government of the Netherlands
 Ministry of Cultural Affairs,
 Recreation and Social Welfare
 Department for Nature and
 Landscape Conservation
 Steenvoordelaan 370
 Rijswijk

NEW ZEALAND/NOUVELLE-ZELANDE

BURNS, Carolyn Waugh A Government of New Zealand
 Department of Zoology B Nature Conservation Council
 University of Otago
 Dunedin

COAD, Noel S. A Government of New Zealand
 Department of Lands and Survey B National Parks Authority
 Private Bag
 Wellington

WILLIAMS, Gordon R. A Government of New Zealand
 New Zealand Wildlife Service B Wildlife Service
 Department of Internal Affairs
 Wellington

NICARAGUA

GONZALEZ, Carlos J. O
 Reparto Linda Vista
 Case No. 1
 Managua

NORWAY/NORVEGE

ABRAHAMSEN, Jan A Government of Norway
 Ministry of Environment
 Myntgaten 2
 Oslo - Dep.

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| BERNTSEN, Bredo Universitets-biblioteket Drammersun 42 Oslo 2 | C | Norges Naturvernforbund |
| NORDERHAUG, Magnar Ministry of Environment Myntgaten 2 Oslo - Dep. | A | Government of Norway |
| WIELGOIASKI, Frans-Emil Institute of Biology and Geology University of Tromsø Post Box 790 9001 Tromsø | O | |
| PHILIPPINES | | |
| ALVAREZ Jr., Jesus B. Bureau of Forest Development Parks and Wildlife Division Visayas Avenue Diliman Quezon City | B | Parks and Wildlife Division |
| JANOLO, José A Ministry of Natural Resources Visayas Avenue Diliman Quezon City | B | Parks and Wildlife Division |
| Mrs . Janolo | | |
| ROQUE, Celso National Environmental Protection Council Diliman Quezon City | O | |
| POLAND/POLOGNE | | |
| BRAUN, Juliusz Ślowackiego 12 m. 3 Kielce | O | |
| FABIJANOWSKI, Jerzy Instytut Hodowli Lasu AR. Al. 29 - listopada 48 31-425 Kraków | C | Research Committee on Man and the Environment |
| GRESZTA, Jan Akademia Nauk ul. Os. Wandy 10/13 Kraków | C | Research Committee on Man and the Environment |

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| JANISZEWSKI, Wiesław Wawelska 52/54 00-922 Warszawa | C | Liga Ochrony Przyrody |
| SZCZESNY, Tadeusz ul. Nowy Swiat 35 M 4 00-029 Warszawa | C | Research Committee on Man and the Environment |
| WIECZOREK, Jan Towarzystwo Wolnej Wszechnicy Polskiej Słowackiego 12 m.1 25-365 Kielce | O | |
| WOJDA, Mieczysław Ministry of Forestry and Woodworking Industries Nature Conservation Department Wawelska 52/54 00-922 Warszawa | C | Panstwowa Rada Ochrony Przyrody |

REPUBLIC OF KOREA/REPUBLIQUE DE COREE

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------|------------------------------------------------------------------------------------|
| HONG, Soon-Woo 254-1 Chungryang ri-dong Dongdaimoon-ku Seoul | C | Korean Association for Conservation of Nature |
| KIM, Hon Kyu 2-97 Changjon-Dong Mapo-ku Seoul 121 | C C | Korean Association for Conservation of Nature Korean National Parks Association |
| LEE, Min-Jai 266-17 Jungneung-dong Sungbook-ku Seoul | C | Korean Association for Conservation of Nature |
| WON, Pyong-Oh Institute of Ornithology Kyung Hee University Seoul 131 | G | Korean Association for Conservation of Nature |

ROMANIA/ROUMANIE

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|---|--|
| BOTNARIUC, Nicolae Academy of the S.R. of Romania 124 Calea Victoriei Bucharest | O | |
| TONIUC, Nicolae Academy of the S.R. of Romania 124 Calea Victoriei Bucharest | O | |

NSABIMANA, D.
Office rwandais du tourisme et
des parcs nationaux
B.P. 905
Kigali

B Office rwandais du tourisme et des parcs
nationaux

SOUTH AFRICA/AFRIQUE DU SUD

HUNTLEY, Brian John
Savanna Ecosystem Project
P.O. Box 395
0001 Pretoria

C Wildlife Society of Southern Africa

SPAIN/ESPAGNE

DE BRUYN-DE OSA, Veronica
Torre Centinela
Apartado de Correos No. 76
Playa de Aro (Gerona)

C Sociedad Colombiana de Ecología, Colombia

SRI LANKA

HOFFMANN, Thilo W.
P.O. Box 11
Colombo

C Wildlife and Nature Protection Society of
Sri Lanka

SWEDEN/SUEDE

CURRY-LINDAHL, Kai
Ministry for Foreign Affairs
Box 16 121
103 23 Stockholm 16

D International Council for Bird Preservation
D World Pheasant Association

ESPING, Lars-Erik
National Swedish Environment
Protection Board
Fack
171 20 Solna

B National Swedish Environment Protection Board

SEGNESTAM, Mats
The Swedish Society for the
Conservation of Nature
Kungsholms Strand 125
112 34 Stockholm

C Naturhistoriska riksmuseet
C Royal Swedish Academy of Sciences
C Stiftelsen Skansen
C Svenska Naturskyddsföreningen

WAHLBERG, Sven
World Wildlife Fund
Fituna
140 41 Sorunda

C Svenska Stiftelsen för World Wildlife Fund

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------------------------------------------------------------|
| SWITZERLAND/SUISSE | | |
| GOELDLIN DE TIEFENAU, Pierre Villa 'Les Syrphes' Chemin du Péage 10 1807 Les Chevalleyres/Blonay | A | Government of Switzerland |
| | C | Comité d'action pour la défense des animaux en péril |
| | C | Ligue suisse pour la protection de la nature |
| | C | Nos oiseaux - Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux |
| | C | Société helvétique des sciences naturelles |
| | C | Stiftung World Wildlife Fund Schweiz für die natürliche Umwelt |
| HOFFMANN, Luc Tour du Valat 13200 Le Sambuc France | C | Fondation Tour du Valat pour l'étude et la conservation de la nature |
| THAILAND/THAILANDE | | |
| PONG, Leng-EE Wildlife Conservation Division Royal Forest Department Bangkhen Bangkok 9 | A | Government of Thailand |
| SMITINAND, Tem Royal Forest Department Phahon Yothin Highway Bangkhen Bangkok 9 | A | Government of Thailand |
| SINGHAPANT, Suvat National Park Division Royal Forest Department Bangkok | O | |
| SUVANAKORN, Phairot Royal Forest Department Bangkok | A | Government of Thailand |
| YOUNGPRAPAKORN, Charoon 777 Samutprakan Crocodile Farm Taiban Road Samutprakan | O | |
| YOUNGPRAPAKORN, Utai 777 Samutprakan Crocodile Farm Taiban Road Samutprakan | A | Government of Thailand |

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS/UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------------|
| ABDOUSALYAMOV, I.A. Society for Nature Conservation of Tajik SSR Dushanbe | O | |
| ADYGEZALOV, B.M. State Committee for Nature Conservation of Azerbaijan SSR Kommunisticheskaya Street 11/13 Baku 370001 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| AKINTJEVA, A.I. Office of Forest Management Volgograd | O | |
| ARYSTANBEKOV, Ch.A. Academy of Sciences of Kazakh SSR Alma-Ata | O | |
| ASHOMKO, V.G. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | O | |
| ATAEV, K.A. Ministry of Land Melioration and Waters of Turkmen SSR Gogolya 23 Ashkhabad 744000 | O | |
| AVERIANOV, A.S. Astrakhansky Nature Reserve Astrakhan | O | |
| AVRAMOV, V.K. USSR Ministry of Foreign Affairs Moscow | O | |
| BABAEV, A.G. Academy of Sciences of Turkmen SSR Gogolya 15 Ashkhabad | C | Society for Nature Conservation of Turkmen SSR |
| BALANCHIVADZE, Sh.E. Commission of Nature Conservation of Georgian SSR Tbilisi | O | |
| BANNIKOV, A.G. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| BARISHPOL, I.F. All-Russian Society for Nature Conservation Kuibishevsky pr. 3 Moscow | C | All-Russian Society for Nature Conservation |

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------|
| EILART, J.Kh. Society for Nature Conservation Tatuvy Street 15 Tallin 201001 | O | |
| ELISEEV, N.V. Council of Ministers of Russian SFSR pr. Serova 3 Moscow 101000 | O | |
| ESENOV, P.M. Council of Ministers of Turkmen SSR Ashkhabad 744017 | O | |
| FLINT, V.E. Central Laboratory of Nature Conservation Estate Znamenskoye sadki P.O. Vilar Moscow Region 142790 | O | |
| GALUSHIN, V.M. Department of Zoology Moscow State Pedagogical Institute Kibalchicha 6 Moscow I-243 | O | |
| GARIBAJAN, V.G. State Committee of Forest Management of Armenian SSR Erevan | O | |
| GASILINA, N.K. State Committee for Hydrometeor- ology and Environmental Control P. Morozova Street 12 Moscow D-376 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| GOLDOBINA, M.P. Ministry of Public Health of Russian SFSR Moscow | O | |
| GRODZINSKY, A.M. Academy of Sciences of Ukrainian SSR Kiev | O | |
| ILYICHEV, V.D. Institute of Animal Ecology and Morphology Leninsky pr. 33 Moscow | O | |

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------|
| BAYTULIN, I.O. Central Botanic Garden of Kazakh SSR Timiryazeva Street Alma-Ata | O | |
| BIBIKOV, D.I. Institute of Animal Ecology and Morfology Leninsky pr. 33 Moscow W-71 | O | |
| BLAGOSKLONOV, K.N. Moscow State University Moscow 113234 | O | |
| BORODIN, A.M. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| BORODIN, V.P. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| BOURASHNIKOV, B.F. Council of Ministers of Turkmen SSR Ashkhabad 744017 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| CHARYIEV, A.Ch. Department "Karakumstroj" Sojuznaya 1 Ashkhabad 744000 | O | |
| CHICHIKIN, J.N. Beresinskij Nature Reserve Vitebsk Byelorussian SSR | O | |
| DEJKIN, V.V. All-Russian Society for Nature Conservation Kuibishevsky pr. 3 Moscow | C | All-Russian Society for Nature Conservation |
| DROZDOV, N.N. Faculty of Geography Chair of Biogeography Moscow State University Moscow 113234 | O | |
| DZUMAEV, R.D. Council of Ministers of Turkmen SSR Ashkhabad 744017 | O | |

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------|
| ISAKOV, J.A. Institute of Geography- Academy of Sciences Staromonetny 29 Moscow 109017 | O | |
| KACHARAVA, W.J. State Committee of Nature Conservation of Georgian SSR Tbilisi | O | |
| KESTER, B.V. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | O | |
| KHAKYIEV, A.K. Society for Nature Conservation of Turkmen SSR Pervomayskaya 72 Ashkhabad 744000 | O | |
| KIYAKHANOV, B.A. Ministry of Public Health of Turkmen SSR Svoboda 95 Ashkhabad 744000 | O | |
| KOLBASOV, O.S. USSR Academy of Sciences Frunze Street 10 Moscow 119841 | O | |
| KOMISSAROV, V.T. State Planning Commission of Russian SFSR Moscow | O | |
| KONSTANTINOVICH, S.A. Society for Nature Conservation of Byelorussian SSR Minsk | O | |
| KOTATSY, I.A. State Committee for Nature Conservation of Moldavian SSR Pushkin Street 24 Kishiniev | O | |
| KRINITSKY, V.V. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| KUBRAK, B.K. State Committee for Nature Conservation of Ukrainian SSR Kiev | O | |

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------|
| KUKUSHKIN, G.I. USSR State Planning Committee Department of Nature Conservation | B | USSR Ministry of Agriculture |
| KUROCHKIN, E.N. Department of General Biology Academy of Sciences Leninsky pr. 14 Moscow | O | |
| LAPIN, P.I. Main Botanic Garden USSR Academy of Sciences Botanicheskaya Street 4 Moscow I-276 | O | |
| LAPTEV, I.P. Tomsk State University Tomsk | O | |
| LURJE, P.M. Hydrometeorological Service of Turkmen SSR Engels Street 28 Ashkhabad 744000 | O | |
| MAKEVNIN, S.G. Regional Council of All-Russian Society for Nature Conservation Volgograd | C | All-Russian Society for Nature Conservation |
| MOROSOV, V.A. Forestry Research Institute of Byelorussian SSR Proletarskaya 18 Gomel 246654 | O | |
| MURADOV, Ch.O. Council of Ministers of Turkmen SSR Gogolya 17 Ashkhabad 744017 | O | |
| NECHAEVA, N.T. Academy of Sciences of Turkmen SSR Gogolya 15 Ashkhabad 744000 | O | |
| NICOLAJUK, V.A. "Sousgoproleshos" Institute Ministry of Forest Management Lusinovskaya 44 Moscow 113093 | O | |
| NIMMSALU, F.R. Ministry of Forest Management of Estonian SSR Gagarini 24 Tallin | O | |

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------------|
| NURTAMEDOV, N. Society for Nature Conservation of Turkmen SSR Pervomayskaya 72 Ashkhabad 744000 | O | |
| NUSHTAEV, V.V. Ashkhabad City Council Ostrovskogo Street 47 Ashkhabad 744000 | O | |
| PASECHNIK, S.T. Society for Nature Conservation of Kirghiz SSR Frunze | O | |
| PAVLOV, S.P. Ministry of Water Economy of Russian SFSR Moscow | O | |
| POPOV, V.A. Kazan State University Kazan 420008 | O | |
| PRIKLONSKY, S.G. Oksky Nature Reserve p/o Lakash Spassky District Rjazan Region 391072 | O | |
| PRIVOZNOV, K.V. Mary Regional Executive Committee Komsomolskaya Street 1 Mary 745400 | O | |
| RAU, A.M. Society for Nature Conservation of Turkmen SSR Pervomayskaya Street 72 Ashkhabad 744000 | C | Society for Nature Conservation of Turkmen SSR |
| RUSTAMOV, A.K. Agricultural Institute Pervomayskaya Street 62 Ashkhabad 744000 | C | Society for Nature Conservation of Turkmen SSR |
| SADOVNIKOV, V.B. Department of General Biology Academy of Sciences Leninsky pr. 14 Moscow 117071 | O | |
| SAKHATMURADOV, K.A. Ministry of Agriculture of Turkmen SSR Engels Street 8 Ashkhabad 744000 | C | Society for Nature Conservation of Turkmen SSR |

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------|
| SAMEDOV, Z.M. Society for Nature Conservation of Azerbaijan SSR Akhundova Street 5 7th District Baku 370116 | O | |
| SAVCHENKO, V.G. Tashauz City Council Iljinskaya Street 39 Tashauz 746300 | O | |
| SHAPOSHNIKOV, L.K. USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 | B | USSR Ministry of Agriculture |
| SLABUNOV, V.S. Ministry of Agriculture of Russian SFSR Moscow | O | |
| SMIRNOV, E.N. Sikhote-Alinsky Nature Reserve Primorsky Region Terney 692150 | O | |
| SOPYIEV, O.S. Agricultural Institute Pervomayskaya 62 Ashkhabad 744000 | O | |
| SULTANOV, F.F. Academy of Sciences Gogolya 15 Ashkhabad | O | |
| USPENSKY, S.M. Central Laboratory on Nature Conservation Estate Znamenskoye sadki p/o Vilar Moscow Region 142790 | O | |
| VANAGS, J.P. Ministry of Forest Management and Industry of Latvian SSR Smilshu Street 1 Riga | O | |
| VASILJEVA, L.F. Scientific Council of Biosphere Problems USSR Academy of Sciences Moscow | O | |
| VEPRINTSEV, B.N. Biophysical Institute USSR Academy of Sciences Pushino Moscow | O | |

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------|
| VINOKUROV, A.A. Central Laboratory on Nature Conservation Estate Znamenskoye sadki p/o Vilar Moscow Region 142790 | O | |
| VINOGRADOV, V.N. All-Russian Society for Nature Conservation Kuibisheva pr. 3 Moscow | C | All-Russian Society for Nature Conservatioi |
| VTOROV, P.P. Central Laboratory on Nature Conservation Estate Znamenskoye sadki p/o Vilar Moscow Region 142790 | O | |
| YABLOKOV, A.V. Institute of Developmental Biology Vavilov Street 26 Moscow 117334 | O | |
| ZHIRNOV, L.V. Central Laboratory on Nature Conservation Estate Znamenskoye sadki p/o Vilar Moscow Region 142790 | O | |
| USSR PRESS REPRESENTATIVES/JOURNALISTES DE L'URSS | | |
| AKHMETOVA, R.A. TASS Correspondent Moscow | O | |
| DEPARMA, N.K. "Conservation of Nature and Reproduction of Natural Resources" | O | |
| HKRJAPINA, T.N. TASS Correspondent Moscow | O | |
| KLINCHENKO, B.V. TASS Correspondent Moscow | O | |
| KRASHENINNIKOV, V.I. TASS Correspondent Moscow | O | |

| | |
|-----------------------------------------------------------------|---|
| KRUGLOV, L.V. Newspaper "Selskaya Shizn" Moscow | 0 |
| KUDRYASHOVA, L.N. "Progress" Publishers Moscow | 0 |
| LETOV, V.I. "Izvestija" Newspaper Moscow | 0 |
| MURADOV, K. TASS Correspondent Ashkhabad | 0 |
| PODGURSKAYA, G.I. "Komsomolskaya pravda" Newspaper Moscow | 0 |
| PONOMAREV, L.S. TASS Correspondent Moscow | 0 |
| PUCHKOVSKY, M.V. "Novosty" Press Agency Moscow | 0 |
| REZNIKOV, V. "Soviet Union" Magazine Moscow | 0 |
| SADOVA, Z.I. "Soviet Woman" Magazine Moscow | 0 |
| VOLODKIN, V.I. "Soviet Woman" Magazine Moscow | 0 |

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND/ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ADAMS, Kath International Institute for Environment and Development 10 Percy Street London W1P ODR | O | |
| BOOTE, Robert E. Nature Conservancy Council 19/20 Belgrave Square London SW1X 8PY | O | |
| BOYD, J. Morton Nature Conservancy Council 12 Hope Terrace Edinburgh EH9 2AS | A C C C | Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland British Ecological Society Royal Society for the Protection of Birds The Royal Society |
| BURTON, John Andrew c/o Fauna Preservation Society Zoological Society of London Regent's Park London NW1 4RY | C C D | British Ornithologists' Union Pheasant Trust Fauna Preservation Society |
| DAVIDSON, John Michael Countryside Commission John Dower House Crescent Place Cheltenham Gloucestershire GL50 2EX | A B | Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland Peak Park Planning Board |
| FENTON, E. Jane The Wildfowl Trust Slimbridge Gloucestershire GL2 7BT | C C | Wildfowl Trust World Wildlife Fund - U.K. |
| FITTER, Maisie S. Fauna Preservation Society c/o Zoological Society of London Regent's Park London NW1 4RY | D | Fauna Preservation Society |
| FITTER, Richard S.R. Fauna Preservation Society c/o Zoological Society of London Regent's Park London NW1 4RY | D | Fauna Preservation Society |
| FOSTER, John Countryside Commission for Scotland Battleby Redgorton Perth PH1 3EW | A | Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland |

| | | |
|---------------------------------------------------------|---|--------------------------------------------------|
| LUCAS, Grenville Llewellyn | C | British Museum (Natural History) |
| The Herbarium | C | Field Studies Council |
| Royal Botanic Gardens | C | Society for the Promotion of Nature Conservation |
| Kew | C | Zoological Society of London |
| Richmond | | |
| Surrey KT8 9SY | | |
| MASSEY STEWART, John | D | Fauna Preservation Society |
| 27 John Adam Street | | |
| London WC2 | | |
| NICHOLSON, Edward Max | O | |
| Environmental Data Services | | |
| Orchard House | | |
| 14 Great Smith Street | | |
| London SW1 | | |
| OLIVIER, Robert Charles Dacres | O | |
| Department of Applied Biology | | |
| University of Cambridge | | |
| Pembroke Street | | |
| Cambridge CB2 3DX | | |
| SCOTT, Sir Peter | C | Wildfowl Trust |
| The Wildfowl Trust | | |
| Slimbridge | | |
| Gloucestershire GL2 7BT | | |
| SCOTT, Lady Philippa | C | Wildfowl Trust |
| The Wildfowl Trust | | |
| Slimbridge | | |
| Gloucestershire GL2 7BT | | |
| SEXTON, Teresa | A | Government of the United Kingdom of Great |
| Nature Conservancy Council | | Britain and Northern Ireland |
| 19/20 Belgrave Square | | |
| London SW1X 8PY | | |
| TINKER, Jon | O | |
| International Institute for | | |
| Environment and Development | | |
| 10 Percy Street | | |
| London W1P 0DR | | |
| UNITED REPUBLIC OF CAMEROON/REPUBLIQUE-UNIE DU CAMEROUN | | |
| ALLO ALLO, Andrew | O | |
| Ecole de faune | | |
| B.P. 271 | | |
| Garoua | | |
| NGOG NJE, Jean | O | |
| Ecole de faune | | |
| B.P. 271 | | |
| Garoua | | |

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA/REPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

| | | |
|---------------------|---|----------------------------------------------------------|
| LWEZAULA, Frederick | B | Game Division, Ministry of Natural Resources and Tourism |
| Wildlife Division | | |
| P.O. Box 1994 | B | Tanzania National Parks |
| Dar-es-Salaam | | |

UNITED STATES OF AMERICA/ETATS-UNIS D'AMERIQUE

| | | |
|----------------------------|---|----------------------------------------------------------------------|
| BERTRAND, Gerard A. | B | United States Department of the Interior (Fish and Wildlife Service) |
| Department of the Interior | C | Animal Welfare Institute |
| Room 2441 | C | Rare Animal Relief Effort |
| Washington, D.C. 20240 | | |
| CAHN, Robert | C | Conservation Foundation |
| Route 4, Box 129 | D | Friends of the Earth International |
| Leesburg, Virginia 22075 | | |
| CAMPBELL, George R. | O | |
| 4069 Coquina Drive | | |
| Sanibel, Florida 33957 | | |

Mrs. Jean B. Campbell

| | | |
|---------------------------------|---|----------------------------|
| EARLE, Sylvia A. | C | Threshold Inc. |
| California Academy of Sciences | C | World Wildlife Fund - U.S. |
| Golden Gate Park | | |
| San Francisco, California 94118 | | |

| | | |
|------------------------------|---|------------------------------|
| FELGER, Richard S. | C | Arizona-Sonora Desert Museum |
| Arizona-Sonora Desert Museum | | |
| Route 9, Box 900 | | |
| Tucson, Arizona 85704 | | |

| | | |
|------------------------------|---|-------------------------------|
| GUTERMUTH, Clinton Raymond | C | Boone and Crockett Club |
| 2111 Jefferson Davis Highway | C | National Wildlife Federation |
| Arlington, Virginia 22202 | C | Wildlife Management Institute |
| | C | World Wildlife Fund - U.S. |
| | | The Wildlife Society |

| | | |
|--------------------------|---|--|
| Mrs. Marian S. Gutermuth | D | |
|--------------------------|---|--|

| | | |
|-----------------------------------|---|-----------------------------------|
| HARRIS, Jr., Hallett J. | | University of Wisconsin-Green Bay |
| University of Wisconsin-Green Bay | | |
| ES-105 | C | |
| Green Bay, Wisconsin 54302 | | |

| | | |
|-------------------------------------|---|---------------------------------------------------------------------------|
| KING, F. Wayne | C | American Committee for International Conservation, USA |
| New York Zoological Society | C | Atlanta Zoological Park, USA |
| 185th Street and Southern Boulevard | C | Caribbean Conservation Corporation, USA |
| Bronx, New York 10460 | C | Centro de Investigaciones de Biologia Marina (CIBIMA), Dominican Republic |
| | C | Defenders of Wildlife, USA |
| | C | National Audubon Society, USA |
| | C | Natural Area Council, Inc., USA |
| | C | New York Zoological Society, USA |
| | C | Zoological Society of Buffalo, USA |
| | C | Zoological Society of Philadelphia, USA |
| Participants | C | Zoological Society of San Diego, USA |

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| KOHL, Steven G. International Affairs U.S. Fish and Wildlife Service Department of the Interior Washington, D.C. 20240 | O | |
| MECH, L. David U.S. Fish and Wildlife Service North Central Forest Experiment Station Folwell Avenue St. Paul, Minnesota 55108 | O | |
| MILLER, Kenton R. School of Natural Resources 430 East University Avenue Ann Arbor, Michigan 48109 | C | School of Natural Resources, University of Michigan |
| MILLER, Robert Rush Museum of Zoology The University of Michigan Ann Arbor, Michigan 48109 | O | |
| Mrs. Frances H. Miller | | |
| MILNE, Robert 2400 Sugarberry Court Reston, Virginia 22091 | B | United States Department of the Interior (National Park Service) |
| NELSON, Thomas C. U.S. Department of Agriculture - Forest Service 14th and Independence Avenue, S.W. Washington, D.C. 20250 | B | Forest Service, United States Department of Agriculture |
| PALACIO, Cristina New York Zoological Society 185th Street and Southern Boulevard Bronx, New York 10460 | C | New York Zoological Society |
| PERRY, John 116 South Lake Florence Drive Winter Haven, Florida 33880 | C D | Research Ranch, Inc. International Association of Fish and Wildlife Agencies |
| Mrs. Jane Perry | | |
| PYLE, Robert M. The Nature Conservancy 1234 N.W. 25th Avenue Portland, Oregon 97210 | C | Nature Conservancy |
| RABB, George B. Chicago Zoological Park Brookfield, Illinois 60513 | C C | American Society of Ichthyologists and Herpetologists Chicago Zoological Society |

| | | |
|---------------------------------|---|---------------------------------------------|
| RAY, George Carleton | O | |
| The Johns Hopkins University | | |
| 615 North Wolfe Street | | |
| Baltimore, Maryland 21205 | | |
| RUHLE, George C. | O | |
| 2020 F. Street, N.W. Apt. 407 | | |
| Washington, D.C. 20006 | | |
| SAUEY, Ron | O | |
| City View Road | | |
| Baraboo, Wisconsin 53913 | | |
| STOEL, Thomas B. | C | National Parks and Conservation Association |
| Natural Resources Defense | C | Natural Resources Defense Council, Inc. |
| Council, Inc. | | |
| 917 15th Street, N.W. | | |
| Washington, D.C. 20005 | | |
| TALBOT, Lee M. | C | American Society of Mammalogists, USA |
| World Wildlife Fund | O | World Wildlife Fund International |
| 1110 Morges | | |
| Switzerland | | |
| TRZYNA, Thaddeus C. | C | Bernice P. Bishop Museum |
| P.O. Box 10 | C | Conservation Associates |
| Claremont, California 91711 | C | Michigan State University Library |
| | C | Save-the-Redwoods League |
| | C | Sierra Club |
| | C | Wilderness Society |
| | D | Whale Centers International |
| WOLKERSTORFER, Terry | B | United States Department of the Interior |
| Office of the Assistant | | (Fish and Wildlife Service) |
| Secretary (FW) | | |
| U.S. Department of the Interior | | |
| Washington, D.C. 20240 | | |

VENEZUELA

| | | |
|-----------------------------------|---|------------------------------------------------|
| ARNAL NUNEZ, José I. | C | Fundación para la defensa de la naturaleza |
| Fundación para la defensa de la | | (FUDENA) |
| naturaleza (FUDENA) | | |
| Apartado 70376 | | |
| Zona 107 | | |
| Caracas | | |
| DE BLOHM, Cecilia | A | Government of Venezuela |
| Campo Alegre la. Ave. No. 203/102 | C | Asociación Nacional para la Defensa de la |
| Chacao | | Naturaleza |
| Caracas | C | Fundación para la Educación Ambiental |
| | | (Fundación EDUCAM) |
| | C | Instituto de Recursos Naturales Renovables, |
| | | Universidad Simón Bolívar |
| | C | Instituto para la Conservación del Lago de |
| | | Valencia |
| | C | Sociedad Conservacionista Audubon de Venezuela |

ZAIRE

KAKIESE, Onfine A Government of Zaire
Institut zaïrois pour la
conservation de la nature (IZCN)
B.P. 868
Kinshasa I

BURTON, John Andrew D Fauna Preservation Society
Fauna Preservation Society
c/o Zoological Society of London
Regent's Park
London NW1 4RY
U.K.

FITTER, Maisie S. D Fauna Preservation Society
Fauna Preservation Society
c/o Zoological Society of London
Regent's Park
London NW1 4RY
U.K.

FITTER, Richard S.R.
Fauna Preservation Society
c/o Zoological Society of London
Regent's Park
London NW1 4RY
U.K.

D Fauna Preservation Society

MASSEY STEWART, John D Fauna Preservation Society
27 John Adam Street
London WC2
U.K.

VON HEGEL, Dietrich D Föderation der Natur- und Nationalparke
Bundesministerium für Ernährung, Europas
Landwirtschaft und Forsten
Bonner Strasse 85
5300 Bonn 1 - Duisdorf
Federal Republic of Germany

SALVAT, Bernard D Fondation internationale pour la sauvegarde
Laboratoire de biologie du gibier
marine et de malacologie
Ecole pratique des hautes études
55 rue Buffon
75 Paris
France

CAHN, Robert D Friends of the Earth International
Route 4, Box 129
Leesburg, Virginia 22075
U.S.A.

International Association of Fish and Wildlife Agencies

| | | |
|-------------------------------|---|---------------------------------------------------------|
| PERRY, John | D | International Association of Fish and Wildlife Agencies |
| 116 South Lake Florence Drive | | |
| Winter Haven, Florida 33880 | | |
| U.S.A. | | |

International Council for Bird Preservation (ICBP)/Conseil international pour la
preservation des Oiseaux (CIPO)

| | | |
|------------------------------|---|---------------------------------------------|
| CURRY-LINDAHL, Kai | D | International Council for Bird Preservation |
| Ministry for Foreign Affairs | | |
| Box 16 121 | | |
| 103 22 Stockholm 16 | | |
| Sweden | | |

International Council for Mutual Economic Assistance (CMEA)/Conseil d'assistance
économique mutuelle (CAEM)

| | | |
|---------------------|---|------------------------------------------------------|
| PALM, Viktor | O | International Council for Mutual Economic Assistance |
| pr. Vernadskogo 103 | | |
| Moscow 82 | | |
| U.S.S.R. | | |

International Council of Environmental Law (ICEL)/Conseil international du droit
de l'environnement

| | | |
|-----------------------------|---|--------------------------------------------|
| BURHENNE, Wolfgang E. | D | International Council of Environmental Law |
| 214 Adenauerallee | | |
| 5300 Bonn - 1 | | |
| Federal Republic of Germany | | |

International Youth Federation for Environmental Studies and Conservation (IYF)/
Federation internationale de la jeunesse pour l'étude et la conservation de
l'environnement

| | | |
|-------------------|---|---------------------------------------------------------------------------|
| PALLEMAERTS, Marc | D | International Youth Federation for Environmental Studies and Conservation |
| Bervoetstraat 33 | | |
| 2000 Antwerpen | | |
| Belgium | | |

Pacific Science Association

| | | |
|----------------------------------|---|-----------------------------|
| SALVAT, Bernard | D | Pacific Science Association |
| Laboratoire de biologie | | |
| marine et de malacologie | | |
| Ecole pratique des hautes études | | |
| 55 rue Buffon | | |
| 75 Paris | | |
| France | | |

The Wildlife Society

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|
| GUTERMJTH, Clinton Raymond 2111 Jefferson Davis Highway Arlington, Virginia 22202 U.S.A. | D | The Wildlife Society |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------|

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)/Organisation
des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

| | |
|-------------------------------------------------------------------------|---|
| BATISSE, Michel Unesco Place de Fontenoy 75700 Paris France | O |
|-------------------------------------------------------------------------|---|

| | |
|------------------------------------------------------------------------|---|
| KABALA, Matuka Unesco-Nairobi P.O. Box 30592 Nairobi Kenya | O |
|------------------------------------------------------------------------|---|

United Nations Environment Programme (UNEP)/Programme des Nations Unies pour
l'environnement (PNUE)

| | |
|---------------------------------------------------------------|---|
| BJORKLUND, Mona UNEP P.O. Box 30552 Nairobi Kenya | O |
|---------------------------------------------------------------|---|

| | |
|---------------------------------------------------------|---|
| BURKE, E. UNEP P.O. Box 30552 Nairobi Kenya | O |
|---------------------------------------------------------|---|

| | |
|---------------------------------------------------------------|---|
| EVTEEV, Sveneld UNEP P.O. Box 30552 Nairobi Kenya | O |
|---------------------------------------------------------------|---|

| | |
|-------------------------------------------------------------|---|
| KHOSLA, Ashok UNEP P.O. Box 30552 Nairobi Kenya | O |
|-------------------------------------------------------------|---|

Whale Centers International

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------|
| TRZYNA, Thaddeus P.O. Box 10 Claremont, California 91711 U.S.A. | D | Whale Centers International |
|--------------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------|

Participants

World Pheasant Association

CURRY-LINDAHL, Kai
 Ministry for Foreign Affairs
 Box 16 121
 103 23 Stockholm 16
 Sweden

D World Pheasant Association

World Wildlife Fund International (WWF)/Fonds mondial pour la nature, international

DE HAES, Charles F.V. O
 WWF
 1110 Morges
 Switzerland

HOFFMANN, Luc O
 Tour du Valat
 13200 Le Sambuc
 France

JACKSON, Peter O
 WWF
 1110 Morges
 Switzerland

TALBOT, Lee M. O
 WWF
 1110 Morges
 Switzerland

INTERPRETERS/INTERPRETES

ADES, Carol
 14 rue Jacob
 75006 Paris
 France

CURTIS, Michel
 46 avenue du Bois de Verrières
 92160 Antony
 France

SAUZAY, Brigitte
 10 rue de Quatrefages
 75005 Paris
 France

JOURNALISTS PARTICIPATING IN EARTHSCAN PRESS BRIEFING PROGRAMME
ON LIVING RESOURCES AND DEVELOPMENT, ASHKHABAD, USSR
27 SEPTEMBER - 5 OCTOBER 1978

ANDREWS, Michael
"World About Us"
BBC Natural History Unit
Whiteladies Road
Bristol BS8 2LR
U.K.

CARAS, Roger (ABC-TV)
84-01 Main Street
Kew Gardens
New York, N.Y. 11435
U.S.A.

CASTRO CAICEDO, Germán
calle 19, 4-56
20 piso RPI
Bogota, D.E.
Colombia

CHOWDHURY, Ashim
Indian Express
Express Building
9-10 Bahadur Shah Zafar Marg
110001 New Delhi
India

EDER, Birgit
Der Kurier
Lindengasse 52
1072 Vienna
Austria

FENYÓ, Béla
Elet és Tudomány
Lenin Krt. 5
Budapest VII
Hungary

GEISSE, Francisco
Inter Press Service (IPS)
Pressehaus 11
Zimmer 10
Heussalle 2-10
53 Bonn
Federal Republic of Germany

JACYNA, Iwona
Zycie Warszawy
ul. Marszalkowska 3/5
00-624 Warsaw
Poland

KRUGLOV, Leonid
Selskaya Zhizh
ul. Pravdy 24
Moscow
U.S.S.R.

LÁNYI, György
Búvár
Gyulai Pal Utac 14
1085 Budapest
Hungary

LUNDEGARDH, Lennart
Svenska Dagbladet
Ralambsvägen 7
105 17 Stockholm
Sweden

MIKHEEV, Vladimir
Izvestiya
pl. Pushkinskaya 5
Moscow
U.S.S.R.

MONIER, Françoise
L'Express
25 rue de Berri
75008 Paris
France

MPINGA, James
Daily News
P.O. Box 9033
Dar-es-Salaam
Tanzania

PENA DE LA TORRE, Julio
Excelsior
Pasao de la Reforma 18
Mexico City, D.F.
Mexico

PERLSTROM, Roland
Swedish Broadcasting Corporation
Fack
851 01 Sundsvall
Sweden

PESKOV, Vasily
Konsomolskaya Pravda
ul. Pravda 24
Moscow
U.S.S.R.

STRELTSOVA, Ninel
 Novosti
 pl. Pushkina 2
 Moscow
 U.S.S.R.

WOLTZ, Wouter
 NRC Handelsblad
 165 West Heath Road
 London NW3
 U.K.

TIMBERLAKE, Lloyd
 Reuters
 85 Fleet Street
 London EC4
 U.K.

ZUBERI, Khalique
 Pakistan Economist
 Cotton Exchange Building
 P.O. Box 477
 Chundrigar Road
 Karachi 2
 Pakistan

UHLIG, Andreas
 Neue Zürcher Zeitung
 Falkenstrasse 11
 8021 Zurich
 Switzerland

EARTHSCAN SECRETARIAT/SECRETARIAT DE EARTHSCAN

ADAMS, Kath
 10 Percy Street
 London W1P ODR
 U.K.

LAMB, Robert
 10 Percy Street
 London W1P ODR
 U.K.

AUSTIN, John
 10 Percy Street
 London W1P ODR
 U.K.

TINKER, Jon
 10 Percy Street
 London W1P ODR
 U.K.

DUCKWORTH, Angela
 10 Percy Street
 London W1P ODR
 U.K.

USSR NATIONAL ORGANIZING COMMITTEE FOR THE GENERAL ASSEMBLY
COMITE D'URSS D'ORGANISATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UICN

| | |
|----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chairman/président: | Mr. V.P. Borodin Deputy Minister USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 |
| Vice-Chairmen/vice-présidents: | Mr. B.F. Bourashnikov Deputy Prime Minister Council of Ministers of Turkmen SSR Ashkhabad 744017 Mr. A.M. Borodin Head of the Administration for Nature Conservation, Reserves, Forest and Game Management USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 Professor A.G. Bannikov Head of Zoology Chair Moscow State Veterinary Academy Vice President of IUCN USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 |
| Secretary General/secrétaire général: | Professor A.K. Rustamov Rector of the Turkmenian Agricultural Institute Academician of the Turkmenian Academy of Sciences Pervomayskaya Street 62 Ashkhabad 744000 |
| Deputy Secretary General/ secrétaire-général adjoint: | Mr. V.V. Krinitsky Head of the Reserves Office Administration for Nature Conservation, Reserves, Forest and Game Management USSR Ministry of Agriculture Orlikov per. 1/11 Moscow 107139 |

MEETING OF THE COUNCIL, 26 September 1978/REUNION DU CONSEIL DU 26 septembre 1978

Members present/membres présents:

President/président: KUENEN, Donald J., Netherlands/Pays-Bas

Vice-Presidents/vice-présidents: BANNIKOV, A.G., USSR/URSS
TALBOT, Lee M., USA/E.-U.

Treasurer/trésorier: BOOTE, Robert E., U.K./R.-U.

Councillors/conseillers: CARVALHO, José Candido de Melo, Brazil/Brésil
EDWARDS, Martin H., Canada
FUKUSHIMA, Yoichi, Japan/Japon
GOELDLIN, Pierre, Switzerland/Suisse
EL-KASSAS, M., Egypt/Egypte

Chairmen of Commissions/présidents des commissions:

Ecology/écologie: OVINGTON, John Derrick, Australia/Australie

Education/éducation: SHAPOSHNIKOV, L.K., USSR/URSS

Environmental Planning/planification de l'environnement: BENTHEM, R., Netherlands/Pays-Bas
(Vice-Chairman/président adjoint)

Environment Policy, Law and Administration/politiques, droit et administration de l'environnement: BURHENNE, Wolfgang E., Federal Republic of Germany/République fédérale d'Allemagne

National Parks and Protected Areas/parcs nationaux et aires protégées: MILLER, Kenton R., USA/E.-U.

Survival Service/service de sauvegarde: SCOTT, Sir Peter, U.K./R.-U.

MEETING OF THE COUNCIL, 5 October 1978/REUNION DU CONSEIL DU 5 octobre 1978

Members present/membres présent:

President/président: EL-KASSAS, M., Egypt/Egypte

Vice-Presidents/vice-présidents: BOOTE, Robert E., U.K./R.-U.
BORODIN, A.M., USSR/URSS

Regional Councillors/conseillers régionaux

Central and South America/
Amérique centrale et
Amérique du Sud: DE BLOHM, Cecilia, Venezuela
CARVALHO, José Candido de Melo, Brazil/Brésil

North America and the Caribbean/
Amérique du Nord et Caraïbes: EDWARDS, Martin, Canada

East Asia/Asie de l'Est: FUKUSHIMA, Yoichi, Japan/Japon
HONG, Soon-Woo, Republic of Korea/République
de Corée

East Europe/Europe de l'Est: BORODIN, A.M., USSR/URSS
SZCZESNY, Tadeusz, Poland/Pologne
VINOGRADOV, V.N., USSR/URSS

West Europe/Europe de l'Ouest: BOOTE, Robert E., U.K./R.-U.
GOELDLIN, Pierre, Switzerland/Suisse
VON HEGEL, Dietrich, Federal Republic of
Germany/République fédérale d'Allemagne

Chairmen of Commissions/présidents des commissions

Ecology/écologie: OVINGTON, John Derrick, Australia/Australie

Education/éducation: GOELDLIN, Pierre, Switzerland/Suisse
(Acting ad interim/suppléant ad interim)

Environmental Policy, Law and
Administration/politiques,
droit et administration de
l'environnement: BURHENNE, Wolfgang, E., Federal Republic of
Germany/République fédérale d'Allemagne

National Parks and Protected Areas/
parcs nationaux et aires protégées: MILLER, Kenton R., USA/E.-U.

Survival Service/service de
sauvegarde: SCOTT, Sir Peter, U.K./R.-U.

IUCN ASSEMBLY SECRETARIAT/SECRETARIAT DE L'ASSEMBLEE DE L'UICN

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ALLEN, Robert, U.K./R.-U. | Head, Membership and External Affairs/ chef du service des membres et des relations extérieures |
| BAYSINGER, Earl, U.S.A./E.-U. | Executive Officer, Survival Service Commission/secrétaire exécutif de la Commission du service de sauvegarde |
| BURHENNE-GUILMIN, Françoise, Belgium/ Belgique | Head, Environmental Law Centre/chef du Centre du droit de l'environnement, Bonn, Federal Republic of Germany/République fédérale d'Allemagne |
| CHEW, Wee-Lek, Australia/Australie | Programme Officer for Asia, Australasia and Pacific/chargé du programme pour l'Asie, l'Australasie et le Pacifique |
| EIDSVIK, Harold, Canada | Executive Officer, Commission on National Parks and Protected Areas/secrétaire exécutif de la Commission des parcs nationaux et des aires protégées |
| ELLIOTT, Sir Hugh F.I., U.K./R.-U. | Scientific Editor/responsable de la supervision des publications scientifiques |
| HANSON, Fiona, U.K./R.-U. | Secretary/secrétaire |
| HERFORTH, Anette, Denmark/Danemark | Administration Officer/responsable chargée de l'administration |
| HERRING, Richard, Canada | Director of Administration/directeur d'administration |
| HOFFMANN, Alfred, Switzerland/Suisse | Executive Officer, Commission on Environ- mental Planning/secrétaire exécutif de la Commission de la planification de l'environnement |
| | Acting Executive Officer, Commission on Education/secrétaire exécutif suppléant de la Commission de l'éducation |
| HUNKELER, Pierre, Switzerland/Suisse | Programme Officer for Europe, West Asia and North America/chargé du programme pour l'Europe, l'Asie de l'Ouest et l'Amérique du Nord |
| JUNGIUS, Hartmut, Federal Republic of Germany/République fédérale d'Allemagne | Marine Programme Officer/responsable chargé du programme marin |
| KEUFFER, Sandrine, Switzerland/Suisse | Secretary/secrétaire |
| KUNDAELI, John, Tanzania/Tanzanie | Programme Officer for Africa/chargé du programme pour l'Afrique |
| LUTHI, Erika, Switzerland/Suisse | Secretary/secrétaire |
| MATOS, Felipe, Venezuela | Programme Officer for Latin America/ chargé du programme pour l'Amérique latine |
| MORGAN, Dounia, France | Translator/traductrice |
| MUNRO, David, Canada | Director General/directeur général |
| MURPHY, Peter, Australia/Australie | Assistant to Director of Administration/ assistant au directeur d'administration |
| NAVID, Daniel, U.S.A./E.-U. | Assistant Legal Officer, Environmental Law Centre/juriste, assistant, Centre du droit de l'environnement, Bonn, Federal Republic of Germany/République fédérale d'Allemagne |
| NICOLAS, Simone, Switzerland/Suisse | Documentation Assistant/assistante pour la documentation |
| PHILLIPS, Adrian, U.K./R.-U. | Director of Programmes/directeur des programmes |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| RALLO, Sue, U.K./R.-U. | Secretary/secrétaire |
| SAND, Peter, Federal Republic of Germany/ République fédérale d'Allemagne | Secretary General, Convention on Inter- national Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES)/secrétaire général de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction |
| STEINEGGER, Brigitte, Switzerland/Suisse | Secretary/secrétaire |
| TRELOAR, Lyn, Australia/Australie | Secretary/secrétaire |
| VETTER, Susan, U.K./R.-U. | Secretary/secrétaire |
| VIGUET, Estelle, U.K./R.-U. | Membership Officer/secrétaire exécutive aux membres |